CLAUDE SARRAUTE

int de quoi se rincer l'ceil, vu a le seul vêtement autorisé est une combinaison transpante. Ça dure depuis des nées et personne ne songealt s'en plaindre, pas même les uvres gamines obligées de se ntéger du froid et des regards rillards des amateurs de ches, en se collant des pains

Et puis là, il y en a une, bienne elle s'appelle, que ta mise en boule. Et en grève. /ec trois de ses copines, elles stribue des tracts pour attirer ittention des passants sur cet strage à l'image de la femme pour leur faire signer des ititions contre la direction. Si marche ? Et comment ! Sept ents signatures en trois jours. stout des nanas. Elles, elles indignent. Les mecs, eux, lis gondolent. C'est plutôt golo, non ?

Non, c'est scandaleux. Et iut pas avoir peur de le dire. s le crier haut et fort jusqu'a g que vous vous mettiez bien ans le crêne, messieurs, qu'on st pas des poupées gonflables foutre à poil ou à couvrir 'une housse selon l'usage. 'usage et les usages.

e chrétienne française

# oret est mort

d'alors). A la mi-mai, les ministres MRP, qui partipaient au gouverne ment depuis le retour du genéral de Gaulle en 1958 remettatent leur démission collective a Georges Pompidou, premier ministre, pour marquer leur désaccord aver les propos tenus sur l'Europe par le chef de l'Etat.

#### Européen de conviction

Toutefois, Alfred Coste-Flores avoit retrouvé ses amis lors de la fondation de Centre démocrate m 1966, devenu depuis Centre des démocrates sociaux. Mais es retrouvailles ne durérent pas plus de dix ans et Alfred Coste-Flore fonda en 1977, avec notamment M. Pierre de Bénouville, la Democratte chrétienne qui se proposan d'élargir la majorité d'alors lavor-ble a M. Valeri, Giscard d'Estaing. president de la Republique

Cela n'avait pas pour sutant conduit ce mouvement a soutenir le masudent sodent zu ofeithet tou l'élection presidentielle de 1981 Alfred Coste-Floret as all appuse la candidature de M. Jacques Chirac. Ce rapprochement là n'avait pas de femis en cause puisque, en 1984, le président du mouvement de la Démocratie chretienne française figurait sur la liste europeenne de Funton de l'opposition conduite per M= Simone Voil et était du au perlement de Strashourg ou il siega jusqu'en juin dernier.

Europeen de conviction et allantiste de sensibilité et ligaran pami les dirigeants de l'Association francaise pour la Communaute atlant que (AFCA) qu'il avant d'ailleur présidée en 1977), Alfred Coste-flo presidee en 1901 il Anted Contralioner faisant partie de cette generation de democrates-chretiens francas qui marques par le gaultisme de la Registance, s'etament ecartes de celui des debuts de la Verie Republique ned remandat à cause du desser alse notamment à couse du dessier alse rien, pour se retrouser sur des pos tions voisines de celles du RPR Alired Coste-Flore: avoit on first jumeau, Paul, secode en aout 1979, ancien ministre et membre de Conseil constitutionnel.

BOURSE DE PARIS Matinée du 11 janvier

Petite reprise Après deux séances de ques stabilité, mardi 1 - 0.0° - 21 mer crédi (+ 0.0° - 7), ou consentant crédi (+ 0.0° - 7), ou consentant sn leger mouvement repredant la matine. Jeen (4) in CAC 40 progressor de (4) in Parmi les plus fortes pauses figuraient la SCOA 1 Life (+ 3.27). SAT 1 - 1171d Elf (+ 3.27). En basses an asian Sandara - 1





SAMEDI 13 JANVIER 1990

Les revendications nationalistes en URSS et la démocratisation en Europe de l'Est

# M. Gorbatchev promet plus de pouvoirs aux Lituaniens La crise s'aggrave en RDA pour prévenir une sécession Moi ou le chaos?

IM GORBATCHEV est un in anque ni de panache ni de courage. Il l'a prouvé jeudi 11 janvier à Vitnius, au cours de la première journée de son voyage en Lituania : fidèle à ses habitudes, il n'a pas hésité à descandre dans l'arène pour répondre à sea contradictaura favorables à l'indépendance pure et simple de cette République baite si mai traitée par les siècles avant d'être offerte par lors d'un premier bain de foule peu après son arrivée, jeudi 11 janvier, M. Mikhail Gorbatchev a déclaré qu'il avait choisi la voie des discussions et que son « propre destin » était « lié à ce choix ». Le numéro un soviétique a promis aux Lituaniens plus de pousiècles avant d'être offerte per Hitler à Staline,

Le discours tenu à cette occa-

sion par l'inventeur de la peres

troika est à la mesure de la par-

tie qui s'engage : pour gagner, ou plutôt pour ne pas perdre, M. Gorbatchev doit conveincre

les dirigeants lituaniens de reve-

nir sur leur volonté de faire

sécession, quitte à renforcer encore les pouvoirs autonomes des Républiques baites. Et il n'y

est pas allé par quatre chemin

puisqu'il a évoqué la possibilité

de sa chute en cas d'échec

« Mon sort personnel est lié à ce choix, a-t-il dit. Les deux Etats

hatchev est relative-ment populaire en Lituenie

puisqu'il y a apporté le dégel

Cela ne veut pas dire pour

autant qu'il sera entendu, car l'heure n'est pas, là-bas, à la rai-son mais à la passion. L'indépen-

dance apperaît de plus en plus

comme un passage obligé, una thérapie inévitable pour efficer les affronts de l'Histoire, l'accu-

pation soviétique avec son cor-tège de meurtres et de déporta-tions et ses quatre décennées de

La difficulté d'un compromis

est clairement appenue forsque

M. Gorbatchev a fini par

s'amporter contre ce vieux

sa pancarte en faveur de l'indé-

évoquant les déportés de Sibé-rie. Les dirigeants communistes

a moins de deux ans par M. Gor

batchev lui-même, paraissem eux aussi convaincus de l'inévi-

tabilité de l'indépendance,

puisqu'ils ont déjà proclamé

chev, qui sait bien qu'une séces-

sion de la Lituanie aurait rapide

ment des effets contagieux non seulement dans les deux autres

Républiques baltes mais aussi au

Caucase en en Asie centrale.

Son pouvoir, ajoute-t-il claire-ment (comme il l'avait d'ailleurs

laissé entendre à M. Mitterrand

lors de la rencontre de Kiev). n'y résisterait pas, tant déjà est forte la pression des slavophiles,

de la perestroïka, qui sont légion vu l'ampleur de l'effondrement

peut-être eu quelque chance de convaincre , si M. Gorbazchev

avait fait le voyage de Vilnius plus tôt, Aujourd'hui, il est bien

tard : plus grand monde en Litua-

réformes gorbatchéviennes et

checun yeut échapper au chaos

qui s'annonce dans l'empire en

voie de démantèlement. Les

rangs des indépendantistes en

sont grossis d'autant puisqu'une sécession permettrait théori-quement d'échapper aux

convulsions qui grondent. Et à qui d'autre qu'à M. Gorbatchev

arracher l'indépendance ? Cer-tainement pas à ses succes-

seurs, pensent la grande majo-

rité des Lituaniens, prenant sinsi le numéro un soviétique au piège de son discours réformiste.

M 0147 - 1130 - 4,50 F

Un tel reisonnement aurait

( M OI ou le chaos », affirme M. Gorbat-

celle du parti lituanien.

dance et qui lui répondait er

manifestant auquel il reprochi

DOUR un Russe, M. Gor

doivent rester ensemble.

BULGARIE

ROUMANIE

truction du pays »

POLOGNE

ALBANIE

perestrolica

rité turque

- Les droits de la mino-

- La visite de M. Roland

Dumas : la France € fera

tout pour aider la recons-

- Conflit ouvert entre le

gouvernement et les

- Rejet de toute idée de

et de la compagnie LITA

a été suspendue

Financement

de la vie politique

Lie Conseil constitutionnel

Le Japon et la France

La contestation au PCF

d'un des correspondants de « l'Humanité » à Moscou

SANS VISA

« See in vit » et la sommelre comple se tranvent page 32 » section C

pages 15 à 19 - section il

Le point de vue

Camet de rail .

Sanaa, vilie perpétuelle

annule une partie du dispositif

avec le premier ministre, M. Kaifu

page 2

En rencontrant les habitants de Vilnius voirs et annoncé la mise à l'étude d'une loi sur les modalités de sécession des Républiques soviétiques.

Le président de l'Union soviétique a également réaffirmé sa volonté de réformer la Fédération pour prévenir ces indépen-

dances qu'il estime ∉ impossibles ». BIENVENUE EN LITUANIE

> Lire nos informations sur le royage de M. Gorbatcher en Lituanie et sur la situation au Caucase page 3

# entre le PC et l'opposition

Des milliers d'ouvriers ont débrayé jeudi 11 janvier en RDA pour exiger une démocratisation plus rapide. A Berlin-Est, les manifestants ont dénoncé le projet du premier ministre, M. Modrow, de créer un nouveau service de renseignement pour remplacer l'ancienne sécurité d'Etat (STASI). La crise s'aggrave entre le pouvoir et l'opposition que la prochaine table ronde doit réunir le lundi 15 janvier.

BERLIN-EST

Plusieurs milliers de personnes ont manifesté, jeudi soir 11 janvier, à l'appel de l'opposition, devant le siège du Parlement estallemand, pour marquer leur défiance à l'égard du Parti communiste (SED) et du gouvernement de M. Hans Modrow. Soupçonné de vouloir monopoliser le pouvoir au profit du seul PC, de ne pas tenir ses promesses sur le démantèlement des structures de l'ancien régime, le premier ministre avait pris la parole quelques heures plus tôt devant les députés pour répondre à ses

Sur un ton offensif, M. Modrow avait refusé de revenir sur sa décision de remplacer l'ancienne sécurité d'Etat, la fameuse Stasi, par des services de renseignement sur le modèle de ceux existant en RFA. Cette décision a soulevé une levée de boucliers dans l'ensemble du pays. Beaucoup y ont vu l'intention du gouvernement de vouloir maintenir un appareil répressif, comme dans le passé.

M. Modrow a mis en garde l'opposition contre une politique d'obstruction qui paralyserait l'action du gouvernement, lui refusant tout droit de veto sur

Universités

Un entretien

avec M. Jospin

ficultés de la demière rentrée

universitaire. C'est pourquoi les

« mesures d'urgence » prises

pour 1990 devront être suivi

d'un plan de développement à

moyen terme, qui demandera un effort financier très supé-

HENRI DE BRESSON Lire la suite page 3

#### Air France L'Europe schizophrène rachèterait UTA La cotation des avions de Chargeurs SA

Au lieu d'avoir peur de l'Allemagne, les Douze seraient bien inspirés de suivre son exemple pour garantir l'équilibre des pouvoirs économiques et monétaires

par Paul Fabra

Après le double succès psychologique du récent conseil curopéen tenu à Strasbourg (les 8 et 9 décembre dernier) sons la présidence de M. François Mitterrand - appui donné à l'espoir du peuple allemand de « retrouver son unité » et convocation à la fin de 1990 d'une conférence intergouvernementale pour accélérer le processus d'unification économique et monétaire des Douze, il reste, pour donner corps à ces promesses à se débarrasser d'un certain nombre d'obsessions et d'illusions propres à vider de sa substance la Communauté, qu'il s'agit de renforcer, et à la détourner des fins, qu'il s'agit de

Préserver le caractère de la Bretagne. d'un autre côté, se communauté et son bon fonc-méfier de la même République Communauté et son bon fonctionnement exige au moins cette condition au moment où l'Allemagne de l'Est secoue le joug pour se rapprocher de l'Allemagne de l'Ouest, il ne faudrait pas que les partenaires habituels de cette dernière prennent l'habitude de voir la RFA... différemment selon qu'on croit avoir affaire avec la face qu'on aime et

avec la face qu'on redoute. D'un côté, continuer à entretenir des relations amicales avec un Etat confiné dans ses frontières actuelles, taillées en quelque sorte sur mesure : assez penplé et pourvu pour donner à l'Europe occidentale le tonus et la solidité dont elle a besoin, pas assez grand pour porter ombrage à la France et à la Grandequand elle apparaît comme l'élément moteur et la force d'attraction d'une Allemagne future confédérée ou fédérée.

En d'autres termes, on ne courrait longtemps proclamer haut et fort que l'on veut former avec la RFA, considérée en sa qualité de membre de la CEE, une union économique et moné-taire étroite - la renaissance du rêve de l'«intégration» - si on tenait en suspicion le gouvernement de Bonn dès que celui-ci cherche à agir en tant qu'instru-ment de - la volonté de sauvegarder [l']unité nationale et étatique du peuple allemand, telle qu'elle s'exprimait dans la Loi fondamentale du 23 mai 1949 régissant la République fédérale d'Allemagne. Lire in suite page 27 - section C

M. Lionel Jospin, ministra de l'éducation nationale, ne cache pas, dans l'entratien qu'il a accordé su Monde, l'inquiétude du gouvernement après les dif-

> rieur à celui que la France a consenti jusqu'à présent pour l'éducation. Pour cela, l'Etat devra largement s'appuver sur les collectivités locales. Toutefois, M. Jospin affirme que si un très large partenariat est néces-saire, il ne doit pas conduire l'Etat à « se défausser » de ses responsabilités en matière d'enseignement supérieur.

> > Lire page 9-section B



51, RUE FRANÇOIS IT. PARIS 40,74,60,60

# Des militants RPR sous le choc

· Le mouvement est « incassable », répètent-ils à l'envi, avec l'espoir d'une synthèse entre l'état-major du parti et MM. Pasqua et Séguin

un enfant qui prononce sans la comprendre une expression réservée aux adultes. Alors le militant dit - tendances .. · modes de réflexion - et avoue sincbrement: «Je ne sais pas trop comment il faut appeler cela, on n'a pas l'habitude, vous comprenez », avant d'oser, avec une moue de secrète inquiétude face à la nouveauté : • On dit contribution ... ou ... motion,

Joudi 11 janvier, ils étaient neuf, venus de différentes com-munes des Yvelines, jeunes et moins jeunes, femmes et hommes, médecin et cuisinier, préretraité et étudiant, mère au foyer et agent des PTT, réunis à de famille et étudiante », ils Versailles pour parler de affirment, péremptoires, avoir

Il y a un mot qu'un militant RPR n'arrive décidément pas à prononcer : « motion ». Il bute dessus, il fait à chaque fois un tout petit détour, gêné comme un enfant qui prononce cons la comme qu'ils n'ont « pas qu'ils m'ont » pas qu'ils n'ont d'états d'âme ». Car, pour eux, tout cela pourrait bien être finalement une nouvelle « tromperie des médias ». Les militants des Yvelines militent, passionnément gaullistes, inconditionnellement chiraquiens. Tout le reste, pour eux, est littérature politique.

Pourtant, ils ont été « sur-pris », et ils reconnaissent bien volontiers que depuis deux jours, entre eux. « le téléphone n'arrête pas de sonner ». « A la fac, confie Albane Forey, vingt et un ans, on ne parle que de ça. » Mais, comme Emmanuelle Galichon, brune et souriante militante de vingt-cinq ans, « mère

surtont été étonnés par « la réac-tion des médias. Leur surprise, c'est de ne pas comprendre le gaullisme ». Tous, avec leurs mots, répètent à l'envi que « le gaullisme, ce n'est pas un parti. 'est un mouvement, un rassemblement. Chacun se complète, apporte quelque chose ».

« Même Michel Noir !», lance généreusement l'un d'eux...

La réaction, pour le moins vive, de M. Jacques Chirac luimême ? Alors là, c'est autre chose. « Il a réagi à chaud. C'est un tempérament généreux, un grand sensible, observe Claude Vautier, soixante-trois ans, préretraité. Il a volé au secours de son secrétaire général. Toujours sa générosité!»

**PASCALE ROBERT-DIARD** Lire la suite et l'article d'ANDRÉ PASSERON page 5

A L'ÉTRANGER: Algéle, 4,60 DA; Merce, 5 dic.; Turisie, 800 cs.; Allemagne, 2 DM; Autriche, 20 sch.; Belgique, 30 fc.; Canada, 1,95 \$; Antilles/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Iroire, 425 F CFA; Denoment, 11 fc.; Espagne, 160 pps.; G-B., 60 p.; Grico, 150 dc.; Identia, 90 p.; Saine, 1800 L.; Lipe, 0,400 DL; Luxembourg, 30 f.; Narvige, 12 fc.; Paye-San, 2,25 fl.; Portuget, 140 asn.; Sénéget, 235 F CFA; Subta, 12,50 cs.; Saines, 1,60 f.; USA (NY), 1,50 S; USA (others), 2 S.

# **ETRANGER**

BULGARIE: en voulant rétablir les droits de la minorité turque

# Le nouveau régime renforce le camp des conservateurs

En Bulgarie, une poussée de fièvre nationaliste, suscitée par la décision du nouveau gouvernement de mettre un terme à la politique jivkovienne d'assimilation forcée de la minorité turque et musulmane du pays, domine toute l'activité politique depuis le début de l'année, Les manifestations anti-turques se poursuivent et ces tensions risquent, selon l'opposition, de compromettre le timide processus de démocratisation en cours.

de notre envoyée spéciale

Le 7 janvier 1985, le jeune Souleiman recut, avec sa famille, dans la petite ville de Kardjali, dans le sud-est de la Bulgarie, la visite de quatre miliciens, dont trois en armes, qui leur annoncèrent qu'ils allaient changer de nom. Recevoir des noms slaves à la place de leurs noms turcs. Ils exigèrent tous les papiers d'identité; ceux qui refusèrent de les donner furent frappés. La semaine suivante, Souleimar avait une nouvelle carte d'identité il s'appelait désormais Boïan. D'autres durent aller changer jusqu'au nom de leurs ancêtres sur es tombes des cimetières. Aucune explication ne fut donnée, aucune décision n'avait été annoncée, et pour cause : ces mesures, sans combre d'un fondement juridique avaient été prises avec le plus parfait arbitraire par une poignée d'hommes - « deux ou trois », dit-on aujourd'hui - autour du « dictateur Todor Jivkov », qui ne s'embarrassa même pas de consul-ter le politburo. Outre le change-ment de nom, Souleiman et les siens se virent interdire de parler leur langue, le Turc, en public, et de pratiquer certains rites de la de pratiquer certains rites de la

Quatre ans plus tard, Souleiman-Bolan et quelques cen-taines de milliers de ses semblables - on évaluait généralement le nombre de Turcs et de musulmans de Bulgarie à 1 million soit un peu plus de 10 % de la population, avant le départ de 300 000 d'entre eux cet été - sont au centre d'une grave crise nationale qui pèse de tout son poids sur les timides efforts de libéralisation entrepris par le successeur de M. Jivkov, M. Petar Miadenov. Décidé à rompre l'isolement international dans lequel la politique d'assimilation forcée de la minorité turque avait plongé la Bulgarie, M. Mladenov annouça, le 29 décembre, un mois et demi après son arrivée au poucor, la restauration de tous les droits ethniques, linguistiques et religieux des Turcs et musulmans.

Cette décision, qui devait être avalisée par un vote de l'Assemblée nationale le 15 janvier, provoqua des le 1º janvier une violente réac-tion nationaliste de la population bulgare des régions où les Turcs sont implantés, essentiellement le sud-est et le nord-est du pays. Kardjali en particulier, où 60 % des habitants sont turcs on musulmans, fut le théâtre d'importants

grève sur le thème «La Bulgarie aux Bulgares» et «Les Turcs en Turquie », et s'y organisèrent des convois d'autocars et de voitures à travers le pays pour déverser tous ces manifestants sur Sofia.

Aujourd'hui à Kardjali, lorsque Souleiman-Bolan, qui a dû payer treize amendes pour avoir parlé turc, racoute son histoire à l'étranger de passage, un cercle de Bul-gares à l'esprist échauffé se forme aussitôt, rendant toute discussion impossible, à l'aide d'arguments du type « Aux États-Unis non plus on n'a pas le droit de parler espa-

« conseil public »

La . bombe à retardement », comme dit un journal bulgare, pla-cée par Jivkov en 1984-1985 avec sa politique d'assimilation forcée, a donc explosé. La poussée de fièvre nationaliste domine toute l'activité politique depuis dix jours : M. Mla-denov a longuement reçu, séparé-ment, les représentants de la commanauté turque et nationalistes, et a convoqué, mer-credi 10 janvier, une soixantaine d'intellectuels de premier plan pour écouter, six heures durant, leurs propositions sur la question.

A l'Assemblée nationale, toute la semaine, un « conseil public » d'une centaine d'élus et représentants des divers mouvements, spé-cialement créé a débattu de la question nationale dans une atmo-sphère houleuse, avant de désigner une commission qui doit élaborer un compromis avant le vote de lundi. Parallèlement, le ministre des affaires étrangères bulgares, M. Boiko Dimitrov, rencontrait à Koweit son homologue turc, sans résultat beaucoup plus concret d'ailleurs que la promesse de se revoir dans un mois à Ottawa. Jendi soir, la télévision bulgare consacrait le première demi-heure de son journal télévisé exclusivement à la question turque. Bref, on ne parle plus de ça.

Résultat : « Actuellement, le processus démocratique est stoppé », relève le professeur Gelio Gelev, président de l'Union des forces démocratiques (UFD), coa-lition des mouvements d'opposition. Car, si l'opposition reconnaît volontier qu'il existe un sentiment authentique de peur au sein de la communauté bulgare, surtout dans les zones où elle est minoritaire, face aux Turcs, elle est désormais convaincue que cette psychose naturelle est diment exploitée par l'appareil du parti et de la sécurité, resté très conservateur, et qui espère ainsi faire échouer les tentatives de réformes.

Les chefs de l'UFD disposent de pinsieurs éléments à l'appui de cette thèse, par exemple, l'affrète-ment de dizaines d'autocars publics pour acheminer les mani-festants nationalistes à Sofia, ou le

festants nationalistes à Sofia, ou le fait que le leader du Comité nationaliste bulgare de Kardjali, M. Mincho Minchov, ait fini par avoner qu'il travaillait, il y a quatre ans encore, pour la sécurité de l'Etat. Les tensions sont en outre conscienciensement attisées par les rumeurs que l'on fait courir sur les remedications a extrémistes e des rumeurs que l'on fait courir sur les revendications « extrémistes » des Turcs. « ils ne le disent pas, mais ils veulent l'autonomie culturelle et nationale », affirme M. Minchev, Comment le sait-il ? « On a der preuves, mais le temps n'est pas encore venu de les fournir »... M. Minchev demande un moratoire sur la restitution des noms turcs, et le maintien de l'interdiction de parier turc dans les lieux tion de parler turc dans les lieux publics. « Il y a des endroits où

en Bulgarie, dit-il, c'est une atteinte à la dignité bulgare.

# L'opposition

Aussi surprise que l'équipe de M. Mladenov par l'ampleur de la réaction nationaliste, la jeune opposition bulgare, déjà timillé entre démocrates, s'est trouvée dans la position inconfortable de sontenia direction du Parti communiste sur un thème hautement impopulaire. « Nous avons beaucoup perdu dans cette affaire », recon-naît M. Peter Beron, chef d'Eco-glasnost: « Ils ont réussi à nous isoler un certain temps, ajoute le professeur Gelov, mais cela va s'arranger, car « eux » n'ont rien à proposer au peuple bulgare sur cette question. >

L'UFD a préparé un projet de compromis qui devrait offrir des garanties de sécurité à la fois à la communauté turque et aux Bal-gares. Certains membres de l'UFD, comme M. Tchavdar Kiouranov; proposent l'envoi de troupes dans les régions difficiles et des garan-ties internationales qui émaneraient des Etats européens et musulmans. Il y a bien la en effet l'émergence d'un « spudrome chy-priote », encouragé d'ailleurs par le gouvernement : est-ce un hasard si M. Dimitrov, en rentrant du Koweit, s'est arrêté à Larmea puis à Athènes pour de chaleureuses retrouvailles avec ses collègues chypriote et grec ? Selon une source diplomatique, les dirigeants bulgares n'auraient pas réu obtenir du premier ministre soviéti-que, M. Ryjkov, à Sofia pour la réunion du COMECON, la promesse d'un ferme soutien face à la Turquie, et ne se sentent compris dans cette affaire que par les Grecs. A Kowett, le ministre bulgare a en tout cas fermement refusé pour le communauté turque bulgare le terme de « minorité », « L'affaire de Chypre a montré conçoivent les intérêts nationaux de leur pays », écrivait mércredi l'organe du PC bulgare, Rabotnitchesko Delo.

# « Le pouvoir n'avait pas prévu l'ampleur de la réaction nationaliste »

nous déclare le sociologue Petko Simeonov

L'une des principales figures de l'Union des forces démocratiques, qui regroupe divers mouvements d'opposition en Bulgarie, M. Petko Simeonov, directeur de recherches à l'Institut de sociologie de l'Açadémie des sciences, analyse dans un entretien avec le Monde, l'origine et les conséquences de la crise actuelle sur la question

SOFIA

de notre envoyée spéciale

- Depuis quand cette crise courait-elle?

- Probablement depuis 1351, lorsque les Ottomans débarquèrent sur la côte européenne. Notre Etat est un point de rencontre entre Turcs et Slaves. L'image de l'ememi a toujours existé dans la conscience nationale bulgare, et Ture, qui a occupé ce pays pendant cinq siècles. Depuis, nous vivons côté à côte, chrétiens et musulmans, avec nos différences fondamentales. Là-dessus se sont græffés mentales. Là-dessus se sont greffés des événements spécifiques : d'abord, en 1984-1985, la campagne de changement de noms de tous les Turcs de Bulgarie par la force, due à une réaction de paranola de Todor Jivkov. Ce ne fut pas une erreur, ce fut un crime. Puis cet été les choses se sont agentales. cet été, les choses se sont aggravées lorsque trois cent mille Turcs ont dû quitter la Bulgarie, laissant ieurs biens derrière eux.

- Comment expliquez-vous Phostilité de la population bul-

- On peut distinguer plusieur groupes d'attitudes : le premier groupe est celui des gens qui ont activement participé à la campa-gne d'assimilation forcée, au point d'avoir du sang sur les mains; puis, il y a ceux qui ont profité du départ des Tures, ceux pour lesquels un chèvre achetée à un bon prix était rie, Bulgarie », mais on couvre le pays de honte aux yeux du monde entier.

un acte de patriotisme; mainte-nant, on a un troisième groupe, Pensez-vous que la démocratisation soit en danger :

- Elle est en danger sérieux.
L'appareil de sécurité, les miliciens, les bérets rouges (1), la sécurité d'Eist sont celui qui organise la réaction . actuelle : l'appareil qui, de haut en bas, se sent menacé par le pro-cessus de démocratisation. Enfin, il y a un quatrième groupe, celui des gens qui ont simplement peur des Turcs, qui craignent une offensive turque, qui redoutent le syndrome chypriote ou du Kosovo. La vieille presse de l'ammain a fait de l'ammain de l'ammain de l'ammain a fait securité à l'at sont très présents dans cette affaire. Il y a eu des meetings où l'on criait « rendez-nous Todor Jivkov », où les leaders de l'opposition démocra-tique étaient nommément mage de l'ennemi a refait surface, menacés; j'ai, comme d'autres, reçu des lettres et des coups de et tous ces groupes forment soudain une masse, parfois spontanée, parfois organisée.

téléphone anonymes. - Etnit-il possible d'éviter cette réaction ? On ne peut pas démocratiser un pays dont une partie importante est encore opprimée. En outre, quand le pouvoir a décidé, le 29 décem-

bre, de rendre leurs droits ethniques aux Turcs et musulmans, la nsion avait déjà atteint un niveau dangereux dans cette communanté. Le pouvoir n'avait pas prévu

liste, mais s'il n'avait pas pris cette décision, il se serait trouvé confronté à des manifestations antibulgares, car le problème turc serait resté sans solution. La propo-sition d'un moratoire sur la restimtion de leurs droits aux Turcs formulée maintenant par les nationalistes bulgares est un appel à la guerre civile. En ce moment, il sufficial d'un mort pour qu'on se retrouve dans la situation du Haut-Karabakh. Il importe aussi qu'il n'y ait pas de provocation de l'étranger, et l'on ne peut pas dire que la Turquie fasse tout pour nous rassurer sur ce point... Il existe, au sein de la communauté turque de Bulgarie, un groupe qui n'est pas loyal, qui considère la Turquie comme sa vraie patrie. Il faut don-ner à ces gens-là la possibilité de partir en Turquie, sinon ils consti-tueront un danger constant.

Propos recueillis par SYLVIE KAUFFMANN

ROUMANIE: fin de la visite du ministre français des affaires étrangères

# La France « fera tout pour aider à la reconstruction du pays »

déclare M. Roland Dumas

MM. Roland Dumas, ministre des affaires étrangères, et Henri Nallet, ministre de l'agriculture, ont fait les 10 et 11 janvier une visite à Bucarest. ils ont eu des entretiens avec les principaux dirigeants roumains et leur ont promis une aide importante de la France pour reconstruire le pays « en état de délabrement économique ». La délégation française a dû annuler sa visite à Sofia. l'aéroport de la capitale bulgare étant fermé en raison du brouil-

Il se trouve aussi que l'on élit actuellement les délégués au pro-

hain congrès du Parti commu-

niste. Grace à cette affaire, au lieu de débattre de démocratie, on

débat de patriotisme, et le congrè

pourrait se transformer en celui d'un parti nationaliste et réaction-

naire, qui abandonnerait tous les projets de réformes. Dans les mec-

BUCAREST

de notre envoyé spécial

La parole et le grain. M. Roland Dumas, chef de la diplomatie, et M. Henri Nallet, ministre de l'agri-culture, unt pu vérifier au cours de leur visite, jeudi 11 janvier à Buca-rest, que les Roumains, s'ils marrest, que les Roumains, s'ils marquent en ce moment une nette préférence pour le grain, ne sont pas
insensibles à la parole française:
disponibilité, solidarité, fraternité.
Alors que les files d'attente s'allongent dangereusement sur le verglas
devant les magasins d'alimentation, alors qu'à Brasov notamment
on a remis en vigueur les ticket de
rationnement et qu'un peu partout
s'élève la grogne des consommateurs frustrés, ce furent les trois
mots-clés utilisés par M. Dumas
pour décrire le sentiment de la
France à l'égard de la Roumanie.
Le gouvernement français — le Le gouvernement français - « le premier d'Occident invité à Bucorest », soulignera à plusieurs reprises M. Dumas – « fera tout pour aider à la reconstruction du

pour aid Soutien d'urgence d'abord. Bien que l'aide française publique et privée soit déjà « la plus importante » reçue de l'étranger par la Roumanie, Paris, a promis M. Nallet, va encore faire parvenir . par plusieurs milliers de tonnes de

farine, d'aliments pour bébés, de viande porcine et de poulets congclés. « Nous ne sommes pas congcies. « Nous ne sommes pos venus ici avec une mentalité de comptables, a rétorqué M. Dumas à un journaliste, et je ne peux pas vous dire combien cela coûtera. Mais j'ai suffisamment d'arguments pour obtenir les fonds néces-salest pour de la constitución de saires auprès de notre ministre des finances. » A plus long terme, « la France fournira également des semences pour l'agriculture dévastée par la collectivisation et du matériel phytosanitaire dès l'an prochain », a encore dit M. Nallet. Nous ferons en sorte de former des spécialistes nécessaires au redressement agroalimentaire du pays. » Dans un avenir relativement proche, a ajouté le ministre de l'agriculture, je pense que la Roumanie peut devenir auto-suffisante en matière alimen-

> « Délabrement complet >

Optimisme excessif? An cours d'un entretien avec M. Dumas, le président du CFSN, M. Ion Iliescu a insisté sur « l'état de délabrement économique complet » du

Les gazoducs et oléoducs sont dans un état défectueux, le char-bon des mines locales a une teneur calorifère très faible, les infrastructures d'approvisionnement sont lar-gement dépassées. Bref, rien ne va Certains des économistes roumains, regroupés par le nouveau pouvoir au sein d'un sorte d'institut de recherche ayant pour tâche de déterminer justement l'ampleur des dégâts, se montrent déjà pessi-mistes. En vérité, bien que la com-mission mixte franco-roumaine, mission mute franco-roumaine, dont les réunions avaient été suspendues par Paris sous le régime précédent, doit se réunir à nouveau très bientôt et que des experts français soient attendus dans les mois qui viennent à Bucarest pour étudier tous les problèmes, il était clair jeudi sur au terme de la visite de le déférmien trime de la visite de le déférmient propriétable que de la délégation ministérielle que

Paris seul ne pouvait répondre à l'ampleur des demandes rou-

La Communauté économique européenne devra être mise à contribution dès samedi prochain à Dublin, lors de la réunion des douze ministres des affaires étrangères. La France, a promis M. Dumas, se lera l'interprète et l'avocat de Bucarest. « Nous userons de tout notre poids pour que se créent [avec la CEE] des liens nouveaux, concrets et mutuelle-ment enrichissants avec la Roumanie. » L'administration provisoire roumaine sera, en outre, représen-tée pour l'inauguration par le prési-dent Mitterrand à Paris de la future Banque européenne de reconstruction et de développe-ment à l'Est (BERD).

La France, de toute évidence, prend ses nouveaux interlocuteurs roumains au sérieux. Et, si M. Dumas a soigneusement éludé pendant sa conférence de presse une question précise sur la place que devrait occuper Bucarest dans la politique française à l'Est, il a néarmoirs dressé un proposité de la positique française à l'Est, il a néarmoirs dressé un posterie forme. la politique française à l'Est, il a néanmoins dressé un portrait flatteur des nouveaux dirigeants, qui 
lui ont semblé « sérieux et réalistes (...) qui tiennent compte des 
réalités géographiques et économiques, ainsi que des mouvements 
actuels » en Europe de l'Est. « On 
m'a dit que la politique extérieure 
de la Roumanie, a pouranivi 
M. Dumas, serait ouverie et équilibrée. C'est très bien. J'ai une 
grande confiance dans la capacité 
des nouveaux responsables à la 
conduire. » 
Particulièrement disert mais

Particulièrement disert, mais c'est la loi du genre, sur « les affinités et les liens profonds » unissant la France et la Roumanie, M. Dumas qui, outre une lettre de M. Michel Rocard à son homologue M. Petre Roman, apportait avec lui - 500 kilos de livres avec illi « JUV Klios ae livres » divers a également mentionné une coopération culturelle intensifiée pour sortir de la « longue nult » qui enveloppait les relations intellec-tuelles entre les deux pays.

Parce qu'e il suffit de constater avec quelle sacilité on s'exprime en

français en Roumanie », le ministre a indiqué qu'an projet de retransmission d'une chaîne de télévision française était mis à l'étude. Un spécialiste de TDP est d'ailleurs à pied d'œuvre à Bucad'ailleurs à pied d'œuvre à Buca-rest depuis quelques jours. « Je repars à Paris, déclare le chef de la diplomatie française, sur une base sentimentale solidé sur laquelle il va falloir bâtir (...). Nous atten-dons de nos amis roumains qu'ils fassent savoir quel type de société démocratique ils veulent assu-mer. » Prudence, prudence.

> Rencontre avec Doing Cornea

Le ministre a pris vendredi matin son petit déjeuner en compa-gnie de M= Doina Cornea et de quelques intellectuels, parmi les-quels Mircea Dinescu, Dan Petrescu et Ion Caramitru, qui ont tous pour dénominateur commun. d'occuper des responsabilités plus ou moins grandes à l'intérieur du CFSN sans en être des zélateurs CFSN sans en être des zélateurs appointés. Au moment où l'autorité centrale provisoire du pays prépare une loi électorale et un projet de Constitution, au moment où, recuiant sous la pression, elle semble presque disposée à retarder les elections de quelques semaines, il é agit, pour la France, de se garder des enthousiasmes trop ravageurs. Est-ce pour cela que M. Dumas, contrairement à M. Chevardnadze au début de la semaine, s'est absan début de la semaine, s'est abstenu d'employer le mot « révolu-tion » dans ses interventions publi-

Cependant, le ministre a bien voulu revenir sur ses déclarations autérieures: « Je n'ai jamais dit que les événements de Roumanie avaient été préparés, j'ai dit qu'un régime dictatorial qui élimine son élite, la pousse à l'exil ou l'incarcère, sécrète forcément des opposants. Je n'ai jamais parlé il une opposition organisée ( ) Aujourd'hui, je suis persuadé que la dictature est tombée à la suite d'un soulèvement populaire venu des profondeurs de la Roumanie. » Cependant, le ministre a bien

PATRICE CLAUDE

HÉRODO1 revue de géographie et de géopolitique

UN DOUBLE NUMÉRO EXCEPTIONNEL

# LES MARCHES DE LA RUSSIE

"Cela ne pouvait mieux tomber, et à ce point là ce n'est évidemment pas de la chance mais du talent : la dernière livraison d'Hérodote consacrée aux Marches de la Russie."

Libération

comment quitter des problèmes de minications et b par ce mécanisme Guennadi Gue parole officiel di paré de son côté d

malité d'un dépa de se separer exi tution mais - mo des mécanismes tous devons per des autres. Il fau procédures co M. Gorbatcher lestement à atte déclarations fra

LRSS

et m

de notre l

Mikhail Ger

ligne de non f

ments politique

de se précipitet

gineuse dans

semaines Prena

des intellectue

maison de la j

dingeant savi

jeudi !! jan-

attente et de f.

qu'un terte legi

hica de surtic

Plaior sovie

rapidemiens n

qu'il seran sou

ationale dans!

Cette Annope

vénuable bembe

ches, le sempé temperisateur,

ians un domain

le moins : cel Républiques féd

son, li est vrai e

crit dans la

nétail un can

théorique pour l

hi fondamentak

que Republique

droit de se sétu

TERSS . stipu

de. Le texte et

um ies modali

Lors d'une re

onvriers lituani

nudi, Mikhail

esumé de <u>mêm</u>e

dure de sortie

prèvue pa**r la co**x

d'un ruccanisme

mens. - la Litua Conflit ouve

Varsovie (AF leuse partie de l

ensuite des me

rencontre des ti

e gouvernemen onais depuis de l'entrée offic dans l'économie ( gne s'est installé gnes à la suite / hausse des prix d triels, alors que temps, les prix ag voire baissé. · Les paysans pas el rejettent . vica - (du nom ministre et minis fondé sur l'applie offre et de la de

jeudi | 1 janvier dans un communi Ultip Seion le consei Selon le consei branche sœur ouvrière. l'aim pagne est de pi vaise ... La pi vaise ... La pi vau-l'eau. indique de Solidarité rur plus d'engrais ! plus d'engrais. Li

cole risque de ch porcin et bovin d proportions inqu ces conditions, aj car risque de pe qu'il exerce sur le presque chese Presque chaqui sion polonaise di d'abattoirs désert

L'UFD a préparé un projet de compromis qui devrait offrir de garanties de sécurité à la fois à la garantes de securite a la 1018 a la communauté turque et aux Bal-gares. Certains membres de l'UFD, comme M. Tchavdar kiourane comme M. I chavoar Alouranor proposent l'envoi de troupes dan les régions difficiles et des gamaties internationales qui émanraient des Etats européens et musulmans. Il y a bien là en effe l'émergence d'un . syndrome ch. priote .. encouragé d'ailleurs par gouvernement : est-ce un hasard ; M. Dimitrov, en rentrant de Koweit, s'est arrêté à Larnaca pue à Athènes pour de chalcureus retrouvailles avec ses collégue chypriote et grec? Selon un source diplomatique, les dirigeaus bulgares n'auraient bulgares n'auraient pas réussi i obtenir du premier ministre soviétque, M. Ryjkov, à Sofia pour la réunion du COMECON, la promesse d'un ferme soutien face l'à Turquie, et ne se sentent compris dans cette affaire que par les Grecs. A Kowell, le ministre bel gare a en tout cas fermement refusé pour la communauté turque imigare le terme de - minorité « L'affaire de Chypre a monté comment certains milieux necs conçoivent les intérèts nationais de leur pays -, écrivan mercreti chesko Delo.

# faires étrangères

# uction du pays»

français en Roumanie -, le minis tre a indiqué cu'un projet de retransmission d'une chaîne de television française class mis l'étude. Un spécialiste de IDF es d'ailleurs à piec d'œutre à Boarest depuis quelques jours. . h repars à Paris, déclare le chef de la diplomatic française, sur une hase semimentale solide sur laquelle il va falloir batir (...) Nous aute dons de nos amis roumains quill fassent savoir que! it pe de souel democratique ils seulem asseeser. - Prudence, prudence.

#### Rencontre arec Doins Cornes

Le ministre 4 pris vendred matin son petit déleuner en compagnie de M= Doine Cornea et & quelaus intellectuels, parmi le-quels Mircen Dinescu. Dat Petrescu et lon Catamiru, qu'au tous pour dénominatieur comme d'occuper des responsabilités ple ou moins grandes à l'inténeu a CFSN saus en être des rélation appointés. Au moment où l'autral provintes au comment où l'autral centrale provisoire du pays prepar une loi électorale et un projet à Constitution, au moment of not lant sous la pression, elle sont resque disposed a retarde le circular disposed a retarde le ciections de quelques sernancial s'agit, pour la France, de se garde des enthousiasmes trop ravagent des enthousiasmes trop ravagent des contrairement à M. Chevarduste contrairement de la carrière de la car an début de la semaine, ses in tems d'employer le moi « rente tion - dans ses interventions pur

Cependant, le ministre 1 te enterioures: Je n'al jamail de que les événements de Round specient ete prepares, i il ili que rigine dictatorul qui climin p thie, la pousse à l'exil ou l'an che, sterete ionement de formats. Je n'al jamas parle la opposition organises

Aujourd'hui, je suis persuis

la dictature est tombe à li se

la ma soulèvement populant de

des profondeurs de la Roumand

des profondeurs de la Roumand PATRICE CLAUS

URSS: La rencontre du numéro un soviétique et des nationalistes lituaniens

# « J'ai choisi la voie des discussions et mon propre destin est lié à ce choix»

a déclaré M. Gorbatchev

qualifiant les nationalistes litua-

niens d'e égoistes », « Vous ne savez pas ce que c'est que la politi-

que ». Pour le dirigeant soviétique,

il y a une « autre voie, celle de la

souveraineté, de l'indépendance

économique et de l'idensité cultu-

relle au sein d'une nouvelle fédéra-

Mikhael Gorbatchev zeste fidèle

sa conviction que l'union des

Républiques soviétiques peut-être totalement renouvelée et que des

relations d'un type nouveau peu-

vent s'établir entre le centre et la

périphérie. Cette fédération renou-

velée devrait être d'ailleurs l'un des

principaux thèmes du prochain congrès du parti communiste sovié-

tique, prévu normalement pour

Le dirigeant soviétique vient

d'accorder une importante conces-sion aux nationalistes lituaniens,

mais aussi à ceux d'autres républi-

ques de l'Union ou les tentations

séparatistes vont très certainement

Quel étrange séjour que celui de Mikhail Gorbatchev à Vilnius ! Le dirigeant soviétique n'a pas

ménagé ses critiques à l'encontre

des nationalistes lituaniens et a fait

se développer rapidement.

MOSCOU

de notre correspondant

Mikhaii Gorbatchev a franchi la ligne de non retour et les événe-ments politiques en URSS risquent de se précipiter à une vitesse vertigineuse dans les prochaines semaines, Prenant la parole devant des intellectuels lituaniens à la maison de la presse à Vilnius, le dirigeant soviétique a annoncé jeudi 11 janvier, contre toute attente et de façon spectaculaire, qu'un texte législatif sur les modalités de sortie des Républiques de l'Union soviétique allait être arapidement mis à l'étude et qu'il scrait soumis à la discussion nationale dans les plus brefs délais.

Cette annonce a fait l'effet d'une véritable bombe. Mikhail Gorbat-chev, le tempéré, le prudent, le temporisateur, prend l'initiative dans un domaine ou on l'attendait le moins : celui des droits des Républiques fédérées à faire secession. Il est vrai que ce droit est inscrit dans la constitution de l'URSS. La brièveté de l'article 72. prouve cependant, que la secession revêtait un caractère hautement théorique pour les rédacteurs de la loi fondamentale soviétique : - chaque République fédérée conserve le droit de se séparer librement de l'URSS », stipule seulement l'article. Le texte en préparation défi-nira les modalités pratiques de l'exercice de ce droit.

#### « Egoistes »

Lors d'une rencontre avec des ouvriers lituaniens jeudi après-midi, Mikhail Gorbatchev avalt estimé de même que « la procé-dure de sortie des Républiques prévue par la constitution a besoin d'un mécanisme. Il faut savoir comment quitter l'union, car, il y a des problèmes de défense, de comlcations et tout doit être prévu

Guennadi Guerassimov, le porteparole officiel du Krémlin, a comparé de son côté devant les caméras de la télévision britannique l'éven-tualité d'un départ de la Lituanie de MURSS à un divorce. Le droit de se séparer existe dans la constitution mais « nous devons prévoir nous devons penser aux intérêts des autres. Il faut donc prévoir des procédures comme pour un

M. Gorbatchev, cherchant manifestement à atténuer l'effet de ses déclarations fracassantes, a en ensuite des mots très durs à l'encontre des nationalistes lituaniens. « la Lituanie ne sortira pas

Varsovie (AFP). - Une vigou-reuse partie de bras de fer oppose

le gouvernement et les paysans polonais depuis le 1º janvier, date de l'entrée officielle de Varsovie

dans l'économie de marché. La gro-

gne s'est installée dans les campa-gnes à la suite d'une vertigineuse hausse des prix des produits indus-

triels, alors que, dans le même

temps, les prix agricoles ont stagné,

pas et rejettent » le « plan Balcero-

wicz » (du nom du vice-premier ministre et ministre des finances),

fondé sur l'application de la loi de

l'offre et de la demande, a indiqué jeudi 11 janvier Solidarité rurale,

Selon le conseil national de cette

branche sœur de Solidarité

ouvrière, « l'atmosphère à la cam-

pagne est de plus en plus mav-vaise ». « La panique gagne les paysans, ils vendent leur cheptel à

vau-l'eau, indique le communiqué

de Solidarité rurale. Ils n'achètent

plus d'engrais. La production agri-cole risque de chuter. Les cheptels

porcin et bovin diminuent dans des

proportions inquiétantes. » « Dans ces conditions, ajoute-t-il, le syndi-

cat risque de perdre le contrôle »

Presque chaque jour, la télévi-

sion polonaise diffuse des images

d'abattoirs déserts et de boucheries

qu'il exerce sur le terroir.

dans un communiqué.

« Les paysans ne compre

de l'union soviétique », a-t-il déclaré en estimant que l'indépen-dance de la Lituanie était à son Mikhail Gorbatchev et un ouvrier lituanien tenu devant les caméras de la télévision lituanienne /voir avis « impossible », « Vous n'allez encadré ci-contre), est caractéristinulle part, vous ne pouvez pas sor-tir de l'union », a-t-il poursuivi en que à cet égard.

Le Sajudis a rassemblé en fin d'après-midi jeudi trois cent mille sonnes sur la place centrale du Vilnius qui ont scandé les slogans Liberté, liberté, la Lituanie sera libre ». On était loin du million de personnes prévu par le mouvement nationaliste lituanien, mais le président du Sajudis, a réaffirmé de façon particulièrement nette les viées indépendantistes de son mou-

L'indépendance du parti communiste lituanien, qui était le thème du voyage de Mikhail Gorbatchev en lituanie, semble désormais bien mineure par rapport à la brusque radicalisation des revendications séparatistes. Les Lituaniens parlent désormais ouvertement d'indépendance tout court. Reste à avoir comment se déroulera le prochain plénum du Comité central du parti communiste sur la Lituanie qui devrait avoir lieu le 29 janvier et ou Mikhail Gorbatchev risque d'être mis en minorité. Le dirigeam soviétique a certes réaffirmé à Vilnius, sa confiance et sa détermination : . Le bateau de la perestroika ne coule pas et ne coulera pas », at-il affirmé. Mais, a-t-il également observé : « Nous suivons la voie des discussions. Je suis celui qui a choise cette voie et mon propre destin est lié à ce choix -. - (Inté-

# L'agitation se poursuit au Caucase

Les troubles nationalistes so développent dans les trois Républi-ques du Caucase. A Tbilissi, la capitale géorgienne touchée par une grève des transports, les indé-pendantistes ont décidé de poursuivre leurs meetings quotidiens jusqu'à la visite sur place - qu'ils éclament - de cinq membres du bureau politique du PC soviétique. En Azerbaidjan, l'enlèvement de

responsables locaux arméniens, suivi du contre-enlèvement de 43 Azéris dans le même secteur proche du Haut-Karabakh, était en cours de règlement jeudi 11 janvier, selon le Mouvement national une négociation entre militanta nationalistes des deux bords, sans que les forces du ministère soviétique de l'intérieur se mêlent de cette affaire d'otages.

Ces forces ne sont pas intervenues non plus lors de l'occupation pendant plusieurs heures le même jour des locaux du Soviet, de la milice et du parquet de la ville côtière azerbaïdjanaise de Lenko-

désespérement vides. Les achate

par l'Etat de bovins et de porcs ne représentent plus que 30 % du volume de l'an dernier car les pay-

sans préfèrent vendre leurs ani

maux eux-mêmes en ville à des prix

concurrentiels. Selon eux, les prix des engrais et des pesticides ont été

multipliés par dix et ceux de cer-

taines machines agricoles par

quinze tandis, qu'au mieux, les prix des produits de la ferme sont restés

Les paysans clament à cor et à

cri que leurs propriétés - ne sont

plus rentables », d'autant que «l'aide alimentaire occidentale s'oppose au développement de la production agricole nationale ». Le président de Solidarité rurale, M. Gabriel Janowski, a adressé un

véritable ultimatum au gouverne

ment en le metiant en garde contre « une baisse de la production agri-

cole de 30 % » ce qui, selon lui

serait susceptible de « paralyser » le plan Balcerowicz. Une manifes

tation - la première du genre -organisée par Solidarité rurale s'est déroulée jeudi devant le siège de la

Dans son édition à paraître le

14 janvier, l'organe de Solidarité, Solidarnosc, écrit que « nombre de

paysans refusent d'apporter leur

soutien au syndicat et déclarent

dejà qu'ils ne voteront pas pour le mouvement » aux prochaines élec-

tions communales prévues en Polo-

Diète (Parlement).

gne en juin prochain

POLOGNE

Conflit ouvert entre le gouvernement et les paysans

ran, à 20 kilomètres de la frontière iranienne, par des nationalistes du Front populaire, L'occupation, opérée sans résistance, entre dans le cadre du mouvement suscité par l'affaire du Hant-Karabakh, dont les Arméniens majoritaires veulent être détachés de l'Azerbaldian. Le Parlement d'Arménie avait voté cette semaine une nouvelle mesure visant à intégrer de fait cette République autonome voisine : il l'a incluse dans son propre budget, ce qui avait entraîné une grève à Bakou, la capitale azerbaïdjanaise.

Parlement arménien s'est arrogé jeudi le droit d'opposer un veto aux lois soviétiques, à l'exemple des votes déjà passés par les députés baltes et d'Azerbaldjan. Le présidium du Soviet suprême, la plus haute instance de l'État soviétique, doit se réunir mardi prochain pour débattre du Hant-Karabakh, a par ailleurs annoncé le président du Parlement arménien. - (AFP, Reuter.

Dernier épisode du conflit, le

# ALBANIE

Tirana rejette toute idée de perestroïka

Les prescriptions de la voie

capitaliste, de la perestroïka et du réformisme bourgeois sont inacep-tables pour notre peuple et notre parti », a écrit jeudi 11 janvier l'organe du PC albanais, Zeri l' Popullit, dans un éditorial consacré au quarante quatrième anniver-saire de la fondation de la Républi-que populaire socialiste d'Albanie. Notre pays, ajoute le journal, se développe et progresse en ne s'appuyant que sur ses propres forces, en étant indépendant de tous pouvoirs économiques, mili-taires et politiques étrangers. » La veille, Zeri i Popullit avait accusé les Albanais en exil de vouloir provoquer un soulèvement analogue à cenx qui ont récemment bouleversé les pays communistes en Europe de

l'Est (le Monde du 12 janvier). Jeudi également, plusieurs milliers de personnes ont manifesté à Athènes pour protester contre le traitement réservé à la minorité grecque d'Albanie par les autorités de Tirana. « Je préviens le régime de Tirana que la politique qu'il a suivie jusqu'à maintenant le mènera à une isolation internationale et à une ruine certaine », 2 déclaré lors de la manifestation l'archevêque Séraphim, primat de l'Eglise orthodoxe grecque. -(Reuter, AP, AFP.)

# La crise s'aggrave en RDA entre le pouvoir et l'opposition

Le danger d'extrême droite

existe pourtant bel et bien, commo

le montrent les efforts des républi-

cains ouest-allemands de

M. Schönhuber, de sédnire une

petite bourgeoisie xénophobe qui

ne rêve que de la réunification à

tout prix pour résoudre ses pro-

blèmes économiques, sans avoir

d'efforts à faire. Mais, en accusant

tous ceux qui ne se j oignent pas

aux communistes de se rallier à

l'extrême droite, le parti a abouti à

un résultat contraire à un résultat

Il a réveillé la pour, dans la popula-

tion, de voie l'ancien régime

reprepare ses droits.

traire à celui qu'il recherchait.

Rappelant qu'il avait proposé aux formations d'opposition de nommer des représentants pour assiter le responsablecharge du démantèlement de l'ancienne Stasi. M. Modrow lour a offert, jendi, d'entrer directement au gouvernement avec - des person tentes - de son choix.

Les réactions ont été générale-ment négatives. Le refux du pre-mier ministre de revenir sur sa décision de reconstituer une nouvelle structure de renseignement promet une belle empoignade pour la prochaine réunion de la table ronde, lundi 15 janvier, entre représentants du gouvernement et de l'opposition. M. Modrow devrait y intervenir personnellement pour expliquer ses raisons.

récliement vonioir prendre, pour le moment, le risque d'une rupture. L'opposition semble penser que, quelles que soient les raisons de se mésier du gouvernement, un éclate-ment de la table ronde provoquerait une radicalisation de la situation que tout le monde redoute. La nique autour de la liquidation de la Stasi, la réaction de l'opinion publique, ont montré combien celle-ci restait incertaine.

#### Erosion du SED

Pour la première fois, le gouvernement a du faire face à des grèves d'avertissement qui l'ont obligé à reculer. Le premier ministre a annoncé, jeudi, qu'il devait tenir compte de la réaction de l'opinion publique et revoir les conditions de reclassement des vingt-cing mille agents de la Stasi déjà licenciés de leurs postes. Pour tenir compte de leurs pertes de salaire, le gouvernement leur avait accordé, pendant une période transitoire de trois ans. des compensations financières qui ont été considérées comme des privilèges par les autres salariés des entreprises où ils ont été reclassés. De nombreux arrêts de travail ont eu lieu pour réclamer « un salaire égal à travail égal ».

La mise en cause de l'intégrité du gouvernement Modrow est un échec grave pour le Parti commu-niste, qui n'avait pas besoin de cela. Le SED continue à faire cau réformatrice affichée par sa non velle direction élus en décembre. Depuis le mois de septembre, il a perdu neuf cent mille membres. Le nombre de ses militants était officicilement de 1,4 million début janvier, trois cent mille de moins qu'à la mi-décembre. S'il avait réussi, lors de son congrès, à éviter l'écla-tement, les discussions sur son programme, qui doit être approuvé lors de ses prochaines assises en mars, fout de nouveau apparaître de sérjeuses divergences.

Neues Deutschland, l'organe du parti, a ainsi publié cette semaine nne contribution réclamant la constitution d'un véritable parti social-démocrate. La rumeur s'est même répandue que le numéro deux du parti, M. Wolfgang Berghofer, maire de Dresde, qui s'est prononcé à plusieurs reprises ces derniers temps pour la mise en place d'une véritable économie de marché, songerait à quitter le parti pour rejoindre les rangs du parti social-démocrate.

#### Le danger de l'extrême droite

Les nouveaux dirigeants donnent l'impression d'avoir du mal à tenir en main leurs troupes. Dans une interview à la radio le président du SED, M. Gregor Gysi, a reconnu lundi dernier, que la base du parti éprouvait des difficultés à s'adapter aux nouvelles exigences de la démocratie. Le répit donné au SED, par l'élection en décembre d'une direction entièrement nouvelle dont l'engagement pour la démocratisation du pays ne faisait pas de doute, a été mal compris par une partie des militants.

emobiliser ses troupes en appelant à un front de lutte uni contre la montée de l'extrême droite s'est retournée contre lui

uences (*le Monde* du 12 janvier). quences (le Monae un 12 par 17).
Le futur paysage politique en RDA se dessine avec lenteur. Les hésitations de l'opposition à constituer un front commun face au SED, les problèmes que connaît le premier parti à s'être constitué le Demokratisches Aufbruch – menacé d'éclatement deux semaines après son congrès, - illustrent les incertitudes de la situation actuelle.

Parti social-démocrate de réunir pour la première fois ses instances nationales, ce week-end, à Berlin-Est, pour définir sa stratégie dans la campagne électorale. Il s'était constitué officiellement en septembre dernier sous le nom de Parti social-démocrate (SDP - pour se distinguer du SPD d'Allemagne de l'Ouest (SPO) - et devrait changer de nom pour adopter, lui aussi, celui de SPD. Les président et viceprésident du SPD de RFA, MM. Hans Jochen Vogel et



PANCHO Brutalement, tout ce qui avait

été oublié un peu vite est remonté à la surface. L'opinion s'est aperçue que le SED continuait à dominer les médias, qu'il dispose pour la campagne électorale d'un appareil encore omniprésent, que le gouvernement Modrow était encore fait d'avoir montré sa capacité à mettre en œuvre les réformes promises, notamment sur le plan économique. Huit semaines après son arrivée à la tête du pays, ce dernier n'a encore fiat adopter aucun projet de loi important pour concrétiser ses engagements. L'intervention de M. Modrow et celle de son ministre de l'économie, jeudi, devant le Parlement, ont été, à cet égard, d'une

### Les hésitations de l'opposition

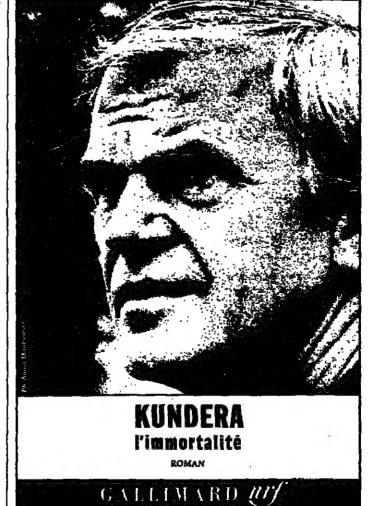
Le dernier atout du SED est néanmoins qu'il n'y a pas d'autre solution au gouvernement actuel pour assurer la transition jusqu'an mai prochain. Le chancelier Kohl, qui a maintenn sa rencontre prévue avec le premier ministre est-allemand, en a tiré les consé-

Johannes Rau, sont attendus à Berlin-Est pour apporter leur appui au parti frère.

Le rôle des formations politi-ques ouest-allemandes dans cette reconstitution du paysage politi-que en RDA est de plus en plus déterminant. La CDU exerce actuellement des pressions impor-tantes sur les chrétiens-démocrates de l'Est, membres de la coalition gouvernementale, pour les obliger à prendre leurs distances par rapport au SED. C'est une des conditions de leur soutien. Le groupe parlementaire de la CSU bavaroise était réuni vendredi 12 janvier au grand complet à Leipzig pour ses assises traditionnelles de

Le premier ministre estallemand a mis en garde, jeudi devant le Parlement, les partis politiques ouest-allemands contre la campagne électorale estallemande. Bien obligé de tenir compte des réalités, il devait néanmoins recevoir successivement. vendredi et samedi, les présidents de la CDU et du SPD, MM. Theo Waigel et Hans Jochen Vogel.

HENRI DE BRESSON



Du coup, la tentative du parti de

tait

100

La visite à Paris du premier ministre japonais et sa rencontre avec le président de la République

# M. Mitterrand estime qu'« aucun compromis n'est acceptable avec les Khmers rouges »

M. François Mitterrand a profité de sa rencontre leudi 11 lanvier avec le premier ministre japonais, M. Toshiki Kaifu, pour faire connaître clairement ses vues sur le Cambodge, à la veille de la réunion, lundi et mardi prochains à Paris, des représentants des cinq membres permanents du Conseil de sécurité des Nations unies. Mais le déjeuner de travail en petit comité, dans une atmosphère « amicale et détendue », selon l'Elysée, a également porté sur d'autres sujets. que ce soit la situation en Europe de l'Est - qui préoccupe beaucoup M. Kaifu, attendu prochainement en Hongrie et en Pologne - ou les rela-

France et le Japon.

MM. Mitterrand et Kaifu ont estimé « souhaitable que la Chine joue un rôle positif » dans la recherche d'une solution au conflit cambodgien. « Aucun compromis n'est acceptable avec les Khmers rouges », a affirmé le chef de l'Etat dans une prise de position sans doute la plus ferme et plus précise sur le drame khmer. Il a appelé « à multiplier les efforts et à chercher inlassablement à renouer un dialogue en vue d'une solution politique ».

Le président de la République, regrettant le manque de consistance des composantes non communistes du gouvernement de coalition antivietnamien (en l'occurrence le prince Sihanouk, longtemps la carte maîtresse, voire exclusive, de la diplomatie française, et M. Son Sann), a estimé que le seul rempart contre le danger khmer rouge était désormais le régime de Phnom-Penh. Il est donc nécessaire de faciliter désormais la tâche de M. Hun Sen, qui jusqu'à présent n'était pas considéré par Paris comme un interlocuteur présentable. De tels propos, même tenus en privé, laissent à penser que la France pourrait modifier sa position sur le Cambodge la semaine prochaine.

Concernant les échanges commerciaux franco-nipoons, le chef de l'Etat a fait l'éloce e du travail remarquable, du dynamisme et de l'efficacité » du Japon dans ce domaine. Malgré tout, a-t-il affirmé : « Bien qu'il y ait des sections du marché japonais qui ne soient pas protégées. ce marché est en réalité impénétrable pour des raisons qui tiennent à votre culture, ce ais entraîne une possibilité de choc » entre le Japon et ses partenaires. Et M. Mitterrand a donné pour exemple les problèmes retardant la construction d'une Maison de France à Tokyo et: d'une Maison du Japon à Paris.

M. Pasqua a fai que secrétaire dé

lauts-de-Seine, L

vier, à Paris, pa paraissent convai ssises du 11 fé

par l'ancien mini

ministre des affai

de son initiative

RPR pour autant

donné l'impressio

gier avec M. Ch

ecrétaire généra

tants, somt partag

welques sénatel

cours d'une réun

wec M. Chirac,

éclaré e très ras

Trois points de

ines, résument bo

enour, reagn au p

inténeur. ( escuissa

eunon au titre éloque

ans leurs propos, no notre de proposition mes de celles que deurs le RPR. Ils y

medes Plus submie

randra directement

ensière les reproch

dressent aur M. Jur

rection du mouvem

fêtre de mauvais co

ent le maire de Paris

# Un entretien avec M. Toshiki Kaifu

« Nons souhaitons apporter notre contribution à la création d'un nouvel ordre dans le monde»



ls sont les objectifs de votre voyage en Europe, de l'Ouest et de l'Est ?

- Nous nous trouvous aujourd'hui en face d'une très grande évolution historique. Le cadre même des relations Est-Ouest est en train de changer. Ce n'est plus l'affrontement qui est à l'ordre du jour mais le dialogue, et encore plus la coopération. Nous avons presque devant nos yeux la réussite de l'intégration européeme et, à l'Est, nous voyons l'effondrement des régimes communistes, des peuples entiers à la recherche de nouvelles valeurs que sont la liberté, la démocratie et l'économie de marché.

» Nous assistons à un nouveau processus de démocratisation. C'est un courant que nous ne pouvons qu'accaeillir favorablement (...). Mais il faut que ce processus soit établi d'une manière irréversi-ble. C'est parce que nous sommes conscients de cette nécessité que nous avons l'intention d'apporter notre aide à ces pays (...). Le Japon partage ces valeurs de liberté, de démocratie et d'économie de marché, et je sais que notre pays est également appelé à jouer un rôle international important dans le domaine politique. Notre intention est d'apporter notre contribution à la création d'un nouvel ordre dans le monde.

» Le premier objectif de mon voyage est de m'entretenir avec nos partenaires de l'Europe de l'Ouest et de leur dire franchement ce point de vue. Le second objectif est d'aller en Pologne et en Hongrie, à

Des Algériess de France pro-testest comtre le change obliga-toire. — Une association d'Algé-riens de France a annoncé jeudi 11 janvier à La Courneuve, dans la baulieue parisienne, qu'elle allait remettre aux autorités algériennes une pétition, signée par cent mille personnes, qui demande l'annula-tion de l'obligation de convertir 3 500 dinars (2 700 francs) à chaque retour au pays. Mos Matica Amrach et Mimouna Asram, ani-matrices de l'Association pour la formation de l'Association pour la formation, contre le racisme et pour l'identité du peuple algérien (AFRICA), ont indiqué, au cours qu'elles allaient déposer ces signa ures début février auprès de l'Assemblée populaire nationale qui a décidé ce change obligatoire. Nos députés nous rackettent »,



qui nous pouvous apporter notre faits. Depuis mon entrée en foncpart de coopération [NDLR : Tokyo a prévu de leur accorder une vide d'environ deux milliards de dollars!. L'évolution à laquelle nous faisons face en Europe peut avoir des effets bénéfiques sur la paix et la stabilité dans le monde

La perestrolka absente d'Asie

- Les récents événements en Europe de l'Est remettent-ils en cause la méfiance profonde qui existe au Japon à l'égard de l'Union soviétique ?

- Force est de constater qu'il existe un malheureux différend entre nos deux pays. Il s'agit du contentieux territorial [NDLR : portant sur les quatre lles Kouriles du sud, occupées par l'URSS depuis 1945]. C'est pourquoi il n'existe pas encore de traité de paix avec l'URSS, ce qui est une situation tout à fuir nesticulière. situation tout à fait particulière. Nous accordons la priorité à la question territoriale et au traité de paix (...) Mais nous souhaitons pouvoir bâtir des relations nipposoviétiques stables.

» Nous pensons que la récente évolution en Europe de l'Est est un reflet de la nouvelle pensée de M. Gorbatchev en matière de politique étrangère. Mais force est de constater que, dans la zone Asie-Pacifique, les effets de cette nouvelle autre fair la force de la constate de cette nouvelle autre fair la force de la constate de cette nouvelle autre fair la force de la constate de cette nouvelle autre fair la force de la constate de cette nouvelle autre fair la force de la constate de la c velle pensée ne se font pas encore sentir. Notre plus grand souhait est qu'elle se reflète également dans la politique soviétique à l'égard de cette région ». [NDLR: ajoute M. Kaifu, faisant sans doute allusion aux étroites relations entre l'URSS et le Vietnam.]

 Que répondez-том à секх qui, en Europe ou en France, comme par exemple M Edith Cresson, ministre des affaires européennes, s'inquiètent de l'agressivité économique du Japon et l'accusent de vonloir protéger son marché intérieur par des barrières tarifaires ou non ?

- Je sais qu'en Europe certaines voix font référence aux barrières, tarifaires ou non, de notre tion comme premier ministre [en août dernier), j'ai fait suppri les tarifs douaniers sur plus de mille produits et nous prenons des dispositions concrètes, juridiques et économiques, en vue d'augmenter nos importations. » Les chiffres sont éloquents

puisque nos importations sont en train d'augmenter et le volume de notre excédent commercial de diminuer. Mon gouvernement continuera de faire tous les efforts possibles pour avancer dans cette voie. Par exemple, nous préparons une réforme fiscale et nous comptors créer des dispositions fiscales pour favoriser les importations

» Nous essayons aussi de convaincre le peuple japonais que le sort de notre pays est lié à celui de ses importations. Je pourrais vous citer un autre argun niveau moyen de nos tarifs doua-niers est de 2,1 %, soit à peu près la moitié de celui de la CEE.

Le rôle prééminent de la France

- Dans la perspective du mar-ché mique de 1993, craignez-vons la création d'une « forteresse

- Je n'ai aucune préoccupation à ce sujet. De nombreux dirigeants européens ont exprimé clairement que le futur marché unique sera ment libre et ouvert à l'extérieur. Mais je voudrais formuler d'autres requêtes à nos amis euro-péens. Nous faisons des efforts pour résorber son déséquilibre commercial. C'est un geste de bonne volonté qui mérite réciprocité de la part de la Communauté.

» Je citerai le cas des restrictions quantitatives discriminatoires à notre égard. Auparavant, elles touchaient cent trente et un arti-cles. Grâce à la bonne volonté de la CEE, leur nombre est descendu à soixante et un. C'est un effort auquel je tiens à rendre hommage. Mais j'espère d'autres gestes, avec pour objectif final leur élimination

- Qu'attendez-vous de vos conversations avec les dirigeants français? Qu'attendez-rons de la France et comment voyez-von son rôle sur l'échiquier mondial ?

- Votre pays joue un rôle politique et économique tout à fait préé-minent et prépondérant sur l'échi-quier mondial. Cels est d'abord du à la politique des dirigeants fran-cais, à commencer par le président de la République, incontestablement l'un des plus grands hommes d'Etat de l'époque actuelle. Je pense en particulier au rôle de force motrice joué par la France dans le développement du pro-cesaus d'intégration européenne.

» Nous avons toujours tenu à rendre hommage à la vision qu'avait la France du monde, une vision qui allait an delà du simple affrontement entre l'Est et l'Ouest. Dans un tel contexte, le renforcement du dialogue et des relations entre le Japon et la France ne pour-rait que s'avérer utile, tout comme une coordination de nos politiques.

C'est en échangeant des vues avec les dirigeants français que je pourrais mieux comprendre la ter notre contribution à la com nauté internationale. La France a toujours pris d'excellentes initiatives en politique internationale; en particulier sur le Cambodge lavec la conférence de Paris d'août 1989] et au « sommet » de

Demande d'agrément

Le Mouvement pour la démo-

cratie en Algérie (MDA), de

ancien président Ahmed Ben

Balla, déposera son dossier d'agrément, le lundi 15 janvier, a

indiqué le porte-parole de ce parti,

M. Hocine Guermouche. Cette

décision a été prise lors d'une réu-

nion du « conseil national provi-

soire » qui s'est tenue mardi 9 à

teur Mohamed Séghir Neccache, un fidèle de Ben Bella dont il a été

le ministre de la santé.

Alger sous la présidence du doc-

Le dépôt du dossier du MDA.

créé le 1ª novembre 1982 en

Europe, s'effectuera en l'absence

de M. Ben Bella, un des chafs his-

toriques de la révolution algé-

rieme, premier président de la République algérienne en 1962, renversé en 1965 par le colonel

Houari Bournediène. Aucun accord

n'est intervenu avec les autorités

algériennes pour un éventuel retour de M. Ben Bella, aujourd'hui

âgé de sobiante-treize ans, en exil

depuis 1980 après quatorze ans de détention. — (AFP.)

Le gouvernement militaire du

président Augusto Pinochet a dis-sous, jeudi 11 janvier, le Centre national d'information (CNI, police

de la marine, l'amiral Jose Toribio

Merino, porte-parola de la junte, a

CHILI

Dissolution

de la police secrète

ALGÉRIE

pour le parti

de M. Ben Bella

Propos recueillis par

TRAVERS LE MONDE

CUBA

expulsé

# Le chef de l'Etat et M. Rocard se plaignent de la fermeture du marché japonais

A propos de la polémique enga-ée entre Mme Edith Cresson, ministre des affaires européennes, et M. Roger Fauroux, ministre de l'industrie, sur l'attitude plus ou moins protectionniste à adopter face aux importations et aux investissements japonais (la Monde du 11 janvier), M. Michel Rocard a déclaré au Forum de l'Expansion donner « un peu raison » à ses deux ministres. En réalité ses propos appuyaient surtout M= Cresson, estimant comme elle, que le Japon ne jouait - pas le jeu - du commerce international et « qu'il n'avait pas la même vistor que nous ». M. Fauroux estime lui, que les succès japonais viennent du fait que leurs produits sont « meil-leurs ». « Devant un pays dans lequel on ne pénètre pas, avec une

qui est celle du dumping, je ne vois pas de raison à ce que notre expérimentation de la liberté des échanges devienne une vision natve », a indiqué le premier minis

M. François Mitterrand, recevant le premier ministre japonais, M. Toshiki Kaifu, s'est plaint lui aussi du caractère « impéni ble » du marché nippon. Selon le porte-parole de l'Elysée, M. Hubert Védrine. - Après avoir fait l'éloge du peuple japonais ». M. Mitterrand a déclaré que « le caractère intelligent du travailleur japonais conduisait à une position économique dominante qui entrai-nait certains problèmes».

# Tokyo veut être la première capitale à normaliser ses relations avec Pékin

La France est disposée à l'ONU et le président Bush se améliorer ses relations avec la sont également félicités de Chine maintenant que la loi cette mesure. martiale est lévée, a déclaré jeudi 11 janvier M. Michel Recard, qui recevait son homologue japonais, M. Kaifu. Il a ajouté que « l'incident de la place Tiananmen a ému l'opinion et nous devons être clairs sur ce que nous pouvons accep-PATRICE DE BEER | ter ». Le secrétaire général de

déclaré à la presse que les agents

du CNI seraient réintégrés dans les

services des forces armées où ils

M. Patricio Aylwin, le futur chef

de l'Etat, qui prendre ses fonctions

le 15 mars, avait lui-même promis

de dissoudre la CNI. Ce projet

avait cependant provoqué la colère

d'une partie de l'opposition qui

voyait dans cette décision une

manœuvra destinée à empêcher de

futures enquêtes sur certains des

six mille agents de la CNI respon-

sables de violations des droits de

Le correspondant de la radio

tchécoslovaque basé à La Havane

et chargé de la couverture de

l'Amérique latine, a été expulsé

jeudi 11 janvier par les autorités

cubaines et devra quitter le pays

mardi 16 au plus tard. M. Michal

Cermak, quarante-trois ans, qui séjourne à La Havane depuis

décembre 1987, a été accusé pa

les autorités cubaines d'avoir

récemment « décrit de manière

complètement déformée et provocatrice » la situation politique à

Cube. Il lui est notamment repro-

ché une récente chronique dans

laquelle il constatait la détériora-

tion des conditions de vie de la

population cubaine, et pronosti-

quait des événements semblables

à ceux de Roumanie. Les relations

entre Cuba et la Tchécoslovaquie

communiste étaient jusqu'ici perti-

culièrement étroites. - (AFP.)

Le correspondant

de Radio-Prague

avaient été recrutés.

de notre correspondant

Accueillie favorablement, la levée de la loi martiale à Pékin place le Japon dans une situation diplomatique délicate. Cette mesure témoigne du souci des Chinois d'améliorer leurs rapports avec l'étranger. Mais elle est plus formelle que substantielle.

Le Japon, qui soutient les réformes en Europe de l'Est, s'apprête à rétablir progressive-ment une aide substantielle à un pays qui suit une politique « dia-métralement opposée aux valeurs occidentales », comme le note un éditorial du quotidien conservateur Sankei Shimbun. Il n'est pas le seul - la plupart des pays occidentaux renouent progressivement avec la Chine « normalisée ». mais il ne tient pas non plus à se mettre en avant, tont en prenant position pour être le premier pays à .. rétablir pleinement des rapports avec Pékin...

Signe de ces retrouvailles : le 16 janvier, le président de la commission du plan arrivera à Tokyo, et pratiquement en même temps le gouvernement japonais dépêchera à Pékin le directeur de la coopération économique du ministère des affaires étrangères. Dans son communiqué, Tokyo engage certes les Chinois à « accentuer leur effort de réformes politiques et économi-ques afin de créer les conditions d'une reprise totale des relations de coopération avec la commu nauté internationale ». Un von pieux plus qu'une condition préale-

Le Japon a attenda pour agir que Washington décide de repren-dre ses contacts à haut niveau avec Pékin. Aujourd'hui, il peut aller plus vite que les Américains, des que la Banque mondiale aura. donné le feu vert en rétablissant es prêts. A la différence des Euris-Unis, les Japonais n'ont jamais-posé de conditions précises à la levée des sanctions.

Tandis que le gouvernement met au point les modalités d'une reprise son aide, notamment des c tations sur l'utilisation des 810 mil-liards de yess (32 milliards de franca) qu'il s'est engagé à fourair sur cinq ans, les banques japonaiss s'apprêtent à rétablir leurs crédits à la Chies à la Chine.

PHILIPPE PONS

TOKYO

anon et même à l'aff Mas, si MiM. Pasqi asurent que M. Chi Des mili sous le c

> Quant à l'initiative ( केद स Seguin, si Lous co ela forme est conteste er lera pas croire qu'e de contre le président Benk Pour Didier bridesia ans. cadre Crian pour oblige reprendre du poil de l pois ajoute Alain Bro ans. agent des PT tale san bien, il ne fait Scale Albane se me

par ce a licket de la ign. Ils ont voulu fa fedu, c'est un débat limidement. Christo ta-acuf ans. cuisinier. Bender, vingt et un r confient tout de eux, « Parquo et C tax amis, on ne les vo de l'aure . " Mai the sont pas contre bup violemment O cuquante-quatre ans. bet. Et pour appuyer and elle a rencontre the socialisante ».

Mass la relation « si Cest tout le contraire comme dans un couple. Le couple que ces mil nem avec M. Jacques be bel et bien bâti su préside in préside in manuelle ne doute proposition que un control de la control de l san que a che nos dece . El Christian I échanges commerciaux of de l'Etat a fait l'éloge ble, du dynamisme et de dans ce domaine. Malgré lien qu'il y ait des sections ti ne soient pas protégées. ité impénétrable pour des à votre culture, ce qui é de choc » entre le Japon it M. Mitterrand a donne problèmes retardant la aison de France à Tokyo et n à Paris.

# card se plaignent rché japonais

sive commerciale chez nous st celle du dumping, je ne vois le raison à ce que notre expéintation de la liberté des inges devienne une vision e », a indiqué le premier minis-

I. François Mitterrand, recele premier ministre japonais, Toshiki Kaifu, s'est plaint lui i du caractère - Impénétradu marché nippon. Selon le re-parole de l'Elysée. Hubert Védrine, . Après avoir l'éloge du peuple japonais .. Mitterrand a déclaré que . le actère intelligent du travailleur onais conduisait à une position nomique dominante qui entrai-1 certains problèmes .

# 'emière capitale tions avec Pékin

MU et le président Bush se nt également félicités de rte mesure.

TOKYO

de notre correspondant

Accueillie favorablement, la te de la loi martiale à Pékin see le Japon dans une situation plomatique délicate. Cette isure témoigne du souci des imois d'améliorer leurs rapports ec l'étranger. Mais elle est plus rmelie que substantielle.

Le Japon, qui soutient les formes en Europe de l'Est. ent une aide substantielle à un 15's qui suit une politique - diaetralement opposée aux valeurs cidentales -, comme le note un litorial du quotidien conservateur ankei Shimbur. Il n'est pas le ed - la plupart des pays occidenwas renovent progressivement wee la Chine normalisée . tais il ne tient pas non plus à se settre en avant, tout en prenant osition pour être le premier pays à établir pleinement des rapports voc Pékin...

Signe de ces retrouvailles le 6 janvier, le président de la comnission du plan arrivera à Tokyo. a pratiquement en même temps k pouvernement japonais dépêchera l Pékin le directeur de la coopera son économique du ministère des Maires Etrangères. Dans son communiqué, Tokyo engage certes les Chinois à eucentuer leur effort de réformes politiques et économiques afin de créer les conditions d'une reprise totale des relations de coopération avec le commisnance internationale . Un van

Le Japon a attendu pour agu que Washington décide de represtire ses contacts à haut niveau avec Pékin. Aujourd'hui, il peut aller plus vite que les Américains, de que les Américains, de que le Banque mondrale aura dount le feu vert en rétablissant ses prèse. A la déférence des Etatsprêts. A la différence des Etaus-lais, les Japonais n'est jamais posé de conditions précises i la lorse des sanctions.

Tandis que le gouvernement met au point les modalités d'une reprise de son side, notamment des consulfations pur l'utilisation des 310 mil liards de yens (32 milliards de francs) qu'il s'est engage à fourni er cinq ans, les banques japonaises s'appretent à rétablir leurs crédis PHILIPPE PONS

M. Pasqua a fait savoir qu'il assistera, en tant M. Péricard. député, « le RPR n'avait pas que secrétaire départemental du RPR dans les Hauts-de-Seine, à la réunion des secrétaires du mouvement convoquée samedi matin 13 janvier, à Paris, par MM. Chirac et Juppé, qui paraissent convaincus de l'emporter, lors des assises du 11 février, sur la motion défendue par l'ancien ministre de l'intérieur et l'ancien ministre des affaires sociales, M. Séguin. Celui-ci a indiqué, jeudi, qu'en cas d'insuccès de son initiative il ne démissionnerait pas du RPR pour autant. M. Pasqua, lui, a surtout donné l'impression de ne pas vouloir polémiquer avec M. Chirac pour mieux critiquer le

secrétaire général du RPR, M. Juppé. Les parlementaires du RPR, comme les militants, sont partagés. Beaucoup de députés et quelques sénateurs ont manifesté, jeudi, au cours d'une réunion informelle, leur solidarité avec M. Chirac, et le maire de Paris s'est déclaré « très rassuré sur l'avenir du RPR ».

Trois points de vue, recueillis dans les Yvelines, résument bon nombre de réactions. Selon

besoin de ca. » Je n'ai jamais caché, nous a-t-il dit, que je suis critique vis-à-vis du mouvement et même, parfois, vis-à-vis de Chirac. Mais je n'aime pas ces assauts et ces combines. Pasqua et Séguin, tout les sépare, ça ne peut pas durer. Il n'y en a pas un qui dit quelque chose sans que l'autre dise immédiatement le contraire. C'est un coup. Mais il est peut-être de nature à faire réfléchir... » M. Pinte, kui, « nense que l'alliance de l'aile conservatrice et de l'aile progressiste va permettre au RPR de retrouver espoir ». « Séguin et Pasque sont des poids lourds de notre mouvement, souligne ce député, ils sont complémentaires. Ce sont deux hommes fondamentaux pour la reconstruction du RPR. Franck Borotra et moi, nous ne sommes pas toujours sur la même longueur d'onde, mais au point où nous en sommes c'est notre dernière carte à jouer pour la survie de notre famille politique. C'est une question de vie ou de mort. Chirac a commis une erreur en s'engageant trop vita. Je comprends qu'il sou-

tienne Juppé mais il n'aurait pas du se suppri- teurs, se sont déterminés en faveur de M. Pasmer la possibilité d'arbitrer. »

Les trois sénateurs RPR des Yvelines, MM. Larché, Lauriol et M. Rodi, ont, de leur côté, adressé à M. Chirac un télégramme de soutien, précisant toutefois : « Malgrè leur caractère soudain, les déclarations de Charles Pasqua et de Philippe Séguin s'inscrivent dans une démarche voulue par notre mouvement. Le RPR ne saurait s'abonner à la candidature unique ou au courant unique dont l'anachronisme est devenu évident (...) Jacques Chirac représente la légitimité du mouvement et le gage de la pérennité du gaullisme ; Charles Pasqua et Philippe Séguin incarnent l'un et l'autre des tendances réelles au sein du mouvement et, à ce titre, leur présence et leur rôle sont un enrichissement et une garantie. Il reviendra au président du mouvement d'en assurer la synthèse

Six parlementaires des Alpes-Maritimes, MM. Estrosi, Bachelet, M- Daugreilh, Sauvaigo, députés, et MM. Ginesy et Baylet, séna-

qua en estimant que son initiative « ne pourra que renforcer la position de Jacques Chirac ». Quant à M. Julia, député de Seine-et-Marne, il « apporte son soutien total à Jacques Chirac ainsi qu'à Charles Pasqua et Philippe Séguin »,car, à ses yeux, ces derniers « ont raison : îl faut mobiliser les Français sur les vraies valeurs de la France ».

Enfin, M. Kaspereit, animateur de l'association Présence et action du gaullisme, qui a déclaré comprendre les « motivations » de MM. Pasqua et Séguin mais pas leurs « modalités d'expression, », a retiré la motion « Nouveaux horizons » qu'il avait déposée, en souhai-tant que M. Chirac ne fasse pas « prématurément un choix » parmi les différents textes.

MM. Chirac et Juppé entreprendront, à partir du mardi 16 janvier, une tournée en province auprès des militants du mouvement, en commençant sans doute par la région Nord-Pas-de-Calais puis la région parisienne.

# Un défi décisif

par André Passeron

A YANT pris quarante-huit heures de délai après avoir amorcé leur bombe du 9 janvier, MM. Pasqua et Séguin ont dû non seule-ment expliquer leur projet mais, surtout, réagir au prompt et vif réflexe qu'ils avaient déclenché chez M. Chirac. Ils ont donc pré-chez M. dans une conférence de senté, dans une conférence de presse qui avait attiré beaucoup de journalistes et de nombreux colla-borateurs de l'ancien ministre de l'intérieur, l'esquisse d'une future motion au titre éloquent : « Pour un

Mais, dans leur texte autant que dans leurs propos, ne figurent pas encora de propositions très différentes de celles que présente par ailleurs le RPR. Ils y ajoutent en revanche un souffle épique et des développements lyriques, que les companyes pages de la companye de la compa « compagnons » ont toujours appréciés. Plus subtile et plus complexe est feur attitude envers M. Chirac. Voulant éviter de s'en prendre directement à lui, ils ont transféré les reproches qu'ils lui adressent sur M. Juppé et sur la direction du mouvement, accusés d'être de mauvais conseil, d'avoir incité le maire de Paris à la dramati-sation et même à l'affolement.

Mais, si MM. Pasqua et Séguin surent que M. Chirac est tou-

Des militants

sous le choc

Quant à l'initiative de MM. Pas-

qua et Séguin, si tous concèdent que « la forme est contestable », on ne

leur fera pas croire qu'elle était diri-

gée contre le président du mouve-ment. Pour Didier Hirgorome,

trente-six ans, cadre à l'UAP

« C'était pour obliger Chirac à

reprendre du poil de la bête. » Et

puis, ajoute Alain Brouart, trente-

huit ans, agent des PTT; a Pasqua,

on le sait bien, il ne fait jamais dans

Seule Albane se montre sévère

pour ce « ticket de la carpe et du

lapin. Ils ont voulu faire un coup d'éclat, c'est un débat d'intérêts ».

Timidement, Christophe Bonté.

dix-neuf ans, cuisinier, et Nathalie

Beaudet, vingt et un ans, compta-

bie, confient tout de même que,

pour eux., « Pasqua et Chirac, c'était

deux amis, on ne les voyait pas l'un

contre l'autre ». « Mais justement,

ils ne sont pas contre ! », l'inter-

rompt violemment Odile Loisel.

cinquante-quatre ans, mère au

foyer. Et pour appuyer sa démons-tration. Odile raconte que, mer-

credi, effe a rencontré une relation

s'est vue vertement répliquer : « C'est tout le contraire. Les petites

épreuves, ça apporte des richesses,

Le couple que ces militants-là for-

ment avec M. Jacques Chirac, sem-

ble bel et bien bâti sur le roc. Le

RPR n'a qu'un président et qu'un

présidentiable, « incontestable ». Emmanuelle ne doute pas un seuf

instant que « chez nous, au RPR,

la dentelle. »

Suite de la première page

jours le seul président possible du RPR, le seul candidat plausible des gaullistes et même de l'opposition pour l'Elysée, ils n'hésitent pas à se demander comment il pourra fédérer les membres de son propre

Ceux qui se veulent les « régénérateurs » du gaullisme estiment donc que M. Chirac s'est affaibli lui-même en leur ripostant. Mais M. Pasqua lui accorde la grâce, puisqu'il est « encore temps que le direction du RPR redresse le tir ». M. Chirac ne peut évidenment pas obtempérer à une telle mise en demeure. Mais, après la vivacité de sa première réaction à ca qu'il a considéré comme un outrage de le part d'un arri, M. Chirac saix qu'il doit éviter deux sortes d'excès : se réconcilier spectaculairement, au risque de sembler jouer une comédie de boulevard ; pu, à l'inverse, jeter l'anathème et faire de ses contradicteurs des martyrs. contradicteurs des martyrs.

Il va donc riposter sur le terrain choisi par ses nouveaux adver-saires, celui du débat des idées et celui des votes aux assises, en combettant le texte Pasqua-Séguin comme il le ferait d'une motion de censure déposée contre lui. Le défi qu'il va tenter de relever en un mois est décisif pour M. Chirac.

rante-trois ans, médecin, avertit

solennellement : « Celui qui vou-

drait casser le Rassemblement porte-rait une lourde responsabilité. » « C'est incassable ! », corrige avec

enthousiasme Emmanuelle. Pas une

voix ne s'élèvera pour exprimer la moindre déception ou la plus

infime critique à l'égard du maire

de Paris. Son long silence ou ses hésitations depuis le printemps

# Un entretien avec M. Alain Juppé

La démarche de M. Pasqua et de M. Séguin équivaut à une « motion de censure »

« MM. Pasqua et Séguin vous ont reproché, au cours de leur conférence de presse, de ne pas permettre que se déroule un débat démocratique au sein du RPR...

- Une procedure avait été convenue par les instances nationales du mouvement, qui permettait à tout le monde de déposer des textes dans des délais voulus. M. Séguin, d'ailleurs, l'a fait lui-même en présentant, le moment venu, une contribution. Le communiqué qui a été publié, après la dernière réunion de la commission de synthèse, par MM. Pasqua et Séguin ne consti-tue pas une contribution, mais une véritable motion de censure contre la direction du RPR.

» Cela dit, même si les procédures réglementaires n'ont pas été respectées, une totale liberté d'expression sera assurée à MM. Pasqua et Séguin. Dès que leur texte sera prêt, il pourra être discuté et, de toute façon, les assises en débattront. Je souhaite à ce sujet qu'intervienne un vote clair.

- A leur conférence de presse du jeudi 11 janvier, MM. Pasqua et Séguin ont publié un document intitulé « Pour un nouveau rassemble-

- Ce texte peut être signé par tous les gaullistes. Il ne soulève. en effet, aucun débat d'idées et ne contient aucune différence avec ce que nous proposons. Cette motion nouvelle m'apparaît donc beaucoup plus comme un pré-texte que comme un texte.

> « Sûrement pas is guerre »

vous reprochent également d'avoir mai conseille M. Jacques Chirac et de l'avoir incité à dramatiser les récents inci-

- Ce serait là une curieuse conception de la personnalité de M. Chirac, mais qui pourrait être révélatrice de certaines arrière-pensées. M. Chirac n'a pas besoin de conseillers; il a compris de lui-même l'enjeu quand il a lu

que le mouvement était mal dirigé. Il a reçu le message cinq sur cinq. Il s'agissait bien, selon lui, en réalité, d'une mise en cause personnelle; et sa réaction légitime n'a pas besoin d'être sus-

- Est-ce désormais la guerre des courants ?

- Sûrement pas la guerre. Il y a une crise, mais elle doit se dénouer, non par des conflits et des manœuvres, mais par un débat largement ouvert et un vote clair. J'espère qu'ensuite viendra le temps de l'apaisement, qui per-mettra, aux uns et aux autres, de travailler ensemble.

Que ferez-vous si la motion Pasqua-Séguin est

- Si la censure est votée, je quitterai instantanément et tout naturellement mes fonctions de secrétaire général.

- Et le parti ? - Non. Le RPR est un parti divers et il y a une place pour

Propos recueillis par ANDRÉ PASSERON

# Les parlementaires reprochent au président du mouvement son effacement depuis mai 1988

Une petite centaine de parlementaires, sur les quelque deux cent vingt-deux députés et sénateurs que compte le RPR, se sont réunis jeudi après-midi 11 janvier au siège du mouvement où M. Chirac avait convié ceux qui pourraient se trou-

Accompagné de M. Juppé, le pré-sident du RPR a essentiellement décrit la procédure du système des motions qui, pour la première fois, sera utilisée à l'occasion d'assises du monvement. Il a brièvement évoqué « notre ami Charles Pasqua » qui a « juge bon de déposer un texte ». Mais il s'est senti « personnellement » visé par les critiques contenues dans le communiqué du sénateur des Hauts-de-Seine. Il a repris alors le mot d'un participant pour qui « la motion P-S (Pasqua-Séguin) est une motion de censure ».

M. Chirac avait reçu mardi 9 janvier en fin de matinée un mot de M. Pasqua lui annonçant sa décision de déposer une contribution en vue des assises sans lui indiquer que M. Séguin était son cosignataire. Après la publication du communi qué commun quelques instants plus tard, M. Chirac avait, au téléphone, fait remarquer que ce texte était dirigé en fait contre lui à travers la direction du mouvement.

« Ne pas être conciliant »

Le sénateur des Hants-de-Sein lui avait alors répondu : « Tu garderas toujours mon affection!» Au cours de la réunion qui venait de se tenir ce mardi-là rue de Lille entre les signataires de diverses contribules signafaires de diverses contribu-tions et qui n'avait pas abouti à une synthèse partielle, M. Séguin, tout en aunonçant son désir de mainte-nir n'avait pas non plus indiqué qu'il avait déjà conclu avec M. Pas-qua un accord, ni révélé l'opération qui était en train de se déclencher. Jeudi 11 ianvier, devant les parle-

mentaires, qui tous vont recevoir une lettre d'explication de M. Chirac, celui-ci a surtout éconté les réactions des uns et des autres. Parmi les plus catégoriques, M. Jean de Lipkowski (Charente-Maritime) incitait le maire de Paris à e ne pas être conciliant avec cette marque d'agression », affirmant : « Ce qu'ils veulent, en réalité, ne vous faites pas d'illusions, c'est la peau de Chirac et de Juppé. » A l'opposé, M. Georges Tran-

chant (Yvelines) trouvait que les réactions de M. Chirac avaient été placées « un ton trop haut, en dra-matisant l'affaire ». Il conseillait de le banaliser en considérant ce nouveau texte comme une simple motion supplémentaire. M. Pierre Mazeaud (Hanto-Savoic) était partisan de « dépersonnaliser » le débat et de le placer sur le terrain des idées, tout en apportant son soutien à M. Chirac et en rendant hommage au « travail et au comportement libéral » de M. Juppé.

Plusieurs parlementaires repro-chaient cependant à M. Chirac, sur le ton de l'encouragement amical, de ne pas avoir été assez présent et actif depuis l'élection présidentielle de mai 1988 au niveau de son parti. Tous souhaitaient qu'il s'engage davantage dans le combat politique et reprenne plus directement en main les rênes du RPR.

Une sorte d'autocritique sentrée s'esquissait ainsi, mais tous assu-raient le maire de Paris de la fidélité des militants tout en admettant qu'une certaine morosité s'était emparée d'eux. M. Poujade (Côted'Or) tirait une conclusion qu'il voulait définitive : « Le coup n'est pas passé loin, mais l'opération a échoué.»

La motion des « conjurés »

Dans leur projet de motion « Pour un nouveau rassem-blement », MM. Pasqua et De son origine, au plus sombre de notre histoire, notre mouvement a hérité une idée : la France. Il s'est forgé une ambition : rassem-bler ; il s'est fixé une méthode : s'adresser directement au peuple français (...).

Nous sommes aujourd'hui devant l'un de ces grands rendez-vous. L'Histoire qui vient est celle dont nous n'espérions même plus rêver pour notre pays et pour le continent européen (...).

Le choix est clair. Soit nous considérons que notre rôle est terminé, que nous n'evons plus de responsabilité particulière vis-è-vis des Français, que nous ne sommes, après tout, qu'une variété de libéraux pour les une control de concernir. uns, une espèce de conserva-teurs pour les autres, alors, il faut choisir sans hésitation, sans délai, et sans remords, la fusion sans condition avec nos partenaires de l'opposi-

Soit nous pensons que tout, au commaire, nous invite à retrouver la confiance en pour peu que nous nous don-nions la peine de le vouloir, que les retrouvailles entre la France et les idées que nous quand toute l'Europe les brandit, alors, il faut que notre mouvement, cette fois encore, sache inventer, dessiner et porter le plus large

De cette démarche, paîtra un nouveau rassemblement, c'est-à-dire une nouvelle génération de Français, qui, generation de Français, qui, après et avec ceux des géné-rations précédentes, trouvera dans l'action politique une ambition et une seule : servir son pays.

les sauront qu'un tel pays doit conserver la maîtrise de son destin et que sa loi ne saurait lui être dictée ni par une technocratie, qu'elle soit supranationale ou nationale, ni par des intérêts particu-liers, ni par de nouvelles féo-dalités ; mais qu'elle doit être partout et toujours l'expres sion du peuple souverain.

Bref. ils seront ceux rue Brat, its seront caux que notre pays, de tous temps, a vu surgir quand son destin était en jeu. Ils ne rechercheront pas le pouvoir mais ils le conquerront, pour repartir, tranquilles, une fois leur tâche scherée.

C'est à ce rassemblement-là que nous vous appelons.

Précisions. - M. Charles Millon, D Précisions. - M. Charles Millon, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, qui a rencontré M. Séguin le 10 janvier au matin (le Monde du 12 janvier), nous précise, au sujet de l'initiative de MM. Pasqua et Séguin : « C'est une affaire interne au RPR. » Le chef de file des rénovateurs UDF confirme qu'il souhaite voir ces « turbulences » déboucher sur « une avancée de l'union et de la rénovation de l'opposition », mais il souligne que ce vœu ne s'apparente vas, selon lui, à un p n'est
uion a

soutien apporté ès qualités à cette
démarche proprement dite qui reste
limitée à la préparation des assises
d'une autre formation que la sienne.

## « Retour SHY SOURCES >>

visible. Foin des divergences appa-rues depuis un an an sein du mouconservateurs, particulièrement senqui a élu à la fois M. Etienne Pinte et M. Franck Borotra à l'Assemblée « très socialisante », qui lui a « presque fait des condolèances ». Mais la relation « socialisante » nationale : c'est encore une « affaire de médias », même si, concèdent-ils « des fois, certains auraient mieux

Entre M. Philippe Séguin, « bon ministre, bon maire, bon militant » et M. Charles Pasqua, « le meilleur, quand même », les militants ne veulent voir que deux expressions d'un même gaullisme. « Ils souhaitent, tous les deux, le retour aux sources », constate Christian Murez. Rien à voir donc avec les divisions du Parti socialiste. « Il n'y a aucune différence entre Pasqua et Séguin personne ne cherche à prendre sa place ». Et Christian Murez, qua- par rapport à celles entre Poperen et

1988 ? C'était « le droit d'être un homme, d'avoir ressenti l'échec de la présidentielle, et le besoin de recueillement », mais maintenant « il faut qu'il sorte de sa réserve ».

Derrière M. Jacques Chirac, le RPR, ils en sont silrs, est un et indivement entre rénovaleurs et sibles pourtant dans le département

Mauroy. Eux, ils n'ont aucune valeur commune », constate Albane. « Alors que nous, on a un idéal, renparticipation - « Les bonnes vieilles valeurs en quelque sorte », ajoute-t-elle, sous l'approbation doctement

Plus que jamais, ces militants-là se diseat prets à militer, à parler aux gens « de ce qui les intèressent vraiment : le social et l'immigration ». La synthèse sur le terrain entre MM. Philippe Ségnin et Cha-ries Pasqua finalement. Seul mea culpa entendu pendant cette soirée : « On a trop abandonné le social, on a été trop élitiste », observe Didier. Quant au problème de l'immigration, pour distinguer « l'amie rou-maine, si travailleuse et si fière d'ètre en France » et le « gentil épicier arabe, ouvert tard le soir », des Zalirois ou autres Maghrébins « qui escroquent l'URSSAF et les ASSE-DIC », il n'y en a qu'un : c'est l'ancien ministre de l'intérieur.

silencieuse de tous ses compagnons.

Chirac, Pasqua, Séguin, ils les aument tous. « On est gaulliste, parce que jamais on ne baisse les bras. Alors, ce n'est pas un petit évè-nement comme celui-là qui va nous faire flancher. Au contraire, entre militants, ça resserre les rangs. » Surtout, ne leur dites pas qu'ils vont devoir se prononcer, le 11 février, lors des assises du RPR, sur des « motions », et même qu'on leur andera sans doute dans les prochains jours, de défendre auprès des autres militants, tel texte plutôt que autre. Comme de vulgaires socialistes en quelque sorte. « C'est pas le rassemblement, ça. Nous on va dire : ça, c'est bien chez untel ; ca, c'est mieux chez les autres. » Et le 11 février, ce sera, bien sûr « la synthèse » car, affirment-ils, il ne peut en aller autrement chez les gaullistes. « Nos assises, on les voit joyeuses, dynamiques. On y va opti-mistes, conclut Odile. On montera un peu plus haut sur les chaises et on ntera un peu plus fort la Marseil-

PASCALE ROBERT-DIARD

#### La préparation des assises du RPR

# Les contestataires : « Nous voulons conduire la rénovation dans le gaullisme »

Au cours de la conférence de presse qu'il a tenue, jeudi matin l'1 janvier, en compagnie de M. Philippe Séguin, M. Charles Pasqua a notamment déclaré : « Nous voulons conduire la rénovation dans le gaullisme. Si nous voulons que l'alternance se produise, il jaut constituer un grand parti à vocation maioritaire. »

sables aspirant à diriger la France. »

M. Pasqua se défend d'avoir voulu un « putsch », rappelant que celui qu'il a mené à bien dans le passé avait permis de « porter Jacques Chirac à la présidence du mouvement gaulliste ».

Pour M. Pasqua, M. Juppé à été « un très bon secrétaire général dans

L'ancien ministre de l'intérieur s'est dit « attristé par l'agitation frénétique, voire l'affolement, qui a saisi un certain nombre de dirigeants du RPR. On peut se demander si le débat n'est pas de mise au RPR. Le RPR a un message à déliver. Va-t-il rester frileux, un mouvement gestionnaire, ou retrouver l'inspiration des grandes idées du gaullisme et être capable de récupérer son audience dans les milieux populaires? (...) M. Chirac n'est pas en cause. sauf si lui-même s'y met. L'unité du mouvement n'est pas menacée par nous. Je ne souhaite pas la moindre scission mais nous L'ancien ministre de l'intérieur pas la moindre scission mais nous sommes pour l'unité dans la

Selon le président du groupe RPR du Sénat, il « n'y a rien » (de consistant) dans la motion présentée par M. Alain Juppé dans la perspective des assises du mouvement prévues le 11 février. M. Pasqua a ajouté: « Il est encore temps pour la direction du RPR de redresser le tir pour que le débat démocratique puisse se dérouler. Dans les circonstances excentionnelles Jacques Chitances exceptionnelles Jacques Chi-rac est un homme resolu et il a les qualités qui font les hommes d'Etal.»

#### D'un « putsch » à l'autre

M. Pasqua a ironisé sur la réu-nion du comité de coordination de l'opposition, en doutant de la sincè-rité de l'UDF quant à la désignation d'un candidat unique pour l'élec-tion présidentielle, disant : « Ça ressemblait davantage à une réunion des comités Théodule fustigés par de Gaulle qu'à celle d'hommes respon-

n un très bon secrétaire général dans une situation difficile mais, en rai-son de l'absence de Jacques Chirac, le RPR avait besoin d'un leader cha-rismatique, Alain Juppé ne pouvait pas jouer ce role .»

Interrogé sur M= Barzach qui lui a reproché sa phrase sur les « valeurs du Front national », qu'il déciare partager. M. Pasqua répond : « Je n'ai aucune leçon à recevoir, de qui que ce soit y compris de M= Barzach qui a peu de chances de rester le phare de la pensée politi-que contemporaine et d'avoir le prix Pulitzer. »

M. Séguin a indiqué, pour sa part : « Aujourd'hui, la situation appelle les changements d'orientation les plus radicaux. Le RPR doit son les raisses de l'op-position. Il faut que les assises natio-nales fondent un nouveau rassemble-ment ouvert au-delà des limites qui sont les nôtres et qui propose aux Français les moyens d'une renais-sance nationale. Notre motion n'est dirigée contre personne mais nous complerons sur un texte qui exprime une démarche politique. M. Juppé nous oppose une sorie d'article 49-3 en disant aux militants: dès lors que vous ralliez la motion Pasqua-Sè-guin: cela veut dire que vous êtes contre Chirac. C'est complètement contraire à la démocratie. Or, pour nous, le président du RPR a pour vocation d'être un fédérateur et il n'aurait pas dû intervenir dans le débat interne, au jour le jour, sur tout lorsqu'il est de surcroît un prési-dentiable. La rue de Lille affaibilt le président en refusant le débat interne. (...) Le moment d'arbitrer se situe, pour le président, après les

# La contestation au sein du PCF

# Un correspondant de « l'Humanité » à Moscou critique la direction du parti

Il serait souhaitable que des personnes comme M. Fiterman prennent position » dans le débat qui secoue actuellement le PCF, a affirmé, jeudi 11 janvier à Nancy, M. Mougel, ancien premier secrétaire de la fédération communiste de Meurthe-et-Moselle et animateur du mouvement « reconstructeur » qui revendique, dans ce département, douze maires sur les vingt-trois du PCF, et l'appui de deux conseillers généraux sur six. Après avoir publié le point de vue d'un ancien correspondant de l'Humanité à La Havane dans ses éditions du 11 janvier, le Monde

publie - fait sans précédent - l'opinion critique d'un journaliste de l'organe central du PCF en poste à l'étranger, et pes le moindre, puisqu'il s'agit de celui de Moscou, c'est-à-dire, géographiquement le plus proche de M. Mikhali Gorbatchev.

POINT DE VUE

# Lettre de loin

Par Bernard Frédérick

N annonçait un débat, nous avons la guerre civile, Certains camerades deman-dent, en groupe, le démission, en bloc, de la direction du parti. Georges Marchais assure, de son côté, qu'il ne veut pas partir. Une partie de la direction du PCF monopolisa l'Humanité et la presse communiste. Elle a le droit, et le devoir, c'est vrai, de défendre son point de vue, calui de la majorité. Mais queis sont les droits de la mino-rité ? La moindre critique — voire même l'autocritique, comme celle de Fitermen sur la Pologne ou celle de Le Pors sur l'Afghanistan, - est dénoncée comme une « attaque » contra le parti. Les communistes qui ne sont pas d'accord - en tout ou partie - avec la majorité du comité central sont assimilés aux artisans de la campagne anticom-

Le doute n'est pas permis. L'in-terrogation est une insigne marque de faiblesse. L'opposition est une

Je serais tenté d'écrire : logique. La système d'organisation - la centralisme démocratique tel qu'il se pratique depuis les années 30 ne permet rien d'autre. Ni à la direction, responsable de sa continuité (trop souvant encore assimi-lée à celle du communisme). Ni à ceux qui ont le droit statuteire de conserver leurs divergences, mais entre les quatre murs de leurs organisations.

Logique: Oui. On y réfléchirs. Mais ailleurs, s'il se peut. Il reste que sens attendre un dialogue civi-lisé peut s'instaurer dans le PCF. Il y a près d'un demi-siècle que, dans le Parti communiste français, les règles d'un tel débat ont été énon-cées.

C'était en 1931, dans l'Humanité. Quatre articles de Maurice Thoraz, quatre titres que les anciens n'ont certainement pas oubliés et que les jeunes devraient pouvoir lire de toute urgance : r Pas de mannequins ». « Les bouches a ouvrent a, « Enfin, on va pagaille ! ». En voici des extraits :

« Les critiques chatouillem dés-agréablement les oreilles des res-ponsables, ils y répondent souvent de telle façon que les ouvriers per-dent toute envie de discuter. Fornent, on proclame les bienfaits de l'autocritique. Mais dès qu'un camarade critique on lui fait

PHILIPPE BOUCHER

mille reproches, an lui tient rigueur, si même on ne l'accuse pes de vouloir désagréger le parti... Si quelqu'un sort une idée, an se demand tout de suite : quelle peut service de la la contra de la contra del contra de la contra del être sa déviation ? (...) La tendance à la secte, c'est-àdire à la méfiance vis-à-vis des masses, a comme conséquence la

méfiance à l'égard du parti et de ses militants. Elle fausse les principes du centralisme démocratique, en rendant illusoire la critique de la base. Elle aboutit, conaciemment ou non, à la formation, à l'intérieur du parti, de petits clans fer-més, étroits...» (« Pas de mannequins »).

e il faut émettre quelque réserve sur ce qu'on appelle les « éléments maissins », il est à craindre que ce na scient tout simplement des camarades qui disent franchement leur opinion et qui critiquent... » (Les bouches s'ouvrent.)

#### La situation est dramatique

« On approuve ou on désapprouve, c'est donc que l'on com-mence à discuter. (...)

s A la réunion de cellule, le camarade Sentuc parle, parle, parle... Les assistants n'oseient pas, jusqu'ici, intervenir. C'est qu'à la moindre parole le carnaracle Sentuc vous gratifieit de l'épithète « social-démocrate », ou bien vous étiez un opportuniste, un ennemi du parti, ou bien yous étiez un ignorant qui ne comprenait

» Il faut critiquer les directions et na pas craindre, ainsi que l'a indi-que le comité de la région parisienne, de changer les directions qui n'acceptent pas la critique ou qui ne changent pas leur pratique. » (« Jetons la pagaille, ») « il s'agissait de créer les pre-

mières conditions pour que l'on ose enfin discuter. Le résultet, si nous savons nous y employer, sera que le parti repartira enfin de l'avant. » (« Enfin on va discu-

Vollà. Actuel, non ? Et pourtant, il y a un demi-siècle, on ne parlait pas encore de glasnost, ni de « pluralisme socialiste [communiste] des opinions », il n'était pas

question de « nouveau mode de penser ». Prendra-t-on un double « retard historique », sur nous-mêmes et sur l'histoire contemporaina de la pensée socialiste ?

La situation est dramatique. Il faut appeler un chet un chet, une scission une scission. Rien ne peut nous être plus précieux que l'unité. Celle-ci exige evant tout trois de l'« image de l'ennemi », l'écoute mutuelle et l'ouverture des colonnes de l'Humanité à tous les communistes. Nous avons à faire un immense travail sur nousmême. Chacun pour soi et tous. ensembles. Ce sera long, très long. L'impatience peut nous conduire au pire. L'attentisme aussi.

il ne s'agit pas de se replier sur nous-mêmes, de nous enfermer dans un séminaire. Le débat doit être public, ouvert, vral. C'est un extraordinaire moyen d'action, de rassemblement. A condition de faire preuve de la plus grande modestie, d'abandonner cette « arrogance communiste » qui donnait des cauchemars à Lénine jusque sur son lit de mort.

La campagne anticommuniste vise, avant tout, à nous empêcher de réfléchir, à nous empêcher de débattre, à nous couper un peu plus encore des gens. Gramsci disait que le parti révolutionnaire devait donner l'image de la société qu'il voulait construire. Nous avons fait le choix d'une société de justics, de progrès, autogérés et plu-raliste. Osons le parti qui corres-pond à ce choix et en répond devant lui-même, devant l'opinion nationale et internationale. Le nouseulement une nouvelle façon de faire de la diplomatie, c'est une nouvelle façon de faire de la politique. Une nouvelle façon de faire le révolution.

. PS : J'aurais volontiers adressé catte « lettre » au courrier de l'Hu-manité s'il avait été prêt à la rece-voir et à la publier. Je l'envoie au Monde, en quoi je cède à l'impa-tience. Ah I la contradiction...

Membre du PCF, Bernard Fré-dérick est l'un des deux corres-pondents à Moscou, depuis 1986, de l'Humanité où il est entré en 1973.

La succession de M. Giscard d'Estaing

# Election législative partielle dans le Puy-de-Dôme

CLERMONT-FERRAND de notre correspondant

Les électeurs de la troisième circonscription du Puy-de-Dôme sont appelés à désigner, le 14 janvier, et éventuelle-ment le 21, le successeur de M. Valéry Giscard d'Estaing à l'Assemblée nationale.

l'Assemblée nationale.

La troisième circonscription du Puy-de-Dôme n'est pas touchée par la fièvre électorale. Les cinq candidats qui s'affrontent mènent campagne dans une indifférence presque générale tant les jeux paraissent faits d'avance. Le successeur de M. Valéry Giscard d'Estaing sera probablement M. Claude Wolff (PR), maire de Chamalières, suppléant parenté de l'ancien chef de l'Etat.

Cette circonscription a toujours été favorable à l'opposition. Le maire de Chamalières jouit d'une solide réputation d'excellent gestionnaire et il profite cette fois d'une unité sans faille de tous les partis de l'opposition. Enfin, M. Giscard d'Estaing n'a pas hésité à lui prêter main-forte.

Le Parti socialiste constitue sa cible privilégiée. Il déclare à qui veut l'entendre que « l'opposition se prépare à l'alternance » et souligne en permanence que « le socialisme n'est pas bon pour l'Auvergne » puisque toutes les grandes décisions favorables à la région qu'il préside « ont été prises en dehors des gestions socialistes » Le candidat du

PS, M. Gérard Semetin, polytechnicien de trente-huit ans, ingénieur EDF, déjà opposé à M. Giscard d'Estaing dans cette circonscription aux élections législatives de 1988, espère mettre le favori en ballottage. En quatre ans, le PS a pro-gressé de 10 points et, aux dernières élections cantonales, M. Wolff a été battu à Rochefort-Montagne (cua-ton rural qui fait partie de la troi-sième circonscription) par le candi-dat socialiste.

Les événements de l'Europe de l'Est n'ébranient pas la conviction de M. Maurice Vigier, candidat du PCF, qui dénonce la « campagne » menée contre la direction de son parti. Deux autres candidatures doivent être également prise, es cousi-dération. Celle de M= Catherine Bousseau, une enseignante de trente-six ans, qui représente les Verts. Les Verts du Puy-de-Dome qui avaient obtenu 9.% dans cette circonscription aux dernières élections européennes, se veulent prag-matiques. Ils proposent l'attribution d'un revenu minimum pour les agri-

Reste le candidat du Front mitio-nal, M. Clande Jaffrès, quarante-neuf aus, hôtelier, secretaire régio-nal du parti de M. Jean-Marie Le Pen, qui avait obtenu 6,31 % des suffrages en 1984 et 5,12 % es 1988, et qui compte bien hu aussi s'affirmer lors du scrutin, de dimanche pour meurre M. Wolff en ballottage.

JEAN-PIERRE HOUGE

# JOURNAL D'UN AMATEUR

ICANER ne serait pas charitable, mais pleurer serait hypocrite. Le bilan de santé est pourtant là : désormais, la totalité des partis politiques français relèvent de l'hôpital; et pour la plupart d'entre eux soins intensifs, que d'aucuna baptissraient achamement thérapeutique.

La dernière façade qui tenait encore, même si cela ne trompait plus grand monde, vient de s'effondrer: celle du RPR. Car l'alliance de M. Pasqua et de M. Séguin, réunis autour de « valeurs de la nation francaise » dont il serait utile et urgent de connaître la liste, pèse naturellement plus lourd que ne le pouvait la gentille fronde des rénovateurs l'an dernier. Si les frondeurs de 1989 ont pu sans trop de mai rentrer dans le rang, les assaillants d'aujourd'hui n'ont d'autre issue que de gagner. On ne les imagine pas nous faisant, sux aussi, le coup de la « synthèse ». Ca passe ou ca casse et, pour être plus précie, ca passe et ca casse.

ANS qu'il soit besoin de dire quoi que ce soit du PC, le PS est lui aussi un champ clos et rien ne démontre que son prochain congrès, à Rennes, dans deux mois, quoi qu'il sorte de ces débats, mettra fin aux rivalités suraigues qui sont, actuellement, la seule preuve de son existence.

L'UDF reste ce qu'elle n'a jamais cassé d'être, une likusion de parti qu'aucun de ses chefs n'a jusqu'à présent été capable de transformer en réalité. Cels ne va pas mieux parce que M. Giscard d'Estaing a repris la présidence du parti qu'il avait fondé. Il ne suffit pas de disposer de coûteux locaux pour que s'y pressent les candidats à l'adhésion ou que s'étouffe dans la moquette l'écho des inimitiés. Ce n'est pas avec l'UDF que M. Giscard d'Estaing élèvera la machine de guerre qui lui permettrait de reconquérir l'Elysée. Ce qui explique aussi qu'il roule des yeux si gourmands en direction du RPR et de sas réseaux par le biais de la candidature

Et vollà que le RPR à son tour, pas moins que le PC régi par le centralisme démocrati-que, comme lui victime de la sclérose que ce système engendre, se trouve pris d'une poussée de fièvre qui pourrait présager plus

grave qu'une grippe. Rien d'étonnant à cela. Une image rebattue le démontre. Tant au PC qu'au RPR, à force de visser le couvercle sur la marmite, l'engin menace d'exploser. M. Marchais mène le PC à la ruine et M. Chirac ne conduit pas le RPR au succès. Mais l'un et l'autre demeurent la seul maître à bord, à la manière du commandant sur la dunette du Thanic : verticalement nuis.

R ce qui est tant bien que mal supporté dans la prospérité, c'est-à-dire au pouvoir, l'est beaucoup moins dans le récession, c'est-à-dire dans l'opposition. Les revers suscitent les humeurs, puis les sauveurs. M. Pasqua et M. Séguin se sentent l'étoffe du rôle, La prophétie en forme de conseil de M. Raymond Barre prend tournure : avant de se « recomposer », l'opposi-tion devra se décomposer. C'est bien l'odeur dominante, au point qu'elle ne flotte pas qu'au RPR

Si les affinités personnelles interdisent de trop gémir sur les malheurs de M. Chirac (et par conséquent de son parti), le citoyen, en revanche, ne peut que s'affliger de l'image chaque jour plus désolante de l'univers politique. En gros, caci : la vie politique se résume à des ambitions personnelles que financent des moyens illégaux. Carriérisme et fausses factures sont devenus les mamelles et l'enseigne de la vie publique.

Est-ce étormant ? Pas vraiment. En premier lieu, l'entreprise de discrédit menée en França contre l'idéologie porte ses fruits et nul ne veut voir au îls sont empoisonnés (1).

Le déclin du PCF, d'une part, l'effondre-ment du régime politique des pays de l'Est, de l'autre, ont donné ensuite le coup de grâce. Parce qu'il existe des idéologies détestables par nature, ou perverties dans leur mise en cauvre, ce sont toutes les idéologies qui sont déclarées contraires à l bonne marche des affaires et au bonheur des gens. Comme le dit Bertrand Tavernier, « idéologie » prend le sens qu'avait le mot de culture dans la bouche de Goebbels;

Mais bannie l'idéologie, cela signifie que tout vaut n'importe quoi, que tout est négociable et adaptable et que l'idée de dire « non » n'a plus de portée. C'est sans doute ce qui permet à M. Séguin de s'allier sans répugnance avec un compagnon de route du Front national, l'homme des « valeurs communes a avec ce mouvement.

Bannie l'idéologie, cela signifie que, dorénavant, seule compte la publication des ambitions personnelles. Bannie l'idéologie, la via politique n'a d'autre choix que de mattre en présence des plans de carrière.

C'est si vrai qu'il ne se passe pas de remaine qu'un M. Macquert, déberqué de son village, ne se sente présidentiable ou qu'il ne soit ainsi désigné par des journa-listes pas regardants sur leur palmarès pour établir la lists d'aptitude à l'Elys

Combien seraient-ils, s'il fallait la dresser, ceux qui un jour ou l'autre ont écopé de ce qualificatif de « présidentiable » qui permet de faire les modestes dans les dîners en ville dont ils deviennent les ornements d'un soir 7 Des dizaines et des dizaines,

POUR cela, il suffit de pas grand-chose. Qu'un élu, à daux ou trois reprises, tienne sur la via de son pays des propos qui tranchent sur l'ordinaire du discours : le voilà enrôlé sans qu'il s'en défende

dans l'escouade des futurs présidents. Que paralese à une grande émission de télévision un homme d'une certaine envergure et qu'il n'y fasse pas troo mauvaise figure, et lui aussi fait partie du club.

tre ?- Fi dong! Premier ministre? A la riqueur. Mais ne voyons dans ces postes qu'un stage pour une fonction plus élevée, on sait bien laquelle. Et, de grâce, que l'antichembre ne dure pas trop l

C'est là l'autre motif du pourrissement des partis. Les idées n'y ont plus de place entre les gens sérieux, mais seulement la tactique. La fonction présidentielle a tout avalé de la vie publique. La démocratie va mal et le suffrage universel se teinte de bonapartisme. On en connaît la définition : l'appel au petit peuple et au grand soldat... le cas échéant civil.

A cette fin, réduisons le propos à son minimum pour ne pas heurter les convictions. Vive le gris qui va avec tout, comme disent les vendeuses de prêt-à-porter.

Ce qui est dramatique, c'est que ces rivalités que nulle pensée ne soutient sont légi-times en même tamps qu'elles n'apparaissent à personne comme démocratiques. Bien qu'elles s'affrontent avec tous les accessoires de la démocratie, qui croit ancore qu'il s'agisse de cela ?

C'est du Canada Dry : la couleur de la démocratie, l'odeur de la démocratie et ce n'est pas de la démocratie. Dans ces concrès, ces assises et ces comités, on trouve des candidats, des programmes (?), des amendements, des bulletins de vote, des scrutins, des majorités et des résultats ; tout y paraît pourtent magouillé en coulisses. Dans la République dont ils sont censés être les animateurs, les hommes politiques se rendent-ils compte qu'ils ressembient de plus en plus aux faux bourdons d'une ruche?

SPÉCIAL COPAINS. - Ceci en étonnera plus d'un et pourtant, et pourtant c'est vrai : lorsque paraissent les nouvelles éditions des codes Dalloz, ces patits livres rouges qui n'ont rien à voir avec le président Mao, ce sont des volutes de cahiers vierges qui reviennent à la mémoire du nez, quand la fin des vacances était companaée par le furnet des livres neufs. Cette année, le premier paru est le code de procédure pénale, qui contient tout ce qu'il faut savoir pour tenir tête à un juge d'instruction. On ne sait jamais... Le prix est de 146 francs et le brochage a été renouvelé, en plus solide et même javable !

(1) Sur ce point, il y aurait lieu de rechercher comment l'idéologie, structure forte, s'est dissoune dans les structures molles de l'action et du dis-cours humanitaires. L'une et l'autre comme outils de la dépolitisation, c'est aussi une hypothèse.

décidée pour les delite hes au fina politique, n'était mal le principe i

Une

Le Conseil 11 janvier, 1

les textes chi

de la vie pol

imposait que

iets de loi : L

En effet les

jugė suffisan election du

règles d'inéliq

relever de t

a la joi orga

de mantiere conf

semence nation

lecture, a appro-

d fierres term

Wall STRAFFE

nombreuses dis

au texte de la

meditient plusie

electoral Or. Conseil constit

mount on cas

destroit à regi

mortiment à la

io organique, elli

que dans le resp procedure legist

ger maniques #

En clair, il a

mile occanidate

adopte en respe

contratenante de

El cela n'a pas e

chambres du Par

nement pessi, po-

emblee nationa

demier ressort, to

lois organiques.

merica la Constitu

tile 2" villag de se

ont actions: vemen

et « ordinaire », 2 | adopter.

contre lie PC) o

pan au vote (la de

SU VOIL B'AVAIL

ter l'inconstitutio

cedure, donc de

a L'amnistie. -

mentaires du b**én** 

decembre, lo

souvernement.

A moralisation na décid thance Les pro 1988, sur la 1 financements et candidats et aux votée que dans bousculade d'un parce que les s empetrés dans de plus en plus de eux, au point que de l'amnistre ave reste du dispositi tiel au bon fonc démocratie, fort quement avalise des formations p

Aujourd'hui, encore que l'arbrida forét. Les de peudi par le Conssont fort impor parce qu'elles et la lor fondan t organique » de nulation ne tient « procédure parle: est éronnam quaux multiples sp semblée nauonal ministériels, et ment à cetui qui, charge constants

charge ce genre Limbourance ( réside dans l'avi gardiens sourcille puestion de « nouveau mode de penser ». Prendra-t-on un double « retard historique », sur nous-mêmes et sur l'histoire contemporaine de la pensée socialiste ?

La situation est dramatique, a faut appeler un chat un chat, une scission une scission. Rien ne peut nous être plus précieux que l'unité. Calla-ci exige avant tour tres conditions: l'abandon, par tous, de l'« image de l'ennemi », l'écoute mutuelle et l'ouverture des colonnes de l'Humanné à tous les colonnes de i numerite a tous les communistes. Nous avons à larg un immense travail sur nous-même. Chacun pour soi et tous ensembles. Ce sera long, très long. L'impatience peut nous conduire au pire. L'attentisme aussi.

il ne s'agit pas de se replier sur nous-mêmes, de nous enfermer dans un séminaire. Le débat don être public, ouvert, vrai. C'est un extraordinaire moyen d'action, de rassemblement. A condition de faire preuve de la plus grande modestie, d'abandonner cette « arrogance communiste » qui donnait des cauchemars à Lénine jusque sur son lit de mon.

La campagne anticommuniste vise, avant tout, à nous empécher de réfléchir, à nous empêcher de débattre, à nous couper un peu disait que le parti révolutionnaire devait donner l'image de la sociéte qu'il you ait construire. Nous avons fait le choix d'une société de justice, de progrès, autogérée et plu-raliste. Osons le parti qui corres-pond à ce choix et en repond devent lui-même, devant l'opinion nazionale et internationale. Le noiveau mode de penser, ce n'est pas seulement une nouvelle taçon de faire de la diplomatie, c'est une nouvelle facon de faire de la politique. Une nouvelle façon de fare la

PS : J'aurais volontiers adressé certe « lattre » au courner de l'Humanité s'il avait eté prét à la recevoir et à la publier. Je l'envoie au Minnela, en quoi le cède à l'im tience. Ah : ia contradiction ..

Membre du PCF, Bernard Frè dérick est l'un des deux cons-pondants à Moscou depuis 1986, de l'Humanité où il est entré en 1973.

# M. Giscard d'Estaing

# slative partielle 'ny-de-Dôme

PS. M. Gerard Semetin, polytechiscien de trente-huit ans, ingénier EDF, déjà opposé à M. Giscard d'Estaing dans cette circonscription aux élections législatives de 1988. espère meure le favon en balle-tage. En quatre ans, le PS a pro-gresse de 10 points et, aux demiens éjections cantonales. M. Wolff a de batte à Rochefort-Montagne (au-teur atral qui fait partie de la inston rural qui fait partie de la tor-sième circonscription) par le candder socialistic. Les évenements de l'Europe de

l'Est n'ébranient pas la convente de M. Maurice Vigier, candidat de PCF, qui dénonce la campant de se mence contre la direction de set parti. Deux autres candinatures de veni être également prise, en considération. Celle de M= Cathene Cun revenu minimum pour les ser

Reste le candidat du Front naise Renie le candidat du Front name and M. Claude faffre, quarant ann, hôtelier, secretaire reo and de parti de M. Jean-Mare l. and de parti de M. Jean-Mare l. Pen, qui avait obtenu e 31 % de 1988, et qui compie dien lui ses s'affurner lors de seruita de la JEAN-PIERRE ROUGE

Erreur de procédure et mauvais traitement infligé aux petites formations

# Le Conseil constitutionnel annule une partie des textes sur le financement de la vie politique

Le Conseil constitutionnel a rendu, jeudi 11 janvier, ses deux décisions attendues sur les textes cherchant à moraliser le financement de la vie politique en France. La Constitution imposait que cette réforme relève de deux projets de loi : un de nature « organique », l'autre

En effet les auteurs de la loi fondamentale ont jugé suffisamment importantes les modalités d'élection du président de la République et les règles d'inéligibilité des députés pour les faire relever de textes législatifs soumis à des

■ La loi organique. — Formelle-ment, le texte organique a été voté de manière conforme à la Constitu-tion, puisqu'il a été adopté définiti-vement le ô décembre, lorsque l'As-semblée nationale, en deuxième lecture, a approtivé ce projet dans les mêmes termes que ceux rédigés par le Sénat. Seulement, et cela avait échappé aux conseillers du gouvernement, il comprend de nombreuses dispositions, renvoyant au texte de la loi ordinaire, qui modifient plusieurs articles du code électoral. Or, fait remarquer le Conseil constitutionnel, dans la mesure où ces dispositions « sont destinées à régir des matières qui ressortissent à la compénence de la loi organique, elles ne pouvaient être rendues applicables à ces matières que dans le respect des règles de la procédure législative régissant les lois organiques ».

En clair, il aurait fallu que le lecture, a approuvé ce projet dans

En clair, il aurait fallu que le texte organique soit voté après le texte ordinaire ou que celui-ci soit adopté en respectant la procédure contraignante des lois organiques. Et cela n'a pas été le cas. En effet, en cas de désaccord entre les deux chambres du Parlement, le gouvernement peut, pour celles-ci comme pour les autres, demander à l'Assemblée autres, demander à l'Assemblée autres, de l'Assemblée autres, semblée nationale de trancher en dernier ressort, mais, alors, pour les lois organiques, elle doit le faire, précise la Constitution, « à la majorité absolue de ses membres ». Or, le 22 décembre, lorsque les députés ont définitivement approuvé ce projet « ordinaire», ils ne furent que 277 à l'adopter, les autres votant contre (le PC) ou ne prenant pas part au vote (la droite). La barre des 289 voix n'avait donc pes été fran-

Le Conseil ne pouvait que consta-ter l'inconstitutionnalité de la pro-cédure, donc de la loi, sans même en examiner le contenu.

 L'amnistie. - Exclure les parle-mentaires du bénéfice de l'amnistie décidée pour les autres auteurs de délits liés au financement de la vie politique, n'était-ce pas mettre à mal le principe constitutionnel de contraintes particulières. Notamment leur contesté les solutions apportées aux questions conformité à la Constitution doit être obligatoi- de fond soulevées par cette législation : oui, rement vérifiée par le Conseil constitutionnel. En revanche, le texte sur le financement des partis et des campagnes électorales des élus locaux aurait pu échapper à ce contrôle. D'au-tant que le RPR, contrairement à ce qu'il avait annoncé à plusieurs reprises, a renoncé à le soumettre aux « neuf sages du Palais Royal ».

Seulement, comme il l'avait promis, le premier ministre, usant d'une procédure peu usi-

l'Etat peut financer les partis politiques sans mettre en cause leur indépendance : oui. les parlementaires pouvaient s'exclure de l'amnis-tie qu'ils décidaient pour tous les autres auteurs de délits liés au financement des partis et des campagnes. En revanche, il a estimé que l'exigence du

pluralisme des opinions était mise à mai par l'obligation, faite aux partis, de franchir un seuil des 5 % des suffrages exprimés aux élections temps.

législatives pour avoir droit à un financement de l'Etat. Surtout, il a constaté que la procédure suivie pour le vote de la loi organique n'était pas conforme aux exigences constitutionnelles; ce texte ne pourra donc pas être

Dans les tous prochains jours, le texte de loi ordinaire sera publié au Journal officiel. Le gouvernement devra présenter un nouveau texte sur le financement des campagnes présidentielles et législatives lors de la session de prin-

cipe ne lui convient pas. Le gouver-nement avait prévu que ne seraient aidés que les partis présents dans cinquante circonscriptions. Le Sénat a fait passer cette barre à soixante-quinze. De plus, l'Assem-blée nationale, 'Pinitiative du rap-porteur, M. Robert Savy, député PS, et de M. Pierre Léquiller, député UDF, a décidé qu'il ne serait tenn compte que des « résul-tats égaux ou supérieurs à 5 % des suffrages exprimes dans chaque cir-conscription » lors de la globalisa-tion nationale. Le Conseil a estimé que cela « est, en raison du seuil que cela « est, en raison du seuil choisi, de nature à entraver l'expres-sion de nouveaux couraus d'ides et d'opinions ». Il a donc déclaré cette disposition contraire à la Constitu-tion. Résultat, sauf à ce que le Partion. Resultal, sait à ce que le l'al-lement vote un nouveau texte avec un nouveau seuil, les partis rece-vront une dotation financière de l'Etat, dès lors qu'ils auront pré-senté des candidats dans au moins soixante-quinze circonscriptions.

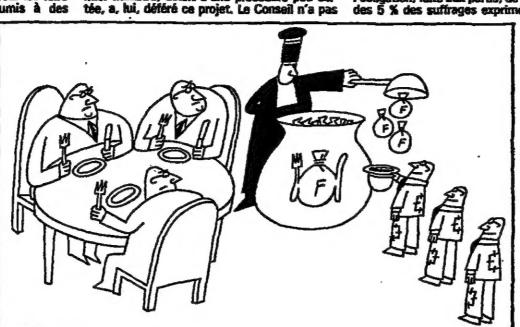
Un dernier point aurait pu être soulevé : le texte prévoit que cette aide en fonction des résultats électoraux s'interviendra qu'après le prochain renouvellement de l'Assemblée nationale. Jusque-là, les formations n'ayant pas de parlementaires ne seront donc pas aidées, et le principe posé par le Conseil est baloué. Mais il est fort difficile d'imposer, en l'espèce, une

Le Parlement avait modifié le projet du gouvernement en décidant qu'un parti pourrait ne pas constituer une « association de financement », mais se contenter d'un « mandataire financier » : c'est cela qui permet au Conseil de considérer que le contrôle du mode de financoment des partis n'est pas contraire à ment des partis n'est pas contraire à leur liberté . M. Mazeaud voit là justifier un de ses combat !

■ Pouvoir du juge de l'élection. — Le Conseil constitutionnel est très sourcilleux sur l'indépendance de la justice admaistrative, d'autant qu'il est lui-même juge de l'élection des parlementaires. Or le texte voté pouvait laisser croire que les tribunaux administratifs, en ce qui concerne les élus locaux, et lui-même pour les députés, seraient tenus par les décisions de la com-mission chargée de contrôler la véracité des comptes des candidats, quand il s'agirait de prononcer l'an-nulation de l'élection d'un candidat fraudeur et son inéligibilité pour un

Or, rappelle le Conseil, cette Commission « est une autorité administrative et non une juridiction ». Il en déduit que la position de celle-ci « ne saurait, en aucune façon, s'imposer au juge administratif [ et a fortiori au Conseil]; que celui-ci conserve toute liberié pour celui-ci conserve toute liberté pour apprécier, au besoin par la voie de l'exception, si c'est à bon droit que la commission a constaté le dépasse-ment par un candidat du plafond des dépenses électorales (...) et pour en tirer, le cas échéant, toutes consé-quences de droit, notamment en ce qui concerne l'application des inéli-gibilités...». Il précise que « toute autre interménation serait contraire autre interprétation serait contraire à la Constitution ».

m Pouvoir des officiers de police judiciaire. — Le Conseil a toujours estimé qu'une des ses tâches essen-tielles étaient de veiller à la préser-vation des libertés individuelles. Il a déjà, ainsi, eu l'occasion de préciser que les officiers de police judiciaire, que les officiers de police judiciaire, lorsqu'ils a'interviennent pas sous le contrôle d'une autorité judiciaire, ne peuvent utiliser tous leurs pouvoirs habituels. Or, à la suite d'un amendement de M. Robert Pandraud, député RPR, la commission de contrôle des comptes de campagnes et des partis peut demander « à des officiers de police judiciaire de procéder à toute investigation qu'elle juge nécessaire ». Le Conseil précise donc qu'elle « ne peut leur demander (...) que de recueillir des éléments d'informations nécessaires à l'excercice de ses missions sur l'origine des fonds d'une campagne électorale, ainsi que sur leur emploi ». Ces fonctionnaires ne pourront donc pas exercer, alors, pourront donc pas exercer, alors, « de pouroirs coercitifs ».



l'égalité de tous devant la loi ? Le l'égalité de tous devant la loi? Le Conseil ne le pense pas, en constatant que ce principe « ne s'oppose pas » à ce que le législateur « délimite ainsi le champ d'application de l'amnistie des lors que les catégories retenues sont définies de manière objective ». Il met une réserve à cette possibilité en estimant qu'il faut une raison solide à une telle exclusion, mais retient celle du exclusion, mais retient celle du législateur : cette exception « trouve segistateur: cette exception a troine sa justiement politique et social poursuivi par la loi ne serait pas atteint si les membres du Parlement, investis par la Constitution du pou-voir de voter l'amnistle, en faisaient usage en leur faveur s'agissant d'in-fractions en relation avec le finance-ment de campagnes électorales ou de partis politiques ».

Toutefois pour le Conseil cela ne peut jouer que pour ceux qui sont parlementaires au moment du vote de l'amnistie, et non pas pour cenx qui l'étaient au moment des faits délictueux, et qui ne le sont plus.

B Financement des partis politiques. – Les partis et groupements politiques « se forment et excercent leur activité librement », ordonne l'article 4 de la Constitution. Cela est-il compatible avec une aide financière de l'Etat et les contrôles des comptes que cette aide implique? Le Parti communiste, et M. Pierre Mazeaud, député RPR, en doutaient. Le Conseil constitutionnel ne trouve rien à redire sur le principe, reprenant l'essentiel du « considérant » qu'il avait rédigé en mars 1988 pour décider qu'une subvention de l'Etat aux campagnes des candidats à la présidence de la République n'était pas contraire à la Constitution. Il explique toute-fois, « que l'aide allouée doit, pour

être conforme aux principes d'égalité etre conjorme aux principes à egaitle et de liberté, obéir à des critères objectifs; qu'en outre le mécanisme d'aide retenu ne doit aboutir ni à établir un lien de dépendance d'un parti politique vis-à-vis de l'Etat ni à compromettre l'expression démocra-tique des divers courants d'idées et d'opinions ».

Les critères de répartition de cette aide respectent-ils cette dernière obligation? Dans le texte voté, la dotation est divisée en deux parts égales: l'une, répartie en fonction du nombre de parlementaires déclarant adhèrer à tel on tel groupement; l'autre, en fonction des résultats des élections législatives. Le tats des élections législatives. Le Conseil accepte cette grande ligne, en constatant que les « exigences constitutionnelles » sont respectées dès lors que n'est pas retenue la seule présence an Parlement, mais la mise en application de ce prin-

# Une leçon de démocratie

par Thierry Bréhier

A moralisation de la vie politique A moralisation de la vie politique n'a décidément pas de chance. Les premières lois, en 1988, sur la transparence des financements et l'aide de l'Etat aux candidats et aux partis n'avait été votée que dans la confusion et la bousculade d'une pré-campagne présidentielle. Leurs nouvelles versions en 1989 n'ont vu le jour que parce que les socialistes étaient empêtrés dans des « affaires » de plus en plus douloureuses pour plus en plus douloureuses pour eux, eu point que le délicat dossier de l'amnistie avait occulté tout le reste du dispositif, pourtant essen-tiel au bon fonctionnement de la démocratie, fort rigouraux et prati-quement avalisé par l'ensemble des formations politiques.

Aujourd'hui, voilà une fois encore que l'arbre risque de cacher la forêt. Les décisions, rendues jeudi par le Conseil constitutionnel, jeudi par le Conseil constitutionnel, sont fort importantes. Mais non parce qu'elles estiment contraires à la loi fondamentale la partie « organique » de la réforme. L'annulation ne tient qu'à une erreur de procédure parlementaire, dont il est étonnant qu'elle ait échappé aux multiples spécialistes de l'Assemblée nationale et des cabinets princépies et mut particulière. ministériels, et tout particulière-ment à celui qui, à Matignon, a en charge ce genre de dossiers.

L'importance de cetta décision réside dans l'aval donné par les gardiens sourcilleux de la Constitu-

tion à l'aide de l'Etzt aux partis politiques. Le Conseil, il est vrai, ne pouvait qu'être ravi de voir car-taines des remarques qu'il avait faites après l'élection présidentielle de mai 1988 prises en compte dans la nouvelle législation. Il n'en approuve pas, pour autant, tous les choix du législateur, car il donne à tous les parlementaires, membres des grands partis, une belle leçon de démocratie : celle ci implique que les petites formations scient pas écrasées per les plus importantes. « Messieurs les grands, n'oubliez pas les faibles » ordonnent les neuf « sages » du

Cette leçon est certes adressée à la majorité, aujourd'hui, mais aussi à celle d'hier. La décision rendue jeudi suggère clairement que la loi votée, lorsque M. Jacques Chirac était premier ministre, aurait été estimée contraire à la Constitution – si quelqu'un avait eu le courage de demander son avis au Conseil – puisqu'elle n'aidait que les partis représentés au Parlement. Voilà une nouvelle justification, s'à en était besoin, de l'élargissement de la saisine du Conseil constitutionnel souhaitée par constitutionnel souhaitée par M. Robert Badinter. Devant la tendence de la classe politique à vou-loir régler ses petites affaires hors du contrôle du juge constitutionnel, il est souhaitable qu'un simple citoyen puisse permettre à celui-ci de donner son opinion.

A partir de jenvier **Edouard B** 

**JUSQU'A 40 %** 

53, ree Lafayetta 75009 Paris Til.: 48-78-95-70

# **IMMIGRATION**

L'accueil des enfants dans les maternelles Une mise en demeure du préfet au maire de Montfermeil

NOUBLIEZ PAS: YOUS NE SERVEZ QUE LES PETITS PRANJAIS



de Montfermeil (Seine-Saint-Denis) de couper les vivres à deux écoles maternelles « coupables » d'accueillir trop d'enfants d'immigrés (le Monde du 12 janvier) a suscité une nouvelle polémique au centre de laquelle se trouve le maire de la commune, M. Pierre Bernard (divers droite). Celui-ci a passé outre le « sursis à exécution » oné par le tribunal administra tif de Paris le 4 janvier, après une délibération de son conseil municipal le 20 décembre. Soucieux de « dépassionner » l'affaire, le préfet de Seine-Saint-Denis, M. Raymond François Le Bris a, néanmoins, mis en demeure le maire, jeudi 11 janvier, de lever ces mesures et s'est déclaré prêt à user de son pouvoir de substitution pour assurer le fonc-tionnement normal des écoles (can-tine, nettoyage...) aux frais de la

commune. Jugeant \* inacceptobles » les décisions du maire, M. Lionel Jospin, ministre de l'éducation nationale, a déclaré que « les enfants de Montfermeil ne devaient pas être victimes des manque du maire à ses obligations ».

L'action entreprise depuis le mois d'octobre par M. Pierre Bernard est destinée à attirer l'attention sur le tanx d'immigration dans certains quartiers de sa commune (jusqu'à 85 %), mais la plupart des réactions déplorent que des enfants en fassent les frais. Pour le MRAP (Mouvo meent contre le racisme et pour l'amitié entre les peoples) et le Parti socialiste, les enfants de Montfermeil « sont les orages politiques d'un maire raciste » SOS-Racisme estime que « se servir d'écoliers à des fins politiciennes est totalement inadmissible »

# M. Barre réclame « une politique claire »

Dans un entretien à l'Express daté du 12 janvier, M. Raymond Barre estime que la France « n'a plus, hélas! depuis 1981 » de politique d'immigration. « Les gouverne-ments, constate-t-il, ont invoqué depuis cette date des principes respectables que je partage, mais ils ont cédè à des fantasmes, à des com-plexes, au syndrôme des « belles àmes », alors qu'il fallait agir. »

L'ancien premier ministre se dit convaince . qu'un gouvernement

complexes rendralt un grand service au pays. Il ferait disparaître les pul-sions racistes ou xénophobes que l'on constate ici ou là, tout simple l'on constate ici ou la, tout simple-ment parce que les Français ont aujourd'hui le sentiment d'être vic-times de la complaisance regretiable ou de la fâcheuse impuissance des autorités. Et ce n'est pas en propo-sant de donner le droit de vote aux immigrés que l'on arrangera les choces l'n

# Le Monde

A partir du 15 janvier, nos services commerciaux et nos services de gestion s'installent dans leurs nouveaux locaux.

Immemble STRTUS 11, rue Jean-MAZET 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

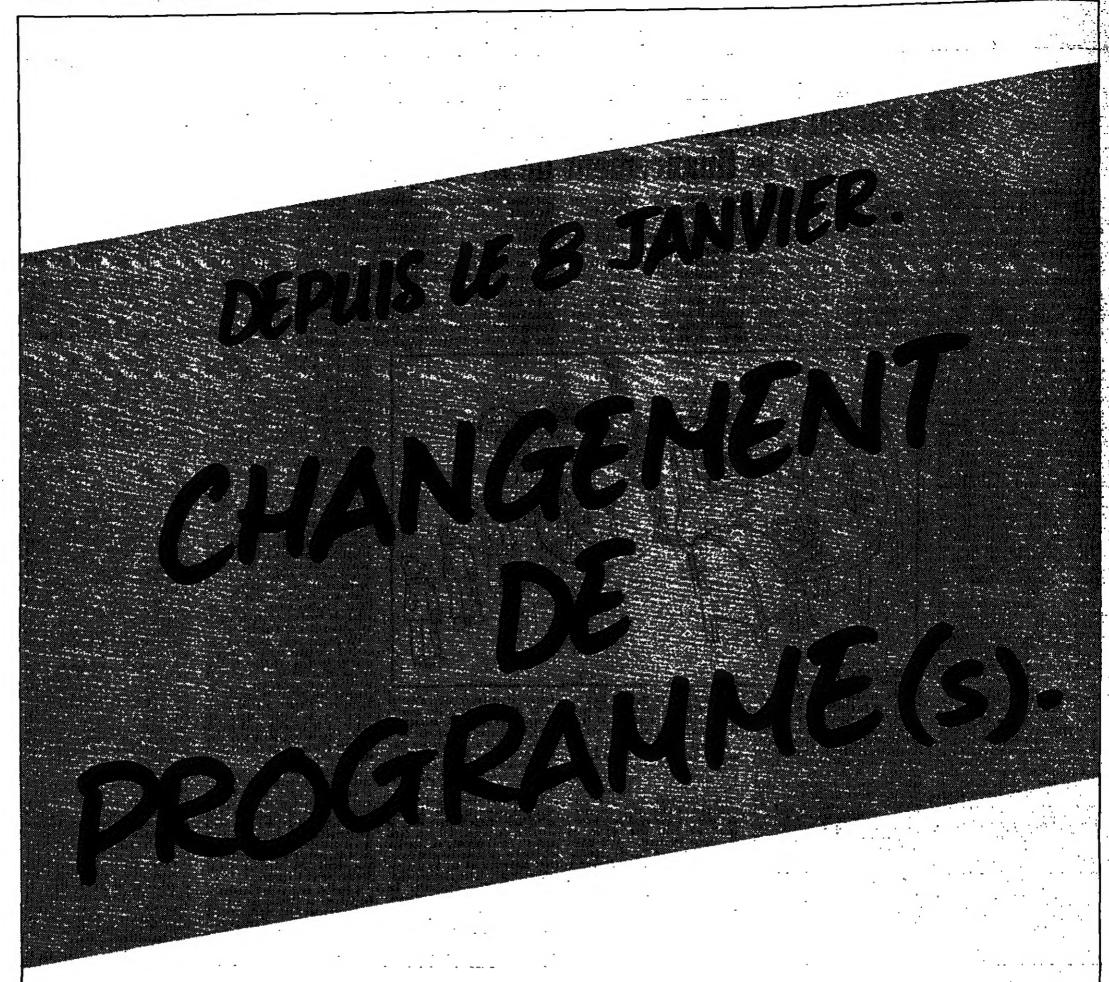
Téléphone standard (1)49-60-30-00 Relations abounés (1)49-60-32-90

Service à domicile

(1)49-60-34-70 Télécopieur: (1)49-60-30-10 Telex: 261 311 F MONDSIR



8 Le Monde Samedi 13 janvier 1990 •••



Bernard Rapp, Alain de Sédouy, Michel Polac,
Philippe Aubert, Philippe Dana, Jean-Pierre Derrien,
Pierre-Yves Guillen, Gérard Lefort, Isabelle Attali,
Sylvain Augier, Claude Villers, Kathleen Evin...

Avec le retour en force de l'impertinence, de l'insolence,
de l'indépendance d'esprit,
le France Inter des années 90 est en marche.
C'est tout un programme!

# France inter

PLUS HAUT LA RADIO!

st Moni

10 Proch

« Les 1

M. Lionel Jospin. reducation nations dens l'entretien que monde, les objectique adeptée pur dement pour de mement pour de l'entretien que de l'entretien que de l'entretien que le mement pour le m l'enseignement sur i l'accroissement du nombre des à axplique que les diffi primière rentrée : ont convaincu le go de la nécessité d gragence s.conduis grà la hausse le 1990. Ces mesures sont l'amorce d'a léveloppement qui poursuivi et accélé seurs années. L'effe et d'autant plus im a ministre rappelle jon à toute sélectio

Pour y faire face ement compte fair ppel aux collectivi [mte décentralisa pa. selon M. Jospin irotement les virigens aux décision aut les implantat doix des filières de stionale est oppraniert de compé aientrait à dessais a responsabilités lessignement supé

Ene bou**ffée d'o** 

Les mesures anno gouvernement pour les mesures anno gouvernement pour les accueilles pur les accueilles accurrent result accueilles accurrent peut l'asphyxiant très en clecà de affort qui serant rès en clecà de affort qui serant rès en clecà de affort qui serant rès problèmes les problèmes les problèmes les problèmes les problèmes les problèmes au les problèmes au les problèmes au les problèmes au les grance autonoir son pour l'université laire mégration europités cauvres sociales laire mégration europités sont prêtes à pur les sont prêtes à pur les southaitent que l'accompagne d'unit de leurs compagne de leurs compagne d'unit de leurs compagne de leurs compagne

a sont prêtes à p
sont prêtes à p
souhaitent qui
compagne d'uni
eurs compétence
ment supéneur.
l'ait l'objet d'un i
l'Association ne
l'Association ne
l'égionaux qui i
de l'opposition
a vingt régions
avi, L'ANER écri
ons sont prêtes à
ai des discussion
ni simultanement
un réei transi
sabilité et de ci
matière universit
entre dans la logi
entre l'apposition
entre de l'apposit
entre de l'apposition
entre de l'apposition
entre de l'appositi

un réei transisabilité et de de 
matière université et dans la logmatière université et dans la logmatière dans la logmatière de logmatière pour ce l'
éfinition des filiée 
limité pas a 
limité pas a 
bâtiments et équile transfert 
moyens financie 
les ;

le transfert moyens financie les ; une plus grand les universités ; 10 Prochaine naissance d'un veau-éprouvette 11 Le marathon judiciaire de Rolf Dobbertin

12 Communication : les offensives de M. Berkusconi 13 Archaos au Cirque d'hiver

14 Cinéma : rêves en cage de John N. Smith 24 Voile : le galérien des mers du Sud

# Un entretien avec M. Lionel Jospin

- « Les retards accumulés et l'augmentation du flux des bacheliers créent une situation potentiellement explosive »
- « L'Etat ne doit pas se défausser sur les régions de ses responsabilités en matière d'enseignement supérieur »

M. Lionel Jospin, ministre de l'éducation nationale, précise, dans l'entretien qu'il a accordé au Monde, les objectifs de la politique adoptée par le gouvernement pour développer l'enseignement supérieur, face à l'accroissement considérable du nombre des étudients. B explique que les difficultés de la dernière rentrée universitaire ont convaincu le gouvernement de la nécessité d'un « plan d'urgence », conduisant à réviser à la hausse le budget de 1990. Ces mesures immédiates sont l'amorce d'un plan de développement qui devra être poursuivi et accéléré sur plusieurs années, L'effort à fournir est d'autant plus important que le ministre rappelle son opposition à toute sélection à l'entrée

Pour y faire face, le gouvernement compte faire largement appel aux collectivités locales. Cette décentralisation implique, selon M. Jospin, d'associer étroitement les villes et les régions aux décisions concernant les implantations et le choix des filières de formation. Mais le ministre de l'éducation nationale est opposé à un transfert de compétences qui reviendrait à dessaisir l'Etat de ses responsabilités en matière d'enseignement supérieur.

Une bouffée d'oxygène

gouvernement pour le dévelop-pement des universités sont plu-

tôt bien accueillies par les orga-

nisations d'enseignants et

d'étudients, même si alles les

estiment troo limitées. Pour le

Syndicat national de l'enseigne-

ment supérieur, « elles atténue-

ront un peu l'asphyxie mais res-

tent très en decè de l'immense

effort qui serait nécessaire ».

L'UNEF-ID estime que « c'est

une bouffée d'oxygène » mais

oui « ne suffire pas à résoudre

tous les problèmes des univer-

sités ». Le Collectif des étudiants

libéraux, estime, pour sa part,

qu'il faut mettre en place : « Une

nlus arande autonomie de décision pour l'université, un renfor-

orises, une revalorisation réelle des œuvres sociales, une mail-

leure intégration européenne ».

vives du côté des collectivités

locales. Elles rappellent que si

elles sont prêtes à participer aux

investissements nécessaires.

elles souhaitent que cet effort

s'accompagne d'une extension

de leurs compétences à l'ensei-

gnement supérieur. Cette posi-

tion fait l'objet d'un communiqué

de l'Association nationale des

élus régionaux, qui regroupe les

élus de l'opposition (majoritaires

dans vingt régions sur vingt-

deux). L'ANER écrit que « les

l'Etat des discussions qui porte-

raient simultanément sur :

égions sont prêtes à ouvrir avec

- un réel transfert de res-

en metière universitaire, qui se

situe dans la logique de la

décentralisation de la formation,

la définition des filières et qui ne

se limite pas aux seules

constructions et remises en état

des bâtiments et équipements ;

des moyens financiers indispen-

- le transfert concomitant

- une plus grande autonomie

Les réactions sont également

e La dernière rentrée univer-sitaire a fait apparaître de sérieuses difficultés d'accueil et d'encadrement des étudients. Or, celles-ci risquent de s'accroître encore avec l'augdes bacheliers. Comment comptez-vous maîtriser une situation qui peut devenir rapi-dement explosive 7

- La communauté universit — enseignants, personnels administratif et technique, étudiants,... — prend conscience qu'une véritable politique universitaire est engagée. Elle a vu les augmentations budgétaires (+ 10 % en 1989, + 12 % en 1990), la revalorisation des carrières des universitaires le seize rières des universitaires, la mise en place d'un régime indemnitaire, les place d'un régime indemnitaire, les créations de postes, les schémas académiques de développement des formations post-baccalauréat, le lancement d'une formation des enseignants du supérieur, la mise en œuvre d'une politique d'ensemble en faveur des personnels administratifs, ouvriers, techniques et de service. Mais il est vrai que les étudiants, en particulier, ne supétudiants, en particulier, ne sup-portent plus les conditions maté-rielles dans lesquelles ils doivent faire leurs études. Les retards accumulés et l'augmentation du flux de bachellers de ces dernières années créent une situation poten-

» Nous avons une bonne politi-que qualitative. Il serait dommage que sa réussite soit compromise parce que nous n'assurerions pas convenablement l'accueil des étu-

- Est-ce que ce risque n'est pas accru par l'augmentation des exigences des étudients, en raison de l'importance prise par la formation et le diplôme dans

- Les jeunes sont beaucoup
plus nombreux à venir à l'université et leur état d'esprit a changé.
Ils sont beaucoup plus concentrés
sur leur travail. Leur esprit de
sérieux les rend exigeants sur la
qualité de leurs études, car ils
espect que le qualification est une savent que la qualification est une assurance contre le chômage. Il n'y a plus cet « amateurisme intelli-gent » qui a caractérisé une généra-tion comme la mienne, ou les grands débats idéologiques et poligrants dends introductions of purious qui out aidé les étudiants d'après 1968 à s'accomplir dans leur vie universitaire. Le problème de la qualité de l'accueil est désor-

#### Pas de « génération sacrifiée »

Face à l'accroissement des effectifa, certains pensent qu'il n'y a pas d'autre solution que la sélec-tion. Je suis contre. D'abord, parce que c'est une politique malthu-sienne, qui tourne le dos à l'intérêt da pays. Nons avons besoin d'un plus grand nombre d'étudiants formés. Ensuite, parce qu'elle ne serait pas acceptée, ni par les étu-diants ni par leurs familles. MM. Chirac et Devaquet en ont fait l'expérience en 1986. La solu-tion est celle qu'a choisie le gouvernement, en adoptant un plan d'urgence pour 1990, s'articulant avec un plan de développement à moyen terme sur cinq ans. On mon-tre ainsi aux enseignants et aux étudiants qu'on répond aux exi-gences du présent et qu'on prépare

 Pensez-vous que notre société est prête à faire l'effort financier considérable rendu nécessaire par la perspective de bac, avec ses conséquences sur l'enseignement supérieur ?

- La proportion d'étudiants par rapport à la population, dans notre pays, est inférieure à ce qu'elle est anx Etats-Unis on au Japon. Les pays les plus efficaces économiqueent sont ceux qui ont les travailleurs les mieux formés. D'autre part, si nous voulons demeurer une grande puissance, nous devous res-ter un pays qui crée le savoir. Et pour cela, il faut un enseignement aupérieur fort.

» Mais en dehors de ces raisons économiques ou philosophiques, il y a la réalité : les étudiants sont à notre porte. Va-t-on leur dire non?
On peut répondre à leur demande,
à condition de ne pas sous-estimer
l'effort à faire pour l'enseignement pendant vingt ans, sous des gouver-nements différents.



 D'où vient cette sousstimation persistante ?

- Je n'ai pas à revenir sur le passé, mais je peux vous assurer que ce temps est l'ini. Le président de la République a affirmé que l'éducation serait la priorité de son second septennat. Et le premier ministre, qui concrétise cette priorité, fait les arbitrages nécessaires.

» Les étudiants ne sont pas des réveurs. S'ils voient qu'on construit reveurs. S'ils voient qu'on construit un peu partout, ils accepteront des contraintes temporaires. Il faut leur montrer qu'on commence et qu'on est prêt à poursuivre à un rythme accru. Le chiffre de 200 000 m² supplémentaires assuré par le plan d'urgence devra être augmenté par la suite. Je veux agir vite, car, pour moi, il ne saurait y vite, car, pour moi, il ne saurait y avoir de « génération sacrifiée ».

retrouver dans la situation des années 60 où, pour faire face à l'urgence, on a dû construire, en catastrophe, des bâtiments

anticipé sur les besoins et les réponses à apporter. Nous avons confié à deux architectes, Michel Cantal Dupart et François Guy, la mission de visiter l'ensemble des lités d'aménagement et d'exten-sion, en prenant en compte les besoins en bâtiments (amphithéàtres, salles de TD), la vic des campus, l'accueil des étudiants, insertion dans l'environnement et les villes. Les constructions, relati-vement légères, qui seront faites dans le cadre du plan d'urgence, s'intégreront dans une vision archi-tecturale d'ensemble qui a été précampus soient des lieux de vie, avec des salles de cinéma, de théstre, des terrains de sport, des clubs, et qu'ils s'intègrent dans l'aména-gement de la ville.

» Tout ce travail préparatoire sera fondamental pour le schéma national d'aménagement universi-taire qui portera sur les cinq pro-chaines années. Je le présenterai au premier ministre et au président de a République dans les prochaines

- L'Etat devra effectivement faire appel aux collectivités locales pour faire face aux investissements nécessaires. Mais il est vraisemblable que celles-ci, en contrepartie, demanderont un étargissement de leur compétence à l'ensei-gnement supérieur. Etss-vous prêt à le leur accorder ?

- Le gouvernement vient de prendre une décision très importante, qui est d'accorder aux collec-tivités locales la maîtrise d'ouvrage en matière universitaire, avec remboursement possible de la TVA. Une disposition législative sera nécessaire, mais la représentation nationale étant très favorable à cette disposition, on peut penser qu'elle sera votée. Les collectivités peavent donc déjà se préparer à cette nouvelle situation. Cette mesure ne concerne pas seulement les régions, mais aussi les départements et les villes, et certaines municipalités ont d'ores et déjà manifesté qu'elles étaient prêtes à supérieur, comme cela a été le cas s'engager. Cette décision du gount est une recommais des efforts déjà faits par les collectivités locales et une incitation pour elles à continuer.

 Ceci dit, je ne pense pas qu'il y ait intérêt, pour le moment, à poser le problème d'un transfert des compétences par un texte de loi com-plétant les lois de décentralisation. actuelles et ferait perdre du temps, alors que nombre de décisions relèent de l'urgence. Je présère

m'appuyer sur ce qui existe. » L'Etat est confronté à un défi majeur. Il ne saurait y répondre en se défaussant. Il ne saurait non plus renoncer à une mission essentielle qui se traduit notamment en choix qui se trautit notaminate et catata scientifiques et d'aménagement du territoire. L'addition des besoins des régions ne correspond pas nécessairement aux besoins d'une nation, face à la compétition économique mondiale.

#### Un système de prêt aux étodiants

Mais à l'inverse, les choix faits actuellement à l'échelon national ne correspondent pas toujours aux besoins régionaux. On constate que certaines que d'autres peuvent être suré-quipées par rapport à leurs pos-sibilités. Il y a des déséquilibres

- C'est pourquoi il faut un réel partenariat entre l'Etat et les régions pour parvenir à un meilleur équilibre. Il est normal que les régions soient associées aux choix des implantations, des filières de formation... Mais l'Etat doit avoir le dernier mot, pour faire prévaloir, si nécessaire, la solidarité et l'inté-

- Les régions n'ont-elles pas le sentiment d'être mises devant le fait accompli, de devoir avaliser les décisions de l'administration ?

- Il est normal que le ministre qui en a la responsabilité - fasse des propositions. Mais je suis prêt à discuter et à tenir compte des objections on des contrepropositions. Ce n'est pas à prendre ou à laisser.

- Peut-on déterminer la part respective de l'Etat et des régione dans les investissements à venir ?

- Non. Cela dépendra des moyens et de la politique de cha-que ville, chaque département et chaque région. Certains sont très actifs, alors que d'autres restent encore en retrait. Il faut voir les situations cas par cas, en tenant compte des possibilités locales.

- Il est plus facile de que de recruter des enseignants. Comment comptezactuelle, pour assurer un enca-drement convenable des étudiants?

- Le recrutement des enseignants a été notre première préoc-cupation : en témoignent à la fois la revalorisation des carrières et les créations de postes. Compte tenu des 400 emplois du plan d'urgence, nous avons créé plus de 1 800 postes d'enseignants cette amée et ce rythme va augmenter. C'est dans l'enseignement supérieur que le temps de réaction aux mesures que nous avons prises a été le plus bref. L'an dernier, nous avons publié 2 000 postes (en tenant compte des créations et des postes non pourvus). Cette année, nous en avoas publié 4 000. Il y a eu 12 000 candidats et seulement

250 postes non pourvus. » Il fant ajouer la création du «montorat», qui permet à des étudiants de troisième cycle de préparer une thèse et de s'initier à l'enseignement tout en recevant 9 200 F par mois. Cette année, nous avons recruté 1 700 moniteurs pour 8 000 candidats regroupés dans 13 centres de formation à l'enseignement supérieur, dirigés par des universitaires de qualité.

1990 serait « l'année des étu-diants ». Or le dossier « social » paraît être passé en retrait par repport à d'autres urgences. Où en est-on sur ce point ?

- Il n'y a pas de retrait. Dès la semaine prochaine commencent les discussions avec les organisations étudiantes sur ce dossier. Ma position est la suivante. D'une part, il faut accroître considérablement le nombre des étudiants bépéficiant d'une aide sociale. Il est actuellement de 200 000, ce qui est nette-ment insuffisant. D'autre part, il faut augmenter le montant de l'aide que reçoit chaque étudiant et qui est trop faible.

 Pour répondre à cet objectif, nous nous appuieront sur les bourses, qui doivent être élargies et étoffées, et sur un système de prêt, complétant on prolongeant les bourses. La formule du prêt doit obéir à des critères de ressources, pour éviter qu'on « ne prête qu'aux riches ». Il faudra prévoir un sys-tème de garanties par l'Etat, les universités, les collectivités locales, les entreprises.

- La dernière rentrée a vu apperaître les revendications d'une cetégorie qui faisait peu perier d'elle ; les ATOS (per-sonnels administratif, technique, ouvrier et de service). répondre ?

- Paradoxalement, ces revendications out éclaté au moment où la politique de l'éducation nationale à Alors que les années précédentes on diminuait les postes de ces catégories, l'une de mes premières mesures, à mon arrivée au ministère, a été d'en créer. Il y a en aussi un effort de formation, de modernisation et de très nombreuses transformations d'emplois. Nons allons poursuivre cet effort indispensable.

- L'un des problèmes les plus graves qu'affronte l'université est celui du premier cycle, avec son considérable taux d'échec. Comment comptezvous le traiter ?

- Le premier cycle est effective ment la pierre angulaire de l'enscignement supérieur. J'ai dit qu'on gnement superieur. J'ai dit qu'on ne pouvait pas rechercher la qua-lité par la sélection. On ne doit pas non plus la sacrifier pour résondre le problème quantitatif. La qualité, sans la sélection, ne peut être obte-me que dans la diversité des éta-

blissements, des filières et des types de formation.

#### Des filières courtes dans les universités

 Vous ne retenez pas l'idée avancée par Laurent Schwartz de créer, dans les universités, des filières plus sélectives, pour des étudiants capables d'affronter des études longues ?

 Je partage avec Laurent Schwartz son goût pour la qualité de la science, mais je ne souhaite pas distinguer a priori entre les étudiants selon les filières (1). Des éléments intéressants ont été vice-président de la Conférence des présidents d'université. Il va y avoir, sur ce sujot, une série de col-loques dans les universités en lévrier, suivis d'un colloque national en mars. A partir de ces discussions, nous prendrons des décisions qui pourront être en partie applica-bles à la rentrée 1990.

versités aient vocation à assurer des formations courtes à caractère professionnel ?

La vocation de l'Université est de former les gens qu'elle accueille. Il faudra peut-être créer davantage rieurs dans les lycées ou de dépar-tements d'IUT. Mais les universités auront aussi à bâtir des filières courtes débouchant sur des diplômes ayant la qualité des DUT. Peut-être faudra-i-il aussi, pour assurer ces tâches nouvelles, diversifier les types d'enscignants du supérieur.

 Vous ne retenez pas l'idée de « collèges universitaires » spécialisés dans la formation de premier cycle (2) ?

- Non. Il ne faut pas secondariser l'enseignement supérieur ni inciter à un démembrement des universités. Le but de la politique contractuelle que je conduis est de développer la personnalité et la potentialité de chaque université, compte tenu des besoins auxquels elle doit faire face et des choix qu'elle souhaite opérer.

» Certaines universités peuvent développement de leurs premiers cycles. D'autres, notamment par la qualité de leur recherche, peuvent devenir des pôles de référence européenne. Mais toutes doivent pouvoir prétendre, dans les l'excellence.

Propos recueillis par GERARD COURTOIS ET FRÉDÉRIC GAUSSEN

(1) M. Laurent Schwartz est l fondateur du mouvement « qualité de la science française » et l'ancien prési-dent du Comité national d'évaluation. Il avait exposé ses idées sur le premier cycle dans sa préface au premier rap-port de ce comité : Ou va l'université?

cycle dans sa prétace au premier rap-port de ce comité: Ou va l'université? Galtimard !987 [NDLR]. (2) La formule de collèges de pre-mier cycle avait été retenue en !988 par M. Jacques Valade, prédécesseur de M. Jospin, comme ministre de l'enseignement supérieur [NDLR].



**SCIENCES** 

Pour la première fois en France

# Un veau-éprouvette va voir le jour

D'ici quelques semaines, et pour la première fois en France, devrait naître un veau issu d'une fécondation in vitro, entièrement réalisée en laboratoire. Annoncée mercredi 10 janvier par la société Genes Diffusion, cette réussite doit largement aux travaux menés depuis dix ans dans les laboratoires de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA). La technique pourrait ouvrir, à court terme, d'importantes perspectives dans l'amélioration génétique du cheptel fran-

Fécondation in vitro : pour avoir, depuis plus de dix ans, permis à des milliers de couples stériles d'avoir un enfant, le terme est entré dans le langage courant. La maîtrise de cette technique n'en reste pas moins exceptionnelle, dès lors qu'elle ne concerne plus l'espèce humaine mais les animaux d'éle-vage. Une double réussite vient à cet égard d'être remportée par deux équipes européennes, qui ont annoncé, presque simultanément, avoir obtenu le développement de avoir obtenu le developpement de veaux-sprouvette, entièrement conçus en laboratoire: une équipe tchécoslovaque de l'Institut de physiologie et génétique des animanx domestiques de Libechov (1), et celle de la société française Genes Diffusion, filiale de la Coo-pérative agricole URCEIA-Nord spécialisée dans la génétique ani-male et implantée à Frais-Maraislez-Douai (Nord).

Pour copier au mieux, en éprourette, les processus de reproduction naturelle, plusieurs étapes succes-sives doivent être maîtrisées: la récolte des ovulci et des spermatooïdes; la fécondation propre dite; la maturation de l'œnf fédondé durant la première semaine de son développement; enfin, le transfert de l'embryon dans une mère porteuse. La der-

cuvre depuis 1982 en prélevant des embryons bovins conçus par les voies naturelles et conservés par congélation, est devenue mon congélation, est devenue momaic courante pour la plupart des éle-veurs. Rien qu'en France, plusieurs milliers de transferts de ce type sont ainsi effectués chaque année par les équipes de l'Union natio-nale des coopératives d'élevage et d'insémination artificielle (UNCEIA). L'objectif : multiplier la descendance des meilleurs anila descendance des meilleurs animaux, en faisant porter par des vaches ordinaires, après les avoir prélevés de l'utérus de leur mère « biologique », des embryons issus de géniteurs hautement sélec-

Restait cependant une étape, apparemment infranchissable : la conception entièrement in vitro, qui permettrait, à partir d'ovules et de spermatozoïdes en culture de spermatozoïdes en culture, de concevoir ces embryons directement en laboratoire, à l'instar de ce qui se fait pour l'espèce hamaine. Car tel est le paradoxe : la technique de la fécondation in vitro . aujourd'hui parfaitement maîtrisée au plan médical, se révèle encore, chez tous les autres gros mamm fères, d'une terrible complexité. Ce qui explique, exception faite de quelques réussites annoncées ici ou là de par le monde, qu'aucun animal d'élevage ne soit né de cette technique au cours de la décennie qui vient de s'achever.

#### Rentabilité d'abord

Après plusieurs années de tâtonnements, la recherche, dans ce domaine, semble donc s'accellérer. Au laboratoire de physiologie ani-male de l'INRA à Jouy-en-Josas (Yvelines), les chercheurs ont ainsi fini par découvrir la raison pour laquelle les « boutons embryonnaires », issus de leurs ten-tatives de fécondation in vitro, se développaient la plupart du temps de façon anormale : ils leur manqualent simplement un facteur de croissance, le TGF-béta. Ils ont devenus plus performants.

• Actuellement, 35 % des œufs

de vache que nous fécondons in vitro forment des embryons nor-maux après six à sept jours de culture », précise Charles Thi-beult, le « père » des premiers « lapins-éprouvette » et l'un des principaux leaders, depuis près de trente ans, des recherches menées à l'INRA sur la physiologie de la reproduction. Surtout préoccupés de mettre au point dans les meilleures conditions cette étape essen-tielle, les chercheurs de l'INRA n'ont toutefois pas tenté de mener l'expérience jusqu'à son terme, ometiant délibérément la phase ltime - lourde et cofiteuse fécondé dans une vache porteuse.

Plus soncieuse de rentabilité économique que de recherche fonda-mentale, il semble donc bien que la société Genes Diffusion leur ait coupé l'herbe sous les pieds. Ce qui serait de bonne guerre... si la manière n'apparaissait un peu cavalière: Luc Liégois, directeur scientifique de la société, reconnaît verbalement que « quatre étapes sur cinq ont été mises au point hors de nos laboratoires», mais l'INRA, avec lequel les chercheurs de Douai travaillent depais deux ans en étroite collaboration, n'apparaît nullement dans le communiqué de Genes Diffusion. Cette politique commerciale pour le moins énergique serait-elle liée à la nons energique serantene nee a la volonté, non dissimulée par la société, de prendre ses distances via-à-vis de la puissante UNCEIA dont elle est aujourd'hui membre? Ses objectifs iraient alors bien audelà du veau-éprouvette «Gédéon», dont la naissance est attendue à la fin du mois de mars.

**CATHERINE VINCENT** 

(1) Réalisés entre 1987 et 1988, les travaux de MM. Pavlok, Motlik, Kanka et Pulka viennent d'être publiés dans la revue spécialisée Reproduc-tion matrition, développement, 1989, vol. 29.

DÉFENSE

### La marine nationale commande deux nouvelles frégates de surveillance

La marine nationale vient de commander aux Chantiers navals de l'Arlantique, à Saint-Nazaire, deux nouvelles frégates de surveil-lance, baptisées Nivôse et Vemôse, qui lui seront livrées en 1992. L'an dernier, une première commande avait porté sur deux frégates de la même classe, dénommées Floréal et Prairial. Le programme de la marine nationale pour cette catégo-rie de navires comprend six unités

D'un coût de l'ordre de 500 millions de francs, la frégate de sur-veillance déplace 3000 tonnes à pleine charge. Elle assurera des missions de renseignement et de surveillance des espaces maritimes, le contrôle des zones économiques exclusives, la police de la naviga-tion et la surveillance des pêches.

Avec un équipage d'une centaine d'hommes et la présence, à son bord, d'un commando de vingtcinq hommes, la frégate de surveil-lance est principalement armée d'un canon de 100 mm et de deux canons de 20 mm. Elle embarque un hélicoptère de 9 tonnes à 10 tonnes en plate-forme arrière.

🗆 Des équipements français de guerre électronique pour le Japon. - En coopération avec la société Mitsubishi Electric Corporation (MELCO), le groupe français Thomson-CSF livrera à l'armée de l'air japonaise des pods ASTAC de guerre électronique adaptés à des avions Phantom en mission de reconnaissance. Déjà destinés aux Mirage FI-CR de l'escadre française de reconnaissance à Stras-bourg, les pods ASTAC sont capables de détecter, d'analyser et de localiser les radars adverses en ambiance de guerre électronique, pour l'exécution de missions (dites ELINT) d'espionnage électromaAvant la rencontre des chefs militaires à Vienne

# La France va créer un corps d'inspecteurs du désarmement

La France va constituer un corps d'inspecteurs du désarmement, chargés de vérifier sur place certaines des dispositions que pourraient prendre, dans le cadre des négociations de Vienne, les Etats impliqués par des accords, à venir, sur la réduction en Europe des arsenaux classiques. C'est ce qu'a annoncé, jeudi 11 janvier, le chef d'état-major des armées, le général Maurice Schmitt. après avoir confirmé sa participation le Monde du 11 janvier) au séminaire, à Vienne, la semaine prochaine, sur les doctrines de défense entre chefs militaires des pays membres de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe.

Selon le général Schmitt, ce corps, qu'il évalue à environ deux cents spécialistes, comprendra des inspecteurs, chargés d'observer et de contrôler sur place les mesures de désarmement appliquées dans les pays étrangers, et des accompagnateurs des équipes envoyées, en France, par ces mêmes pays étrangers pour accomplir en réci-procité leur tâche de vérification. Une cellule interministérielle coordonners leurs activités, regroupera les données

'Chargé de mission auprès du ninistre de la défense, le général (cadre de réserve) Roger Pessidous evra remettre en février prochain à M. Jean-Pierre Chevenement un rapport sur l'organisation de ce corps d'inspecteurs du désarmement. Cette nouvelle institution devrait réunir principalement des militaires, des ingénieurs et des diplomates lin-guistes, pendant que la cellule de coordination comprendra surtout des personnels de la défense, des affaires étrangères et de l'intérieur.

3

A propos du séminaire de Vienne, le général Schmitt a indiqué qu'il interrogerait les chefs militaires du pacte de Varsovie sur « l'écuri entre la - nouvelle pensée » qu'ils affichent en matière militaire et les composantes plus techniques de leur doctrine ».

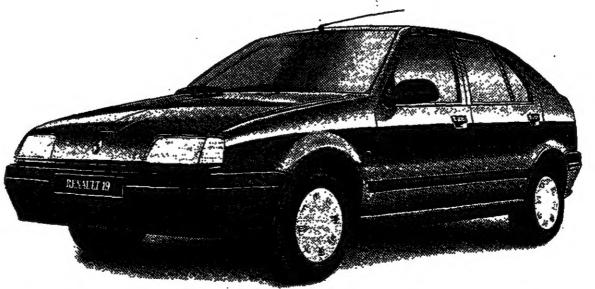
#### Une proposition franco-honeroise

 La première, a expliqué le chef d'état-major français, fall voluntiers référence à des concepts défensifs, à l'idée de prévention de la guerre, à celle de « suffisance », toutes notions qui inspirent depuis longtemps notre défense. Les secondes, en revanche, reposent toujours nur des concepts essentiellement offensifs. Cest oeste incohérence, a-t-il conclu, qui devra être éclaircie aux cours de nos discussions à Vienne. »

le général Schmitt a, d'autre part, indiqué que la France et la Hongoe avalent pris conjointement l'initiative d'une proposition nouvelle, dans le cadre des négociations entre Européens sur les mesures de configuce et de sécurité. La proposition franco-hongroise, rédigée le 15 décembre dernier, outre qu'elle vise à intensifier les contacts entre militaires de l'Est et de l'Ouest, devrait permettre de ren-forcer le rôle des représentations diplomatiques militaires accréditées (les attachés militaires à l'étranger) et d'étendre leur liberté de dépla compte tenu de la réciprocité

« Pour la première fois, a expliqué chef d'état-major français, deux états membres d'alliances différentes ont décidé de présenter ensemble, foront décidé de présenter ensemble, for-mellement, une proposition de fond qui est l'exemple d'une coopération fructueuse et le signe d'un profond changement dans le paysage politique en Europe. >

Vivre avec elle n'est pas seulement une question d'argent.



Jusqu'au 31 janvier sur toutes les Renault 19.

REPRISE ARGUS + 5000 F

Reprise Argus + 5 000 Fou 5 000 Fminimum de votre véhicule ai vous le possédez depuis au moins 6 mois pour tout achat d'une Renault 19 ou Renault 19 Chamade. Conditions générales Argus, Dimiouée des charges et frais professionnels et des éventuels frais de

Chamade. Prix TTC clés en main 64 900 F. Locati avec option d'achat sur 25 mois moyennant un verse

ment initial de 25 960 F (1" loyer majoré de 16 225 F + dépôt de garantie égal à l'option d'achat finale 9735F) et 24 loyers de 1807F. Coût total en cas d'acquisition 69328F.



M. FINANCEMENT, LE 1er SERVICE RENAULT.



TAPEZ 36-14 AL

DÉFENS POINT L

E met er di so fini i grace le larmee diappa des acteurs human scus ill acchente de dispensionale de de sincles règ ment - ethiqui faculte a acapta la part des offici ficiers sont la c par des affectat nombrauses Ces G.a! 195 centes has l'ay essentielles à Si men: Eiles se grace a l'exp anciers à l'arm

tement à un ens ine aux traditio marquees de ci et elles donnen mar se caractèr ladmiration : So Si jusqu'à **un** biaieni partager partenance à ut mee dun espri militaire – les co inherentes au fi les relations es ierres a anor garmene en son n le public ni l**es** bituse c'entend tants de la **nat** decourer **la gr**i

Crise d li semble que l ment sous-tendu tion C les géné querre qu'elles s ou pas n'ont c prevaut en Europ il nien demeus

Surarme menté o mondial menaça

gets constammer Face a ces co

remise en q

# va créer s du désarmement

cordination comprendra surrout des ersonnels de la défense, des affaires trangères et de l'intérieur. A propos du séminaire de Vienne

s général Schmitt a indiqué qu'il aterrogerait les chefs militaires du acte de Varsovie sur . l'écuri entre la nouvelle pensée - qu'ils affichent en natière militaire et les composantes alus techniques de leur doctrine .

#### Une proposition franco-hongroise

 La première, a expliqué le chel d'état-major français, fait voloniers résérence à des concepts désensifs l'idée de prévention de la guerre, à race de prevention de la guerre, à celle de « suffisance », toutes notions qui inspirent depuis longtemps note défense. Les secondes, en revanche. reposent toujours sur des concepts essentiellement offensifs. Cen cette incohérence, a-t-il conclu qui devra être éclaircie aux cours de nos discussions à Vienne. -

le général Schmitt a, d'autre part indiqué que la France et la Hongre avaient pris conjointement l'initiative d'une proposition nouvelle dans k cadre des négociations entre Euro péens sur les mesures de confiance et de sécurité. La proposition francohongroise, rédigée le 15 décembre dernier, outre qu'elle vise à intensifie les contacts entre militaires de l'Est et de l'Ouest, devrait permettre de renforcer le rôle des représentations diplomatiques militaires accréditées (les attachés militaires à l'étranger) a d'étendre leur liberté de déplacement, compte tenu de la réciprocué.

« Pour la première fois, a expliqué le chef d'état-major français, deux étais membres d'alliances différentes ont décidé de présenter ensemble, formeilement, une proposition de fond qui est l'exemple d'une coopération jructueuse et le signe d'un profond changement dans le paysage politique en Europe. •

DÉFENSE

POINT DE VUE

# Motiver l'armée

par Chiliarque

E métier des armes, quels que soient l'âge, l'emploi, le grade, le service, l'arme ou l'armée d'appartenance de chacun des acteurs de cet ensemble humain sous l'uniforme, exige une disponibilité de tous les instants, de strictes règles de comporte-ment – l'éthique militaire – et une faculté d'adaptation particulière de la part des officiers et des sous-of-ficiers dont la carrière est scandée

Ces qualités foncières ne sont certes pas l'apanage exclusif du monde militaire, mais elles sont essentielles à son bon fonctionnement. Elles se sont perpétuées grâce à l'expérience des plus anciens, à l'amélioration du recruement de la les parades de l'expérience des plus anciens à un amélioration du recruement de l'expériences de l'experiences de l'experiences de l'experiences de l'experiences de l'experiences de l'expériences de l'experiences de l'experience anciers, à un enseignement de qua-lité, aux traditions plus ou moins marquées de chacune des armes, et elles donnent à l'institution ce trait de caractère unique qui force l'admiration: son abnégation,

Si, jusqu'à un proche passé, les artisans de notre défense semblaient partager le sentiment d'ap-partenance à une collectivité animée d'un esprit maison - l'arne multaire - les contraintes de dispoinhérentes au métier des aimes, les relations interhiérarchiques paraissent devoir être contestées paraissent devoir être contestees -les lettres « anonymes » de la gen-darmerie en sont une preuve explicite - au sein d'une collectivité que ni le public ni les médias n'ont l'habitude d'entendre, les représen-tants de la nation encore moins d'écouter : la grande muette.

li semble que la sujétion militaire librement consentie ne se conçoive pleinement que dans un environnement sous-tendu par et pour l'ac-tion. Or les générations de l'après-guerre, qu'elles soient en uniforme ou pas, n'ont commu – et il faut s'en réjouir – que la paix armée qui prévaut en Europe depuis près d'un

il n'en demeure pas moins vrai que, placés dans un environnement surarmé hérité du second conflit mondial, menaçant mais stable su demeurant, les artisans de notre défense aux prises avec des budgets constamment rognés, des lois de programmation avortées, des réorganisations imposées, des matériels surannés, un service militaire décné, ont toujours exercé leur métier avec una motivation

Face à ces contraintes qui font, hélas, partie de l'horizon profes-sionnel de celles et de ceux qui ont oe la défense de leur pays et la formation militaire de nos jeunes competriotes, le grand Europe est porteur d'une ambi-

Pour l'opinion publique, la modification des rapports Est-Ouest et la perspective d'accords militaires sont synonymes d'un désarme-ment généralisé. Dans les popotes, ce phénomène est ressent comme la remise en question du bien-fondé, à terme, de l'outil militaire avec, comme conséquence, la mise au chômage technique d'une partie de nos cadres et soldats, appelés à n'âtre que des fonctionres de la défense au rôle mal

Parallèlement, hors Europe, la mission désormais dévolue aux armées – pour l'essentiel à des soldats professionnels - oscille entre l'intervention, la démonstration de force, la gesticulation à finalité politique, l'interposition ou l'aide humanitaire qui métamor-phose ses guerriers, tour à tour, sans ménagement et sans gloire en commandos, « onusiens », soldats de la paix et bons samaritains. Par-tition difficile à orchestrer et bien souvent confuse dans l'esprit des acteurs en uniforme, qui ont par-fois le sentiment d'être relégués au

# de confiance

Même la raison d'être de nos armées, l'action militaire, leur est reprochée. S'il faut sans doute regretter que la seule que nos sol-dats eurent à conduire au cours de ces toutes demières années l'ait été en terre française – la Nouvelle-Calédonie - on ne peut que déplo-rer la virulence avec laquelle ils furent traités, l'opération vilipendée, les armées discréditées.

Pourtant n'avaient-elles pas fait leur devoir, et à ce titre n'avaient s pas le droit à certains égards,

à défaut de reconnaissance ? Malmenée, l'institution ne pou-vait que se sentir solidaire des acteurs, et dans l'adversité alle affichait un consensus qui dissimu-lait, en fait, de profonds ressentiments à l'égard de ses commanditaires. Dans le même temps, le silence persistant de la hiérarchie paraissait totalement incongru eu

égard aux circonstances. L'instituégard aux circonstances. L'institu-tion malitaire, par construction et par tradition, ne peut que s'en remettre à ses chers pour la défense de ses intérêts. Or l'ab-sence de prise de position officielle des hauts responsables militaires « voix des armées » était alors res-sentie comme un véntable lâchage par une majorité silencieuse qui se sentait flouée d'un droit de réponse et exclue d'un débat dont alla était nourtant l'enjeu. lie était pourtant l'enjeu.

Quoi qu'il en soit, le non-événe Quoi qu'il en soit, le non-événe-mant était le signe d'un profond décalage de pensée entre les géné-rations et signifiait, sans aucun doute, la fin d'une certaine forme de rapports humains faits tout à la fois de respect réciproque, de confiance mutuelle, d'une certaine bienveillance à l'égard des subor-donnés, autant de facteurs qui avaient contribué des années durant à façonner « l'esprit de corps » et sauvegarder l'essentiel de l'institution ; sa cohésion,

#### De profonds bouleversements

Ainsi, sevrées du soutien de leurs ainés sans pour autant être rassérénées, ayant le sentiment rassérénées, ayant le sentiment d'être progressivement dépouilées de leur spécificité, les jeunes générations — appartenant aux différentes armées et à la gendarmene — ont révélé, à leur manière, l'axistence d'un profond malaise au sein de l'institution militaire, cantonnant leurs doléances au seul aspect quantifiable de leur vie sous l'uniforme : la condition militaire.

Il serait vain de croire que l'unique préoccupation de la collectivité militaire – restée trop longtemps, il est vrai, à l'écart de la mansuétude salariale de son employeur, l'Etat – ne se borne qu'à des considéra-tions de solde.

Il serait tout aussi illusoire de se persuader qu'une poignée de sub-sides, chichement accordés à la seule faction de son armée la plus démonstrative dans la formulation de ses exigences, puisse occulter un malaise de fond qui touche l'ensemble des personnels de la com-munauté militaire.

Car, au-delà des intérêts catégo-riels immédiats et compréhensi-bles, c'est blen du rôle dévolu à nos armées, des missions de nos forces, de la place de nos officiers et de nos sous-officiers dans la société, du déroulement des carrières, de l'environnement social des familles et du recrutement qu'il

Les jeunes générations sous l'uniforme sont conscientes de l'ir-réversibilité de ce phénomène et de l'urgence d'une telle évolution. Elles pressentent de profonds bouleversements à l'issue desquels le volet militaire de notre défense n'aurait plus la primauté. Elles seraient toutefois enclines à accepter le traumatisme de réduction d'effectifs sur l'autel de la perestrolka, à condition de pouvoir dis-poser à terme d'un outil qui soit en phase evec la nouvelle donne poli-tico-stratégique du moment.

Concernés au premier chef, les artisans de notre défense regimbent pourtant à l'idée de devoir subir, une fois de plus, le diktat de mesures impopulaires concoctées unilatéralement dans le secret des cabinets le deuenir de l'institution cabinets. Le devenir de l'institution dépend aussi de la manière dont sera conduite la réflexion. N'est-ce pas de la place de la France dans le concert des nations, du rôle et des missions de ses armées, du type rinssions de ses armées, du type et du volume de ses forces, des ressources budgétaires afférentes que doivent débattre les responsa-bles ?

Sauf à vouloir prononcer le divorce, sous-jecent, entre les générations et prendre le risque, soit de voir sourdre certaines formes de contestation difficilement contrôlables, soit, plus vrai-semblablement de voir s'instaurer progressivement un phénomène de résignation dans les rangs - dommageables en termes de cohésion et de motivation - un tel débat de fond ne saurait être entreoris sans

 Chiliarque est le pseudonyme d'un jeune officier supérieur en activité. Dans la Grèce antique, le chiliarque commandait une unité de mille hommes.

 Le ministre soviétique de la désense à Paris en sévrier. - Le général Dimitri Iazov, ministre soviétique de la défense, fera une visite à Paris les 6, 7 et 8 février, a annoncé jeudi 11 janvier, le ministère de la défense. Le général lazov rend ainsi la visite effectuée en avril dernier en URSS par M. Jean-Pierre Chevenoment, qui était la première d'un ministre français de la défense en URSS depuis douze ans.

JUSTICE

Aux Assises du Val-de-Marne

# Le crime très relatif de deux militants communistes

Jacques Teyssier, premier secrétaire de la section communiste de Fontenav-sous-Bois, et Alain Rocq, conseiller municipal communiste de la ville, ont été acquittés jeudi 11 janvier par la cour d'assises de Créteil (Val-de-Marne) devant laquelle ils comparaissaient pour vols avec vio-

Les deux hommes étaient Les deux nommes etalent accusés d'avoir agressé le 18 février 1983, Philippe Tryzna, qui venait déposer la liste UDF-RPR à la sous-préfecture de Nogent. Le vol ayant été commis avec violences, de nuit, et en réunion — en groupe — la Chambre criminelle de la Cour de cassation avait estimé que les éléments avait estimé que les éléments constitutifs de crime étaient réunis. constitutifs de crime étaient rénnis.
Les parties civiles, qui elles, menèrent sept ans de procédure acharnée pour que les accusés comparaissent devant la cour d'assises, se sont toutefois désistées en début d'audience. Quelques mots esquissés, quelques explications embarrassées destinées à la cour, et la band de mariant était. le banc des parties civiles était vide. A peine arrivés, les avocats de la victime, Philippe Tryzna, annon-caient le désistement de leur client, et quittaient la salie en emportant leurs dossiers sous leur bras. Quelle que soit la violence dont otre client a été victime, il estime que l'on ne règle pas les problèmes de militantisme politique devant un cour d'assises, expliquaient Mª Garant et Levy, Il a reçu des coups, mais à ses yeux, ces coups ne justifient pas une procédure cri-minelle.

Toutes les parties civiles se désis-taient alors à leur tour, Mª Morette, l'avocat d'une candidate de la liste UDF-RPR de l'épo-que, quittait lui aussi son banc après ce désistement « de dernière minute ». « Il me rappelle des affaires qui mettaient elles aussi en cause certaines catégories de personnes, conclusit-il. Là aussi, il y avait eu des retraits curleux et équivoques. » Mª Morette jetait alors un regard à la saile, où se cotoyaient le maire communiste de Fontenay, M. Louis Bayenrie, le député communiste du Val-de-Marne, M. Jean-Claude Lefort, et une cinquantaine de militants venus dénoncer « l'Injustice de cette comparation ».

Furieux, le dernier avocat de la partie civile, Me Baloup, se désistait à son tour. - Je déplore que cerre audience s'ouvre dans une ambiance pesante, notait-il, et ie demande si le désistement de demande si le désistement de M. Tryzna ne s'inscrit pas dans ce contexte-là. Cependant, la victime s'est désisté et je donnerais un sentiment d'acharnement politique si je restais icl. » Mª Baloup, qui représentait deux des candidats de la liste RPR-UDF de l'époque, quitait alors la salle lui aussi. Le banc de la partie civile était désert.

Les deux accusés relevaient alors la tête, vaguement étonnés. Jacques Teyssier et Alain Rocq pensaient affronter devant les assises leurs adversaires de 1983. Ils se retrouvaient seuls. Sans la victime, Philippe Trizna. Sans les parties civiles associées, trois candidats de la liste RPR-UDF de l'époque. Sans le principal témoin, Philippe Béchade. Présent non loin de la sous-préfecture au moment de l'attaque, ce dernier était le seul à avoir vu passer la voiture des agresseurs. Mais Philippe Béchade ne viendra pas. La peur, dira M. Baloup. La lassitude, corrigront ces confrères. Sept ans de procédure usent les meilleures

#### Valmes convocations

Philippe Tryzna avait été agressé devant la sous-préfecture de Nogent le 18 février 1983, peu avant une heure du matin. Les élections municipales approchaient, et il était venu attendre en pleine muit l'ouverture des bureaux afin d'être le premier à déposer la liste d'union RPR-UDF de Fontsnay le lendemain matin : la pre-mière liste déposée reçoit le panneau électoral numéro 1, jugé plus « efficace » auprès des électeurs.

A 0 h 55, son véhicule est heurté par une Simea dont sortent quatre hommes. Deux d'entre eux l'immobilisent contre le capot et le frap-pent tandis que le troisième s'empare du dossier de candida-ture. Hospitalisé dans la muit, Philippe Tryzna obtiendra une incap cité de travail temporaire de huit Mais le numéro d'immatricula

tion du véhicule a été relevé, et son

propriétaire est identifié dès le len-demain. Il s'agit de Jacques Teyssier, le premier secrétaire de la sec-tion communiste de Fontenay. Contacté le jour-même par la police, il promet de se rendre au commissariat le lendemain, à 9 heures, Il ne viendra pas, Les policiers le demandent au téléphone, déposent des convocations dans sa boîte aux lettres, et surveilleut les alentours de son domicile. Rien n'y fait. De guerre lasse, Jacques Teyssier finit par se rendre au commissariat le 23 février, Cinq jours après les faits. « Nous étions en période d'élections, expliquera-t-il au président de la cour d'assises, Bernard Ligout, et j'avais beaucoup de travail. • Il dit alors aux policiers avoir passé la soirée chez des amis. La voiture, qui est, dit-il, utilisée par tous les militants de la section, reste introuvable. Elle ne sera présentée au commis-sariat que le 29 juin suivant, cinq mois après l'agression. La police note alors des phares « d'apparence neuve » et un paro-choc « nette-ment fèlé ».

Quelques jours après l'agression, la victime. Philippe Tryzna recon-naît son deuxième agresseur sur une affiche électorale du Parti communiste. Il s'agit d'Alain Rocq, conseiller municipal à Fontenay et président du groupe des élus communistes de la ville. Alain Rocq, lui aussi, est convoqué au commissariat. Et îl ne vient pas. Il ferit aussi est de police cu'il écrit aux services de police qu'il refuse de les rencontrer car « il ne peut s'agir que d'une affaire politi-que ». Lui aussi a un alibi. Cette nuit-là, il se trouvait avec un camarade qui l'avait raccompagné chez

hui, en voiture, après une séance de photo pour la campagne électorale organisée à l'hôtel de ville de Fontenay. Lors d'une confrontation, Philippe Tryzna et Philippe Béchade reconnaîtront pourtant formellement, diront-ils, les deux responsables du PC.

#### Des débats absurdes

Deux versions. Deux histoires. Mais le face à-face ne peut avoir lieu : les victimes se sont dérobées. La cour éconte les quatre témoins qui confirment sous serment leurs alibis de cette nuit-là, mais co est étrangement calme. Pas de controverse, peu de discus sions, quelques rares questions Une bataille ne peut s'engager sans

Les débats sont mornes. Absurdes parfois, Jacques Teyssies et Alain Rocq sont face à une cour et Alain Rocq som lace à une cour d'assises pour une bagarre électo-rale vieille de sept ans qui s'est soldé par une incapacité de huit jours, Qui l'a voulu ainsi, sinon les parties civiles, qui ont finalement choisi de se désister au dernier moment. « La lecture du dossier m'a convaince de la culpabilité des deux accusés et l'entendais was deux occusés, et j'entendais vous faire partager ma conviction en la fondant sur des preuves, expli-quera Jean Berkani, le représentant du ministère public. Les éléments les plus probants auraient été les accusations de la victime et du principal témoin, ici, devant la cour, sous la foi du serment, mais en leur absence, les éléments qui restent sont à déchargé. Je n'ai pas le droit de continuer à vouloir vous imposer cette conviction. =

L'avocat des deux accusés, Me Louis Labadie, admet alors que sa tache s'en trouve a singulièrement allegée ». Sa plaidoirie, qui dénonce « une machination politique » s'attarde peu sur les détails de l'affaire. A quoi bon tenter de briser son adversaire quand il a luimême renoncé à faire entendre sa

ANNE CHEMIN

Renvoyé devant la cour d'assises après onze ans de procédure

# Le marathon judiciaire de Rolf Dobbertin

dure, M. Rolf Dobbertin, cinquante-six ans, va, peutêtre, pouvoir être jugé. Arrivé en France en avril 1965 après être passé en Allemagne de l'Ouest, ce technicien estallemand préparait un doctorat ès sciences, devint assistant à la faculté des sciences de Paris. puis chargé de recherches au CNRS, Le 21 Janvier 1979, il fut arrêté par la Direction de la sécurité du territoire (DST) et inculpé d'intelligence avec des agents d'une puissance étrangère.

Selon un officier des services spéciaux de la RDA passé à l'Ouest, M. Rolf Dobbertin aurait fourni des renseignements de nature scientifique. Après son inculpation, il est donc justiciable de la Cour de sureté de l'Etat. et un arrêt du 18 juin 1981 le renvoie devant cette juridiction. Mais le 4 août 1981 la Cour de sûreté de l'Etat est supprimée. Il doit compa-raître devant le Tribunal permanent des forces armées qui... est supprimé à son tour par une loi du 21 juillet 1982.

C'est la cour d'assises spéciale ment composée de magistrats qui devient compétente. Faut-il faire un arrêt de renvoi? La chambre d'accusation de Paris estime que c'est inutile. La Cour de cassation considère que c'est indispensable. Un arrêt est donc rendu. Il est cassé et refait à l'identique par une autre chambre d'accusation de Paris. L'assemblée plénière de la Cour de cassation casse à nouveau et renvoie le dossier à Versailles. Nouvel arrêt, nouvelle cassation, et c'est la chambre d'accusation d'Amiens qui doit se prononcer. L'arrêt est rendu le 19 décembre 1989 et, le 4 janvier, la chambre criminelle de la Cour de cassation a rejeté le pourvoi. L'arrêt de renvoi devant la cour d'assises de Paris est désormais définitif.

Après onze ans de procé-ure. M. Rolf Dobbertin. Saisí la Cour européenne des droits de l'homme, et la commission avait estimé que la garde à vue de six jours appliquée à l'époque par la Cour de sureté de l'État et sa détention « provisoire » de quatre ans et trois mois, dépassant le « délai raisonnable », constituait une violation du paragraphe 3 de l'article 5 de la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Cepen-dant, le comité des ministres où siègent les ambassadeurs accrédités auprès du Conseil de l'Europe, qui dispose d'une sorte de droit de veto, avait empêché que le dossier fût soumis à la Cour européenne en déboutant le scientifique. A l'issue de ce marathon indiciaire, M. Dobbertin détient certainement le record des juridictions saisies pour nne seule et même inculpation.

#### Espionnage et concertation scientifique

Libéré le 9 mai 1983 sous une caution de 150 000 F, le technicien est-allemend a ensuite obtenu une décision lui accordant le remboursement de cette caution, la restitution de son passeport et l'annulation de toutes mesures de contrôle judiciaire. Toujours chargé de recherches au CNRS, il bénéficie du soutien de la communauté scientifique qui avait d'ailleurs par-ticipé à la collecte de la caution. A ses yeux, les faits dont on l'accuse ne relèvent pas de l'espionnage mais de la « concertation scientifique ». Ses avocats ont déposé une nouvelle requête devant la Commission européenne des droits de l'homme portant à la fois sur la durée excessive de la procédure et sur l'atteinte à la liberté de communication entre Etats, en application du principe de « liberté des échanges intellectuels ».

Rien ne s'oppose désormais à ce que M. Dobbertin soit jugé. Mais plusieurs facteurs vont contribuer à donner au débat judiciaire un aspect surréaliste. En onze ans, beaucoup de choses ont changé. Même en République démocratique allemande.

MAURICE PEYROT

Pour renforcer la « sécurité intérieure »

# Accord sur la coordination police-gendarmerie

à « améliorer la coordination entre la police nationale et la gendarmerie » vont être prochainement rendues publiques par le gouvernement. Elaborées par M. François Roussely, directeur général de la police nationale, et M. Charles Barbeau, directeur général de la gendarmerie nationale - qui fut aussi l'un des collaborateurs de M. Pierre Joxe, en 1984, lors de son premier séjour au ministère de l'intérieur, - ces dispositions ont été très rapidement évoquées par M. Michel Rocard lors du conseil des ministres du mercredi 10 janvier.

Ce protocole d'accord entre deux administrations parfois rivales comprendra, a annoncé le ministre de l'intérieur, le 9 janvier,

quatre grands chapitres : · L'emploi des forces mobile forces mobiles – compagnies répu-blicaines de sécurité et escadrons de gendarmerie mobile – qui concourent au maintien de l'ordre public, sera mis en place un a tableau de bord » permettant d'apprécier la disponibilité quotidienne des deux forces et l'évaluation des charges que chacune d'elles assure. Dans le même esprit, une instruction commune à ces deux forces définira les principes généraux du maintien de l'ordre et énoncera les procédures de recours à chacune d'elles.

• La répartition territoriale des tâches de sécurité publique. La carte des zones dites « étatisées » a beaucoup vicilli depuis la loi de 1941 qui a défini le seuil -- 10 000 habitants -- sur la base duquel les pouvoirs de police pou-vaient être transférés à l'Etat dans certaines communes. Cette carte n'est plus adaptée ni au développement urbain ni aux nécessités du meilleur emploi des forces de la police d'Etat et de la gendarmerie. Aussi, une liste des communes à

Diverses mesures destinées étatiser ou à désétatiser sera-t-elle dressée, et classée par ordre de priorité, avec le concours de l'INSEE et après les consultations nécessaires.

 L'exercice de la police judi-ciaire spécialisée. Il a été décidé de préciser dans le code de procédure pénale les catégories des services de police et de gendarmerie exer-çant des attributions de police judiciaire. Par ailleurs, un conseil supérieur de police scientifique et technique, présidé par le ministre de l'intérieur, sera mis en place pour tenter de régler, notamment, les dossiers des laboratoires de des lichiers informatiques.

· Le domaine des relations internationales. - La gendarmerie sera mieux associée aux travaux préparatoires de réunions internationales entrant dans ses attribu

#### Définir une politique globale

L'ensemble de ce protocole d'accord est en fait une première étape dans la direction défendue inlassablement par M. Joxe : la définition d'une politique globale de la « sécurité intérieure », accompagnée d'une enveloppe budgétaire commune permettant de mieux connaître et maîtriser l'affectation des fonds publics destinés à la sécu-

rité (le Monde du 11 janvier). Le 13 novembre 1989, lors du débat parlementaire sur le budget 1990, le ministre de l'intérieur expliquait ainsi : « La programma tion à long terme des moyens inter-ministériels de la sécurité intérieure doit permettre aux services de construire une véritable politi-que planifiée de réduction de la délinquance et de la criminalité; elle doit aussi être une invitation ferme faite aux services de modifier définitivement les termes du débat sur la sécurité en accentuant systématiquement la politique de prévention et de formation; elle doit enfin conduire à une réorgani-sation plus rationnelle des moyens en personnels et en équipements des ministères contribuant à la



En raison de ses nombreux échecs

# Le cœur artificiel Jarvik interdit aux Etats-Unis

La Food and Drug Administration (FDA) américaine a décidé, jeudi 11 janvier, d'interdire l'implantation du cœur artificiel Jarvik, en raison, en particulier, des nombreux défauts de contrôle de la qualité de fabrication observés.

C'est la sin d'une époque. Seules les archives télévisuelles garderout encore longtemps en mémoire ces images datant de 1982 d'un dentiste de Seattle, Barney Clark, qui, pendant cent douze jours, avait récu – survécu devrait-on dire – dans des conditions extrêmement difficiles grâce à un cœur amificiel mis au point par le docteur Robert Jarvík. Il avait été opéré le 2 décembre 1982, au Centre médical universitaire de Sait-Lake-City par le docteur William C. De Vries. Au total, son cœur artificiel avait battu 12912400 fois pendant 2688 heures avant

Suivirent cosuite William Schroeder, Murray Haydon et environ cinquante autres patients qui, chacun à leur tour, recurent cette prothèse électrique faite de p o l y

uréthane, de graphite, de velero et de métal. Un symbole du savoirfaire américain. Très vite pourtant, il failtut déchanter. Les conditions de vie des malades étaient épouvantables, et les risques de séquelles ou d'accidents secondaires très importants. La mort, le 6 août 1986, du doyen des porteurs de œur artificiel, William Shroeder, allait sonner le glas de cette technique chirurgicale. Chacun reconnut alors que l'idée d'implanter à titre définitif un appareil du type Jarvik 7 devait être abandon-née. L'un des pionniers de cette technique, le docteur Jack Cope-land, déclarait : « La santé des patients sous cœur artificiel s'altère inévitablement au bout de deux cents à quatre cents jours. .
Restait donc la possibilité nent à titre temporaire, dans l'attente de tronver un cœur humain compatible qui puisse être greffé d'une manière définitive. Aujourd'hui plusieurs modèles de cœurs artificiels de ce type existent (Pierce, Penn State...), permettant de mettre en place ce système de suppléance cardiaque temporaire.

Dans un premier temps, en mai 1988, le directeur du National Health Institute (NIH) américain, le docteur Claude Lenfant, avait annoncé que son organisme fédéral ne financerait plus de recherches sur le cœur artificiel (au total 239 millions de dollars de crédits de recherche avaient été dénensés jusqu'alors). En juillet de la même année, revirement complet : le NIH, pour des raisons qu'il refusait de révéler, décidait de reprendre ses programmes de recherche pour la mise au point d'un cœur électrique. Dans le Monde (du 12 octobre 1988), les docteurs D. Lapeyre et O. Frazier (du Texas Heart Institute) révélaient que quatre nouveaux programmes se mettaient en place aux Etats-Unis et que les premiers essais sur l'homme étaient prévus pour 1995.

Mais, la FDA l'indique dans une lettre adressée au fabricant du Jarvik 7, la firme Symbion Inc., les avantages de ce cœur artificiel sont inférieurs à ses inconvénients. Parmi ceux-ci, l'impossibilité de se monvoir imposée au malade du fait. de la présence d'un compresseur de 150 kilos relié au cœur Jarvik 7 par

# BIBLIOGRAPHIE

« Souvenirs d'un médecin légiste » de Raymond Martin

# De l'inconnue aux mains fines à René Lucet

Voilà un beau personnage, trop souvent négligé, voire méprisé, rejeté dans la pénombre des seconds rôles dans les romans policier : le médecin légiste. Avec ses 267 pages de Souvenirs, le docteur Raymond Martin, du haut de ses soixante-quinze ans, répare cet oubli et réalise une petite prouesse! Celle de camper un personnage solide qui pourrait avoir l'épaisseur d'un Maigret si Simenon était toujours parmi nous.

Bien sûr, le docteur Martin se moque du mythe qui entoure sa profession : ce « toubib » qui a troque la blouse blanche pour un mper de « dur » et rabroue son monde lorsqu'il arrive sur les lieux d'un crime: « J'espère que vous n'aurez louché à rien! » Son récit nous fait découvrir un métier où l'esbroufe a peu de part, même s'îl oriente de manière soivent décisive les enquêtes de la police puis les instructions judiciaires.

Sans façon, le poing armé d'un scalpel, le docteur Martin nous fait ainsi découvrir ce que furent ses médecin légiste aux champs comme il y a des médecins de campagne, appelés à toute heure du jour et de la muit, par tous les temps. Ils n'étaient pas gâtés ces auxiliaires de justice, contraints de disséquer les cadavres à la lucur flageolante d'une lampe tempête dans les appentis des cimetières de village, ou encore sur une méchante table installée à la diable dans une cour de ferme, éclairée cette fois par le pinceau des phares

Que de sang et de drames, de viscères et de tragédies! Dans ce lot quotidien d'accidents, de suicides, de crimes, le docteur Martin offre un bel exemple de placidité. Et d'entêtement! Comme un vrai Maigret, il garde en mémoire les affaires qu'il traite, les dossiers provisoirement sans réponse. C'est ainsi qu'il résout l'énigme de l'inconnue aux mains fines », en rapprochant deux faits divers surus à deux ans de distance.

Mais au légiste éminent, il arrive aussi de commettre des impairs. Et Raymond Martin raconte avec humour l'une de ses dépositions en cour d'assises dont la technicité (ou la confusion) finit par égarer et le président et les jurés. Excédé, le président lui intima l'ordre de mettre un terme à ses explications : « Martin, ça suffit comme ça, partez | Allez partez | >

Au passage, le docteur Martin n'hésite pas à nous enseigner quelques notions élémentaires de son noble art ou à nous faire « rencontrer » quelques-unes de ses connaissances. Ainsi croise-t-on l'abominable Petiot, docteur de son état, qui promettait durant l'Occupation le ssage hors de France à des juifs et des résistants pour mieux les détrousser avant de les faire disparaître dans sa chaudière.

### < Une bulle de trop »

Dans ses Souvenirs, le médecin légiste revient sur quelques-uns de ces dossiers auxquels il fut mêlé et qui firent à l'époque da bruit. Aussi donne-t-il son sentiment sur l'affaire de Bruay-en-Artois survenue en 1972 (il s'agit plus d'un rap-pel des faits que de révélations). sur la prise d'otages à la centrale de Clairvaux en 1971 et le rôle respectif de Claude Buffet et Roger Bontemps (il n'a pas oublié sa passe d'armes avec Robert Badinter, alors avocat de Bontemps) et enfin sur la mort de René Lucet, en 1982, à Marseille..

Pour le coup, le docteur Martin engage le fer. Assassinat ou suicide? Le médecin légiste ne cache pas sa conviction, fondée sur les résultats de son autopsie et d'une expérimentation. Selon lui, le responsable de la Caisse de la Sécu-rité sociale n'a pas pu se suicider en se tirant successivement deux balles, exactement au même endroit, avec une arme à barillet lourde à manier.

Rien de bien neuf? La presse, c'est vrai, s'était fait un devoir, en 1982, de douter, d'interroger et même d'apporter des éléments d'information. Cette fois pourtant, c'est le docteur Martin qui s'exprime, an expert. Et il affirme qu'il y a dans cette affaire - une balle de trop ».

LAURENT GREILSAMER Souvenirs d'un médecin légiste, de Raymond Martin,

Calmann-Lévy, 267 pages,

# COMMUNICATION

Les offensives de M. Berlusconi en Espagne et en Italie

Le 11 janvier a été une journée faste pour M. Silvio Berlusconi. En Italie, il a réussi à prendre le contrôle de l'AMEF, holding majoritaire au sein du groupe de presse Mondadori, gagnant ainsi une première manche contre son rival, M. Carlo De Benedetti. En Espagne, il a obtenu la direction opérationnelle de la chaîne privée Telecinco, arrachant la présidence au groupe de presse

Confrontée

à un déficit de 285 millions

La SFP envisage de vendre

les Buttes-Chaumont

La vente, éventuelle, de

l'immeuble « historique » des

Buttes-Chaumont et la filialisation

de certaines activités pourraient

devenir les points de cristallisation

de tous les conslits et de toutes les

tensions à la Société française de

production (SFP). Jeudi 11 jan-vier, en effet, le conseil d'adminis-

tration de la société a voté les

- orientations du plan d'entre-

prise - défendues pour les trois années à venir - de 1990 à 1992 -

par son nouveau PDG, M. Jean-

Pierre Hoss (le Monde du

8 décembre 1989). Mais si le plan

a été désendu par les représentants de l'Etat qui en souhaitaient vive-

ment l'adoption, il n'a pas reçu

l'aval des représentants des salariés - un vote contre, une abstention, -

ni du président commun à

Antenne 2-FR3, ancien PDG de la

SFP: M. Philippe Guilhaume s'est

abstenu en son nom et en celui de M. Jean-Michel Gaillard, directeur

général d'A2, dont il avait le man-

Deux dispositions contenues

dans le document adopté par le conseil d'administration inquiètent

tout particulièrement les salariés.

Une réimplantation plus ration

nelle des moyens sur un site princi-pal devra être étudiée dès 1990,

précise le texte, sous la condition

expresse que soit financièrement et

juridiquement garanti le renforce ment du potentiel de l'entreprise.

C'est faute d'avoir obtenu des

éclaircissements sur ces • garan-ties • que les représentants du per-

sonnel ont refusé d'approuver les orientations qui leur étaient son-

mises. Ce paragraphe explosif ouvre, en effet, la voie à une éven-tuelle cession des Buttes-

Chaumont et à la réalisation, sur ce

site parisien, d'une opération immobilière d'envergure.

Mais pour quoi faire? Pour

combler les pertes, comme le redoutent les salariés (le déficit 1989 est évalué à 285 millions de

francs)? Ou pour assurer l'avenir

d'une nouvelle SFP redéployée à

Bry-sur-Marne ou ailleurs? Le pré-

sident Jean-Pierre Hoss assure qu'il

s'agira de la deuxième hypothèse.

L'enjeu mobilisera, en tout cas, les

personnels qui redoutent aussi la

filialisation de certaines activités de la SFP. Le plan prévoit en effet

une séparation économique et comptable des deux grandes fonc-tions assurées par la SFP : la pres-

tation de service et la production.

# M. De Benedetti perd la première manche dans la bataille autour de Mondadori

de notre correspondant Réunions d'actionnaires annuiées, déplacées, reconvoquées. Comparations incessantes devant los tribunaux. Editoriaux enflammés. Grèves des journa-listes. Communiqués vengeurs... La guerre pour le contrôle du groupe Mondadori, le premier groupe de presse italien, est entrée dans une spirale infernale tandis que M. Silvio Berlusconi et M. Carlo De leurs commandos d'avocats à l'assaut de l'AMEF, la holding qui contrôle 50,3 % de Mandadori.

Depuis quarante jours, trois magistrats successifs sont inter-venus à la requête des uns et des antres. C'est M. Cario De Bene-detti qui avait, le premier, fait appel à la justice. Le 14 décembre, il avait obtenu la mise sous séquestre des actions de Christina et de Luca Formenton, plus d'un quart du capital de l'AMEF. Il leur reprochait d'avoir renié l'engage-ment qui les obligeait à lui céder leurs parts en 1991 et d'avoir rallié le camp du magnat de la télévision privée.

La contre-attaque de M. Silvio Berlusconi n'allait pas tarder. Il parvenait à son tour à faire séquestrer les actions privilégiées Monda-dori de M. Carlo De Benedetti. Leur possession devait en principe permettre de convoquer une assem-blée extraordinaire fin mars et de procéder à une augmentation de capital pour marginaliser M. Berlusconi et ses nouveaux alliés. Dernier épisode en date : jeudi

matin, le juge milanais, M<sup>me</sup> Maria Grossi, autorise le pacte de syndi-cats des actions à se réunir sans parvenir au quorum de 60 % exigé. Les actions séquestrées de la famille Formenton, après sa « tra-hison », ne seront pas comptabili-sées. Le soir même, les « berlusconiens» devenus majoritaires au sein du pacte y installaient leur nouveau président : Leonardo Mondadori, marginalisé par M. Carlo De Benedetti en 1988. Manifestement, « Sua Emit-

tanza » marque des points. La conquête de cette nouvelle position lui offre de nouvelles perspectives. L'AMEF, assujettie, devient une base opérationnelle idéale pour installer un nouveau conseil d'administration à la tête de Mondadori le 25 janvier, à l'occasion de l'assemblée générale du groupe.

Aujourd'hui, le choc des titans inquiète. Les propositions d'armis-tice avancées par le président du tribunal de Milan n'ont servi à rien. L'atmosphère semble parfois irrespirable. Certains actionnaires minoritaires préfèrent d'ailleurs partir. Ainsi, le groupe d'assu-rances Generali vient de revendre ses titres (0,4 % du capital) à parts égales entre les deux bor

Mais M. Silvio Berlusconi n'ignore pas qu'il peut à tout moment perdre l'initiative. Il aurait même tenté d'isoler le patron d'Olivetti en s'alliant le tonitruant directeur de la Repu-blica, Eugène Scalfari.

Et comme il faut faire flèche de tout bois, celui-ci a aussitôt répondu dans son quotidien : « Si l'opération berlusconienne arrive à bon port, nous pourrious voir, écrit-il, à la tête du plus grand groupe d'édition italien un membre de la loge ? 2. Ses membres, on le sait, avaient

toujours rêvé d'asservir la presse italienne. – (Imérim.)

# Rupture entre les actionnaires de la chaîne privée Telecinco

de notre correspondant

L'épopée espagnole de M. Sil-vio Berlusconi commence mal. Moins de deux mois avant la date du 5 mars, prévue pour le début des émissions, le torchon brûle, en effet, entre les trois principaux actionnaires de la chaîne de télévision privée Gestavision-Telecinco, qui détienment, chacun, 25 % des parts : le groupe Finin-vest, du magnat italien, la maison d'édition Anaya et l'Organisation nationale des aveugles d'Espagne,

Avec l'appui d'un taire, les représentants de M. Ber-luscomi et de la ONCE ont forcé, le jeudi 11 janvier, lors d'une assemblée générale tumultueuse, la destitution du président et de l'administrateur délégué de la chaîne, MM. German Sanchez et Pedro Higuera, tous deux du groupe Anaya, et leur exclusion du conseil d'administration. Leurs remplaçants seront nommés lors d'une prochaine assemblée géné-

Cette rupture virtuelle fait suite à plusieurs semaines de polémiques publiques entre M. Berlusconi et la maison d'édition espagnole. Celle-ci avait ouvert le feu, en affirmant que l'homme d'affaires italien cherchait à controller seul le project. Plus concrètement, les représentants d'Anaya l'ont accusé d'avoir mis sur pied un habile montage financier, permettant à ses propres sociétés d'assurer en régime de monopole les activités les plus lucratives de la chaîne. Ainsi, la

une filiale de Fininvest, Publiespana, tandis que la production de programmes revenait à une autre société contrôlée par l'homme d'affaires italien, Videotime.

Autent de décisions, souligne le groupe Anaya, qui n'ont jamais obtenu l'accord de l'ensemble des associés et qui donnent à penser que le magnat italien confond ses propres intérêts avec ceux de

Da côté de M. Berlusconi, on affirme au contraire que, lors d'une réunion tenus le 5 mai 1989, avant même l'attribution des trois chaînes privées par le gouvernement espagnol, les trois granda actionnaires de Gestavision s'étaient mis d'accord sur un tel schema.

On fait aussi valoir que la société Fininvest avait, des le départ, engagé seule, à ses risques et périls, les coûteuses dépenses (quelque 20 millions de dollars) permettant d'équiper techniquement la chaîne. La mise en œuvre du démarchage publicitaire, conclut-on, ne pouvait, dans ces conditions, plus attendre.

#### Remersement *Celliances*

Après une période de silence, la ONCE - qui, grâce à l'exploi-tation d'une loterie très populaire en Espagne, s'est convertie en une véritable puissance financière – s'est finalement rangée aux côtés de M. Berlusconi, faisant ainsi définitivement pencher la balance. Avec l'appui d'un autre associé

lucratives de la chaîne. Ainsi, la minoritaire (que le groupe Anaya gestion publicitaire était confiée à accuse d'être un simple prête-nom

de la ONCE), les deux grands actionnaires alliés disposent désormais d'une majorité de 60 %. La majorité « opérationnelle », au dire de M. Berlusconi, qui devrait permettre à Gestavision de com-mencer à émettre à la date pré-

Resto que la réalité est plus nuancée : le groupe Anaya est sans doute en mesure de compli-quer sérieusement la tâche de ses associés, tant du point de vue technique que du point de vue financier. Ses représentants ont annoncé qu'ils étalent décidés à porter l'affaire devant les tribunanz, ce qui risque de paralyser les activités du groupe. Or les trois chaînes privées doivent légalement commencer à émettre en avril an pins tard, sons peine de le président de la ONCE, M. Miguel Duran, a-t-il préféré ne pas couper les ponts et mainte-nir, à l'issue de l'assemblée géné rale de jeudi, un langage conciliant. Il a proposé l'ouverture immédiate d'un dialogue entre les parties, permettant de rétablir d'urgence le consensus. Un dialogue qui apparaît désormais très difficile.

Cette bataille pourrait affecter non seulement le monde de l'audiovisuel espagnol, mais aussi celui de la presse écrite. Le groupe Anaya projette en effet de lancer, en mai prochain, un nouveau journal, El Sol. avec, pour associés... la ONCE et le groupe italien Mondadori, éditeur de la Repubblica, que se disputent au muellement MM. Berlusconi et De Renderti De Benedetti.

THIERRY MALINIAK

# PUBLICATION JUDICIAIRE

La Cour d'appel de Paris, 4º chambre, a rendu le 14 juin 1989 dans une affaire opposant la société THE COCA-COLA COMPANY à la COMPAGNIE FRANÇAISE DE COMMERCE INTERNATIONAL COFCI et à la société GP INTERNATIONAL S.A., un arrêt dont le dispositif est le suivant PAR CES MOTIES ET CEUX NON CONTRAIRES DES PREMIERS JUGES;

MOTIFS ET CEUX NON CONTRAIRES DES PREMIERS JUGES;
Réforme le jugement du tribunal de grande instance de Paris (3º chambre, 1º section) du 20 janvier 1988, sanf en ce qu'îl a déciaré la société THE COCA-COLA COMPANY bien fondée en sa demande en contrefaçon de sen daux marques COCA-COLA chambre, respectivement enregistrées à l'Institut national de la propriété industrielle sous le nº 1.054.448 et 1.150.090 formée à l'encontre des toclétés COFCI et GP INTERNATIONAL;
Confirme de ce chef, statuant à nouveau pour le surplus et ajoutant au jugement, Déboute les sociétés COFCI et INTERNATIONAL de leur demande en déchéance partielle des deux marques COCA-COLA ci-avant précisées formée à l'encontre de la société COCA-COLA pour les produits de la classe 3;
Déclare nulles les marques suivantes de la société COFCI:

1) COCA déposée le 19 février 1982, enregistrée sous le nº 1.195.901,
2) 111 DE COCA déposée le 24 jain 1987 enregistrée sous le nº 1.415.209 pour distinguer des produits de la classe 3;
Dit que cette décision définitive sera inscrite au registre national des marques sur réquisition du Greffier en application de l'article 24 du décret du 27 juillet 1965;
Fait défense aux sociétés COFCI et GP INTERNATIONAL d'utiliser de quelque manière et à quelque titre que ce soit la dénomination COCA sous autreinte de

Fait défense aux sociétés COFCI et GP INTERNATIONAL d'utiliser de quelque manière et à quelque titre que ce soit la dénomination COCA sous astreinte de 1000 F par infraction constatée; Dit n'y avoir lien à l'expertise sollicitée; Condamne in sollidum les sociétés COFCI et GP INTERNATIONAL à payer à la société THE COCA-COLA COMPANY;

1) une indemnité de 60 000 F en réparation de son préjudice;
2) une somme de 6000 F au titre de l'article 700 du Nouveau Code de procédure civile;
Ordonne la cublication dans à immanue.

procédure civile;

Ordonne la publication dans 3 journaux ou revoes au choix de la société THE

COCA-COLA COMPANY et aux frais in solidum des sociétés intimées du dispositif
du présent arrêt dans la limite d'une somme golbale de 30 000 F;

Condamne les sociétés COFCI et GP INTERNATIONAL aux entiers dépens de
première instance, y compris les frais de saisle-contrefaçon, à d'appel tant principal
m'incident:

Dit que la société civile professionnelle BOMMART et FORSTER, titulaire d'un office d'avorés, pourra recouvrer directement contre elles les dépens d'appel dont elle a fait l'avance sans avoir reça provision. pcc MICHEL DANILOFF,

# **EN BREF**

M. Bernard Rom n'est plus candidat à la présidence de PAFP.

M. Bernard Roux, ancien de président-directeur général de Télérama, a décidé le 11 janvier de retirer sa candidature à la prési-dence de l'Agence France-Presse (AFP), déclarée en décem-bre 1989. « A la suite de rencontres successives avec nombre de confrères, toutes amicales et cer taines à caractère éminemment prospectif, il est apparu qu'il convenait de laisser du temps au temps •, 2-t-il indiqué.

Confiscation des émetreurs de Radio Baie des Anges à Nice et d'Europe 1 à Tameron. — L'émetteur de Radio Baie des Anges a été saisi, jeudi 11 janvier, par la police à la suite d'une plainte du CSA et sur requête du parquet de Nice pour émission depuis un site non autorisé et dépassement de puis sance. « Le pouvoir socialiste sance. Le pouvoir socialiste coupe la voix de la vérité et de la liberté , a déclare M. Jean Oltra, le directeur de cette station qui emet depuis 1981 et qui bénéficie de l'appui de la municipalité. L'émetteur d'Europe 1, implanté sur les collines du Tanneron, a, lui, été placé sous scellés par la gendar-merie, dans le même cadre juridique mais à la demande du parquet de Draguignan, pour usage non autorisé d'une fréquence.

THEATRE

there or erab eculiate. Leadid compresses out des so Ren Courtes le Pe BELLEVILLE SUSCI remon, there repr MITSE, L. ... - CRUTION, MATERIAL CONTRACTOR pur Lateurse, ma fente toet de mem reproducti faire re

. Cerrain - stigne Ellian Samel . C gare Bassacrette, q . Cela. 45. 1704ve Ce que se tout à est cue le journalis accemplit is même to sent que ses cama god sur in heux d'u Joen fact is temein preference Duis i de circ un pritique s bast judiciaire, un c ge. ur mitique m

Non is mot a critic pane de ses corre imane te l'esprit, MUSIQUES

Debuts **atter** 

En equilibre sur le ar Suction Hough angen in ibie lege me de sisté, il écoure LEGGE SE SOR PIARO. treaturi le premier un François d'Ass armenta . la plus be mades de Liszt, une Milest qui annonc in des tages de la stromeur, le Ravel asses to Catalogue Conter Messiaen, U Rices for hills vis elle de Liszt, gui se Par densité sonor

omeral, san requeitle Ce joure planiste : Se storne par son Denomie et une van <sup>മി</sup>െ പോര aime chez क्षा:25cm: se souvenir

Le blue, a eu encor ifaverson in Manch fatlantique. Questio Pobablement. On a par se laiver de repri de si peau à F paccord danc pour blancs. - 213 fran Alloceusion, cuand l' Mail Johnson Hallida que l'inée n'etait pas

iola qu'acjourd hu france qualques blue temps, dont Paul Pers Au boet de dix ar solo en mortagnes ru en printer ps dernie Just'in) et a attendu lallant pour se produ dan. Il fout oire que sion cabare: (ave chaises), i encien caf Evere Voltaire est : melleure aperoximat

de Chicag qu'on pur Pars. Le 11 janvier. pleme d'un public co ini per faire un tric L'un des éléments cless to symb mix er les instrumen

o Mort du saxop
ge Auld — Le saxop
ge Auld est décèdé
a Palm-Springs (Ca
ancer du poumon.
sinante-dix ans. N
Georgie Auld appre
tout seul. Il est enc
unqu'il se Joint at
Bunny Bengan. en 1
travailler avec Artie
plus tard. En 1940,
man l'intège dans
En 1942.

En 1943. Georgie

# CULTURE

# ère manche

tration à la tête de Mondadori le janvier, à l'occasion de l'asseme générale du groupe, Aujourd'hui, le choc des titans

ondadori

quiète. Les propositions d'armise avancées par le président du bunal de Milan n'ont servi à rien atmosphère semble parfois irresrable. Certains actionnaires inoritaires préférent d'ailleur, artir. Ainsi, le groupe d'assu. inces Generali vient de revendre se titres (0,4 % du capital) à parts

gales entre les deux hommes. Mais M. Silvio Berlusconi 'ignore pas qu'il peut à tout noment perdre l'initiative, li urait même teuté d'isoler le atron d'Olivetti en s'alliant le mitment directeur de la Repu-

blica, Eugène Scalfari. Et comme il faut faire flèche de cont bois, celul-ci a aussitôt répondu dans son quotidien : - Si l'opération berlusconienne arrive à bon port, nous pourrions voir, écrit-il, à la tête du plus grand groupe d'édition Italien un mem-bre de la loge P 2. ».

Ses membres, on le sait, avaient toujours rêvê d'asservir la presse italienne. – (Intérim.)

# ionnaires 'elecinco

de la ONCE), les deux grands actionnaires alliés disposent désormais d'une majorité de 60 %. La majorité e opérationnelle -. 41 dire de M. Berlusconi, qui devrais permettre à Gestavision de com-mencer à émettre à la date pré-

Reste que la réalité est plus nuancée : le groupe Anaya est sans doute en mesure de compli quer sérieusement la tâche de ser associés, tant du point de vue associes, tant du point de vie technique que da point de vie financier. Ses représentants ont annoncé qu'ils étaient décidés à porter l'affaire devant les trib-naux, ce qui risque de paralyser les activités du groupe. Or les trois chaînes privées doivent légaiement commencer à émetire es avrii au plus tard, sous peine de se voir retirer la concession. Aussi le président de la ONCE. M. Viguel Duran, a-t-il préfèré ne pas couper les ponts et mainte nir. à l'issue de l'assemblée géné rale de jeudi, un langage liant. Il a proposé l'ouverture immédiate d'un dialogue entre le parties, permettant de rétablir d'urgence le consensus. Un dialogue qui apparaît desormais rès difficile.

Cette batallle pourrait affecter non seulement le monde de l'audiovisuel espagnol, mais aus celui de la presse ecrite. Le groupe Anaya projette en effet de groupe Anaya projette en effet de lancer, en mai prochain, un nouveau journal, El Sol, avec, pour associés... la ONCE et le groupe italien Mondadori, éditeur de la Repubblica, que se disputent actrellement MM. Berlusconi et De Brandari.

De Benedetti. THIERRY MALINIAK

candidat à la présidence de l'AF.

— M. Bernard Roux n'est plus

EF président-directeur géneral à

Télérame président-directeur general de président-directeur general de l'Allanver de retirer sa candidature à la prisidence de l'Agence France-Presidence de l'Agence en déceau. bre 1989. . A la suite de rencontte successives aver nombre it conferes, routes amicales et at tames à caractère éminemment prospectif, il est appera pla convenent de laisser de temps de temps », a-t-il indique.

O Confiscation des emetteus Rodio Baie des Anges à Nice de L'entre de Rodio Baie des Anges à L'entre de Rodio Baie des Anges a de l'entre de Rodio Baie de l'entre de l' teur de Radio Baie des Anges aux sain, jeudi 11 janvier, par la pair à la suite d'une plainte du CSA à la suite d'une plainte du CSA e suit requête du parquet de Ne pour émission depuis un sité se autorisé et dépassement de lui sance. Le pouvoir socialité sance. Le pouvoir socialité sance. Le pouvoir socialité sance. coupe la voix de la rédité d'éliment de la voix de la rédité d'éliment de la rédité d'éliment de la rédité des rédité des rédité destruit de la rédité de la rédité de la rédi le directeur de cette station de france depuis 1981 et qui bénéfit de l'acceptant 1981 et qui benéfit de l'acceptant 1981 de l'appui de la municipalité
L'emetieur d'Europe i implant sur les coltines du Tanneron de placé sous scelles par la gende mans, dans le meme cadre juné que mais à la demande du parque de Dragnignan, pour usage su motorité d'une frances. antorisé d'une fréquence

**THÉATRE** 

# Situation critique

« Les Escaliers du Sacré-Cœur », de Copi ; « la Traversée de l'hiver », de Yasmina Reza : deux spectacles qu'on aurait voulu aimer.

L'usage est établi d'appeler critiques dramatiques » les journalistes du théâtre, d'appeler aussi « critiques dramatiques » les comptes-rendus des soirées.

Bon. Ouvrons le Petit Robert : le mot « critique » suscite les termes remontrance, reproche, réprimande, vitupération, condamner, esquinter, calomnier, négatif ». Le petit Larousse, moins agressif, donne tout de même : « Blâme, reproche, faire ressortir les

- Censure maligne ou sévère des actions d'autrul», dit le diction-naire Bescherelle, qui précise : « Celui qui trouve à redire à

Ce qui est tout à fait étrange, c'est que le journaliste de théâtre accomplit la même tâche, exactement, que ses camarades : il se rend sur les lieux d'un événement, il s'en fait le témoin par la vue et par l'écoute, puis il rédige un compte-rendu. Or l'usage n'est pas de dire ; un critique sportif, un critique judiciaire, un critique politi-que, un critique médical, etc.

Non, le mot « critique », secom-pagné de ses correspondances déplaisantes, est le privilège du domaine de l'esprit, de l'imagina-

En équilibre sur le bord de son siège, Stephen Hough se tient loin du clavier ; la tête légèrement tour-

née de côté, il écoute les sonorités qu'il tire de son piano. Pour ouvrir

qu'il tire de son piano. Pour ouvrir son récital, le premier qu'il donnait en France, le 10 janvier, il a choisi Saim François d'Assise préchant aux oiseaux, la plus belle des deux lègendes de Liszt, une œuvre pro-phétique qui annonce quelques-unes des pages de la vieillesse du compositeur, le Ravel des Miroirs et reut-être plus encore certaines

et peut-être plus encore certaines pièces du Catalogue d'olseaux d'Olivier Messiaen. Une musique qui doit peu à la virtuosité habi-tuelle de Liszt, qui se caractérise par sa densité somore, son éclat minéral, son recueillement extati-

Ce jeune pianiste de vingt-huit

ans étonne par son sérieux, son intériorité et une variété de sono-

MUSIQUES

tion créatrice, poésie, peinture,

Pourquoi ressusser aujourd'hui ce complexe de persécution? Parce que, justement, aujourd'hui le journaliste de théâtre ici présent, d'un naturel si patient, si ouvert, si curicux, se trouve, à propos des deux œuvres qu'il a vues : les Escaliers du Sacré-Cœur, de Copi et la Traversée de l'hiver, de Yasmina Reza dans le sivusten fort lucore. Reza, dans la situation fort incommode de « redire à tout », de « calomnier », d'exprimer » blâme,

lci, tout de suite, le grand mot : « Subjectivité ». Eh oui ! Elle n'est pas niable. Chaque spectateur de théâtre, le « critique » comme tout le monde, voit et entend « sa »

La Traversée de l'hiver est la

reproche, vitupération ».

seconde de Yasmina Reza, La première pièce, Conversation après un enterrement, a été couverte d'éloges par les « critiques ». Les dialogues de la Traversée de l'hiver sont constitués par les propos qu'échangent six personnes en vacances, sur la terrasse d'un hôtel, en haute montagne. Patrice Kerbrat qui, dans le dépliant-

programme, s'extasie sur l'art de Yasmina Reza, a mis en scène les

Stephen Hough sur le ring

Débuts attendus d'un pianiste anglais. Son piano ne fut pas un allié

est un instrument qui n'est jamais

aussi intéressant que lorsqu'il « imite » l'orchestre, ou le chant.

Sa main est légère, elle effleure l'ivoire plus qu'elle ne pétrit. Admi-rable! Les Davidsbündlertönze qui

suivent sont une des œuvres les

plus délicates à interpréter de

Schumann, succession de petites pièces fuyantes, alternant la joie combative, l'abattement, les

charges humoristiques, le grotes-que. Une œuvre dont Gieseking et Cortot ont donné autrefois des

interprétations que les planistes

vénèrent et que Jean-Marc Luisada

interprète aujourd'hui comme per-

Une histoire

de piano

Hough y paraît moins à son aise.

comédiens, parmi lesquels Michel Robin, Martine Sarcey. La grande surprise de la soirée est le fait de Pierre Vaneck. Vaneck a toujours été, est, restera, un acteur précis. intériorisé, retenu et excellent. Ici il est un acteur désordonné, extérieur, très truculent et coloré, et plutôt exécrable (que disions nous : la subjectivité).

Dans le même dépliant-programme, Yasmina Reza et un supporter qui signe Moira Paras-chivesco écrivent : « Il est difficile de parler de la Traversée de de parler de la Traversée de l'hiver. Mais, dans le superbe album distribué lui aussi au théâtre, appelé le Public, le même supporter écrit, s'adressant à Yasmina Reza, « petit porteur de lumière » :

Tu livres une bataille immense tout autant qu'éphémère, dont l'enjeu est la consolation ».

En toute franchise, étant subjectivement resté sourd aux qualités, et même à l'existence, de cette œuvre, je préfère en rester là. Et passer à la pièce de Copi, dont l'énergie, la poésie, sont évidents. Le lieu de l'action choisi par

Copi est une de ces vespasi qui ont presque toutes disparu de la appelaient ces édicules des

· Comme il ravit dans les deuxième,

avant-dernière et dernière pièces murmurées, jouées avec une sono-rité mouillée. Mais Hough paraît

déconcentré, perd le fil de son dis-

cours, se trompe. Etonnant de la part d'un technicien si accompli.

Après l'entracte, ce n'est pas lui qui se présente au public, mais un appariteur de la Salle Gaveau qui

annonce que « le piano n'ayant pas été réglé, M. Stephen Hough ne jouera pas le Caprice espagnol de Moszkowski, qui sera remplacé par le Second Scherzo de Cho-

pin ». Renseignements pris, l'his-toire vaut d'être contée. Ayant

décidé de choisir un piano (celui

qui est basé à Gaveau ne lui conve-

nant guère), Stephen Hough avait

sélectionné un autre Steinway chez

que. Ce piano, une fois livré, ne répondant pas à son attente, il se rabat finalement sur le premier ins-

trument, mais il demande qu'un accordeur vienne pour en affiner les réglages (il ne répète pas bien).

Le lendemain, jour du concert, il

attendra en vain pendant trois quarts d'heure ; il téléphone, on lui assure que l'accordeur viendra le

soir avant le concert. Hélas, il ne

Comment, dès lors, s'étonner si

Yamaha fait une percée si remar-quée dans les salles de concerts? Si les pianos de ce fabricant japo-

nais ne peuvent encore prétendre

égaler ceux du célèbre facteur alle-

mand, la qualité du service de loca-

tion est en revanche au-dessus de

tout soupçon (quand Yamaha loue

un piano, l'accordeur reste présent pendant toute la durée du concert

et, bien évidemment, le règle avant selon les souhaits du pianiste).

viendra pas.

saient leur terrain de causette et de

Copi, qui habitait Montmartre, a situé sa vespasienne au bas des escaliers du Sacré-Cœur, non pas par iconoclastie, mais parce que simplement ce quartier d'Anvers, de Pigalle, reste hamé par ces créatures que Jean Genet appelait les « Belles », les « Dures », les « Toutes-Persécutées », les « Toutes-Folles », les « Toutes-Émouvantes », les « Toutes-

#### Une parade saurage

Autour et dans le tasse, la vie est trépidante, dans cette pièce de Copi, Deux travestis mettent à mal Copi. Deux travestis mettent à mal un vieux gentil pédéraste qui rôde par là. L'agent de police martini-quais, qui fait ses rondes, est l'amant d'une riche dame embijou-tée, appelée « Solitaire », elle-même maman d'une bloude les-bienne appartenant à un gang de femmes damnées qui sème la ter-reur dans les escaliers. Ce délire s'achève dans le sans : tont le s'achève dans le sang : tout le monde poignardé, par terre.

Copi était un homme d'une l'inesse, d'une courtoisie, très rares. Ce qu'il écrivait était des « illuminations », des illusions, des sursauts d'inventivité, de liberté. A la lecture, les Escaliers du Sacré-Cœur sont du guignol, une parade sauvage. Dans la mise en scène d'Alfredo Arias, l'hallucination dis-paraît. On dirait un canular, un peu raté, un peu triste. Le jeu des acteurs, surement voulu par Arias, y est pour quelque chose, c'est un jeu mécanique, machinal, figé dans une certaine gaucherie.

Il y a aussi un parti pris de naturalisme qui ne correspond pas au « cinéma imaginaire » de la lecture. Voir effectivement deux travestis coincer un homo dans un tasse, laisser tomber leurs culottons sur leurs chevilles, et scander les sur icurs chevilles, et scander les secousses de deux sodomies déchai-nées, ce n'est plus l'illusion d'ama-comique de la lecture, c'est du voyeurisme accablant. La subjecti-vité.

MICHEL COURNOT La Traversée de l'hiver Théatre de la Colline. Du mardi eu samedi, 20 h 30. Dimanche 15 h 30. Tél. : 43-66-43-60.

Les Escaliers du Sacré-Cœur : Aubervilliers, Théâtre de la Commune. Du mardi su samedi, 20 h 30. Dimanche, 16 h 30. La procheine pièce de Copl, montée à Aubervilliers, Loretta Strona, commence le 8 mars et non per erreur dans le Monde du 6 jan-

Deux nouveaux sociétaires à la Comédie-Française, - La Comédie-Française a annoncé, mardi 9 janvier, l'engagement de deux nouveaux sociétaires. Christian Blanc et Eric Frey participeront à la prochaine création de la Vie de Galilée, de Bertolt Brecht, mise en scène par Antoine Vitez. D'origine lyonnaise, Christian Bianc, quarante-quatre ans, a commencé le théâtre en amateur, avant

Salamandre de Lille entre 1975 et Sorti du Conservatoire en 1980, où il avait suivi les cours de Michel Bouquet et Pierre Debauche, Eric Frey a travaillé sous la direction de Daniel Mesguish et Antoine Vitez.

de travailler avec Marcel Maré-

chal, Roger Planchon, puis avec

Gildas Bourdet au Théâtre de la

# Péplum en folie

Archaos, avec ses motos et ses acrobates est installé au Cirque d'Hiver

ils arrivent en traînant les pieds, la tunique en charpie, comme échappés d'un péplum dont la scène de betaille a été tournée de façon trop réaliste. Ils traversent, insolites, le cime-tière de voitures — une seule voiture — surplombé par un arnas de vieilles telés entassées de gingois sur la galerie. Sur de gangois sur la gaiene. Sur cette galerie, il y a deux hommes casqués — mais ce sont des casques de motard — avec sur le dos des bouciers d'aluminium. Tout à l'heure, ils danseront la bournée, et plus tard, glisseront à grand bruit sur un reboorges.

sur un toboggan...
Les Archaos ont investi le Les Archaos ont investi le Cirque d'Hiver, et ca fait du vacarme. Ils se déguisent en punks désinvoltes, pratiquent la dérision-déglingue avec une traîcheur revigorante, en bons enfants des Monty Python et du Magic Circus, cependant respectueux des lois du cirque. Simplement, ils les babillent à leur manière.

lls conduisent des petites motos, qu'ils obligent à se cabrer comme des chevaux, et en dehors de ces motos qui vrombissent et des autos qui explosent — leur label, — ils présentant des numéros épatants: le contorsionniste réveuse surveillée par un Her-cule en string clouté et par un boucher sardonique. Le couple d'acrobates, délicieusement sortis d'un film font-popu. Lui

mée, assise en amazone sur le vélo qu'il conduit. Ils se sourient, font un concours de yoyo, se lancent dans les airs comme pour un jeu de la fête à Neu-Neu, s'accrochent aux bras solides de l'hercule avant de repartir sur leur perchoir, se blottir dans les bras l'un de

Il y a des jongleurs, un sur-tout, un éphèbe en noir, souriant, qui avec des mouvements danser des quilles, fugaces comme des poissons d'argent, et des boules de carmin translucide, et allume ses cigarettes d'étrene facon. d'étrange façon,

Ils sont jeunes, s'amusent comme des enfants au bord du fou-rire, glissent en souplesse de la poésie rétro au burlesque de toujours, de la virtuosité aux gags. Une seule chose leur manque, quelqu'un. Un Mon-sieur Loyal, un Savary dont le personnage, la personnalité, tiendrait ensemble cette accumulation de trouvailles un peu dispersées. Juste pour que dans ce spectacle de plaisir, le plaisir soit complet.

**COLETTE GODARD** ► Cirque d'Hîver - Mercredi 17 h et 20 h 30. Vendredi 20 h 30. Samedi 14 h 30. Dimanche 14 h et 17 h. Jusqu'au 21 janvier. Tél.: 48-78-75-00.

ODEON THEATRE NATIONAL

# L'Emission de télévision

de Michel Vinaver

Mise en scène de Jacques Lassalle Décor de Yannis Kokkos Costumes d'Alberte Barsacq Lumière de Patrice Trottier

Avec les Comédiens français. Bérengère Dautun, Alain Pralon, Claire Vernet, Catherine Ferran, Véronique Vella, Jean-François Rémi, Jean-Philippe Puymartin, Sylvia Bergé, Jean-Pierre Michaël, et babelle Cardien

> Coproduction Théatre national de l'Odéo Comédie-Française. Théâtre national de Strasbourg

# 16 janvier - 28 février 1990

Soirée à 20 h 30. Matinée le dimanche à 15 h

Renseignements 43 25 70 32

<b>!</b>	
None	Prénom
Adresse	Cinde portal
Ville	Té-l. (jasrnov)(-mr)
-	Réserve pour l'Emission de télévision ier au 28 février - Du mardi au samedi 20 h 30. Dimanche 15 h. places à : 140 F
Je joins à l'ordre du	le riglement deF par chèque bancaire ou postat Théâtre national de l'Odéon ainsi qu'une enveloppe timbrée au : Théâtre national de l'Odéon, Service des locations L, place Paul-Claudel - 75006 Paris

# rités qu'on aime chez les pianistes II se veut virevoltant, fluide, chaqui savent se souvenir que le piano toyant, élégant. Il l'est, parsois. La vie en bleu

Après un album réussi, Paul Personne chante le blues au Bataclan

Le blues a eu encore plus de mal à traverser la Manche qu'à passer l'Atlantique. Question de langue probablement. On a fini, un jour, par se lasser de reprocher la cou-leur de sa peau à Eric Clapton. leur de sa peall à Eric Ciapton.
D'accord donc pour les bluesmen
blancs, mais francophones?
A l'occasion, quand l'envie l'en prenait, Johany Halliday démontrait
que l'idée n'était pas si ridicule. Et
voilà qu'anjourd'hui il y a en
France quelques bluesmen à plein
temps, dont Paul Personne.

Au hout de dix ans de carrière

Au bout de dix ans de carrière solo en montagnes russes, il a sorti au printemps dernier un album réussi (la Chance, sur Bird-Just'in) et a attendu le temps qu'il fallait pour se produire au Bata-clan. Il faut dire que dans sa version cabaret (avec tables et chaises), l'ancien cal'conc' du bou-levard Voltaire est sans doute la meilleure approximation d'un club de Chicago qu'on puisse trouver à Paris. Le 11 janvier, la salle était pleine d'un public composite qui a fini par faire un triomphe à Paul

L'un des éléments essentiels du blues, c'est la symbiose entre la voix et les instruments. La voix de

Mort de saxophoniste Georgie Auld. — Le saxophoniste Georgie Auld est décédé lundi 8 janvier à Palm-Springs (Californie) d'un cancer du poumon. Il était âgé de soixante-dix ans. Né à Toronto, Georgie Auld apprend la musique tout seul. Il est encore adolescent lorson il se joint au trompettiste lorsqu'il se joint au trompettiste Bunny Berigan, en 1937, avant de travailler avec Artie Shaw, un an plus tard. En 1940, Benny Good-

man l'intègre dans son sextuor. En 1943, Georgie Auld créé son

Personne est juste assez cassée pour se conformer anx canons du genre, juste assez souple pour tour-ner les pièges que le français tend aux douze mesures.

Et puis il jone de la guitare facilement, dans un style très mélodi-que (voir, et entendre, Mick Tayque (voir, et entendre, Mick Taylor du temps de son passage au sein des Stones), quelquefois un peu bavard. De toute façon son groupe (basse, batterie, saxophone, ciaviers et chœurs) est assez serré pour garder le train sur les rails. Même s'il y a quelques incursions vers le rock FM (Trop tard, le dernier 45 tours) le blues aconstique nier 45-tours), le blues aconstique ou même de vagues intonations jazzy, on ne s'écarte jamais beaucoup de l'axe.

A force de révérence amourense pour les modèles musicaux, cultivés avec patience et virtuosité pour les acclimater à la langue française, Paul Personne a créé son Amérique à lui, qui pense en français et à quatre temps.

THOMAS SOTINEL ▶ Les 12 et 13 janvier à 20 houres au Betaclan, 60, bou-leverd Voltaire, 75011 Paris.

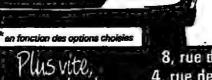
propre orchestre, et invite Sarah Vanghan, Erroll Garner ou Dizzie Gillespie, mais des problèmes pul-monaires l'obligent à dissoudre la formation on 1946. Il travaille alors avec Count Basic, ou retrouve Benny Goodman. En 1977, c'est lui qui expliquera le maniement du saxophone à Robert De Niro pour le film New York, New York, de Martin Scorsese, devenant le prin-cipal soliste de la bande originale du film. ~ (AFP.)

Mais cet incident, propre décontenancer un artiste qui fait ses débuts devant un grand nombre de journalistes et de pianistes attirés par une réputation acquise par des enregistrements de qualité exceptionnelle, n'explique pas tout. On peut en effet se demander si, au-delà d'un charme indéniable, la Quatrième Ballade, les mazurkas et le scherzo de Chopin peuvent s'accommoder de tempos si fluc-tuants, d'une rythmique si imprécise, de chichis qui en dénaturent la grandeur et l'harmonie des proportions. Et pourquoi jouer la coda de la ballade si vite, avec une telle furie? Un récital n'est pas une

épreuve de concours. Stephen Hough nous doit une revanche. En juin prochain, il doit jouer à la Grange de Meslay, à l'invitation de Sviatoslav Richter. ALAIN LOMPECH

 A écouter : récital Liszt, ave la Tarentelle de Venezia et Napoli, la Rhapsodie espagnole. Seint François d'Assiss préchent aux oiseaux, Bénédiccion de Dieu dans la solitude et Pensée des VC 790 700 2.





moins cher

8, rue du 4 septembre 75002 PARIS 242.61.15.68 4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34 227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 348.21.60.21

ke der 

CINÉMA

# La prison et comment en sortir

« Rêves en cage », de John N. Smith parvient à émouvoir et étonner avec un sujet rabâché.

Quand un adolescent arrive en prison, d'abord il frime, puis il cherche à en sortir. Par les moyens légaux qui lui sont proposés, s'il en possède les capacités intellectuelle. si son affectivité n'est pas complètement dévice, Tony (Jason Saint Amour), héros trapu et boutonneux de Rêves en cage, film de John N. Smith, n'est pas un taré hainenx. Ses parents ne sont pas des brutes alcooliques. Sa mère l'aime, mais n'a pas le temps de le lui prouver, d'ailleurs le sauraitelle? Son petit frère l'admire, et finalement ça n'arrange rien, car cette admiration oblige en quelque sorte Tony à se conduire en caid.

Tony aurait pu devenir un brave nelle rassurante. Il n'y a pas dans le prolo, sans avenir mais relativement honnête. Il n'est pas révolté, juste normalement bagarreur, et tont aussi normalement il veut s'amuser, c'est de son âge, mais ça, il ne sait pas le faire, pas plus que recevoir et montrer de la tendre Dans son milieu, il y a trop d'interdits, la frontière entre le jeu et le passage à l'acte est trop fragile.

Sans s'attarder sur les causes et les conséquences du cas Tony, John N. Smith montre les étapes d'une sorte de prise de conscience, l'éveil d'une affectivité pudique, grâce en particulier à une professeur de poé-sie, un brave Noir, image pater-

film la moindre trace de moralisme, pas le moindre commentaire social, ni pathétique. Tony veut s'en sortir, rien n'indique que son

#### Une terrible précision

Canadien anglophone, John N. Smith possède le talent anglo-saxon de mener son récit avec une terrible précision, laissant à chaque personnage sa place et son impor-tance, rien de plus, rien qui s'évade de ce récit, rien qui lui serait inuapparente sécheresse, il y a tant de

science et de sensibilité qu'on s'attache aux personnages. On devine leur complexité, et comme le metteur en scène on respecte leur mystère.

Réves en cage est un film-choc, mais pas à la manière des polars d'action, avec du sang partout et des scènes sauvages. Il est bien plus frappant. Il se situe dans la lignée de ces docu-drames qui ont fait la gloire de la télévision anglaise, comme Mode in Britain, de Davie Leland, on Carton rouge pour les hooligans, d'Alan Clarke, qui passe ces temps-ci sur Canal +, à des heures impossibles (on peut toujours magnétoscoper) parce qu'il est brutal comme la réalité.

# Des acteurs sans scénario

En 1988, Sitting in Limbo, « petit film local », pour ne pas dire « indigène », faisait l'effet d'une bombe, braquait le projecteur sur un metteur en scène, John N. Smith. Portant un regard incisif, mais compréhensif sur les Antillais de Montréal, à donnait, sans la piété pontifiante couturnière à ce genre d'entre-prise, la parole à des Canadiens usqu'alors condamnés au silence. Cette écoute implacable se retrouvait, encore plus affûtée dans Welcome to Canada (1989), sur l'irruption des boat people tamouls dans un village de la Nouvelle-Écosse.

Antérieur de deux ans, Réves en cage a été tourné avec un budget minuscule. John carcéral depuis qu'il est allé luimême en prison pour avoir « en tant que journaliste, raconte-t-il, itusé de dénoncer mes informeteurs au sein du Front de libération du Québec ».

A PARTIR DU 18 JANVIER

sont en majorité des nonprofessionnels. Ils incament des personnages qui leur ressem-blent, à l'exception de Marcella Santa Maria (la mère) qui, dans la vie, est assistante sociale. Le professeur de poésie, Fred Ward, enseigne effectivement la poésie. Quant à Jason Saint Amour, il a interrompu ses études en fin d'adolescence pour

devenir un « jeune homme en

colère », mais, dit-il, « mon casierjudiciaire est vierge ».

#### Sourent mal à l'aise

Les acteurs n'ont pas eu de scénerio. La trame était découpée en cent scènes, sans un mot de dialogue. « On indiquait la situation aux acteurs, explique John N. Smith, et à eux de iouer. » Peu rompus au travail de plateau, les protagonistes se sentaient souvent mal à l'aise, car ils ne savaient pas « si John aimerait ». « Il est opaque »,

« Je le suis délibérément, reconnaît le cinéaste. Je suis autent qu'eux plain d'appréhension. Un acteur n'est jamais si bien que s'il a le sentiment de marcher sur une corde raide. De plus, un non-professionnel qui s'entend dire : « Je n'ai pas aimé » ce que tu viens de faire », » entend « je ne t'aime pas ». Je pouvais seulement auggérer une direction. Il faut laisser du flou, pour qu'ils y arrivent par eux-mêmes. Mais je ne les prends pes en traître. J'attends qu'ils aient atteint le juste niveau d'émotion avant de faire tourner la caméra. Tant pour Rêves en cage que pour Walcome to Canada, nous étions parfois ébahis de ce qui se passait sur le plateau. C'est à la table de mon-tage, en assemblant les scènes entre Fred et Jason que j'ai vrai-

ment pris conscience de leur contenu. »

Récemment de passage à Paris, John N. Smith a rencontré à Vincennes le Théâtre du Fil (qui a tourné dans les Erriants du désordre, de Yannick Bellon) constitué d'ex-délinquants : « ils avaient vécu des situations sem-blables à celles de Rêves en cage, ils ont canalisé leur rage dans la création théâtrale. 3

Aujourd'hui, Fred Ward est retourné à l'enseignement. Jason Saint Amour a suivi des cours d'art dramatique. D'audition en audition, il vit l'existence de tout comédien en quête d'un rôle. John N. Smith a planté sa tente en Torre-Neuve, où, à par-tir d'un scandale récent, il pré-pare son prochain film « sur les enfants battus, violés, abus dans des orphelinats, et sur les manœuvres de la classe politique pour étouffer l'affaire ».

HENRI BÉHAR

# A la poursuite de Christophe Lambert « Why me? », une question sans réponse un film de Gene Quintano

escroc ingénu. Le premier livre avait déjà été porté à l'écran par Peter Yates, mais c'était les Quatre

Maifrats, avec Robert Redford ...

Why me? Pourquoi moi?... C'est le titre du film de Gene Quintano. Bonne question, qu'on pose avec un découragement teinté d'irritation. Pourquoi mol, en effet, et pourquoi toi, vous, nous, ils, iront, iraient voir cette comédie laborieuse qui arrache un rire de temps en temps comme on arrache
un sparadrap. La scule chose
- relativement - intéressante n'est
donc pas le « why » mais le
« how », le comment.

Comment un film dont les ingré-Comment un tum dont les ingre-dients de base sont de qualité très convenable peut ainsi tomber à plat, tel un gâteau dont la pâte n'a pas levé. Au départ, un roman de Donald Westlake, qui signe l'adap-tation. « Why me » est d'ailleurs l'Opus 4 de la saga de son héros,

Cette fois, il est question du

Brasier de Byzance», gigantesque rubis légendaire volé à
Constantinople il y a huit cents ans.
Providentiellement retrouvé, il va
être remis par les autorités américaines à sa propriétaire officielle, la
communauté turque.

A l'abri dage un coffee fort le

A l'abri dans un coffre-fort, le joyau est à nouveau dérobé par un braqueur ausse (Christophe Lam-bert) très adroit de ses mains, mais un peu sous-équipé intellectuelle-ment, qui réalise la valeur de sa prise lorsqu'il devient la cible vivante de la police, de la CIA, des Turcs, des trands et, pour faire bonne mesure, d'une terroriste arménienne hystérique.

Ça devrait galoper, mais voilà, ça ne marche pas. Les gags patinent, les poursuites s'essoufflent: pour pallier le cruel manque de rythme d'une réalisation asthmatique, une musique fluviale et indifférenciée

de notre correspondant

Le romancier et journaliste égyptien Ilsan Abdel Kouddous est décédé le jeudi 11 janvier à l'âge de soixants et onze ans. Il était l'auteur de soixante romans et requeils de nouvelles, dont quarante cinq ont été portés au cinéma.

La semme tient un rôle principal dans ses œuvres qui se veulent un restet de la société égyptienne et notamment de sa classe moyenne. Ses plus célèbres romans sont : se

ne dors pas. Je suis libre, les Lunettes noires et Un nez et trois yeux; un de ses recueils de nou-velles les plus connus — Regards, Sourires, Paroles — a été traduit en français chez Clancier-Guénand en 1936

Reporter durant la guerre de Palestine, il publie en 1948 un des plus célèbres « scoops » du journa-lisme égyptien en dévoilant qu'une bonne partie des armes utilisées par l'armée égyptienne étaient défectueuses. Une affaire qui allait être une des causes de la chute du roi Farouk.

**Ihsan Abdel Kouddous** 

LETTRES

ruisselle sous toutes les images, d'ailleurs pimpantes et colorées. Les acteurs, l'ataxique Christopher LLoyd en tête, jouent très gros comme dans un film muet. Le seul à apporter un minimum de nuances à sa prestation est notre gentil Christophe Lambert.

Candide au pays des méchants, il aborde le registre léger avec un entrain appliqué, une touchante bonne volonté. Il est sympathique, son sourire est un talisman contre l'indifférence qui depuis quelque temps ternit une notoriété conquise légitimement en deux films réussis, Greystoke et Hightlander.

Depuis, Christophe Lambert Depuis, Christophe Lambert court — et dans Why me? il court beaucoup — après cette stature de star qu'on lui a prêtée, puis reprise maigré ses cheveux jaunes (Subway), son porte-clés (I love you), sa soutane (le Complot), Highlander II, qu'il vient d'achever, va peut-être raviver son image. Un immortel, en princips, ça a la vie dure...

DANIÈLE HEYMANN

# La mort de « la Chinoise »

La comédienne Juliet Berto est morte le 11 janvier, d'un cancer. Elle était âgée de quarante deux ans.



Juliet Berto : une petite fille vulnérable et secrète

Un visage enfantin, des yeux avides, une bouche pulpeuse et quelque chose qui dit l'attente, la nervosité : Juliet Berto. La nouvelle vague l'avait amenée sur les écrans, elle s'était imposée par sa fragilité. Même déjà malade, emaigne, elle restait une petite file secrète, une Alica. Elle a traversé le miroir, elle a quitté le monde dont elle ne pouvait pas s'accommoder.

Cette patite femme brune, vulnérable et décidée, a d'abord représenté la « génération » de Godard et de 68, l'adolescence révoltée, puis, à la trentaine, la femme moderne, énergique, combat-tante per nature. Nés à Grenoble en 1947, Juliet Berto débute, très jeune, au théâtre. En 1966, elle est saisie par le cinéma lorsque Jean-Luc Godard la fait découveir dans Deux ou trois choses que je sais d'elle. La voilà personnage godardien dans la Crinoise (1967), Week-end (1967), le Gai Savoir (1968), et Vladimir et Rosa (1971) qu'elle tourne dans une période militante à laquelle appartient également Cemarades, de Marin Karmitz

Sa spontanéité, sa sensibilité et la façon qu'elle a de s'engager à fond dans ses rôles en font une actrice populaire avec la Cavale, de Michel Mitrani (1971), d'après le roman d'Albertine Sarrazin,

du siècie (1974), de Claude Berri, Défense de savoir, de Nadine Trintignant (1973). Elle épanouit une personnalité déjà riche dans des films d'Alain Tanner (le Retour d'Afrique, 1973, le Milieu du monde, 1974), de Bernard van Effenterre (Erica Minor, 1973) et surtout de Jacques Rivette Out one 1971, Céline et Julie vont en bateau, 1974, dont elle est scénariste, Duelle, 1976. On la remarque aussi dans l'Argent des autres, de Christian de Chalonge (1978), et Monsieur Klein, de Joseph Losey (1976).

Juliet Berto, qui a mis en cène ou théâtre *la Tempēte,* de Shakespeare, passe à la réalisation cinématographique avec Jean-Hanri Roger en 1981. Neige, présenté en sélection officielle au Festival de Cannes, est une chronique réaliste et lyrique des paumés envers leaguels elle manifeste una profonde tendressa. Neige sort des sentiers battus du cinéma français de même que Cap Canaille (1982), construit sur un schéma policier et dont elle est également l'auteur avec Jean-Henri Roger, et l'interprète. En 1986, Juliet Berto réalise seule, una fable poétique Havre, dans laquelle elle n'apparaît pas. Depuis, c'était le silence.

**JACQUES SICLIER** 

# «La Fête des dieux» restaurée

L'un des chefs-d'œuvre de la Renaissance italienne, la Fête des dieux, sera prochainement présenté aux visiteurs de la National Gallery de Washington, après plus de quatre ans de restauration. Considérée comme l'un des tableaux mythologiques les plus célèbres de l'époque, la Fère des dieux présente la particularité d'avoir été exécutée en 1514 par Giovanni Bellini et partiellement

repeinte par le Titien quinze ans plus tard. Quatre ans de restaura-tion minutiense ont été nécessaires

# BOUFFES PARISIENS PIERRE JANE DUX BIRKIN Quelque part dans cette Vie ISRAEL HOROVITZ JEAN-LOUP DABADIE C RUBUPE. LOCATION = 12-96/60/24

# CONSERVATORE MATIONAL DE RÉGION D'AUBERVELLERS-LA COURNEUVE HISTOIRE DU SOLDAT de Ramuz et Stravinsky Mise en scène Patrice Bigel. Direction musicale Jean-Charles Cheucle der 11 jeunier no 4 février to . ven., sam. a 20 h 45, den a 16 h 30 Contre Culturul Jean-Boodreweeth 23. av. du Général-Leclerc — La Courneuve, Loc : 48 35, 21, 44 + 3 Frac





du 12 janvier au 11 février 🚶 UN GOÛT DE PIERRE

DANS LA BOUCHE de FRANÇOISE DU CHAXEL

mise en scène LAURENCE FÉVRIER OVEC FRANÇOISE BETTE et YVES NADOT 49.80.18.88

**ALEXANDRE BUCCIANTI** 





pour retracer l'histoire du tablean et lui restituer ses couleurs originales. Le résultat de ces longs travaux fera l'objet d'une exposition, qui ouvrira le 14 janvier. Elle présentera les dernières innovations techniques et scientifiques en matière de restauration d'art. — (AFP.)

venir, il ia mėmo de la so megtain Je su iant d'a es bie m'attac 172 hspor machine ment de ąui éma

ferrée c

un wag

siaste. C'était

a était

histoi

vapeur.

dans un

: roisièm au Muse

dès 181-

mètres/ A VI

ia touje

ts train remonte

tail favo

je s

Petil

de l'orce L'exis en soi fa pas le c éhicule ier, gr constant moins d ¢uropée ent-il portes ci Beier. ( conduit d'une r

paradis rière de tout trac loujours ie: rae. C est cadence.

savent modernis Vignole cede ia gues

# Carnet de rail

Comme les violons, les rails ont une âme... Avec le convoi s'élance la pensée... Je suis dans le train, je suis heureux, j'écris... Petit guide des sensations ferroviaires.





LLE s'appelait Catch Me Who Can Me Who Can (M'attrape qui peut), elle tournait en rond sur une voie ferrée circulaire en remorquant un wagon où le public, enthousiaste, pouvait prendre place. C'était à Londres, en 1808. Elle n'était que la deuxième dans l'histoire des locomotives à vapeur. Son inventeur, Richard Trevithick, avait essayé la première, quatre ans auparavant, dans one mine. Puffing Billy, la troisième, actuellement exposée au Museum de Londres, pouvait, dès 1814, tirer 50 tonnes à 8 kilomètres/heure.

A vrai dire, Catch Me, on ne l'a toujours pas rattrapée. Aussi rapides qu'ils soient de nos jours, les trains n'ont pas la faculté de remonter le temps. Même si le rail favorise l'émergence du souvenir, il n'existe pas de train de la mémoire qui conduise au cœur de la sensation ferroviaire élé-

mentaire. Je suis monté dans tant de trains, en tant de lieux, depuis tant d'années que je ne sais plus très bien la nature du lien qui m'attache, corps et âme, au transport ferroviaire. C'est peutêtre le fer du chemin de fer, l'acier des rails, des roues, des machines et des wagons, le sentiment de sécurité, de puissance qui émane d'un tel déploiement

de force métallique. L'existence même des rails est en soi fascinante : ils ne laissent pas le choix de la direction aux véhicules qu'ils supportent. Bien sar, avec leur écartement constant à 1,435 mètre - du moins dans la plupart des pays européens, - les trains n'en menent pas large. Au moins savent-ils où ils vont, guidés, portés comme ils sont, acier sur acier. Qui n'a pas rêvé être conduit ainsi, tenu par la main, d'une main de fer, vers un paradis limité, mais sûr et bien cadré: train de sénateur, carrière de fonctionnaire, destin tout tracé? La vie ne choisit pas toujours le plus court chemin pour se pousser jusqu'à son

C'est le rail qui donne la cadence, tous les mélomanes le savent, et même sur les lignes modernisées où le rail de type Vignole (18 mètres à 36 mètres) cède la place aux « barres lon-

1 500 mètres), l'avancée du train est ponctuée par un tempo lent et modéré, à peine perceptible, mais toujours agissant, qui s'est substitué au rythme endiablé et fracassant dû aux intervalles de dilatation qui séparaient les rails dans les systèmes antérieurs de roulement. Comme les violons, les rails ont une âme : c'est la partie intermédiaire, située entre le patin, qui repose sur les traverses, et le champignon à calotte lisse, où glissent les roues.

De tous ces voyages en train. s'il devait n'en subsister qu'un souvenir giobal, synthèse de toutes les perceptions auditives. olfactives, visuelles, tactiles, ce qui dominerait serait cette sensation de glissement interne, comme si le chemin de fer transportait au-dedans de nous sa musique et son mystère.

# Le bon wagon

Tu as coura le long du quai, la mallette dans une main, la réservation dans l'autre, des journaux sous le bras, tu as trouvé le bon wagon, la place, chance, est dans le sens de la marche, chance encore, les passagers sont rares ce jour-ià, tu t'es laissé tomber avec un soupir de soulagement dans le fauteuil, tu allonges les jambes et juste à l'instant le train s'ébranle, comme si, politesse exquise, la machine n'attendait que toi pour s'arracher à la pesante inertie du repos en gare, oui, le train s'ébranle, la ville disparaît dans ton dos, et avec elle les mille tracas d'une journée ordinaire vouce à la triviale gestion de l'urgent, et avec le convoi s'élance la pensée, en phase avec la scansion régulière du train qui te ramène à toi, à la sensation pleine de l'existence (ah, si Rousseau avait connu les che mins de fer helvétiques!), à la mémoire aussi, et les souvenirs défilent dans la tête comme des paysages à la fenêtre, tu acceptes volontiers la perception minimale du rythme ferroviaire, transe et trépidation, rythme qui te permet de composer toi-même la ligne mélodique, rêve et rumination mêlés dans le ferraillement de l'oule interne, mais où

Paris-Strasbourg. Je suis dans le train, je suis heureux, j'écris. (800 mètres à l'écris que je suis heureux dans qu'en rase campagne, surtout la Zurich, Sarganz, Feldkirch, Blu-

le train. J'aime jusqu'au petit bruit métallique du poinçon frappé contre la vitre du compartiment, par lequel s'annonce le contrôleur.

On ralentit, La rame pépètre à vitesse réduite dans un tunnel en réparation. J'ai oublié de composter mon billet. Le clignotement bleu et blanc des gyrophares placés à intervalles réguliers pour alerter les techniciens de la SNCF s'associe puissamment au hurlement des sirènes dont les échos multipliés roulent étrangement sons la voûte et, tranchant sur le fracas du train, créent une vive, menaçante impression de splendeur. Compositeur, je trouverais de la force à ce morceau électroacoustique improvisé que j'intitulerais, par exemple: Dans le tunnel de la mort ou, moins lugubre, Vers l'inconnu.

Le contrôleur n'a pas l'oreille musicale, je lui parle compositear, il me répond composteur. Il

faudra paver l'amende. 1928, sur l'océan Atlantique. Henri Michaux, à bord du paquebot qui le conduit en Amé-rique du Sud, note dans son journal de voyage (Ecuador, Gallimard): « A propos de chemin de fer, une invention sur la ligne Paris-Versailles par exemple : le cinéma plastique, les sculptures animées. On façonnerait, dans le déblai ou en cire, ou en terre, des sculptures. Une tous les mètres, par exemple. Elles se superposeraient à la vue, ébaucheraient des mouvements, agiraient. Trains sans arrêt animés d'une vitesse constante. (...) Quel bon principe de cauchemars nouveaux. Ah! Ah! On recommencerait à s'évanouir en chemin de

# Clair de lune

Le train que j'ai dans la tête ne ressemble pas au train réel où l'ai pris place, en denxième classe, salle non-fumeurs désignée par le pictogramme de la cigarette barrée d'un trait rouge, et caractérisée par son plafoud gris clair. Rien à voir non plus avec ces trains de cauchemar, chers à Buzzati, qui ne s'arrêtent plus dans aucune gare, maigré les gestes angoissés de vos proches massés sur les quais. Quand ils ne courent pas à la catastrophe, ces convois-là ne font halte nuit au clair de lune, mais évitons le thème « c'est beau un train la nuit ».

Il ressemblerait plutôt au train fantôme, an Mystery Train de Jim Jarmusch, qui mugit tristement dans les quartiers désolés de Memphis (Tennessee) et promène son mufle avec une lenteur de rêve, sur des rails qui ne menent mile part. J'aime l'air entêté, grognon et précautionneux qu'affectent certaines autodes gares des théories de wagons vides à basse vitesse, en sursautant à chaque aiguillage comme si la nouvelle direction imposée les offensair.

Pour tout dire, le train que j'ai dans la tête serait un omnibus amnésique, qui n'accepterait que les voyageurs pourvus, en plus du ticket pour l'au-delà que nous avons tous, du supplément d'âme nécessaire à la jouissance pure du transport. Pour les enfants, qui l'ont de naissance, ce supplé-

ment est gratuit. Je n'ai pas de compteur kilométrique vissé sous la calotte crânienne, mais j'ai calculé avoir fait plus de dix fois le tour de la terre en train, ça crée des liens. Enfant, je n'ai voyagé qu'en chemin de fer ou en car. l'avais quatorze ans quand mon père s'est décidé à acheter une voiture. Nous habitions une ville de l'Est qui me semblait être une extension de la gare. Les deux adresses où j'ai vécu sont situées à quelques centaines de mètres des voies, de part et d'autre.

Mulhouse ne s'est pas contentée d'être un centre de triage important, elle est devenue par la suite un nœud autoroutier exemplaire. Pour aller à l'école, les enfants de mon quartier tra-versaient le pont de Riedisheim; on jouait à se laisser envelopper par les panaches de fumée noire et grise, happer par l'âcre, chaude bouffée. J'ai toujours eu des bruits de train dans la tête. Le jour, on ne les entendait plus, mais la nuit, ils sortaient. étranges, du silence, surtout en été, quand à travers les fenêtres ouvertes entrait avec eux la nostalgie du voyage.

Autriche, été 52. Vacances en famille. De Mulhouse à Zell-am-See (Tyrol), le voyage, quelle chance, dure douze heures pour cinq cents kilomètres. Bale,

denz, Innsbruck, Salzbourg. Changement de train aux frontières suisse et autrichienne. Belle lecon de géographie pour un enfant de sept ans collé à la fenêtre, et qui n'en perd pas une

Pour franchir l'Ariberg, on ajoute une seconde locomotive. Le train serpente à flanc de montagne, et c'est un speciacle grandiose de voir dans un virage les deux machines accouplées qui s'échinent et ferraillent et s'époumonent dans la brume bleuâtre qu'elles crachent à gros

#### Gémissements, haiètements

Ceux qui sont nés juste après la guerre et qui ont connu, enfants, l'extraordinaire puissance d'impression offerte par les locomotives à vapeur ne se sont jamais tout à fait consolés de leur disparition progressive. Cette silbouette formidable oni cache dans ses entrailles de fer une âme de feu, les frémissements qui la parcourent au repos, ses gémissements, halètements, sifflements quand elle est en travail, les roues gigantes ques, le mouvement contrarié

des bielles et des pistons, les panaches de fumée, le rythme ternaire « ichouk, ichouk, tchouk » (car, si le facteur sonne toujours deux fois, le train sifflera trois fois), tont cela est sans équivalent pour une imagination enfantine.

Train n'est pas toujours synonyme de plaisir. Le rail qui mêne au travail n'est pas de la même trempe que celui qui conduit à la mer ou à la montagne. Les Pariavantage sur les banlieusards que le train de banliene, avec ses allures aux beures de pointe de morne bétaillère, ne leur a pas gaché le plaisir du train. J'avoue, pour ma part, y monter toujours avec le même entrain, de préférence de bon matin : aligner son départ sur le lever de soleil vons donne le sentiment qu'une autre vie poarrait commencer à l'instant précis où la rame s'ébranie. comme si, quittant la ville où l'on vit, on pouvait du même coup, le temps du voyage, se délivrer de la personne civile à l'identité stabie et contraignante qu'il fant continuer d'être vaille que vaille

MAX GENÈVE



75001 PARIS

Tel.: 42 60 35 22





Sax Shop (1972), et le Mêle du siècle (1974), de Claude Bern, Défense de savoir, de Nadine Trintignant (1973). Elle épanouit une personnalité déjà riche dans des films d'Alair Tanner (le Retour d'Afrique, 1973, le Milieu du monde, 1974), de Bernard van Effenterre (Erica Minor, 1973) et

surtout de Jacques Rivette Out one 1971, Céline et Julie vont en bateau, 1974, dom elle est scénariste, Duelle, 1976. On la remarque aussi dans l'Argent des autres, de Christian de Chalonge (1978), et Monsieur Klein, de Joseph Losey (1976). Juliet Berto, qui a mis en

scène au théâtre la Tempète, de Shakespeare, passe à la réalisation cinématographique avec Jean-Henri Roger en 1981. Neige, présenté en sélection officielle au Festival de Cannes, est une chronque réaliste at lyrique des paunés et des marginaux de Pigalle envers lesqueis elle manifeste une profonde tendresse. Neige sort des sentiers battus du canéma français de même que Cap Canaille (1982), construt sur un schéma policier et dont elle est également l'auteur avec Jean-Henri Roger. et l'interprète. En 1986, Juliet Berto réalise seule, une fable poétique Havre, dans laquelle alle n'apparaît pas.

ians

chel s te

szin,

c'était le silence. JACQUES SICLIER

# s dieux » restaurée

repeinte par le Titien quinze us plus tard. Quatre ans de restan-tion minutieuse ont ète nécessarie pour retracer l'histoire du tabes et loi restituer ses couleus ori mies. Le résultat de ces long m vanz fera l'objet d'une exposion qui ouvrira le 14 janvier. Elle pi sentera les dernières innovation techniques et scientifiques # matière de restauration d'art.



## ESCALES



#### De Ninive à Babylone

Mésopotamie, Irak. Una équation aédulaante. Des villes — Ur. Babylone. Ninive. — des hommes et des rois — Abraham, Nabuchodonosor, Assurbanipal — devenus des mythes. Dépositaire de ce prestigieux passé, l'Irak hier Interdit ouvre à nouveau ses portes. Le Monde de l'Egypte et du Proche-Orient (20, rue des Fossés Saint-Bernard, 75005 Paris, tél.: 43-26-76-37) s'y rend en avril prochain. Du programme, rete-nons Bagdad, son musée aux

45 000 ans d'histoire, et son palais abbasside, les ruines de l'antique Ctésiphon, Agar Kuf et sa ziggourat haute de 57 mètres, Samarra et la mosquée du Vendredi au minaret hélicoldal. Assur, l'ancienne capitale assyrienne est située dans un cadre grandiose dominant le Tigre. A Mossul, au pied des monts du Kurdistan, on découvrirs le quartier chrétien chaldéen et la vieille ville. Quelques turnuli marquent l'emplacement des anciena remparts de Ninive, et l'on a reconstitué la façade du palais d'Assurbs-

Babylone est le « point d'orgue du voyage ». On visi-tera le mystérieux château de El Oukhaizir, Boursipa et la ziggourat de Nabuchodo-nosor, Nadjaf où les chiites vénèrent le tombeau d'Ali, Ourouk - l'Erech de la Bible - et Ur. De Ur à Bassorah, on traverse une fabuleuse région de marais, où viennent sa perdre les eaux de l'Euphrate avant de rejoindre le Tigre à Koumah. Du 3 au 14 avril ou du 10 au 21 avril 18 900 F tout compris, loge-ment en hôtels de première

Clio-Les amis de l'histoire (34, rue du Hameau, 75015 Paris, tol.: 48-4215-15) propose également un circuit de treize jours en

#### **Montgolfières** et Pyrénées

Entre Tarbes et Saint-Gaudens, on vole en montgolfière toute l'année et, pour des raisons thermiques. mieux et plus longtemps en hiver qu'en été. On décolle en montgolfière de l'église romane de Saint-Just de Val-

de-Comminges, appelé ausai terres », et de l'ancienne cité romaine de Lugdunum Convenarum. Suit un repas antique élaboré à partir du traité de cuisine d'Apicius. On visite ensuite Saintsecond voi s'effectue au départ de l'abbaye cister-cienne de l'Escaladieu et permet de survoier les Baronnies, du château fort de Gaston Phoébus à Mauvezin, Dans le fond, la chaîne des Pyrénées. Le forfait ~ 3 550 F pour trois jours

de Chronotours (25, rue de Lorry, 65200 Bagneres de Sigorre, tel.: 62-91-01-65) comprend deux vols en montgoifière, l'hébergament en hôtel deux étoiles avec centre de remise en forme et

#### En compagnie d'igor

Un Strasbourgeois mélomane propose aux amateurs d'art lyrique une sélection des meilleures productions de la saison sur les scènes illeures productions

de la Scala, Covent Garden et des opéras de Vienne, Cologne ou Bonn. Au pro-gramme de chaque voyage, deux représentations, une visite en exclusivité, par exemple d'une collection priexempre quine constant par vée, des prestations de haut niveau (places de première catégorie, hôtels prestigieux) et une grande liberté pour humer l'air de la ville.

E :emps

lénaire.

Sanaa A J Co

jegendes bibl parens qui ai même du Y

quétes antique

ces terres so

termes piétine

inequa la my

grigua, coma

may demost

munificence ( succedant celle

e Ethiopiens

meridional i reuse - que e mes et que le

se denner por e negoce et

laires du Ye

No. La d'où ಾಂದ ರಭ ರಚಕ್ಕೆ,

merce daquel

<sub>ន</sub> Bក់ខេត្តលំ**ពុ** 

l'ereque mode

grile a laissé

adement on W

struies derniè

terrempue de

qui, en route

H\_dramaout

- mbaldienne

rent à Sanaa

lité des lieux,

pourtant lo Aujound hui ş - puvertures cortes maj d'enceinte fit

penser par la i

e: forums, det

e: sonore qui

L'autre imp

etrange juxte

rassés : OR (

Sanza selon le

dans un style

toutes sous

:ynastie qui

REV

273 565.

Depuis deu

ricur a

Quelques exemples. A Covent Gurden, à Londres, Bernard Haitink dirigera le Prince Igar de Borodine avec Nicolas Ghiuselev et Anna Tomowa-Sintow tandis que Sruno Campenella sera au pupitre pour Don Pesquale de Donizetti, dans une mise en scène de Jean-Pierre Ponnelle (du 23 au 25 février, 8 600 F, vols, transferts, places d'opéra, deux mats evec petit déjauner, un sou-per et une visite surprise). A Cologne, José Van Dam interprétera le rôle-titre de Simon Boccanegra le Verdi et, à Bonn, June Anderson celui de la Donna del Lago de Rossini, ce dernier opéra en version de concert (du 31 mars au 2 avril, 7 600 F). Au Staatsoper de Vienne, Claudio Abbado dirigera Don Carlo de Verdi avec Ruggero Raimondi, Renato Bruson, Mirella Freni et Agnès Baltsa; la mise en scène étant de Pier Luigi Pizzi, et Fierrabras, un Schubert méconnu et étonnant (du 16 au 17 juin, 10 800 F). Réservations auprès d'Europérs (32, rue de Washington, 75008 Paria, tél. : 43-59-10-14).



# Carnet de rail

Suite de la page 15

Le décollage en avion peut provoquer, une fois la peur surmontée, le même type d'émotion libératrice, mais c'est un des agréments du chemin de fer de le prolonger, de permettre cette expérience concrète et continue de dépaysement, de fuite en evant, aussi bien dans la succession rapide des points de vue qui sensations plus intimes, liées au contact des roues avec les rails, qui se communiquent insidieusement à nous.

Pourquoi le train? Parce qu'on s'y sent bien, en sécurité, convoyé sans effort et d'une main sure vers une destination choisie. Parce que le chemin de fer offre à la rumination (cette pensée qui rêve) un espace de prédilection associant la liberté intérieure du voyageur à la pius grande contrainte extérieure, imposée par la rectitude des rails, lesquels, en ne tolérant aucun écart de conduite, favorisent tous les excès d'imagination.

Contrairement à l'avion, le train n'annule pas le sentiment de la distance, dont il est plaisant d'éprouver l'effacement progressif et régulier. Petites et grandes lignes, rapides et directs (j'ai une affection particulière pour l'omnibus, qui a, hélas, disparu du vocabulaire, sinon des horaires). TEE et TGV, tout est bon à l'amateur de voyage en train. Il y a dans la masse des imaginaire. A 300, il se souvient

sensations ferroviaires, nourrie par le balancement des wagons sur la voie, une impression de rythme souverain qui domine, un bienfaisant ressassement de type musical qui vous berce le mental, vous masso les idées noires dans le sens de l'oubli. On vous étire l'identité jusqu'à destination, on est emporté au-delà de soi, introduit dans l'allant de la vie, poussé d'une main ferme en avant, et ce qu'on a laissé derrière soi, regrets, chagrins, hésitations, ne peut rien contre vous.

En bon phénoménologue, Il faudrait inventer la notion d'être-dans-le-train, tant ces moments d'existence forroviaire diffèrent de la vie ordinaire. Parce qu'instable, insituable, toujours inquiet, peut-être aussi à cause de la façon dont le pay-sage se renouvelle sans cesse à la fonêtre, le train est le lieu idéal pour méditer la formule de Pascal: «L'homme passe infiniment l'homme. »

# On s'envole

Gare Montparnasse, 19 octo-bre 1989, 7 h 11. Le TGV Atlantique pour Nantes via Le Mans s'ébranie. Dans la cabine de conduite, le collaborateur du Monde n'en mène pas large. A 200 kilomètres heure, il consulte l'air de rien les indications de sécurité. A 250, son pied écrase vainement une pédale de frein

avoir été baptisé. On s'y fait très vite, observe l'inspecteur «traction > qui nous accompagne. Les caténaires se jettent sur nous à la fréquence de deux par seconde, c'est un écroulement ininterrompu du château de cartes. Quand va-t-on s'envoler?

Le TGV est un jet de nature rampante, il n'arrête pas de vouloir décoller, mais n'y arrive pas. Allons, encore un effort, camarades, la pesanteur est derrière nous, bientôt les vaches devront lever la tête. Non, ça ne prend pas. Ventre à terre, le chemin de fer d'une main de fer reste terre à terre. C'est mieux pour tout le

Arrivée au Mans à 8 h 05. Dans un quart d'heure, retour sur Paris. M. Guery a quarante ans de maison. Il est entré à quatorze ans à la SNCF, comme apprenti. Chauffeur sur la ligne Bordeaux-Montauban, il a enfourné en une journée dans la chaudière de sa locomotive jusqu'à sept tonnes de charbon. Et le voilà maintenant inspecteur, au «top niveau» de la compétence technique, chargé de former les conducteurs des trains à grande vitesse.

Quand survient la rame en provenance de Rennes, j'admire cette façon si élégante qu'ont les TGV de se couler dans l'espace. opération qui leur confère un museau fluide, effilé, de lévrier que leur envient les bonnes grosses locomotives électriques à queule plate et dégaîne pataude.

8 h 24, nous repartons. On ne sent pas l'effort en cabine. Malgré un moteur défaillant sur quatre, nous atteindrons 300 kilomètres heure. Aucune vibration, tapis roulant d'acier sur béton. coefficient de pénétration dans l'air optimal. A cette vitesse, le monde s'avale comme un panorama lisse et cerné, presque

en voie de réduction cartogra-

La grande vitesse facilito les déplacements, mais ne favorise pas nécessairement le voyage. Le véritable voyageur sait qu'il ne perd jamais son temps. Il faudrait, à côté des TGV, créer des TGL, des trains de grande lenteur, pour savourer l'arrièrepays, pour manger du paysage à la petite cuiller et à petite vitesse, des trains si patients, si réservés qu'ils n'effaroucheraient pas la forêt, ne feraient pas fair les chevreuils, les écutrains, qui permettent d'absorber le monde en artiste, circulent déjà, par exemple entre Nice et Digne, deux heures de beauté pure qui haussent le chemin de fer au moyen de transport, au sens le plus exalté du mot.

On a anssi, au chapitre nostalgie, la possibilité d'embarquer dans les voitures bleu marine et or de la Compagnie internatio-nale des wagons-lits, le fabuleux Orient-Express. Il faut y monter une fois dans sa vie. Marqueteries art déco, bacchantes de Lalique, panneaux en laque de Chine, compartiments, capitonnés, banquettes profondes, luxe, calme et volupté garantis, réduction pour les jennes mariés.

Nostalgie plus abordable, on peut se contenter d'une balade à bord d'un train à vapeur qui détaille les charmes des environs de Paris à l'allure troisième âge (sept heures pour cent soixante kilomètres). Les wagons à compartiments des années 60 sont tractés par la célèbre 230 G 353, la dernière locomotive à vapeur encore en service à la SNCF, qui date de 1922. Si elle n'a pas le gabarit colossal d'une Pacific ou d'une Mountain, c'est encore une belle bête, toute de vert pimpant,

1,76 mètre au garrot (diamètre des roues motrices), et quand cile se tient à quai, prête à partir, fumante et crachotante, on comprend la tristesse des cheminots peu à peu écartés de l'aventure terroviaire. On part de Bercy, on suit la petito ceinture (voie tra-cée en plein Paris, qui n'a plus de trafic voyageurs depuis 1934), Ménilmontant, Belleville, La Villette, la Défense, Versailles, on contourne le château, les

forêts de Saint-Germain, on traverse la Seine à Conflans, puis l'Oisc, et retour à Bercy le long de la Seine et par la pittoresque petite ceinture Sud. Tout cela pour 170 francs avec, en prime, une volture bar-discothèque où l'on peut voir tournoyer, au son de l'accordéon, des couples nés la même année que la locomotive qui les remorque.

MAX GENÈVE

# VACANCES-VOYAGES

# HÔTELS

Côte d'azur

**06400 CANNES** 

HOTEL LIGURE \*\*\*NN 5, rue Jean-Jaurès - 06400 CANNES Tel.: 93-39-03-11. - Telex 970275 FAX 93-39-19-48 A 150 mètres du Palais des congrès, climatisé, insonorisé, Chambres

TV couleur. Tel. direct, minibar.

HOTEL LA MALMAISON Best Western \*\*\*NN Hôtel de charme près mer,

calme, grand confort.
50 CH. INSONORISEES ET CLIMATISEES COULEUR PAR SATELLITES Restaurant de qualité. houlevard Victor-Hago, 06000 NICE TB. 93-87-62-56 - Tilez 478-410: TBicopie 83-16-17-99.

**HOTEL VICTORIA\*\*\*** 33, boulevard Victor-Hugo 06000 NICE - Tel. 93-88-39-60 Piele control de la control de

Montagne

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS H& LA MAISON DE GAUDISSART Stage ski de fond randonnée peau de phoque (16) 92-45-83-29.

05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, Queyras) Parc rig. Site classé. Stat. village. Piste. fond. Plus hite comm. d'Europe 2040 m. LE VILLARD, t&L 92-45-82-08 Appt et chambres avec cuisinette. Grill de 650 à 1 500 F/pers./som.

BEAUREGARD, tel. 92-45-82-62 An départ des pistes de fond, demi pension à partir de 1 400 P/pers./sem.

> **Paris** SORBONNE HOTEL DIANA\*\*

73, ree Seint-Jacques Chambres avec bain, w.c., TV content. Tel direct

Provence

DROME PROVENÇALE Paris/4 h par TGV (Montélimar). Súe except, micro-climat, prom., mascul. UVA sanna. Cuis. à votre goût. On ne fume pas à table. Chbres gd cft prix d'hiver. Mireille Colombe. Tel. : 75-26-12-89. Auberge du vieux village d'Aubres.

26110 Nyons - Fax. : 75-26-38-10.

Buisse

CH-1938 CHAMPEX-LAC VALAIS Région Grand-Saint-Bernard,
Paradis des promeneurs, du ski de fond,
ski de piste. Un bûtel familial qui vous
procure bien-être et détenta.
Peut. campl. 7 jours : 450 à 590 FS (cur.
1800 à 2360 FF). Deuti-peut. : 400 à
540 FS (cur. 1600 à 2160 FF).
LICCHET SOI FNDUDE. HOTEL SPLENDIDE Tel 1941/26/831145.

LEYSIN (Alpes vaudoises) LEYSIN (Alpes vaudoises)

1300 m, à 4 h 30 de Paris
TGV. Site aipin + climat
except. aki, tennis, marche.
Piscine, solai, reppos.

Hôtels de famille E & G \*\*\*. Belle vue.
FORFAIT 7 j. (douche/wc)

1/2 pens. 1690 FF; pens. compl. 1990 FF.
Préfixe tél. Leysin; 19-41/25.

HOTEL LA PRIMÉVÈRE, sél. 34-11-46.
Près centre sports. Spôt. da pays.
HOTEL ORCHIDÆES, sél. 34-14-21.

Vue panoramique. Prix spéc. familles. Vue panoramique. Priz spéc. familles. HOTEL PAIX/VIEUX PAVS, 68. 34-13-75. I' train. Tranquille, gourmend, régimes.

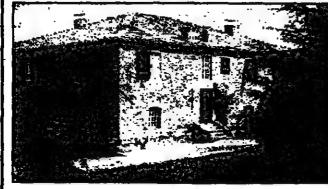
> 3920 ZERMATT-VALAIS HOTEL HOLIDAY

60 lits, situation tranquille et ensoleillée, à proximité du funiculaire Sunnegga. Chambres avec belcon, cuismette, bar, bain, w.-c., radio, téléphone, TV. Hall d'accaeil avec bar. Restaurant Entrée gratuite dans une piscine converte. Prix spéciaux en jauvier de FS 70 (env. FF 280) en demi-pension. Téléphone 1941/28/67 12 03. Famille E. Perren, télex 472107.

# TOURISME

Centre agréé jennesse et sport. CLAUDE GAUTHIER, 25396 FUANS. Tél.: 81-43-53-07 - 81,43.55.55.

1500 villas de vacances à louer en Toscane, Ombrie...



Amoureux de la Toscane, Ombrie,

Vénébe Sicile... CUENDET vous propose un choix de plus de 1500 fermes, villas et résidences de caractère, tout équipées et merveilleusement situées

Demandez dès maintenant le nouveau catalogue 1990 (45 F). Toutes les villas sont prés es couleur et décrises en détail!

Pour obtenir le catalogue CUENDET, envoyez un chèque de 45F & Pordre de CUENDET 4: Destination CURNDET-M18

75001 PARIS-TO. 40.28.02.07

10, rac Vacvilliera

L'hiver lapon et ses activités. Brochures dans toutes les agences de voyages ou à la Maison de la Scandinavie et des Pays Nordiques. 36, rue Tronchet, 75009 Paris. Tél.: (1) 47 42 38 65

VOYAGES

# Sanaa, ville perpétuelle

E temps du Yémen est antérieur au nôtre d'un bon millénaire, sans même revenir au fils de Noé qui, dit-on, fonda Sanaa. A l'origine du chapelet de légendes bibliques et de mythes païens qui accompagnent le nom même du Yémen voisinent les quêtes antiques de l'humanité : sur ces terres souvent arides de tout temps piétinées de caravanes, on troqua la myrrhe et l'encens, on irrigua, comme à Marib, par barrages démesurés, tandis qu'à la munificence du royaume de Saba succédait celle d'Himyar, Romains et Ethiopiens ont assiégé ce bord méridional de l'. Arable heureuse » que dénomma ainsi Prolé-mée, et que le septième siècle a vu se donner pour toujours à l'islam. Le négoce et la foi, attributs séculaires du Yémen, le pays d'Al Mokha d'où provient le premier nom du café, ce moka pour le com-merce duquel Portugais, Ottomans et Britanniques s'affrontèrent à

l'époque moderne. Depuis deux décennies, la guerre civile a laissé deux Yémen, périodi-quement en voie de réunion. Vicissitudes dernières d'une lignée ininterrompue de troubles? Tous ceux qui, en route vers le mystérieux Hadramaout ou de retour de la rimbaldienne Abyssinie, relachèrent à Sanza ont ressenti l'instabilité des lieux, que ses remparts ont pourtant longtemps enserrés. Aujourd'hui percés de toutes parts d'ouvertures subreptices et de portes majeures, les murs d'enceinte franchis sans même y nser par la foulo hébergent souks et forums, dans ce fouillis apparent el sonore qui n'est qu'aux villes

L'autre impression qui prévaut dans la vicille ville tient à cette étrange juxtaposition des temps passés : on construit encore à Sanaa selon les canons millénaires, dans un style établi une fois pour toutes sous les Zaydites, cette dynastie qui régna sur le Yémen pendant dix fois cent ans. Commo si Louis XIV avait recopié Hugues

On appréciera que l'UNESCO ait inscrit Sanaa au patrimoine culturel de l'humanité et entrepris sa sauvegarde en constatant que la technique d'édification sans architecte des maisons-tours de la ville n'a guèro varié. A chacun des quatre à sept étages de ces étroites constructions son matériau - pierre, brique, terre séchée, ses décorations propres, son usage intérieur, ses vitraux, comme le montre Paul Bonnenfant dans un

locales imaginées par Hergé

Au-delà des murs, les camion-

On y construit encore dans un style établi une fois pour toutes il y a mille ans.

livre qui vient de paraître. Au sommet la terrasse de plein air où les amis du maître de maison passeront l'après-midi à palabrer jusqu'an demi-sommeil en consem-mant le qut, la plante magique qui culle les joues et rapproche du Pro-

C'est plutôt le matin qu'on entretiendra l'ail et les poireaux semés dans les petits jardins des mos-quées, invisibles depuis les ruelles et qu'on ne découvre, si nombreux, qu'en gravissant les étages d'un maison. Entrelacs de ruelles, lignes fuyantes des hauts mars, ombre complice disparue au fond de la placette, sourire ironique des enfants: le vieux Sanaa vous adresse un clin d'œil, fait mine de vous convier, de vous guider pour mieux vous laisser interdit, solitaire et égaré devant la porte d'un caraansérail à ciel ouvert en cours de réfection, au détour d'une impasse où s'est tenu le marché aux raisins sees, encore encombrée des sacs de jute d'où débordent les grains poirs

Entre la Crabe aux pinces d'or et Au pays de l'or noir, les ligures

inaltérées, conformes aux silhonettes alentour voilées ou hilares, qui passent protées devant nous. A l'intérieur des remparts, ce sont soixante mille habitants qui peuplent le vieux Sanaa, ville de tagnards construite à plus de 2 000 mètres d'altitude.

nettes et voitures japonaises don-nent de l'avertisseur devant Bab-el-Yémen, la porte du Yémen. Hors la prière, toute la vie de Sansa paraît être née et devoir mourir en ce lieu. Il suffira de longer les enceintes

pour parvenir au désert : il com-mence ici, derrière les coupoles de télécommunication, et là, où les quatre roues motrices de la Toyota dégagent un tourbillon de pous-sière, le désert de pierre beige et grise de l'Arabie où s'inscrit, à moins de 3 lieues de la capitale, le

contour à la fois massif et précieux

de Wadi-Dar.

Un palais de cinq étages, comme suf, couronne l'éperon rocheux, déserté comme ces châteaux rococo de la Riviera que se firent construire dans les années 30 pour n'y jamais résider des magnats du ibiende ou des exportateurs de froment, juste avant l'effondrement des cours ou un dernier banco. Le « palais du Roc » de Wadi-Dar est de même usage, beau et vain, fier et m; un jour, nous assure-t-on, on en fera un casino, ou un musée, ou un hôtel...

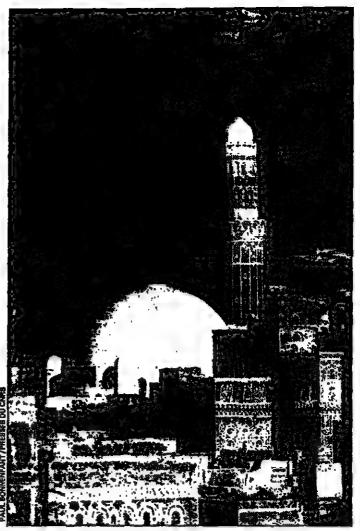
Le désert yéménite s'est largement vidé de ses bédouins, attirés par les villes. Mais le pays produit peu, et son sous-sol, seul en son genre dans cette partie du monde, ne recèle guère de pétrole. Dans le

bien loin des édits de Sansa : on trouve sans mal sur les marchés de Saada, à proximité de la frontière secudienne, le kalachnikov d'occasion an meilleur prix, et les cheikhs, qui, pour certains, siègent an Parlement national, demourent les détenteurs incontestés d'un pouvoir qu'ils exercent sans contrôle. On a eu vent d'affrontements au mortier entre tribus à 50 kilomètres de la capitale, dans la montagne parcourue de centaines de véhicules tout terrain pourtant vendus à des prix exorbitant

Al-Khouzia, au nord-ouest de Sanaa, révèle l'architecture défensive du pays : ce village fortifié bas au fond de la plaine caillou-teuse, ne permet de discerner qu'en approchant la pierre taillée de la

Pius loin, plus haut, à près de 3 000 mètres, le fabuleux site de Thula, cette ville de tout temps libre, emmurée depuis le treizième Une forteresse naturelle où les rochers brun pâle de la montagn ont fait les demeures et les citernes, le payage et les aqueducs Entre les murs si élevés des maisons, les enfants jouent au football ; au pied des remparts, les massifs d'origan sauvage et les petits champs de cardamome s'étagent jusqu'à la vallée. Plus on s'éloigne plus les saillants escarpés de la ville s'estompent dans le paysage, Mont-Saint-Michel minéral fondu dans le

La petite bergère en pèlerine rouge fait paître son troupeau de chèvres sombres aux portes de Sansa. Depuis toujours, la taille des hommes est barrée du poignard dont les plus beaux manches sont en come de girafe ; à présent, seulement le sachet de thé Lipton a rempiacé les feuilles vertes, et les agences de voyages pullulent.



Repères

Y ALLER

On se rend facilement à Sanaa depuis Paris per Air France et Yemenia. L'aller-retour « excu-sion » vaut de 7 755 à 8 845 F. Avec Nouvelles Frontières,

Plusieura agents de voyage proposent des circuits en 4 X 4 par petits groupes : Jet Tours, filiale d'Air Franca (40-26-84-22), offre trols voyages de 14 150 à 19 950 F, Explorator (42-86-68-24) également, de 14 200 à

15 200 F; Akiou (42-96-15-59) organise des voyages mixtes Yémen-Jordanie-Oman-Emirats, de 19 850 à 36 900 F, et Nouvelles Frontières (47-73-10-64), des séjours de 11 240 à

Le guide Arthaud est le meilleur : Yémen, de P. Hamalainen (90 F) ; les Maisons tours de Sanas, de Paul Bonnenfant (Presses du CNRS, 520 F).

# TELS

de la Scala, Covent Garden et des opéras de Vienne, Cologne ou Bonn, Au pro-

pramme de chaque voyage. deux représentations, une visite en exclusivité, par exemple d'une collection privée, des prestations de haut niveau (places de premiere

catégorie, hôtels prestigieux)

at une grande liberté pour humer l'air de la ville.

Quelques exemples, A Covent Garden, à Londres, Bernard Haitink dirigera le

Prince Igor de Borodine avec

Tomowa-Sintow tandis que

Bruno Campenella sera au

pupitre pour Con Pasquale

de Donizetti, dans une mise

en scène de Jean-Pierre Pon-

nelle (du 23 au 25 février 8 600 F, vois, transferts

places d'opera, deux nuits

avec petit déjeuner, un sou-

per et une visite surprise). A Cologne, José Van Dam interpréters le rôle-titre de

mon Boccanegra de Verdi

et, à Bonn, June Anderson celui de la Donna del Lago de

version de concert (du 31 mars au 2 avril, 7 600 F)

Au Steatsoper de Vienne, Claudio Abbado dirigera Don

Carlo de Verdi avec Ruggero

Raimondi, Renato Bruson, Mirella Freni et Agnès Baltsa,

la mise en scène étant de

Pier Luigi Pizzi, et Fierrabras,

un Schubert méconnu et

étoment (du 15 au 17 juin, 10 800 F). Réservations

suprès d'Européra (32, nua de Washington, 75008 Paris, tél.: 43-59-10-14).

forêts de Saint-Germain, on tra-

verse la Seine à Conflans, puis

l'Oise, et retour à Bercy le long

de la Seine et par la pittoresque

petite ceinture Sud. Tout cela

pour 170 francs avec, en prime.

une voiture bar-discotheque ou

l'on peut voir tournoyer, au son

de l'accordéon, des couples nes

la même année que la locomouve

MAX GENEVS

qui les remerque.

Provence.

DROME PROVENCALE mar TGV (Mostelimate Site except thirto-current prome much On or fame that a last Mentile Chines ad off their direct Mentile Colomba TEL: 25-25-12-5- Autors da vieux village d'Autres 26110 Nyora - Fak

**Suisse** ON 1 CH-1938 CHAMPEX-LAC VALAS Région Grand-Saint-Barraia
Paradis des premeraurs, de la carraia
sti de paste. La bâtei farmaia de la
procure hendure et deserte
Para comel. 7 jours : 450 à 500 FS and
1800 à 2360 FF. Demission 450 a
560 FS test. 1600 à 2 le 7 FS
HOTEL SPLENDINE
TEL 1041/28 S311-5.

Tel 1941/26 831145

HELE

RAS

A Plant 2040 m. \$2.08 to. 6520

17.62

LEYSIN (4) pes (audoise) 1300 m. d 4 s in a far TGV. Site a far except. Can tento far pacine, solar, Table Monte de Camille E & G Co. Sec. Sec. PORFAIT? HOTEL PAIX VIEUS PAIS Prote Transpile province

3320 ZERMATT-VALUS HOTEL HOLDAY

60 lim, situation tranquille et emotelle.

à prominité du functioner.

Chambres que balour, commune fui limite, et et, radin, télénome. me and pasting the Tot apicious en janete



# PLUS ON VOYAGE PLUS ON A ENVIE DE VOYAGER

LE Nº 1 MONDIAL DES CROISIÈRES SUR LE NIL, REV'VACANCES, VOUS INVITE À DÉCOUVRIR L'ÉGYPTE EN FEUILLETANT SON CATALOGUE. AU FIL DES 84 PAGES DE CETTE BROCHURE RICHE EN INFORMATIONS, REV'VACANCES VOUS PRÉSENTE SES 24 PROGRAMMES EXCLUSIFS, SES 13 NAVIRES DONT LES PLUS LUXUEUX, LE M/S "PAPYRUS" ET LE M/S "LE SCRIBE"\*\*, LUI APPARTIENNENT. CHOISISSEZ LE VOYAGE DE VOS RÊVES AU PAYS DES PHARAONS : SÉIOUR À LOUXOR OU AU CAIRE (8 IOURS 3 990 F\*) CROISIÈRE CLASSIQUE SUR LE NIL (8 JOURS 6 610 F\*) CROISIÈRE DE GRAND LUXE AVEC NUIT À ABU SIMBEL (12 JOURS 11500 F\*) OU CROISIÈRE CONFÉRENCE... PARTIR EN ÉGYPTE AVEC REV' VACANCES, C'EST ÉGALEMENT DEVENIR GRATUITEMENT TITULAIRE DE LA CARTE REV ET DE SES PRIVILÈGES: PRISE EN CHARGE DES VISAS. CRÉDIT REV, EXEMPTION DES FRAIS D'ANNULATION, ET DES VOTRE SECOND VOYAGE, DES RÉDUCTIONS POUVANT ALLER JUSQU'À 2200 F. AVEC REV' VACANCES, PLUS ON VOYAGE ET PLUS ON A ENVIE DE VOYAGER

"PRIX FRANCE/FRANCE (À PARTIR DE). ""REV" VACANCES TRAVEL AND CRUISE C'

POUR TOUT RENSEIGNEMENT, ADR	ASSEZ-VOUS
A VOTRE AGENT DE VOYAGE AGRÉÉ OU ENVOYEZ CE BON	
A REV VACANCES - BP 9 -	
92235 GENNEVILLIERS CEDEX	
мом	REV VACANCES
PRÉNOM	
ADRESSE	CODE POSTAL

## JEUX

# échecs

Nº 1367

CASE BLANCHE

(Finale du 12º championent de 1004 es : G. NESIS (URSS) Noirs : P. BUJ (Argentin

1.03 4.53 4.54 4.54 6.03-20(b) 7.3-66 9.4-65 9.4-65 11.034 12.034+1(f) (13.6-66 13.6-66 14.64 15.6-67 17.044 NOTES

## NOTES

a) On 5..., Fd7; 6. C65, Fc6;
7. Cxc6, Cxc5; 8. 63, Dd7 (BeliavskyKarpov, championnat de FURSS,
1988) on 5..., 26; 6. O-O, b5 (6..., c5 est
sujet à caution: 7. dxc5, Dxd1;
8. Txd1, Fxc5; 9. C65, Cb-d7;
10. Cxc4, Ta7; 11. Cc3, b5; 12. Cd6+,
R677; 13. Cc-64; Cx64; 14. Cx64,
Tc7; 15. Fd2!, abandon. RazuvaievGeller. 1988): 7. C65, Cd5; 8. 24, Fb7;
9. axb5, axb5; 10. Txa8, Fxa8;
11. 64, Cf6; 12. Cc3, c5; 13. d5, Fc7;
14. dx66, [x66; 15. D62, O-O:
16. Fb3, Rb8 avec une quasi-égalité
(Glek-Novikov, 1988) on 5..., Cc6;
6. O-O... = 6. Da4, Cd7; 7. Dxc4, Cb6;
8. Dd3, 65..., Tb8; 7. Cc3, a6.

b) Dans la partie Gulko-Schapiro

7. 24, 25; 8. 25, C64; 9. Dc2, Cd6; 10, C65, Cb5; 11. Td1, Cx65; 12, dx65, Fd7; 13. Dxc4, c5; 14. Cc3, Dc7; 14. C64, F67; 15. Ff4. c) Une idée audacieuse. On joue le

plus souvent 6..., Cb6 et les Bisnes ont le choix enire la suite égalisante 7. Cx94, Cxc4: 8. Da4+. Fd7: 9. Dxc4. Fc6: 10. O-O. F67 et la continuation active 7. O-O. c5: 8. Cxc4. Cxc4: 9. Da4+. Fd7:10.Dxc4.

d) 7. C65 n'est pas très clair : 7..., Cx65 ; 8. Fx28, Dxd4 ; 9. O-O, Fc5 ; 10. C13, Cx63+ ; 11. Fx63, R67 ; 12. De2, Cd5; 13. Fd2, D65; 14. Ta-d1,

6) Si 10., Dc7; 11. C64, Dx65; 12. axb5; axb5; 13. Ca3l, Cxc3; 14. bxc3 avec avantage and Blancs. f) Une jolie manière de s'emparez de la paire de F.

g). Et non 13..., Dxd6? ; 14.641. A) On 14..., Cb6; 15. a5, Ca4 avec une position compliquée. i) 15. 65, Cd3; 16. axb5, Cx65;

17. Ff4 semble moins risqué. j) 16., Dd7 est nécessaire. k) Sur la défense 18..., Fo8 les Blance s'assurent and nette domination par 19, axb5, cxb5; 20. exf6, Dxf6; 21. Dc5, Fd7; 22. Txa7, Ta-c8; 23. Tc7, Cxc7; 20. dxc7 suivi de Ff4-

1) 19..., Trifé est à envisager; 20. axh5; cxh5; 21. Tra7, Tra7; 22. Dxa7, Dc6; 23. Fg2, b4; 24. Ff4, Tr8; 25. F65 et for ne sait trop ce qui

m) Récupérant le pion du gambit catalan dans de bonnes conditions. n) Un recul efficace; si 23.... D×h3? (23..., D×d6?); 24 D68+.

Dxh3? (23\_, Dxd6?); 24 D68+.

o) 24..., Dg8 n'est pes suffissm:
25. axb5, Fxh3; 26. Dxh3, çxb5;
27.Ti-d1, Cb6; 28. d7, Td8; 29. Txa7,
c2; 30. Td6, Te7: 31. Df5! De même, si
24..., Fxh3; 25. Dxf7, Dg8; 26. Db7!,
Fxf1; 27. Pg7+, Dxg7; 28. Dxa8+,
Dg8; 29. Dxg8+ et 30. d7. p) Menace 26. axb5.

q| Si 25\_, b4; 26. Tf-61, Fb7; 27.Dg4+, Rh8; 28.D661

 Alors que les Noire attendaient le réponse 26. bxa4, les Blancs ne se soucient pas de l'existence des deux pions passés emments qui créent cependant une très forte menace.

s) Une pointe raffinée: si 28.... Tx67; 29. dx67, Dx67; 30. Dxd5+, D66; 31. Dd8+, R7; 32. Df8+, R86; 33.Dg7+,Rh5:34.Ta5+! t) Ce sacrifice de F qui délivre le T-D semble parfaîtement jonable, compte temu des deux pions passés.

\*) La même idée.
\*) \$131.... Tx67:32 dx67, b1=D;
33. éxd8=D+, Txd8;34. Dg4+. Cente

nouvelle défense est ingénieuse; si 32.dx67,bl=D! w) Mais la T poursuit obstinément son plan: déloger la T noire de cette base blanche 17 afin de maier par

x/ Si 32..., b1=D+; 33. Rg2, Ta-f8
(ai 33..., Tx-67; 34. Dx-d5+);
34. Dx-f7+1. Si 32..., c1=D+; 33. Rg2,
Ta-f8 (si 33..., Df1+; 34. Rx-f1,
b1=D+; Rg2, Dg6; 36. Dx-d5, Ta-f8;
37. d7!); 34. Dx-f7+1. Une fin superbe.

Solution de l'étude nº 1366 A. Kazantzev, 1950 (Blancs: Rh1, Fa5, Ca1, Pa6, c6, g6, h7, Noirs: Rh3, Td6, Fh6, Fa3, f4, h2)

Maigré la menace directe de mat, les Maigré la menace directe de fisst, les Blancs arrivent à faire mile!

1. Cc2. Fg7 (si 1..., Txg6?; 2. Fb6, Td6; 3. Fd4!!, Fg7; 4. c?!); 2. c?, Tc6;

3. a7, Txc2! (et non 3..., a2 à cause de 4. Fc3!, Fxc3; 5. a8=D, a1=D+; 6. Cxa! ou encore 4. Fc3!, Txc3; 5. a8=D, a1=D+; 6. Dxa!); 4. Fd2!, a2; 5.a8=D, a1=D+; 6. Dxa!, Fxa! et les Blancs semblent de plus en plus

mat parts.

7. c8=D+1, T×c8; 8. Fc32, le câlèbre thème Novotny, voltà où les Blancs
voulaient en venir: si 8..., T×c3;
9. h8=D+, Rg4; 10. g7 et si 8..., F×c3;
9. g7; F×g7; 10. h8=D+, F×h8, Pat <u>mei gartis.</u>

8..., Th8; 9. Fh2!!, Td8!; 10. FdC, Tés ; 11. Fés! unile positionnelle. Une étude extraordinaire qui valut à son anteur un premier prix bien mérité.

CLAUDE LEMOINE

3

**ETUDE Nº 1367** V. et M. PLATOV (1927)



a b c d e f g h
BLANCS (6): Rd5, Fh2 et h1,
Ca5 et c4, Pd2. NOIRS (5) : Ra8, Dg4, Fb8 et b5, Pa6. Les Blancs jouent et gagnent.

# bridge

Nº 1365

CALCUL DES PROBABILITÉS

Le calcul des probabilités pour choisir la meilleure ligne de jen n'est pas un exercice rébarbatif surtout s'il s'agit d'un grand chelem comme dans cette donne. Cachez au début les mains

b) Dans la partie Gulko-Schapiro (Open de New-York, 1987), les Blancs prirent l'avantage après 6. O-O, To8;

adverses et faites votre plan de jou.

AR8762

954

V10 **₽**D3 ONE 0 862 SE 0 862 0 975 ♦ V95 ♥ D108 ♦ D753 • 642 ♦43 VAR OAR94 #ARY108

Ann. : S. don, E.-O. vuln. Swd 1 ♣ 2 ♥ 3 SA 4 ♥ 6 ♣ Nord Ouest passe passe passe passe passe 1 <del>+</del> 2 <del>+</del> 4 <del>+</del> 4 <del>+</del> 7 <del>+</del> Onest avant fait l'entame neutre

(Quelles sont à votre avis les leurs: chances de réusaite du comtrat ?)

qu'une chance sur deux de réussite, et il y a heurensement mieux à faire: après avoir pris l'entame à frètle, Sud tire A R de Carreau (avec le risque d'être coupé dans 7 % des cas), puis il coupe son troisième Carreau avec la Dame de Trèfle et gagne le grand chelem si la Dame de Carreau est tombée (37 % des cas auxquels il faut retrancher les 7 % où un des gros honneur à Carreau de Sud a été coupé).

**◆**AR8♥95 443 VA 09

Il y a une solution simple.

l'impasse à la Dame de Carreau:

après avoir battu atout, le déclarant monte au mort par le Roi de Pique pour jouer le Valet de Carreau qu'il apossibilité que les adversaires laisse courir si Est ne couvre pas.

Mais cette ligne de jeu n'offre qu'une chance sur deux de réussite. (vrai ou fanx) réussira une fois sur deux dans 64 % des cas restants. Par conséquent la coupe du troisième Carreau suivie d'une position de squecze offre des chances (de faire 13 levées) proches de deux sur

UN CONTRE INTEMPESTIF

En principe il ne faut pas contrer Cependant, si la Dame de Carentame au partenaire. La donne mireau n'est pas tombée (63 %), le vante jouée au Grand National car la main n'est pas assez beile, et

comment Sud doit-il jouer pour déclarant a encore la ressource d'un d'Amérique en 1987 en est une gagner ce GRAND CHELEM A squeeze à Pique et Carrean si Onest bonne illustration.

TREFLE contre toute défense?

on Est a la garde dans ces deux cou-

♦94 **♦**A3 O E O RV554 ♦ 111 VAR7 ₱RD1096

Am: O. dos. N.-S. vuin. 30 contre surc. contre passe passe passe Ouest ayant entamé le 10 de Cour, comment Lazard en Sud a-t-il gagné ce PETIT CHELEM A TRÈFLE contre tonte défense ?

sur les enchères Le surcontre d'Est est discutable

c'est à cause de lui que Ouest, avec quatre atouts et chicane à Pique, a cru bon de contrer l'audacieux sant à « 6 Trèfles ».

Sur le surcontre Sud aurait pu faire un cue bid à «4 Carreaux», mais en santant à «6 Trèfles» il évitait de fournir des renseignements aux adversaires. A l'antre table, les annonces

avaient été plus rationnelles malgré l'ouverture de barrage de « 3 Carreaux . avec six cartes sculement. Ouest Nord Est Hoadley Anderson Onstott Wold 40 3 contre passe passe 4 passe 4**♦** 5**♦** 6♡ passe

Dasse La réponse de « 5 Piques » promettait deux As et la... Dame de Pique (l'atout agréé), « 6 Trètles » et « 6 Cœurs » proposaient le che-lem dans ces conleurs, et Sud a choisi le cheiem à Pique que Est s'est bien gardé de contrer.

PROBLEME

PHILIPPE BRUGNON

# dames

Nº 371

COUP PAR COUP

Tournoi de Graningen. tembre 1988.

> Blancs : Scholms Noins: H. Jansen

du 4 de Trefle (avec trois atouts), al) 4, 44.39 (16-21); 5, 50-44 (11-16); 6, 38-32 (14-20); 7, 42-38 (9-14); 8, 47-42 (6-11), etc. [Wiersma-14-18 15-23 (f) 15-25 (fm) 11-36 16-23 (m) 16-23 (m) 1.33.29 1.25.21 4.35.33 (c) 1.44.39 6.58.44 Gantwarg, match mondial, 1979, le Monde du 22 décembre 1979]. 1.3.24(d) 6.11 3.3.24 (d) 1.3.21 (d) 1.3.21 (d) 1.4.23 (d) 1.4.33 (d) 1.4.33

Môme remarque pour les continua-tions, 2... (21-26); 3. 39-33 (18-22), a2; 4. 28×17 (11×22); 5. 38-32 (12-18); 6. 44-39 (22-27); 7. 32×21 (26×17) [Hermelink-Seinhorst, Eiberg, novembre 1947]. a2) 3... (16-21); 4. 44-39 (11-16); 5. 50-44 (6-11); 6. 38-32 (21-27); 7. 32×21 (26×17), etc. [Korenewski-Schwarzman, championnai d'URSS, Schwarzman, champiomat d'URSS, 1988].

b) Grand joseur d'attaque, sous de mahiples angles commentes dans plu-sieurs chroniques de la rubrique, l'ex-champion du monde WAL, contre le nême grand maître Scholma, poursu vit comme suit dans le channionnat des

vit comme suit dans le championnat des Pays-Bas, 1987-1988; 3. ... (15×24); 4. 37-32 (11-17); 5. 39-33 (10-15); 6. 44-39 (6-11); 7. 31-26 (18-22); 8. 41-37 (21-27); 9. 32×21 (16×27) [pion taquin par WAL], etc. c) Dames de bois apparenment dor-mantes dans la variante, 4. 37-32 (10-14); 5. 39-33 (5-10); 6. 44-39 (12-17); 7. 31-26 (7-12); 8. 41-37 (1-7); 9. 46-41 (19-24); 10. 50-44 (14-20); 11. 37-31, mais le conducteur des Noirs 11, 37-31, mais le conducteur des Noirs

place alors une attaque énergique pro-voquant, dans le camp adverse, un trou noir (quand une nouvelle situation necessite un minutieux examen pour y voir clair) qui n'n rien de troublant, à l'analyse : 11. ... (21-27) ; 12. 32×21 (16×27) ; 13. 31×22 (18×27), etc. [Wirny-Boezinski, tournoi de Tallin,

octobre 1986].

d) Jadis, de préférence à cette continuation considérée alors comme passive, il s'était pas rare de pratiquer une progression massive au centre: 7. 38-33 mais 7. ... (21-26) [l'aile gauche des Blancs souffrait sous ce pion de fixation]; 8. 43-38 (17-21): 9. 49-43, etc.,

avantage positionnel aux Noira.

e) Et non 9. ... (21-27); 10. 32×21
(16×27); 11. 31×22 (18×27); 12. 2823 (19×28); 13. 33×31, B+1.

f) Nouvelle accelération, d'une tout
sutre amplitude.

g) Le plus fort pour exercer une dou-bie pression sur l'aile droite adverse. k) Jansen amorce une stratégie de cassure de ce double enchaîneme Brise la première composante du double euchaloement.

double enchaînement.

k) Le caractère évolutif du jeu : après un début de partie au centre,

Jamen atteint son objectif en réduisant la deuxième composante du

tre.

l'affrontement se poursuit par un jeu de Tonjours le caractère évoluif : le GMI Jansen renforce sa formation de flanc par ane impériale maîtrise du con-

tre.

m) Du grand art: déroulant, par des adaptations toujours à point nommé, sa stratégie d'étouffement, Jansen retient la fermeture qui a pour considérable avantage de placer les Blancs, sous tous les angles, dans une situation proche de l'impuissance mortelle.

o) Ce même aspect terrifiant du pouvoir de neutralisation.

p) Que penser de 34.... (3-9)...?

q) Admirable sang-froid de Scholma, par qui arrive le grand spectacle tactique.

r) Sachant que les Noirs sont contraints de poursuivre par (11-16).

contraints de poursuivre par (11-16).

s) Un combat de géants déchalula qui, dans ane excede de prises, vont se rendre coup pour coup.

t) Dame.

Dame.

b) Le rayonnement d'une dame avant la désintégration totale.

w) A la faveur de ce temps de repos décelé dès le trente-cinquième temps, les Blanes sortent de l'enfer et arrachent la nulle.

x) Un rayonnement de prestige : la dame blanche raflecting pions! y) Une NULLE épousouflante.



46 **78 78 78 78** 47 48 49 50 Les Blancs jouent et gagnent.

36 98 5 8 0

# PROBLÈME MEALIDRE

- 1919 Les Biancs jouent et gagnent. L'art de plonger dans l'interrogation par un mécanisme en ... trois temps. SOLUTION: 1-34! (32×49) 34-

39 (33×44) 45-50!, +. JEAN CHAZE.

# mots croisés

IX

# a) Donne, à froid, le ton par ce brusque échange, peu fréquent au niveau des grands maîtres. Des répliques moltes vives caractérisent les continuations; 2 ... (20-25); 3, 39-33 (21-26); 4, 37-32, 4?, (26×37); 5, 42×31 (11-17); 6, 44-39 (17-21); 7, 31-26 (12-17); 8, 41-37 (17-22); 9, 26×17 (22×11); 10, 28-22 (18×27); 11, 32×21 (16×27); 12, 29-23 (19×28); 13, 33×31, etc. [Braak-Borgman, Tilburg, novembre 1987].

NOTES

L Avant tout. - IL Doope une introzion. Il peut frapper du sabot. -III. C'est là qu'il y a du nouveau. Si on se hasarde à en faire une, ne nous trompons pas. - IV. Rend service. Mis sur la mauvaise voie. Emblématique. - V. Une merveille! Aura inspiré plus d'un peintre. - VL Distrait. Chef. -VII. Grecque. Montagne grecque. Tout neuf. Tient dans le petit doigt. -VIII. Mesurea. Toujours sur les bords. - IX. En pleine lumière. On en parle

# Horizontalament

moins, en ce moment. On en parle, helas I - X. Prennent des mesures.

# Varticalement

1. Mon nom. - 2. Remettait en bonnes mains. - 3. Lest. Fait parler d'elle en ce moment. - 4. Note. Mesure. Célèbre plage en un sens. -5. Aux frais de propriétaire. - 6. Le 3 s'y dirige avec son chargement. Dans l'auxiliaire. Les plus grands y ont tra-vaillé. – 7. Préposition. Utile pour mettre le 3 en place. - 8. Il est tout neuf. Peut faire une bonne cachette. - Feras bouger les choses. – 10. Fait peur à la police. Dans la plaine du Tigre. – 11. Tient avec du plaure. Un illemand. - 12. Saint. Et en plus il est à l'envers ! - 13. Font sensation.

Nº 596

Horizontalement

20. AEEFMSU. — 21. EEEFLNKI.

Verticalement

22. DEGINOUU. — 23. EEEHIRS. —

24. AEEGPTT. — 25. EGNOOO. —

26. AADIILNRS. — 27. AINSSUUX. —

28. AAESSSSS. — 29. EEEFSS. —

30. CEEENSS (+1). — 31. EGN
NOTU. — 32. EELLTIU. — 33. ACD
NORR. — 34. CDEILLU. —

35. EHIIRRIU. — 36. EEGLOTT. —

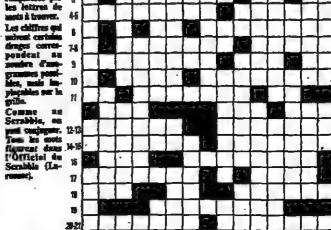
37. EEENPRRT (+1). —

38. EENOSST. — 39. AEERTU. —

40. EEDNOTZ. — 41. EEIMOSS (+1).

SOLUTION DU Nº 595 1. ABSIDIAL - 2. IODLERA (DOLERAI ORDALIE DARIOLE).





- 3. BIAFRAIS. - 4. NANISERA. - 5. SEMATES. - 6. CRAQUETE (CAQUETER). - 7. MUTANTE. -8. ACETEUSE - 9. ENTAMURE (REMUANTE ENUMERAT). -10. CASSEAU, casier (typographie). - 11. ATERMOYA. - 12. IBERIEN INDEPLIES. 2. C. EMERTER. - 11. ATERMOYA - 12 IBERIEN
(BINERIE). - 13. CLEMENTE. 14. NIAISEUX. - 15. UNICITE
(INCUITE). - 16. EROTISME
(TIMOREES). - 17. RELATEES
(ALTERES, RATELES, ALERTEES). - 18. BENZOLE. 19. ANNECIEN, d'Ambey (NANCEIEN, ANCIENNE). 20. ACENSER, affermer (féod.)
(SERANCE.). - 21. RONEOTE. -

22. SONNANTE (ENTONNAS, TENONNAS). – 23. ETHANOL. – 24. DESQUAME (DEMASQUE). – 25. FONCEUSE. – 26. ABRITERA: (REBATIRA. ABERRAIT). – 27. ASEXUES. – 28. MUCOSITE. – 29. EBENACEE. – 30. DAMATES (DEMATAS, DATAMES, DESAMAT). – 31. SUCREE (CUREES). – 32. ESTONIEN (TISONNEE). – 33. TRAINEUR. – 34. AISSEAU, planchette de toit. – 35. ANSERINE, plante (RENNAISE, ENRENAIS, ARIENNES).

et MICHEL DUGUET

rr° 594

# 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 П Ш IV V VĮ IIV VIII

**SOLUTION DU Nº 593** 

Horizontalement

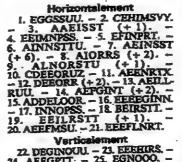
1. Attrapo-nigand. — II. Narine.
Idoine. — III. Theront. Obeis. —
IV. Invendable. Ta. — V. Que, Nuira.
Fer. — VI. Us. Deleature. —
VII. Doine. Croiss. — VIII. IIe. Etête.
Pan. — IX. Racontée. Mont. — X. Ecartèlements.

# Varticalement

1. Antiquaire. - 2. Tannes. Lac. -3. Trêve. Déca. - 4. Rire. Do. Oc. -5. Abonnement. - 6. Pendulette. -7. Taie. Eel. - 8. Ni. Bractée. - 9. Idolátre. - 10. Gobe. Uo. Me. -11. Aie. Fripon. - 12. Unité. Sant. - 13. Désarmants.

FRANÇOIS DORLET

# anacroisés



Les americies sont des morts craiefs dont les définitions sont remplacées par les lettres de

3. BIAFRAIS. - 4. NANISERA. 22. SONNANTE (ENTONNAS,

MICHEL CHARLEMAGNE

rement peut-êtr Brutt. Y seille. Pagnol faits m icur clic d'artich forts ave son ail i Pail . C ici, cent. La Vi de cette

iours séi

comme .

ou Tang

bonne s

tances at

cuisine,

Dicu sei

installés

Lacydon

égale dis

nit rose

Canchiè

Les -

lci,

dant à

l'Empir

faire D

comps-li

le Vieus

curs de

s nistrée

son inse

clandest

authent

Les P

gastrono vençale : bourride Venise mètres Marigna ment sur dit pas, ( en 1940) Mauric doute co CL YOUVS. de 1954 nence gr

Gr

G RA au four Laronsse court ? C retrouve a gratte d' Ce « grat meilleur ('expressi gratin », uitra, en t Les gramode. Qu tant, en revigoran du four D'autant

à l'infini, l'esprit es terre. Il souvent, a phinois, C de terre, Espagn qu'après comme !'

1

à

LA TABLE

# Une Provence à l'authentique

lci, l'huile doit se choisir avec autant de soin que le vin

ARSEILLE. C'est sous la Restauration, régime un peu gourmé mais gourmet, en tout cas doublement bien nommé et succédant à la boustifaille militaire de l'Empire, que les Brun ont commencé à faire parier de leur cuisine. En ce temps-là ils n'officialent pas encore sur le Vicux-Port, mais là-bas, sur les hau-teurs de La Viste, aujourd'hui banlieue sinistrée par le capitalisme sauvage et son inséparable moitié, l'immigration clandestine,

Les premiers Brun comus sont donc authentiquement méridionaux, contrairement à une malicieuse rumeur née peut-être du très lyonnais Monsieur Brun, vérificateur des donanes à Mar-seille, campé en 1929 par Marcel Pagnol (1) dans Morius; ils furent faits maîtres de note de la fuer de faits maîtres de poste par brevet de Charles X et, vers 1825, ils régalaient leur clientèle d'une tapenado maison ou d'artichauts barigoulo, ultimes réconforts avant la descente vers Marseille et sa bouillabaisse bourrue, Marseille et son ail insistant (et ses e gangsters à l'ail », comme Paul Morand appellerait ici, cent ans plus tard, les truands).

La Viste se situait alors juste au-delà de cette invisible frontière qui a tou-jours séparé Marseille de la Provence, comme Alexandrie de l'est de l'Egypte ou Tanger du Maroc. Une province de bonne souche tient toujours ses dis-tances avec un grand port, et surtout sa cuisine, trop complaisante à l'égard de Dieu sait quelles bizarres influe

Les «dynastes» Brun actuels sont installés – depuis 1936 – au cœur du Lacydon, face à la mairie Louis XIV, à égale distance de la déserte tour de granit rose du roi René et de la moderne Canebière, noire de monde. Mais leur gastronomie est restée avant tout « pro-

vençale ».

La bouillabaisse marseillaise ou la bourride martégale (des Martigues, la « Venise provençale », à quelques kilomètres de l'aéroport de Marseille-Marignane) sont iel servies, mais sculement sur commande, et, même s'il ne le dit pas, on sent que « Maurice II » (né en 1940) doit penser comma son père, « Maurice II » (1888-1954), et sans doute comme Nayou, mère du premier et veuve du second, « régente » en titre de 1954 à 1963 et, depuis lors, éminence grise du chef régnant, doit pen-

ser, donc, que bouillabaisse et bourride sont certes des compositions pouvant être délectables, mais peu nobles puisque nées jadis des poissons invendus par les pêcheurs...

Parlez-nous plutôt de daurades, loups, rougets de roche, soles, sargs, pageots, tous grillés et servis sans autre sel que le leur et, bien sûr, « sans aucun condiment ». Cette simplicité, alliée évidemment à la plus extrême frat-cheur, forme l'un des plus hauts moments de ce que Jeanne Laffitte, l'éditrice marseillaise, héritière elle aussi d'une lignée et d'une tradition locales remontant à la Restauration, appelle, dans son Guide de Marseille, · une messe ». Elle ajoute, en Marseil-laise cent pour cent qu'elle est, donc jamais avare d'une petite pique à l'égard des extra-muros : « une messe provençale jusqu'à la manie »...

#### Les violences des melets

Messe ou pas, ce rite célébré autour de quatre ou cinq tables ( - jamais plus! - ) dure au moins deux heures, et si possible un peu plus », entre les neuf hors-d'œuvre et le beaumes-de-venise (2) final encadrant le poisson, les artichauts, les pintadeaux à la bro-che, la calade à l'insile d'olive artisanale ( « l'huile doit se choisir avec autant de soin que le vin ! = ), le vrai banon ou la tome de Manosque (chèvres livrés par Bataille, seul affineur marseillais digne de ce nom), les calissons d'Aix, les nougats noir et blanc, les amandes et les fruits frais du terroir.

Chaque plat mériterait un feuillet. Maurice I eur a consacré, lui, un chapitre à chacun dans son *Groumandugi* (gourmandise en provençal), sous-titré Réflexions et souvenirs d'un gourmand provençal, édité à Marseille en 1949 et réputé depuis lors introuvable (3).

Plongeons-nous dans les pages sur la tapenado, puisque celle-ci est particulièrement en vogue aujourd'hui, y compris à Paris, pour apprendre comment sécher au soleil les *tapeno* (câpres) avant de les confire dans le vinaigre de vin, puis de les piler « dans un mortier de marbre blanc » en compagnie de fcuilles de laurier et de fleurs de thym, d'un quart (« pas plus (») de gousse d'ail, d'une dizaine d'anchois bien lavés

et « désarêtés » et de quatre poignées d'olives noires hachées, « le tout mélangé intimement, avec adjonction d'un peu d'huile d'olive et de 5 centies tres de rhum ». Et sans poivre, afin de no pas enflammer le palais avant les « violences des melets », ces alevins d'anchois étêtés et mis en saumure durant quarante jours, puis poivrés, parfumés au fenouil, au laurier et à l'huile d'olive et qui sont aussi l'une des gloires de la maison Brun.

Quel gouffre entre la tapenade du quai de Rive-Neuve et le grossier mélange d'olives et d'anchois souvent sans capres qui vous est servi ici et là, y compris en Provence! Quel immense écart également entre les artichauts barigoule de Brun, avec leur obligatoire champignon du cru, puisqu'il donne son nom à la préparation, et ceux que l'on vous présente comme » vrais de vrais », noyés sous les pommes de terre, les épinards, les carottes, que sais-je encore! Les cuisiniers d'hier étaient excusables, puisqu'on ne trouvait alors les barigoules qu'à leur saison, en automne, mais aujourd'hui ils ne le sont plus, car ces champignons provencaux se trouvent disponibles toute l'année », nous chuchote Maurice II, sous le regard attentif de « Maurice III » (né en 1958).

#### De Mistral à Senghor

Mainteneur d'une tradition codifiée par son père il y a plus d'un demi-siècle, Maurice II n'en a pas moins, cette année, opéré ce qu'il appelle une « évolution », mais qui est bel et bien une révolution. Il a institué, à côté du menu unique et intangible à 300 francs, avec sa quinzaine de spécialités (« un modeste quoique véritable aperçu de la cuisine provençale, qui, selon Brillat-Savarin, compte plus de 250 recettes »), une carte où on peut choisir permi les plats de la liste établie en 1936. « Que voulez-vous, à midi, les hommes d'affaires n'ont plus deux heures de temps pour déjeuner. »

Cependant, le décor est heureusement resté le même, avec ses quaire portraits différents de Frédéric Mistral,

le Nobel provençal de littérature, dans cette antique et claire salle d'un cidevant couvent de bernardines au plafond bâti d'anciens mâts de navires ; sa

Maurice Brun dens la salle à manger bibliothèque, où on trouve aussi bien les

œuvres d'Adolphe Thiers (un Marseil-lais) que celles des Daudet père et fils (des Provençaux) : son interdiction non écrite de fumer, « respectée encore par 90 % des clients », et l'ombre des fourchettes célèbres ayant cliqueté silencieusement dans ce temple : artistiques, comme Mireille Mathieu ou le peintre Ambrogiani (il a laissé un faisan flamboyant sur les murs), littéraires, comme Marcel Pagnol, Jean Giono ou Marie Mauron, politiques, comme les présidents Senghor ou Houphouët-Boigny, ou encore un large échantillon

Néanmoins, nul n'est prophète en son pays, même culinairement, et Brun a toujours été plus connu à Londres, à Genève et, depuis peu, à Tokyo (« les Japonals venant chez moi sont des clients particulièrement curleux et respectueux ») qu'à Marseille, où on l'a parfois même un peu brocardé lors des beanx jours, heureusement révolus, de la «nouvelle cuisine». Avec le retour du terroir, du naturel, du goûteux, Brun, derrière son immuable pancarte en bois peint, en haut de son escalier bosselé, montre qu'en étant archaïque à bon escient on est tôt ou tard assuré d'un regain de jeunesse.

du sérail français, de Gaston Defferre à

Jean-Marie Le Pen.

Taquinons quand même encore une fois Maurice II avant de le quitter :

ouvrir votre repas par une clairette de Die, un produit dauphinois? - Certes, mais la comtesse de Die fut jadis trouveresse provençale, et puis il nous sallait commencer par un degré faible, en l'occurrence 6º, avant de passer, cres-cendo, au blanc de Cassis, puis au Clos de l'Oratoire rouge, et de terminer, sans être gris, par les 14° du beaumes-de-venise. Quai de Rive-Neuve, les dynastes ont réponse à tout...

JEAN-PIERRE PERONCEL-HUGOZ AUX METS DE PROVENCE, Chez Maurice Brun (2ª étage), 18, quel de Rive-Neuve, Marseille-1ª. 76L: 91-33-35-38. Fermé dimanche, lundi et jours fériés.

(1) Une exposition sur le thème « Marcel Pagnol, souvenirs de jeunesse de 1895 à 1931», a lieu actuellement au palais des Beaux-Arts (Archives municipales), 1, place Carti, Marseille.

(2) Vin doux devant tout à la Provence vanctusienne et rien à la cité aristique.

vanchisienne et rien a la cité adristique.

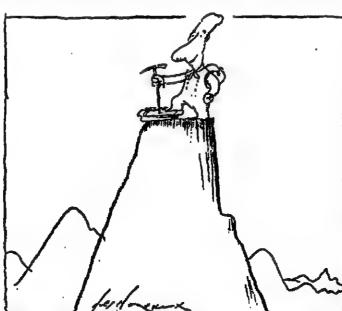
(3) Les derniers exemplaires de cette bible (elle pèse plus de 2 kg) de la gastronomis et de l'Histoire provençales, imprimée sur pur chiffon du val de Laga (Puy-de-Dôme) et illustrée de bois de Louis Jou, le dessinateur des Baux, sont en vente au prix de 3 000 francs sux Mets de Provence. Le texte de Maurice Brun père est précédé d'une étonnante préface de Charles Maurras (1568-1952), où le théoricien virulent du « nationalisme intégral » se cien virulent du « nationalisme intégral » a mus en expert de l'art culinaire méridional (il étalt natif des Martigues).

# **Gratins**

naire reconverte de chape-lure ou de fromage et cuite au four. Ainsi s'exprime le Lammet. N'est-ce pas un peu court ? Ce « gratiné » en surface se retrouve au fond du plat et... on le gratte d'une fourchette alléchée Ce « gratiné » de surface reste le meilleur de la dégustation : l'expression populaire, « c'est le grain », c'est-à-dire le nec plus ultra, en témoigne.

Les gratins semblent passés de mode. Quels meilleurs plats, pourtant, en période froide, que ces revigorantes croûtes dorées sorties du four et parfumant la table! D'autant qu'ils peuvent être variés à l'infini. L'idée qui vient d'abord à l'esprit est le gratin de pommes de terre. Il est de partout mais, plus souvent, annonce savoyard ou dauphinois. C'est parce que la pomme de terre, venue d'Amérique via l'Espagne, n'arriva en France qu'après son passage en Italie. Considérons le gratin savoyard comme l'ancêtre. Il trouva son fro-

18 48.74.44.78



mage sur place : le beaufort (qui est à la Savoie ce que le gruyère est à la Suisse) ; les pommes de terre étaient cuites au bouillon de bœuf.

GASTRONOMIE

BUBUBUBUBUBUBUBUBUBUBU

NOUS AVONS UNE PÊCHE

FANTASTIQUE JUSQU'À 7 3" DU MATIN.

gagna le plus riche Dauphine ou quelque épicurien remplaça le bouillon par du lait, voire de la

Ce que je voudrais proposer aux lectrices qui cuisinent familiale-ment avec amour, ce sont des variantes : ne pourrait-ou pas ajouter aux pommes de terre un peu de vordure ? Une purée d'épinards, quelques feuilles de salade, ne serait-ce que pour rehausser le goût et relever la couleur? Et puis execre y ajouter des dés de jambon, de restes de volaille? Ou des tomates concassées ! Ce sont là gratins, si j'ose écrire, « de famille ». An cours des siècles, les grands cuisiniers ont « habillé » gratines-quement des produits riches. Bernard Frank, l'autre jour dans le Nouvel Observateur, évoquant le "sublime = (mais oui!) gratin d'écrevisses de Fernand Point (Fleuron de la cuisins 1935), le comparait aux ravioli de langous-tines au chou de Joël Robuchon, ione d'évolution. Le n'y vois point

de progrès, au contraire. Les ravioli de Robuchon sont excellents. Le gratin de Fernand Point fut un « moment » de la cuisine. On en pourrait citer bien d'autres, du gra-

signe d'évolution. Je n'y vois point

# Considérons le savoyard comme le grand ancêtre

que préparait ma grand-mère. Et bion entendu les desserts l Les gra-tins de fruits (pas de fromage ici, mais peut-être un peu de chape-lure) ornent les menus de fête du début du siècle.

Le gratin de macaroni est lui aussi un classique. Son côté italien le fait imaginer en parmesan. Je crois que c'est une erreur; est excellent fromage d'ontre-Alpes, râpé frais, est excellent cru, sur de nombreux plats, mais, cuit, il ne vant pas le gruyère holvétique. Là

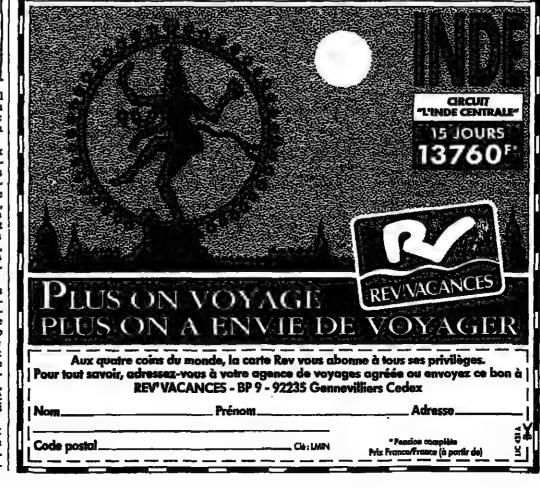
Je ne m'en régale qu'au Fouquet's. J'ai trop souvent entendu l'admira-ble ronchonneur que fut Raimu servi ici ou là était « immangea-ble » pour ne pas, à bien des occa-sions en ces temps hivernaux, me régaler de ce gratin de macaroni qu'il aimait tant !

Faites comme moi et n'oubliez point : les gratins sont d'hiver et penvent être les plus divers possi-ble. Excellente occasion pour la

pouvez, selon l'humeur, enrichir vos macaroni d'un pen de fondue de tomates, de filets d'anchois pilés, d'olives noires bachées. Cela aurait pu faire bondir le brave Raimu, mais ce n'est pas un man-vais gratin que celui-là, rustique et indépendant.

A Lyon, pays du gratin, vous retrouverez ceini de la mère Léa (à la Voûte, 11, piace Antonin-Gourju, tél: 78-42-91-33), qui fait partie de folklore.

LA REYMÈRE





d'un cancer.

**Secrète** 

!), et le Mâle

I), de Claude

Je savoir, de π (1973). Elle

'Sonnalité dée

films d'Alair

our d'Afrique.

u du monde

ard van Effen-

*tor*, 1973) et

:ques Rivette

Céline et Julie

, 1974, dont

riste. Duelle,

emarque ausa

alonge (1978),

nin, de Joseph

qui a mis en

e la Tempête

e, passe à la

**smatographics** 

nri Roger en

présenté en

dia au Festiva

une chronique

ue des paumés teux de Pigalle

elle manfeste

endresse. Neige

iers battus du

a de même que

982), construct

policier et dont ment auteur nri Roger, et

s, dans laquelle

QUES SICLIER

staurée

e Titien quinze m

stre ans de resum

e ont été nécessant

l'histoire du tables

jes autres, de

となる。

, bl.

2) (I

X > il

gue-

nt.

id bic

les -che-

ud a : Est

NON

25

£

st. L'art

: per ca

(49) 34-

AZE. .

ITERA

SITE -MATES DESA-REES).

SSEAU,

BRINE.

MAGNE UGLET 62-20-40); 14 Juille: Beaugranelle, 154

62-20-40; 14 Julia: Basignania, 15° (45-75-79-79); v.f.: Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Les Nation, 12° (43-43-04-67); (RGC Gobelins, 13° (43-85-23-43); Pathé Montparnassa, 14° (43-20-12-05); Pathé Clichy, 18° (45-22-

LA FRANKE DE ROSE HULL (Fr./Sais.) : Epide de Bois, 5º (43-37-57-47).

LE FESTIN DE BABETTE (Den., v.o.)

Utopia Champollion, 5- (43-26-84-65).

LE GRAND BLEU (Fr., v.f.): Gaumoni de, B (43-59-19-08); Kinopa-

HIVER 54 (Fr.): George V, 8º (45-62-

41-46); UGC Opéra, 9" (45-74-95-40).

L'HOMME OUI VOULAIT SAVORI (\*)

(Fr.-Hot.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26): Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-82-82); Pathé Français, 9-

(47-70-33-88); Sept Parnessiers, 14-(43-20-32-20); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01).

INDIANA JONES ET LA DERNIÈRE

CROISADE (A., v.o.) : George V, 8º (45-

82-41-48) - LIGC Francisco, 8= (45-83 16-16); v.f.; Rex. 24 (42-36-83-93); Paramount Opéra, 94 (47-42-56-31)

UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Gau-mont Alésia, 14 (43-27-84-50); Mire-

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE

L'ÊTRE (A., v.o.) : Cinoches, 0º (46-33-

ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ

J'ÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr., v.q.) :

JOYEUX NOËL, BONNE ANNÉE (Fr.

tt.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26): Pathé Hautafaulle, 6º (46-33-79-38); La Pagode, 7º (47-05-12-15):

George V, 8" (45-62-41-46); Pathé Merignan-Concorde, 8" (43-59-92-82)

Marignan-Concorde, 8\* (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, 8\* (43-87-35-43); Pathé Français, 9\* (47-70-33-88); Fauvette, 13\* (43-31-56-86); Gaumont Alásia, 14\* (43-27-84-50); Las Montparnos, 14\* (43-27-52-37); Sept Parrassiens, 14\* (43-20-32-20); Gaumont Convention, 15\* (48-28-42-27); Pathé Wapler II (ex-Images), 18\* (45-22-47-94); Le Gambetta, 20\* (48-38-10-86).

LA LÉGENDE DU SAINT BUVEUR (Fr.-k., v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36): Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33): Dentart, 14º (43-21-41-01).

LES LIAISONS DANGEREUSES (A. v.o.): Les Trois Balzac, 8º (45-61-

10-60) ; Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33) ; Denfert, 14º (43-21-41-01).

(48-36-10-96).

(Fr.) : George V, 8-145-62-41-46).

La Géode, 19º (46-42-13-13).

mar, 14 (43-20-89-52).

porama, 15º (43-06-50-50).

# LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) VENDREDI

Thilda Thamar 1921-1989: Massa-cre en dentelles (1951), d'André Hune-belle, 16 h; Hommage à John Ford; Flesh (1932, v.o. s.t.f.), de John Ford, 19 h; Hommage à Abel Gance: Marie Tudor (1965), d'Abel Gance, 21 h.

#### BALLE GARANCE CENTRE GEORGES-POMPEDOU (42-78-37-28)

Révoltes, Révolutions, Cinéma : la Grève (1924), de S.M. Eisenstein, 14 h 30 : Nort et Brouilland au Japon 14 n 30; Nurt et Brouillard au Japon (1960, v.o. s.t.t.), de Nagisa Cehima, 17 h 30; Papa est en voyage d'affaires (Yougoslavie, v.o. s.t.f.), de Emir Kustu-rica, 20 h 30.

# VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, grande galerie, porte Seint-Eustache, Forum des Halled (40-25-34-30)

Montparnasse 1919-1989 : la Montparmasse 1919-1989 : le Coupole : la Coupole a cinquame ans (1978) de B. Queyseme, Trois Jours, Trois Photographes (1978) de Fernand Moszkowicz, The Chevalier Brothers (1985) de Jimmy Glasberg, 14 h 30 : Maine Montparmasse : l'Armor (1966) d'Yves Clera, Montparmasse (1974) de Claude Nogretta, Camarades (1969) de Marin Karmitz, 16 h 30 : Montparmasse a révolte à Catalide Segment. le Four se révolte : Actualités Geurnont, le Fou de Mai (1976) de Philippe Defrance, 18 h 30 : Muse-Hell : Bobino ancêtre du music-hall (1974) de Max Gérard, Rigolboche (1936) de Christian-Jaque, 20 h 30.

#### LES EXCLUSIVITÉS

ALICE (Tchécoslovaquie-Suisse-Allemagne-Grande-Bretagne, v.f.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).

ASTERIX ET LE COUP DU MENHR (Fr.-All.): Club Gaumont (Publicis Matignon), 8° (43-59-31-97); Saintgnon, 6- (45-32-91-68). Lumbert, 15- (45-32-91-68).

LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (A., v.f.): Cinoches, 6° (46-33-10-82).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Cinoches, 6º (46-33-10-82). BAL PERDU (Fr.) : Epés de Bois, 5º (43-37-57-47) : La Nouvelle Maxéville, 9º (47-70-72-86). BANDINE (Fr.-Bel.-It.-A., v.o.): Forum Horzon, 1\* (45-08-57-57); Pathé Hau-tefeuille, 6\* (46-33-79-38): Pathé Mangran-Concorde, 8\* (43-59-92-82): Sept Parmassiens, 14" (43-20-32-20) v.f.: Pathé Français, 9" (47-70-33-88). BAPTÈME (Fr.) : Lucernaire, 6º (45-44-

BLACK RAIN (A., v.o.): Forum Orient Express. 1\* (42-33-42-26); IGC Odéon, 6\* (42-25-10-30); Pathé Merignen-Concorde, 8\* (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8\* (47-20-76-23); 14 Juliet Beaugrareile, 15\* (45-75-79-79); v.f.: Paramount Opéra, 16\* (47-15-74-15-8-31); Paris Mentanina

9- (47-42-56-31) ; Pathé Montparnesse 14-(43-20-12-06). BORIS GODOLINOV (Fr.-Esp.-Youg., v.o.): Vendôme Opèra, 2ª (47-42-97-52); UGC Danton, 6ª (42-25-10-30); UGC Ratonde, 6ª (45-74-94-94); UGC Biarriz, 8² (45-62-20-40).

BRÈVE HISTOIRE D'AMOUR (Pol., 26-80-25). BURNING SECRET (Brit., v.c.) : Cinoches, 5- (46-33-10-82).

CARNET DE NOTES SUR VÊTE-MENTS ET VILLES (AIL, v.o.); Gau-mont Las Halles, 1= (40-28-12-12).

CHAMBRE A PART (Fr.): Le Triomohe. 8- (45-62-45-76). CINEMA PARADISO (Fr.-tt., v.o.): Letina, 4º (42-78-47-86); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); George V, 8º

(45-62-41-46); Sept Parmassions, 14° (43-20-32-20); v.f.; Le Nouvelle Maxérilla, 9- (47-70-72-86). COMEDIE D'AMOUR (Fr.) : Elysées Lin-

LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA FEMINE ET SON AMANT (\*) (fr.-Brit., v.o.): 14 Juillet Parnesse, 6\* (43-28-58-00); Les Trois Luxembourg, 6\* (48-DÉLIT DE FUITES (Sov., v.o.) : Cosmos,

coln, 8º (43-59-36-14),

6º (45-44-28-80) ; Le Triomphe, 8º (45-62-45-76). DO THE RIGHT THING (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82).

EL VERDUGO (Esp., v.o.): Latina, 4

LES ENFANTS DU DÉSORDRE (Fr.): Le Triomphe, 8° (45-62-45-76); Sept Pamassiens, 14° (43-20-32-20). FAMILY BUSINESS (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Pathé Impé-rial, 2" (47-42-72-52); 14 Juillet Odéon, 8º (43-25-59-83); UGC Rotonde, 8º (45-74-94-94); George V,

8º (45-62-41-46); UGC Biarritz, 8º (45-

MARQUES (\*) (Fr.): Accetone, 5° (46-33-86-88); Denfert, 14 (43-21-41-01)

MAUVAIS SANG (Fr.): Ciné Beau-bourg, 3º (42-71-52-36); Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-08).

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): Ciné Besubourg, 3º (42-71-52-36); Studio des Ursuines, 5-(43-26-19-09).

MYSTERY TRAIN (A., v.o.) : Cinoches, 6-(48-33-10-82).

2º (47-42-72-52) : Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Geumont Parnaese, 14-142-75-30-401

NOCTURNE INDIEN (Fr., v.o.): Lucer-

OLIVER ET COMPAGNE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-25); UGC Normandie, 8\* (45-63-16-15); v.f.: Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-25); Rax. 2\* (42-36-18-33-12-20; Rex. 2- (42-30-33-31); UGC Montpernasse, 6- (45-74-94-94); UGC Oction, 8- (42-25-10-30); UGC Normandle, 8- (45-83-18-18); UGC Lyon Bastile, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (43-63-64); UGC Gobelins, 13- (43-64); UGC Gobe 36-23-441; Mistral, 14 (45-39-50-23-401; MISURI, 14" (45-34-53-401); Pathé Clicky, 18" (45-22-48-01); La Gembetta, 20" (45-3-10-98).

L'ORCHESTRE ROUGE (Fr.): Elyaées Lincoln, 8º (43-59-38-14). PALOMBELLA ROSSA (It., v.o.) : Ciné

riel, 13 (47-07-28-04). PENTIMENTO (Fr.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); Les Mont-pernos, 14\* (43-27-52-37).

LE PETIT DIABLE (it., v.o.): Républic Cinémes, 11° (48-05-51-33); Denfert, 14° (43-21-41-01).

LE PETIT DINOSAURE ET LA VALLÉE DES MERVELLES (A., v.f.): La Nou-velle Maxéville, 9° (47-70-72-86); Saint-Lambert, 15° (45-32-81-68).

LA PETITE VÉRA (Sov., v.o.): Cino-

PLUE NORE (Jap., v.o.) : Lucemaire, 6\* (45-44-57-34). DILAMO HAVIRY RENCONTINE SALLY

(A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2" (47-42-50-33); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-53-83); Gaumont Champs-Elysées, 8" 59-83); Gaumont Champs-Elyaées, 8-(43-53-04-67); 14 Juliet Bartile, 11-(43-57-90-81); Gaumont Parnasse, 14-(43-35-30-40); 14 Juliet Beaugranale, 15- (45-75-79-79); UGC Maillot, 17-(47-48-06-06); v.f.: Pathé Français, 9-(47-70-33-88); Fauvetts, 13- (43-31-56-88); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Pathé Mompamasse, 14- (43-20-12-06); Gaumont Consension, 15-(48-28-42-27); Pathé Cichy, 18- (45-22-46-01); La Gambetts, 20- (48-38-22-46-01); La Gambetta, 20 (46-36-

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-BIT ? (A., v.f.): La Nouvelle Maximile, 9 (47-70-72-86).

RETOUR VERS LE FUTUR 2º FARTIE A. v.o.): Gaumons Les Heñes, 1" (40-28-12-12): Gaumons Les Heñes, 1" (40-28-33): 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83): Gaumons Ambassade, 8" (43-59-19-08): George V. 8" (45-62-41-45): UGC Normendie, 8" (45-63-16-15): 14 Juillet Basugrenelle, 15"

(45-75-79-79); v.f.; Rex. 2º (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); Les Nation, 12º (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13\* (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14\* (43-27-84-50) : Miremar, 14 (43-20-89-52); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18-(45-22-48-01); Le Gambetta, 20- (48-36-10-96).

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE : LES ANNÉES LUIMÈRE (Fr.) : George V, & (45-82-41-46).

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE : LES ANNÉES TERRIBLES (Fr.): George V. 8 (45-62-41-46). ROAD HOUSE (\*) (A.,

HOAD HOUSE (\*) (A., V.S.); Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57); UGC Nor-mandie, 8\* (45-63-16-18); v.f.; Rex, 2\* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9\* (47-42-58-31); UGC Lyon Bastille, 12\* 43-43-01-591 : UGC Gobaline 131/43-18-43-01-59; USC Goberns, 13-43-18-23-44); Mistral, 14- (45-39-52-43); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Wepler II (ex-Images), 18- (45-22-47-94); La Gambetta, 20-MR-35-10-981

ROUGE (Hong Kong, v.o.): Utopia Champolion, 5' (43-26-84-65). S.O.S. FANTOMES II (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V. 8" (45-82-41-48); y.f.: Rex, Gaorge V, 8º (45-62-41-46); y.f.; Rex, 2º (42-36-83-93); George V, 8º (45-62-41-46); UGC Ermitage, 8º (45-63-16-18); Paramount Opéra, 9º (47-42-58-31); Fauvetta, 13º (43-31-58-86); Pathé Montparnasse, 14º (43-20-12-06); UGC Convention, 15º (45-74-83-40); Pathé Wepler II (exclarages), 18 (45-22-47-94); Le Gambetta, 20

(48-36-10-96). SEXE, MENSONGES ET VIDÉO (A. v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36): UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); Gaumont Ambassada, 8 (43-59-19-08); v.f.: Miramar, 14\* (43-20-89-52).

SWEETE (A.-Austr., v.o.): Ciné Beau-bourn, 3º (42-71-52-36); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); v.f.; Bianvanue Montparesse, 15 (45-44-25-02).

ANTONIE: - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). O Le Bel de N'Dinga : 21 h.

ATHÉNÉE-LOURS JOUVET (47-42-

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51).

CAUTOUCHERSE EPÉS DE SOIS (48-

CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA

TEMPÈTE (43-28-36-36). Suite II.

08-39-74), 6 Tamerian : 20 h.

Post-Scriptum : Je t'aime : 21 h.

12-20). Notre besoin de conso repossible à rassa sier : 19 h.

COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15)

Salle Richelleu. O Comma il vous plairs: 20 h 30.

DAUNOU (42-61-69-14). Le Nouveau

DEUX AMES (46-06-10-26). Les Ton

tor's terceurs: 21 h.
DIX-HART THEATRE (42-28-47-47).

Du sang sur le cou du chat : 20 la 30.

EDGAR (43-20-85-11). Les Sabas-Cadres : 20 la 15. Nous on fait où on

ELDORADO (42-49-60-27). O La Belle

GRAND THEATRE D'EDGAR (43-20-

90-09). Existe en trois tailles : 20 h 15. Apostropanne-move : 22 h,

MUNICIPAL MONTPARNASSE 143-27-

88-61). Le Palabreur : 18 h. C Annoncer-vous : 20 h 30. Bel-Trap

GYMNASE MARIE-BELL (42-48-

HOTEL LUTETIA (SALON SAINT-GERMAIN) (45-44-05-05). Menu Plai-sir: 20 ls 30.

79-79). O La Madeleine Pro

Contes d'hiver 3 : 20 ti 45.

20 6 30.

dire: 21 h.

Testament: 21 b.

nous dit de faire : 22 h.

Otéro: 15 h

ta fierté fout l'o

22 h 15.

L'Héroique Somsine de Carrille Bour

han : 20 h

coin : 20 h 30

rees : 21 h 30.

E Fisher's Des Gil Arts (700g., v.o.).
Gaumont Las Halles, 1" (40-26-12-12);
Pathé Hautefeuille, 6" (48-33-79-38);
Gaumont Ambessade, 8" (43-59-19-08); La Bastille, 11" (43-07-48-60); Gaumont Pamasse, 14" (43-55-30-40); v.f.; Gaumont Opére, 2" (42-42-0-32) (47-42-60-33). IAN MONDE SANS PITE (Fr.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Blarritz, 2° (45-62-20-40); UGC Opéra, 9° (45-

LE TEMPS DES GITANS (Youg., v.o.) :

8" (48-52-20-40); UsC Opera, 9" (48-74-95-40); 14 Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Marral, 14" (45-39-52-43); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); UGC Maillot, 17" (47-48-06-08).

UN POISSON NOMINE WANDA IA. v.o.) : UGC Ermitage, 8º (45-63-16-16). UNE SAISON BLANCHE ET SÈCHE (A., v.c.): Les Trois Luxembourg, 6º (46-33-97-77); UGC Biarriz, 8º (46-82-20-40); v.f.: UGC Montparresse, 6º (45-74-84-94); UGC Opéra, 9º (45-74-

VALMONT (Fr., v.o.): Forum Horizon 1= (45-08-57-57); Bretagne, 6\* (42-22-57-97); UGC Denton, 6\* (42-25-10-30); Gsumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); Escurial, 13º (47-07-28-04); Gsumont Alésia, 14º (43-27-84-50); v.f.: Gsumont Opérs, 2º (47-42-60-33). VANILLE FRAISE (Fr.): Gaumont

Montpernos. 14 (43-27-52-37), LA VIE EST UN LONG PLEUVE TRAN-DUILLE (Fr.): Cinoches, 6º (46-33-1D-B2). LA VIE ET RIEN D'AUTRE (Fr.): UGC

Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Le Triomphe, 8 (45-62-45-76); UGC LE VOLEUR DE SAVONNETTES (It., v.o.): Gaumont Les Halles, 1\* (40-26-12-12): Racine Odéon, 6\* (43-26-19-68): Les Trois Balzec, 8\* (45-61-10-60): Bierwenüe Montparmasse, 15\* (45-44-25-02).

YAAIA (Burkine-Faso, v.o.) : Cinoches, 6\* (46-33-10-82).

#### **THÉATRES**

LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Moi, euerbach : 21 h. LA VIEILLE GRULLE (47-07-22-11). Encore un o'tit vers : 20 h 30. APPARTEMENT-THÉATRE (5È

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théâtre noir. Le Petit Prince : 18 h 48. L'Etranger : 20 h. Avent-garde : 21 h 45. Théâtre rouge, Huis clos :

ATELIER (48-08-49-24), L'Avare : MADELEINE (42-65-07-09). O Port-Royal: 21 h MARAIS (42-78-03-53). Feux : 67-27). Selle C. Bérard. Les Incertitudes du désir : 20 h 30. 18 h 15. L'Avare : 20 h 45. BERRY (43-57-51-55). ♦ Voyage au bout de la nuit : 20 h 30.

Tunnel: 20 h. Mords donc: 22 h. MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). De Sacha à Guitry : 21 fr. MATHURINS (42-65-90-00). O Les Palmes de M. Schutz: 20 h 30.

MICHEL (42-65-35-02). Vite une MOGADOR (48-78-75-00). Je me sou-MONTPARNASSE (43-22-77-74). La

Souper: 21 h. MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-74). Les hommes ne

MOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD

(43-31-11-99). Le Chande NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Oui patron 1: 20 h 30, CEUVRE (48-74-42-52). Le Gardien : 20 h 45.

PALAIS DES CONGRÈS (46-40-27-06), O Evita : 20 h 30.

(48-03-11-36). Un amour de théâtre : PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (42-85-30-31). Et pendant ca temos les Jeponeis travaillent : 21 h.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Un fil à

POCHE-MONTPARMASSE (45-48-92-97). Salle II, Visite d'un père à son

5k: 21 h. PORTE SAINT-MARTIN (42-08-90-32). La Peste : 20 h 30,

RANELACH (42-88-64-44). Les Fe ROSEAU-THEATRE (42-71-30-20). ◊ L'Offre et la Demande : 20 h 30.

SENTER DES HALLES (42-36-37-27). Vounet Super Star : 19 h 30. Les Sta-gieires : 20 h 30. SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-

21-93). Muriel Robin est au Splandid 1:

STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10). O La Chute : 20 h 30. T.L.D. (LES DÉCHARGEURS) (42-36-00-02). David Mathel : 21 h. THEATRE 13 (45-88-16-30). Isra

THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SER-5-45-49-77). Le Jeu de la vérité: 20 h 45. to Plans: 20 h 30.

Cats: 20 h 30. THÉATRE DES CHAMPS ELYSÉES (47-20-36-37). O Boris 19 h 30,

42-17). Barouf à Chioggia : 20 h 30.

THEATRE DU SPHINX (42-78-39-29). O Lettre à tous les aviateurs perches dans le désert : 20 h 30. THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). L'Irrésistible Rencontre de Sherlock Holmes et du docteur Watson :

THÉATRE GRÉVIN (42-85-30-31). O Scotto, le lycéen ; 20 h 30. THÉATRE HÉBERTOT (43-87-23-23). O L'idée fixe : 21 h.

#### SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de reische sont indiqué entre parenthàses.)

A DEMAIN, MODICLIANI, Tourtour (48-87-82-48) (dm., lun.) 19 h

15 h 30 (10). LA PASSION. Cité internationale universitaire (45-89-38-89) (dim., tun., mar.) 20 h 30 (10).

SCOTTO, LE LYCÉEN. Théâtre Grévin (42-85-30-31) (dim. soir, lur.) 20 h 30 ; dim. 18 h 30 (10). LE MARIN. Theatre Renaud Barrault (42-56-60-70) (dim. aoir, tun.) 21 h ; dim. 17 h (10).

Main-d'Or - Belle-de-Mai (48-05-67-89) (dim. soir, lun.) 20 h 30 ; dim. 15 h (10). NOTRE BESOIN DE CONSOLA-TION EST IMPOSSIBLE A RAS-

19 h (10). OUI PATROM I Novembes (47-70-52-76) (dim. soir, km.) 20 h 30 ; sam. 18 h 30 et 21 h 30 ; dim. 15 h 30 (10).

Roseau Théatre (42-71-30-20) (dim. soir, km.) 20 h 30 ; dim. 17 h

POUR SALUER MELVILLE. VIIIcennes. International visual théâtre (43-65-63-63) (dim., lun.) 20 h 30

METHERNATE Châtenay (Théâtre du Campagnot) (46-61-33-33) 20 h 30 ; dim. 16 h (12).

KRU L'INDIEN, Malakoff, Théâ-tre 71 (46-58-43-45) (dim. soir, lun., mar.) 20 h 30 : dim. 18 h (12). LA MADELEINE PROUST AU

20 h 30 ; dim. 15 h (12). UN GOUT DE PIERRE DANS LA BOUCHE, Crémil Maison des Arts (49-80-18-88) (dim. soir, lun.) 20 h 30; dim. 15 h 30 (12). LES MAXIRILIES Edouard VII-

Sacha Guitry (47-42-59-92) (dim. soir, mar.) 20 h 45 ; dim. 15 h (15). la Mont Du Prance Thelian de la Bastille (43-57-42-14), (dim. soir, lun.) 19 h 30 ; dim. 15 h 30

dim. 15 h 30 (15). MUSIC-NALL Januar d'Hiver (42-62-69-49) (dim., lun.) 21 h (16). DIVAGUE A L'AME, Guinher Mont pernesse (43-27-88-61 (dim., km.) 20 h 30 (16).

L'ÉMISSION DE TÉLÉVISION. Théâtre national de l'Odéon (43-25-70-32) (dim. soir, lun.) 20 h 30 ;

ET MOI... ET MOI I Saint-Georges (48-78-63-47) (dim. soir, km.) 20 h 45 ; sem. 18 h ; dim. 15 h

(1B). COCTEAU-MARAIS. Théâtre Renaud-Barrault (42-56-60-70) (dim. soir, lun.) 20 h 30 ; dim. 15 h

(16) IVANOV, PLATONOV, ONCLE VANIA, LES TROIS SŒURS. Seint-Denis. Théâtre Gérard-Philipe (42-43-17-17) (dim. sotr. lun.)

LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD. Bouffons-Théêtre du XIX (42-38-35-53) (dim., lun.) 21 h

KNOCK. Saint-Maur-des-Fossés. Rond-Point Liberté (48-89-99-10) 21 h (16).

THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON (PETITE SALLE) (43-25-70-32). Un transport amoureux : 18 h. THÉATRE NATIONAL DE CHARLOT (47-27-81-15), Salle Gémier, Le Fi-

THÉATRE NATIONAL DE LA COLLINE (43-56-43-60). Grande salle, La Tra-versée de l'tsiver : 20 h 30. THÉATHE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Grande zalle, Le Chemin so-litaire: 20 h 30. M.LT... Q Le Marin:

TOURTOUR (48-87-82-48). O A demam. Modigliani : 19 h. VARIÉTÉS (42-33-08-92). La Prési

## PARIS EN VISITES

## **SAMEDI 13 JANVÆR**

«L'hôtel d'Évreux, siège du Crédit foncier de France », 14 h 45, angle place

ortômo / rue de la Paix. « La villa des Jardies, demoure de Balzac puis de Gambetta », 15'h 30, 14, rue Gambetta à Sèvres. Per train gare Saint-Lazare, arrêt Sèvres-Ville-d'Avray (Monuments historiques).

ttes a, TO it angle rue Forest/rue Caulaincourt (V. de Langlade). « La coupole de l'Institut », 11 houres, devant l'entrés, 23, quai de Conti (Paris

«Kupka, pionnier de l'art abstrait », 11 houres, 11, avenue de Président-Wilson (G. Marbeau-Caneri).

« Chine bouddhique : sculptures et peintures murales », 13 h 30, 6, place d'idna (Musée Guimet). « Les sculptures de Notre-Dame de Paris », 14 h 30, 6, place Paul Painlevé (Musée de Clurty).

« Réalisme cont geois. G. Courbet en lutte contre les pompiers », 14 h 30, Petit Palais, avenue Winston-Churchill (L'Art et la marière). « Donjon, crypte et pyramide de Pell's, 14 h 30, devant le Louvre des anti-queires, 2, place du Palais-Royal (Tou-

risma culturell. «L'Opéra et ses légendes », 14 h 30, dans le hall, statue de Luiti (Ecoute du

«La Conciergerie, de Philippe le Bel à la Terreur », 14 h 30, à l'entrée « La Cité et le ouarrier des chenoinesses », 14 h 30, statue de Charlema-gne, parvis de Notre-Dame (Seuvegarde

«Le Louvre, des fortifications de Phi-lippe Auguste à l'intérieur de le Pyra-mide », 14 h 30, mêtre Louvre (C. Martel).

« Eros, amour des dieux et des ommes », 14 h 45, Grand Paleis (L'art nour tous). «Les galeries hautes de l'église Saint-

Merri. Les souterrains des maisons du quartier », 14 h 45, métre Hôtel-de-Ville, sortie rue du Renard. Lamps de poche « Le Grand Orient de France, Histoire et symbolique de la franc-maçonneri 15 heures, 16, rue Cadet (l. Haulier).

 La Renaissance », 14 h 30 ; « Parts et le daguerréotype », 15 haurea (Musée Carnavalet). € Kupka », 14 h 30 ; € Sophie Taueber », 14 h 30, 11, avenue du Prés

# « L'art de Cartier », 14 h 30, avenue (avenue).

DIMANCHE 14 JANVIER e Le Musée Carnondo », 15 heures, 53, vue de Milancese.

« Une abbave à l'ombre du Panthéon : lycés Henri-IV », 15 heures, 23, rue « L'hôtel de Lamoignon, bibliothèque historique de la ville de Paris », 15 heures, 24, rue Pavée (Monuments

éon », 10 h 30. église Saint-Louis valides (Sauvegarde du Peris faisto-« Tombes célèbres du Père-Lachaise », 14 h 30, porte principale, boulevard de Ménimontant (V. de Lan-

« La Mosquée. Histoire de l'islam : 14 h 30, entrée, place du Puita-de l'Esmita (M. Pohyer).

« David, pointre de la Révolution », 14 h 30, devant le pyramide du Louvre s L'ile Saim-Louis », 14 h 30, métro Pont-Marie (M.-C. Lasnier).

« Autour de Saint-Séverin ». res, sortie métro Maubert-Autusité (Résurrection du Passé). « Salons du faubourg Seint-Ge

exceptionnellement ouverts >, 14 h 45, métro Rue-du-Bac (M. Banescet). 4 L'Opéra Garnier », 11 h 30, en hau des merches (Tourisme cultural

« L'hôtel Camondo », 14 h 45, 63, rue de Moncesu (Arts et caetera). e Salons de l'hôtel de la Marine, ancien garde-meuble de la Couronne s (curte d'identité), 15 hourse, 2, rue Royale (E. Romann).

« L'hôtel de Bourbon-Condé, and ambessado de Perse », 15 heures 12, rue Monsieur (L. Hauller). « Les salons de l'hôtel de Ro chouert », 15 houres, 110, rue de Gre

« L'architecture novatrice du XVP arrondissement, de Guimard à Le Corbusier », 15 heures, sortie métro Ranelagh (Paris et son histoire).

# CONFÉRENCES

SAMEDI 13 JANVIER 270, run Saint-Jacoure, 14, heured Les grands traits d'une géographie écologique, politique et culturelle » (Comment ramanue l'historius d'une) ment ramener l'histoire du monde à un achéma simple), par J. Nepote ; 16 houres: « Les Mongols et l'Occi

ent », par J.-P. Roux (Clio-Les Amis de Avenue Franklin-D.-Roosevelt, 15 heures : « Bulles, mousses et autre objets fregiles », par P.-G. de Germe (Palais de la découverte).

30, avenue Corentin-Cariou, 15 houres (safle L-Armand); « Passion recherche: Trois millions d'amnées d'aventure humaine », per Y. Coppens, 15 heures (salle J.-Painleyé): « La science per la bande: Velérian et les Even Torreches. Extra-Terrestres », per J. Heidman et C. Mezières (Cité des sciences et de

62, rue Saint-Antoine, 16 h 30: « Paris et ses encointes : l'enceinte de Philippe Auguste ou la définition d'une sapitale », par M. Jacomet (Monuments

# **DIMANCHE 14 JANVIER**

270, rue Seint-Jacques, 14 heures : Civilisation des Slaves du Sud : Bulgerie, Mecédoine et Serbie », par D. Len-glet ; 16 heures : « Les cités de Toscene et d'Ombrie au Moyen-Age », par J. The buix (Clio-Les Amis de l'histoire).

7, rue de Surène, 14 h 30 ; « Palates et grands hôtels de luxe en France 1880-1930 »; 17 h 15 : « L'architec ture perisionne du de esptième sièc l'âge d'or du Marais », per P.-A. Hele (Eccute du Parad).

1, rue des Prouveires, 15 heures : « Que nous réserve l'en 2000, d'après les prophéties », par Natys.

62, rue Seint-Antoine, 16 h 30: « Décors français et parcs à l'angleise : l'art de vivre au dis-huitième siècle en

France 3, per Mms Ferrer (Monuments

HAIN MAN (A., v.o.): 14 Juliet Par-nasse, 6\* (43-26-58-00); v.f.: La Nou-velle Mexéville, 9\* (47-70-72-85).

# AFAG-THÉATRE (THÉATRE A DOMI-CLE) (39-78-05-17). Corps à cœur :

LE BOURVIL (43-73-47-84). Pas doux comme elle: 20 h 30. Show Philippe Pu-jolle an deuxième partie: 20 h 30.

ÉTAGE) (42-25-03-19), ♦ La De-mande en mariage et les Méfaits du ta-ATALANTE (46-06-11-90). Léon la France: hard voyage vers l'Ouest afri-

MARIE STUART (45-08-17-80). Le

CASINO DE PARIS (42-85-30-31). CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), Las Versets satiricules : 21 h.

CENTRE CULTUREL SUÉDOIS (42-71-CENTRE MANDAPA (45-89-01-80). CINQ DIAMANTS (45-80-51-31), Pre-

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TABRE (45-89-38-69). Grande sale. Mémoires de deux jaunes mariées : 20 à 30. La Resserre. O La Passion : PALAIS DES GLACES (PETIT PALAIS) COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Votaire's Folies: 21 h.

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-20-08-24). Ó Jai 2 mois à vous PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90). COMEDE ITALEME (43-21-22-22). PARIS-VILLETTE (42-02-02-88), VIIIa

CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGLISE SAINT-EUSTACHEI (42-21-09-48). La Bible : une histoire nécessaire à l'homme: 20 h 30. POTIMÈRE (42-61-44-16). L'Œuf, à la première personne : 21 h.

ELYSÉE-MONTMARTRE (42-52-76-84). Trop tard pour pleurer Enfin des femmes à l'Elysée : 20 h 30. La France ta fierté fout l'eamp Enfin des femmes à SPOTLIGHT (45-65-32-89). En atte dant... Feydeau i Par la fanêtre, Feu la mère de Madame : 20 h 30. ESPACE MARAIS (45-84-09-31). La Jeu de l'amour et du hasard : 19 h 30. ESSAJON DE PARIS (42-78-46-42). Salle 1. O La Dame d'onze heures :

> THEATRE DE LA MAIN D'OR-BELLE DE MAI (48-05-67-89). Saile 1. ♦ La THÉATRE DE PARIS (42-80-09-30).

> THEATRE DES DEUX PORTES (43-66-

THÉATRE MONTORGUEL (42-33-80-78). O Je Thème... Toi aussi : 20 h 30.

LE BAL DE N'DINGA. Antoine-Simone Bentiau (42-08-77-71) (dim. scir, lun.) 21 h ; sam. 17 h 30 ; dim.

LE MONTE-PLATS. Théêtre de la

SASIER. Centre culturel suédois (42-71-82-20) (dim., lun., mer.)

HISTOIRE DU BOLDAT, La Courneuve, Centre Jean Houdremont (48-36-11-44) Jeu., ven., sam. à 20 h 46 ; dim. 16 h 30 (11). L'OFFRE ET LA DEMANDE.

(11).

L'IDÉE FDCE, Théâtre Hébertot (43-87-23-23) (dim. soir, lun.) 20 h 30 ; dim. 15 h (12).

GYMNASE, Gymnasa Marie-Betl (42-48-79-79) (dim. soir, lun.)

SYLVIE JOLY Olympia (47-42-

25-49 (mar., joudi, ven., sam. à 20 h 30 ; dim. 17 h (16). PROMÉTHÉE ENCHAINE. Curtoucheria. Théêtre de la Tempête (43-28-36-36) (dim. soir, lun.) 19 h 30 ;

DOM RJAN 2 000. Théâtre de l'Est parisien (43-64-80-80) (dim. soir, lun.) 20 h 30 ; jeudi à 19 h ; dim. à

15 h (16). dim. 15 h (16).

(16). AVANT LA RETRAITE. Théâtre national de la Colline (43-66-43-60) (dim. soir, lun.) 21 h ; dim. 16 h

20 h 30 ; sam. 16 h ; dim. 14 h et 77 h (16).

TINTAMARRE (48-87-33-82). Phèdre (è repesser): 20 h 15.

METEOR

ATC - DEDICALE PREVISIO

Evolution proj

⊙ >eures et le di

Au cours de la Titres pressions
Times, Eiles seron rumes de prisadle r er regiona du Naza- » Méditerrané : " - " : es de contraîtr tres l'agrès-midi. . - matin, přesqu PARA PECIONS es de la Médi

3 < 10 € sacé, et ceci</p>

Les brouillards

\$ 100 Ms Gu Nord-E 1-Ouest, Plus Court et le temp 2011: de Bretagne principle of apercev 🍽 🗆 🗠 dés la débur

WETEOROLO TEMPS PREVU TEMPÉRAT

V34 6 13:11:190 a 6 FRANC 9580. NO 11 W 4 5 5 15 万二元

Meage 100 - The state of the s Maria Art

A B Prume

Basiren, eist

# **AGENDA**

U SPHEEX (42-78-39-29). t: 20 h 30. IL TAMBOUR ROYAL (48. L'irrésistible Rencontre de mes et du docteur Watson

GRÉVIN (42-85-30-31). O reen : 20 h 30. HEBERTOT (43-87-23-23) œ:21 h. 

#### SPECTACLES NOUVEAUX

au jours de première e reliche sont indiqués entre parenthèses. ASM, MODIGILIANI. Tourtour 62-48) (tilm., kur.) 19 h

L DE N'DINGA. Antoine Berriau (42-08-77-71) (dim. ...) 21 h ; sam. 17 h 30 ; dim.

4.SSION. Cité internationale itaire (46-89-38-69) (dim., iar.) 20 h 30 (10). TO. LE LYCÉEN. Théâtre , (42-85-30-31) (dim. soir, :0 h 30 ; dim. 18 h 30 (10), AARIN. Théatre Renaud-At (42-56-60-70) (dim. sor 21 h; dim. 17 h (10).

ONTE-PLATE. Théâtre de la d'Or - Belle de Mai (48-05-9) (dim. soir, lun.) 20 h 30; 15 h (10). RE BESOIN DE CONSOLA-LEST IMPOSSIBLE A RAS-71-82-20) (dim., kun., mar.)

PATRON | Nouveautés (47-70-76) (dirn. soir, km.) 20 h 30; 18 h 30 et 21 h 30; dim. h 30 (10).

TOURE DU SOLDAT. La Courive. Centre Jean Houdremont 1-36-11-44) Jeu., ven., sam. h 145 ; dim. 16 h 30 (11). OFFRE ET LA DEMANDE. seau Théâtre (42-71-30-20) m. soir, kin.) 20 h 30 ; dim. 17 h

THE SALVER MELVILLE VIN umes. International visual theatre 3-65-63-63) (dim., lun.) 20 h 30

THREDATE. Charensy-Malabry Theatre du Campagnell (46-81-3-33) 20 h 30 ; cm. 16 h (12). 'SJÉE FIXE. Théâtre Hébertot 143 )7-23-23) (d.m. soir, lun.) 20 h 30 ; sm. 15 h (12).

(RG L'INDIEN. Malakoff. Théa-tre 71 (46-55-43-45) (dim. sor. ign., mar.) 20 h 30 ; dim. 18 h (12). LA MADELEINE PROUST AU GYMMASE. Gymnase Marie-Bell (42-48-79-79) (dim. spir, lun.) 20 h 30 : dam. 15 h (12).

20 h 30 ; dam. 15 h (12).

UM GOUT DE PIERRE DANS LA

80UCHE, Criteil, Maison des Arts
(49-80-18-85) (dim. sour. lun.)
20 h 30 ; dam. 15 h 30 (12).

LES MAXIBULES. Edouard VIISeche Gutty (47-42-59-92) (dim.
80r, mar.) 20 h 45 ; dam. 15 h (15).

LA MORT DU PRINCE. Théâtre de le Bratille (43-57-42-14), (dim. soir: bril.) 19 h 30 ; dim. 15 h 30 SYLVE JOLY Clympia (47-42-25-49 (now., joud., ven., sam. a 26-49 (now., joud., ven., sam. a 26-30; doi: 17.h(16).

PROMETHEE ENCHAINE. Carrou-chaine. Theirra de la Tempère 143-28-36-36) (dim. sox. jun.) 19 n 30 : dim. 15 h 30 (16). MISSIC-HALL Jardin d'Hivar 142-62-59-49) (den., lun., 21 h (18).

DEVAGUE A L'AME. Guichet Mont-parmente (43-27-98-61 (dim lun.)

20 to 30 t 10f.

2004 BUAN 2 000. Tholare or l'Est
parisen (43-64-80-80) tdm sof
hat.) 20 h 30 ; jeudi à 19 h ; dm à 15 h (16). L'ENISSION DE TÉLEVISION. Thister resonal 5s l'Oceon 143-25-70-321 (cm. scir. lun.) 20 h 30 ; dm. 15 h (16).

ET MOL. ET MOI I Samt-Georges 148-78-53-47) (d.m. sor lun.) 20 6 45 : sam. 16 h : dan 15 h

AVANT LA RETRAITE. Theâtre bestioned de la Colline (43-56-43-50) idea: son, but.) 21 h; dim. 15 h 1161.

COCTEAU-MARAIS. Thebire Renaud-Barrault (42-56-60-70) (dea, sois, lan.) 20 h 30 ; con. 15 h

TVANOV, PLATONOV, ONCLE
TVANOV, PLATONOV, ONCLE
TVANOV, PLATONOV, ONCLE
TVANOV, PLATONOV, ONCLE
TAGINATION SCIPTING
142-43-17-17) (dm. 50-7, un)
142-43-17-17) (dm. 50-7, un)
150 k 30; sam. 16 h; dm. 14 h et
17 b (18)

HASARD, Bouffors-Thearre du XIX HASARD, Bouffors-Thearre du XIX

ROOM FORM Liberto 148-89-99-101

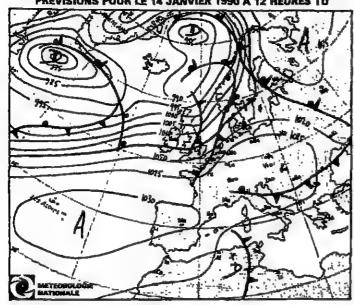
THEATRE NATIONAL DE L'ODÉON PROTITE SALLE! (43-25-1-521 UN PROTITE SALLE! (43-25-1-521 UN PROTITE MATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Salle Gémier Le 5-1-648-201-43-803. Grande salle La Tre-1-648-43-803. Grande THEATHE MENAUD-BARRAULT (42. 56-50-70. Grande salle, Le Crema so Batta: 20 to 30. M.I.T.

OL.

THITAMARRE (48-87-33-8-1 Predit (A repeated): 20 h 15. \*YOURTOUR (48-97-52-18) VANETES 142-33-09-92 1 dess: 20 h 30.

# MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 12 JANVIER 1990 A 0 HEURE TU PRÉVISIONS POUR LE 14 JANVIER 1990 A 12 HEURES TU



Evolution probable du temps en France entre le vendredi 12 janvier à 00 heures et le dimanche 14 janvier à

Au cours de la fin de la semaine, les hautes pressions vont persister sur le France. Elles seront le plus souvent syno-nymes de grisaille et de brouilland, Soules les régions du Nord-Ouest et celles proches de la Méditerranée auront de bonnes Semedi : griseille matinale, éclair cies après-midi.

Le matin, presque toute la France sera sous les nueges ou dans le brouilard. Seules les régions de montagne et celles proches de la Méditerranée auront un ciel andégagé, et capourtoute la journée.

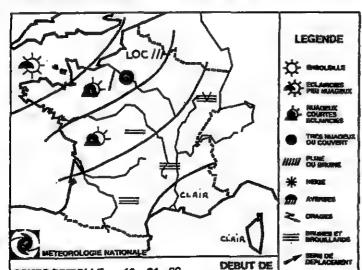
Les brouiltards seront abondants ... givrants du Nord-Est au Messif Central et au Sud-Ouest. Plus à l'Ouest, le ciel sera couvert et le temps gris. Il pourra même points de Bretagne et la Cotentin, il sera possible d'apercevoir quelques bouts de Pau de différences entre la journée de

La matinée se passera comme la veille sous la grissille sur une grande partie du pays, la Sud-Est et les régions d'altitude

Cette grissille pourra être accompagnée

L'après-midi, des éclaircies gagneront par l'Ouest pour intéresser auccessivement la Bretagne, la Normandie, les Pays de Loire dans un premier temps, puis en cours d'après-midi, le Centre, l'Île-de-France et enfin le Nord. Le Littoral Méditerranéen garders toujours un ciel bien dégagé. Alleurs, le soleil réuseire à percer per endroit la grissille, meis les vallées devraient encore conserver touts la journée devraient encore conserver toute le journé

tionnaires ou en beisse de 1 à 2 degrés. Les maximales seront sens grand chengement par rapport à la veille.



TEMP	S PREV	U LE	13 01	90	MA	TINEE		
TEM	PÉRA7 Va 1-1990 à (	CURES deurs extrem 5 heures TU	maxin nes relevée Jet le 12-1	a - m s entre -1990 à 6 l	inima Heures TV	et ten ie	12-1-15	servé 90
AJACCI BIARRI BORDE BOURG BREST CAEN CLERM CLERM DIJON LILLE LIMOGE LIMOGE NANCY NANCY NANCY PERPIG RENNES STEASBA	FRANCIAL STATE OF THE STATE OF	ODB	TOURS TORILOU POINTE/ E ALGER ANSTERI ANSTERI ATHENES BANGAO BELGRAI BERLIN BERL	FANGING INC.	ER 93 - NN BP DD - 17 DD -	LUXENDO MARRAR MEXICO MILAN MONTER MONTER MOSCOL NARCOB NEW-YORI OSLO STOCKHO STOCKHO STOCKHO TUNIS VARSOVIE VENISE	URG   1   16   16   16   16   16   16   16	#24745E44107%24125H41
A	B	C ciel convert	D cicl dégagé	N ciel nuageux	Orage	Potric	· T tempéte	ncigo

(Document établi evec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

## Avec des pluies très inégalement réparties

# 1989 a été l'année la plus chaude des trois dernières décennies

d'une année chaude et sèche. Les premiers chiffres de la Météorologie nationale montrant toutefois des chiffres un peu surprenents.

Les températures moyennes, calculées à partir des maxima et minima quotidiens, d'un certain nombre de villes françaises sont activement des records. Mais n'oublions pas que les relevés météorologiques homogènes ne sont pas très longs ; ils dépassent exceptionnellement le siècle là ils ne couvrent que quelques

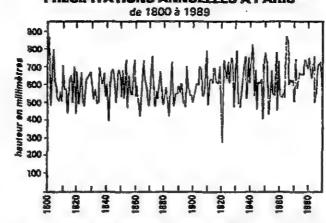
1989 laissera le souvenir ber de l'eau en quantité plus ou

#### Pen de records de sécheresse

Seul le Midi-Pyrénées a battu des records de sécheresse : du 1º septembre 1988 au 31 août 1989, il n'est tombé que 40 % des pluies normales, ce qui ne s'était pas vu depuis 1821, L'Ouest aussi a été très peu arrosé: Caen a battu son record (494 mm en 1953) avec 455 mm (61 % de la normale).

Ailleurs, l'année-record de la sécheresse reste souvent 1921. A Paris-Montsouris, il est

## Précipitations annuelles a paris



Pour la plupart de vingt villes françaises (1) - et sans doute pour l'ensemble du territoire, - la température moyenne de l'année 1989 est au-dessus de la normale calculée sur une période de trente ans. Cet « excédent » va de 0,3 degré Calsius (Vichy) à 1,7 degré Calsius (Marseille, Limoges) et même à 1,9 degré Calsius à Bourg-Saint-Maurice. Ce qui est très considérable pour une moyenne annuelle. La moyenne pour 1990 a dépassé d'un à plu-sieurs diblêmes de degrés le record local précédent. Par exem-te à Bois Mosteourie. 23 9 et ole, à Paris-Montsouris : 12,9 °C (12,7 °C en 1959); à Marseile : 15,9 °C (15,5 °C en 1981). Paris-Montsouris a établi un

17.1 °C, ce qui ne s'était jamais Mais pour d'autres villes, l'ancien record a « tenu ». A Nancy: 10,4 °C (10,6 °C en 1943); à Besançon : 11,1 °C (11,5 °C en 1959) ; à Perpignan : 18,1 °C (18,5 °C en 1949).

record pour un 18 décembre : le

thermomètre est monté à

Les précipitations de 1989 ont été très inégalement déficitaires par rapport à la nor-male. Certes, les pluies ont été rares pendant des mois, mais avril a été extraordinairement humide (plus du triple des précipitations moyennes pour l'ensemble de la France). Les dix premiers jours de novembre ont été fort arrosés. Et

tombé 565 mm d'eau (91 % de la normale) en 1989, mais seulement 270 mm en 1921. A Rennes : 531 mm (79 % de la normale; 370 mm en 1921); à Besançon: 1 050 mm (95,4 % de la normale; 674 mm en

en 1989 un très fort déficit de pluies n'ont pas battu leur record, Ainsi Nimes: 415 mm (soit 56 % de la normale, mais 391 mm en 1957). Ainsi Mar-seille : 260 mm (47.6 % de la normale, mais 223 mm en

Quant à l'insolation, elle est pourtant le corollaire du manque de pluies, mais elle ne suit pas toujours fidèlement celui-ci. A Marseille: 2 982 heures de soleil (106 % de la normale, mais 3 045 heures en 1970). tion a été partout excédentaire. A Grenoble: 2 231 heures (131 % de la normal gement plus que les 2 115 heures de 1976. Ailleurs, l'insolation, pourtant supérieure à la moyenne, n'a pas battu ses records locaux.

YVONNE REBEYROL

(1) Besançon, Biarritz, Bordeaux, Bourg-Saint-Maurice, Caea, Grenoble, le Mans, Lille, Limoges, Lyon, Marseille, Nancy, Nīmes, Paris, Perpignaa, Rennes, Saint-Quentia, Strasbourg, Toulouse, Vichy.

# JOURNAL OFFICIEL

ici ou là des grages ont fait tom-

Sont publiés au Journal officiel daté vendredi 12 janvier 1990: DES LOIS Nº 90-32 du 10 janvier 1990.

relative à l'équipement militaire pour les années 90-93. Nº 90-33 du 10 janvier 1990, portant amnistie d'infractions commises à l'occasion d'événements survenus en Nouvelle-Calédonie.

 Nº 90-34 du 10 janvier 1990. modifiant l'ordonnance nº 45-2658 du 2 novembre 1945 relative aux conditions d'entrée et de séjour des

étrangers en France. UN DÉCRET Nº 90-36 du 11 janvier 1990, modifiant le décret nº 85-1399 du 27 décembre 1985 fixant les taux de la taxe piscicole.

\*\*\* EOTO :-: lote 2 17 22 23 23 23 29 HOOMEN TRACE ON SMEET SUR SEE 922 600,00 F 1 1005 F 63 905,00 F 4 COME IT- 04 6 855,00 F 6 854E IP 1 996

125,00 F

9,00 F

4 HONG IP 110 MED

1 8045 IP 2 114 242

# EN BREF

Diner-débat. - A l'initiative du Comité France-Turquie, aura lieu à l'Institut du monde arabe (salle du Haut-Conseil, 23, quai Saint-Bernard, Paris-5.), le samedi 13 janvier à 19 h 30, un dinerdébat sur le thème : « Turquie, Islam et Europe ». Les intervenants seront Serif Mardin, Rusen Cakir et Olivier Abel.

Pour s'inscrire, téléphoner au 43-31-67-64.

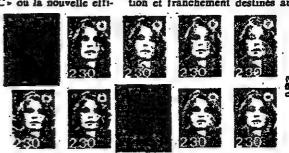


#### **PHILATÉLIE**

# Une « Marianne » autocollante

postaux sont donc passés de 2 F à 2,10 F pour les cartes postales et les plis non urgents, et de 2,20 F à 2,30 F pour les lettres de moins de 20 grammes. Avec deux possibilités pour affranchir le courrier : utiliser les anciennes Liberté « C » ou la nouvelle effi-

Les nonveaux tarifs, c'est fait! monde de timbres autocollants. Depuis le 11 janvier, les tarifs d'usage courant, grand public, d'usage courant, grand public, imprimés en taille-donce. Jusque là, Tonga, les Etats-Unis, le Canada... avaient imprimé en offset on en hélio des carnets autocollants, sur des matières plastifiées, vendus avec un surcoût du au procédé de fabrication et franchement destinés au



gie, Marianne (le Monde du 23 décembre 1989), dessinée par Louis Briat. A noter, déjà, l'apparition d'un faux de ce dernier timbre, que certains philatélistes ont reçu, chez eux, oblitéré « premier jour », expédié par un faussaire facétieux... du bureau du Musée de la poste à Paris!

Mais surtout, début février, les usagers pourront utiliser une Marianne de Briat à 2,30 F autocollante, présentée par Paul Quilès le jeudi 11 janvier à l'occasion de la présentation de ses vœux à la presse.

Un événement ! Ce timbre, disponible en carnets de dix uniquement, est le premier carnet au public restreint des philatélistes. La tentative française prend à contre-pied ces précédentes expériences. Un premier tirage de trois à quatre millions d'exem-plaires sera diffusé dans les

La Poste a trouvé un fournisseur de papier adéquat, qui passe dans les presses à grand rendement, auxquelles ont été ajoutés les massicots de prédécoupage : par la même occasion, les tim-bres non dentelés signent ainsi leur grand retour!

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes, 24, rue Chanchat, 75009 Paris, Tél.: (1) 42-47-99-08.

# En filigrane

 Jacques Jubert et des meilleurs articles qu'il Wayne Anderson. - Jacques Jubert a signé la mise en pages et réalisé l'illustration de la couverture d'un ouvrage de Wayne Andersen Intitulé Scenario for an Artist's Apocalypse. Wayne Andersen, critique d'art, professeur au MIT, est connu pour un ouvrage paru il y a quelques années consacré à Gauguin (distribution Village Voice, 6, rue Princesse, 75006 Paris. Tél.: (1) 46-33-36-47).

• Presse étrangère. - Il Collezionista (Italie) de décembre consacre trois pages à Paul Morgoulis, célèbre négociant en timbres-posta da la rue Drouot à Paris. Initiative européenne et particulièrement francophile: Cronica filatelica numismatica (Espagne) propose des grands résumés en Vésale, Paviov et Rudolf Virfrançais, allemand et anglais chow.

publie. Première dans le numéro de janvier.

 Salon de la carte postale. - Le Palais des congrès de Lyon accueille les samedi 20 et dimenche 21 janvier le neuvième Salon de la carte postale avec une exposition sur le thème « Air. espace, cosmos ». Renseignements: les Cartophiles contemporains Rhone-Alpes, Annie Charvier, 2, boulevard Anatole-France, 69008 Lyon.

 Médecins en Hongrie. La poste de Hongrie a émis le 29 décembre 1989 une série de cinq valeurs finement gravées en taille-douce représentant les portraits de cinq médecins célèbres: Claude Galien, Paracelse, André

# LE WEEK-END D'UN CHINEUR

Samedi 13 janvier Dronot Richelieu, 14 heures. Fourtures, grands vins, alcools.

Ile-de-France Avon, 14 heures objets d'art,

Plus loin
Bourges, 10 heures et 14 heures:
livres; Vendôme, 14 h 30 : mobilier, tableaux.

Dimanche 14 janvier Provins, 14 heures : archéologie, Extrême-Orient. Granville, 14 heures : tableaux

modernes. Foires et Salons Paris, samedi seulement rans, sanien senement de Koufra (13°), La Flèche, Versailles, Orange, Bordeaux, Strasbourg et Marseille (Espace Madrague).

# PUBLICATION JUDICIAIRE

# **VENTE ILLICITE** — D'ARTICLES CHANEL

Par Jugement en date du 18 Mars 1988, le Tribunai de Grande Instance de PARIS

- a déclaré

la Société ATHENA PARFUMS, 90, rue du Faubourg du Temple - 75002 PARIS coupable d'usage illicite de marque en offrant à la vente des produits CHANEL

- lui a fait interdiction de poursuivre ces ventes sous astreinte

- l'a condamnée au paiement à la Société CHANEL de :

30.000 F à titre de réparation 3.000 F au titre de l'article 700 du NCPC

et a autorisé la publication dudit jugement dans trois iournaux de son choix.

# La mort d'Hector de Galard cofondateur de «France Observateur»

Hector de Galard, codirecteur du Nouvel Observateur jusqu'en 1986, est décédé à Paris, jeudi 11 janvier, à l'issue d'une grave maladie. Il était âgé de soixante-huit ans. Il avait participé à la création de l'hebdomadaire en 1950.

# La passion de l'exigence leur est resté fidèle jusqu'à sa mort. Mais cela le rendait exigeant à l'égard de ceux au côté desquels il

avait choisi de se ranger. Il était

attiré par la gauche vertueuse et

non par la gauche opportuniste.

Cet homme tendre et pudique avait

la passion de la rigueur. C'est pour-quoi nous étions nombreux à le res-

[Hector de Galard de l'Isle était né le 30 mars 1921 à Paris, Licencié

ès lettres, titulaire d'une licence en

droit et d'un diplôme de l'Ecole libre des sciences politiques, il fuit le STO (service du travail obligatoire) pen-dant l'Occupation et participe à la Résistance, en gérant en même temps

une ferme au nord de Paris, en compa-

gnie de trois autres jeunes « aristo-crates de gauche», Gérard de Sède, Dalmas de Polignac et Henri de Turenne. En 1944, Hector de

de France et participe à la libération du territoire, ce qui lui vant la Croiz de

guerro. Sa carrière de journaliste com-mence en 1947, au quotidien *Combat* : il y est charge du secteur diplomati-

que. Mais la grande aventure journalis-tique de sa vie sera la fondation de France Observateur en 1950, avec Gilles Martinet, Claude Bourdet et Roger Stephane. D'abord responsable

du service étranger, il devient rédac-teur en chef de l'hebdomadaire

en 1953, tout en collaborant à l'agence

La Page Internationale, en tant

comité de direction du journal, qui change de nom cette aunée-là. Il en devient directeur de la rédaction

en 1982, puis codirecteur (au côté de Jean Daniel) de 1984 à 1986. Il était, depuis 1977, associé au capital de l'hebdomadaire. Hector de Galard

istrateur. En 1964, il entre an

QUESTION

TION PAIL ÉCRAN GRAPHOLIE ?

QUESTION

Ainei trouverez-vous sûrement.

L'IRCAM EN 1974 7

les visiteurs. A votre avis.

Le musée d'Art

Villa de Paris

Moderne de la

L'informatique est de plus en plus présents

dans tous les secteurs de l'activité humaine,

de la science à la médecine, de l'éducation à

la culture. Dans un musée, l'informatique peut

être utilisée pour mieux accueillir et informe

DE CES TROIS MUSÉES, QUEL EST LE SEUL

A OFFRIN AUX VISITEURS UNE INFORMA-

Le Louvre

L'informatique sert tous les secteurs de

Ainsi, l'informatique est devenue un outil de

France a bénéficié de la création de l'IRCAM

dont le rôle est notamment de conduire des

recherches pluridisciplinaires sur les apports de l'informatique à la musique. L'IRCAM a ainsi

suscité la création de nombrauses cauvres de

composition reconnues dans le monde entier.

LE NOM DU COMPOSITEUR ET CHEF D'ORCHESTRE QUI PRIT LA DIRECTION DE

Yannis

**Xenekis** 

3 6 1 4 C A P 5 E 5 A

POUR DÉCOUVRER LAS INDICE SUR L'UNE DES 12 DIJESTITAIS

conception et de composition musica

Le Prado

Kartheinz

8

Galard s'engage dans les Comm

pecter et à l'aimer.

par Gilles Martinet

Dans le métier de journaliste, le poste le plus fascinant mais aussi le plus ingrat est celui de rédacteur en chef. Ce que l'on y gagne en pouvoir réel, on le perd en noto-riété. Un directeur écrit des éditorianz. Un rédacteur en chef n'en a guère le temps. Le public ignore ce qu'il lui doit.

Pendant plus de trente ans, à France Observateur puis au Nou-vel Observateur, Hector de Galard a été un merveilleux rédacteur en chef. Il a passé des milliers de nuits à lire et à corriger des articles, à décider de leur agencement, à met-tre en forme le journal. Il a ainsi progressivement cessé d'écrire. Or, il avait l'une des meilleures plumes de la presse française. Son style était sobre, précis, acéré. Tout était dit en quelques phrases. Malheu-reusement, ses articles se faisaient de plus en plus rares. Jusqu'au jour où la maladie l'a obligé à se retirer dans l'appartement où elle allait le tenir longuement prisonnier.

Hector de Galard pratiquait une forme d'humour qui déconcertait ceux qui le connaissaient mal. Spécialiste de la politique internationale, il faisait semblant de tout ignorer de la politique intérieure. Il s'amusait ainsi à se faire expliquer des choses qu'il connaissait parfai-

C'était sa manière de montrer à quel point il se sentait étranger aux jeux tactiques et aux manœuvres partisanes. Ce descendant d'une des plus anciennes familles de la noblesse française avait totalement était membre du jury du prix adhéré aux idéaux de la gauche. Il Aujourd'hul.]

AVEC LA

DU JOUENAL

Se Monde

Extraits du réglement :

La Sa. CAP SESA, (...) dont le

siège social est sis 264, rue du faubourg Saint-Honoré,

5008 PARIS, organise un Grenus sur l'informatique. Ce

sélection, pour laquella les candi-dets aujont à répondre à une série de quistipna liées à l'informatique.

visant à départager les finalistes et rétenir les cinq Grands Gagnants.

Ce concours est ouvert à tout studient désireux d'y participer ayant en juin 1990, au minimum le niveau baccalauréet plus trois ans d'études révolts, au movimum âgé de vingt-huit ans et résident en France métropolitain. (Corse com-

aponnement, de cinéma d'en en

12 seances). - Parmi les cinq Grands Gegnants, le jury choisire trois d'antre eux qui se vertont offrir un

d'entre eux qui se verront offrir cycle d'études informatique d'été dans un campus américain, et deux

d'entre eux qui se verront offrir un stage en informatique aux Etats-Unis ou au Royaume-Uni (...)

ARTICLE 2:

ARTICLE 14:

pours sur l'informatique. Ca pours se déroulers en deux

ine première étape, dita de

CONTEST LEGET PARTICIPATION

ARTICLE 1 :

3.

- Pierre et Polly MARCUS et liona ont la joie de faire part de la nais de

Carle.

le 5 janvier 1990. 16, rue d'Andigné,

- Sarah, Sandrine et Eric TOUFTOU ont la joie de faire part de la naissance

Rachel, Annick

à Vitry-sur-Seine, le 28 décembre

- Si l'on en croit ses parents Emilie of Pierce-Amioise.

Ferdisonal SOUCHARD

aura dix ans le 10 janvier 2000.

10, avenue du Pêro-Lachaise, 75020 Paris.

- Anne COUCKE Didier MARAIS ont la joie d'annoncer la naissance de

Martin,

le 6 janvier 1990.

Beaussère, 60240 Courcelles-lès-Gisors.

- Philippe VOIGT Marie REYNAUD ureux d'annoncer la naissance

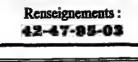
de leur fils Paul

le 18 décembre 1989.

17, rue Beautreillis, 75004 Paris.

**CARNET DU MONDE** 

Renseignements:



Nathalie et Cyril Bourquelot.

ses enfants, Marianne Dussurgey,

sa compagne, Suzanne Bourquelot,

Les familles Bourquelot, Dussurgey et Wetzel, ont la douleur de faire part du décès de François BOURQUELOT.

survenu le 2 janvier 1990, à l'âge de cinquante-huit ans, à la suite d'une lon-gne maladie.

Décès

Les obsèques ont en lieu le 8 janvier, en l'église de Bernouville.

11, rue Weber, 75016 Paris.

On nous prie de faire part du

M. Lunis CHAMBON, indeur des Palmes aca ancien combattant 1939-1940.

survenu à Cambrai, à l'âge de quatre-

La cérémonie religieuse sera célé-brée le mardi 16 janvier 1990, à 13 h 45, en l'église de l'Immacalée-Conception, 34, rue du Rendez-Vous, Paris 12.

L'offrande tiendra lieu de condo

L'inhumation se fera dans l'intimité familiale au cimetière d'Ivry.

De la part de M= Louis Chambon, M. et M= Jean-Pierre Chambon, M. et M= Broncqsault

et leur fille. Mª Elodie et Valérie Chambon. M. Engène Chambon,

Cet avis tient lieu de faire-pert. 78, boulevard Soult, 75012 Paris.

M™ Alfred Costo-Floret,
 M™ Christine-Marie Costo-Floret,
 Le général et M™ Robert Faret,

M. et Ma Jean-Marie Coste-Floret et leurs enfants, Le docteur et M= Jean-Philippe

Mª Marie-Dominique Furet, Mª Bénédicte Furet, M. et Ma Paul Cleres La générale François Guelfi, Mª Lucrèce Guelfi, M. et Mª Patrick Moreau

et leur fille,

et ieurs entants, Les familles Galavielle, Durand-Roger, Bounafoux, Damont, Servel Marié, Lugherini, Bresson, Guelfi, Mattei, Villanova, Arrighi, Gavandan,

M. Alfred COSTE-FLORET, officier de la Légion d'homeur,

croix de guerre avec palmes, rosette de la Résistance, président d'homeur-fondateur de la Démocratie chrétienne française, conseiller d'Etat honoraire, ancien député au Parlement européen et à l'Assemblée nationale,

rappelé à Dieu, le 9 janvier 1990, muni des sacrements de notre Sainte Mère l'Eglise.

Une messe chantée sera célébrée le lundi 15 janvier, à 11 heures, en l'église Saint-Plerre de Chaillot.

L'inhumation aura lieu dans l'inti-miré famillak. I Mourpelles.

29, avenue Pierre-Iª-de-Serbie, 75116 Paris.

- Michel Barras, président de la Démocratie chrét française,

Et le bureau exécutif, ont la tristesse de faire part du décès de Alfred COSTE-FLORET,

président d'honneur et fondateur

du mouvement Démocratie chrétienne française, et vous prient d'assister on de vous unir d'intention à la messe qui sera célébrée le hindi 15 janvier, à 11 heures, en l'église Saint-Pierre de Chaillot (ave-nue Marceau, Paris-16\*).

Démocratie chrétienne française, 50, rue de Berri,

(Le Monde du 12 janvier.)

- Laurent et Bertrande de Galard, Gilles et Frédérique de Galard, ont la tristesse de faire part du décès de

Hector de GALARD, croix de guerre 1939-1945,

leur père et beau-père, le 11 janvier 1990, à l'âge de soixante

Les obsèques seront célébrées le samedi 13 janvier, à 9 h 30, en l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, à Paris-1".

6, rue Cassini, 75014 Paris. 30, boulevard Pereire, 75017 Paris. (Lire ci-dessus) - Carpentras. Paris. Brioude. enx. Grandrieu

M™ Bernard Guignot, née Anno-Marie Roure, Raymond et Catherine Guignot, Michel et Marion Guignot, Michel et Markot dugnot, Genevière Guignot, Gérard et Brigitte Guignot, Christian et Françoise Perrin, Vincent, Martin, Marie, Claire, Oli-vier, Lucie, Sophie et Clément, ont la douleur de faire part du décès de

M. Bernard GUIGNOT.

à l'âge de soixante-sept ans, le 5 janvier 1990.

Les obsèques ont eu lieu le 8 janvier, eu la cathédrale Saint-Siffrein, à Carpentras, et l'inhumation de Mazan (Vaucluse).

- Jeanine, Monique et Frédéric Odette, Emmanuel, Caroline et Emilie Sciot, ont la douleur de faire part du décès, le 29 décembre 1989, dans sa quatre-vingt-neuvième année, de leur mère, grand-mère et arrière-grand-mère,

Caroline, Germaine JAQUES, née Grossmann, veuve d'Isidore JAQUES, mort pour la France.

Les obsèques out en lieu dans l'inti-mité familiale.

Villa de la Tour, 19, rue Eugène-Delacroix, 75116 Paris.

 Son épouse,
 Francine Loreau, Ses cufants
Et ses petits-enfants,

ont l'immense tristesse de faire part du décès de Max LOREAU. écrivain.

né le 7 juin 1928, mort le 7 janvier 1990.

L'enterrement a eu lieu dans l'Inti-mité à Braine-L'Alieud.

22, avenue des Vanneaux, 1420 Braine-L'Alleud (Belgique).

[Né à Bruselles en 1928, Max Loreau s'est tait consoltre en 1971 en publient une monographie complère de l'euvre de Jean Dubuffet, Jean Course qui marie recueil de poèmes — Chans de perpétuel verus, Cf : solet de phrases (Gellimand) —, réflections philosophiques — En quête d'un autre commencement (Leober-l'opaman), essais lichraires et estificione — La pentrus à l'opure et l'ériene du u.communiquement, essas atterares et esthé-tiques — La peinture à l'ouvre et l'énigne du corps (callimard), Michel Deguy, le pousuire de la poésie toute entière (Gallimard — et qui culmine dans son demier livre : La pande et le phérocraine (Minut), Professar à l'université de Bruxelles, Max Loreau participait active-ment à la rédaction de la revue Poésie.)

- Dallas, Bruxelles, Rome, Paris.

M. et M= Pham Hiên, Alexandra, Kai, M. Nguyen Thi Hoa, Tâm, Minh-Thu, M. et M= Pham Tuân. Sydney, M. et M= Pham Tu,

Charlotte, Christopher, M. et M= Jean-Michel Esperet, M. et M= Pham Thông,

Mathieu, Eléonore, ses enfants et petits-enfants, Ainsi que ses frères et sœurs, ont la douleur de faire part du décès de

M. PHAM Bick,

leur père, grand-père et frère, survenu à Genève, le 31 décembre

253, route d'Annecy, La Croix-de-Rozon, 1257 Genève (Suisse).

 M. et M∞ François Henry et leurs enfants, M™ Dominique Soufflet, M. et M™ Patrick Brunissen et leurs enfants, M. et M= Claude Conturier

et leurs enfants, ses filles, belle-fille, gendres et petits-M= Jacqueline F. Sommer.

ont la douleur de faire part du décès de

M. Jacques SOUFFLET, ancien élève de Saint-Cyr, ancien commandant du proupe Lorraine, ancien ministre de la défense, ancian immure de la detense, croix de guerre, mmandeur de la Légion d'honneur, compagne de la Libération (membre du conseil de l'ordre),

survenu le mardi 9 janvier 1990, à l'âge

Les obsèques out en lieu dans la plus stricte intimité, à La Croix-en-Touraine (Indre-et-Loire), le jeudi 11

Cet avis tient lieu de faire-part. 67, quai d'Orsay, 75007 Paris.

 Le conseil d'administration. Le président, La direction, Et le personnel de

La Générale de transport et d'indus-

ont la tristesse de faire part du décès de

M. Jacques SOUFFLET, vice-président du conseil d'administration, commandeur de la Légion d'honnes compagnon de la Libération (membre du conseil de l'ordre),

survenu le 9 janvier 1990.

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité, à La Croix-en-Touraine (Indreet-Loire), le jeudi 11 janvier.

(Le Monde du 12 janvier.)

- Lec VEZIAN. ancien élève de l'Ecole polytechnique,

est décédé le 1ª janvier 1990, à Pâge de quatre-vingts ans. Le service religieux a été célébré en l'église réformée d'Anteuil, le vendredi 5 janvier.

De la part de

Sabine, Brigitte, Anne, Catherine, ses filles. Et de toute sa l'amille.

e Ord, c'est en Dieu que mon àme se confie, de Lui vient mon salut. Psaume 62, verset 2.

101, rue de Sèvres, 92100 Boulogne.

Remerciements

La famille
 Et les proches

doctour Georges BUROU

remercient très sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie lors de son décès.

M. et M™ Lucien Sgherri,
 M. et M™ Charles Basquin,

ses enfants. Emmanuel et Guillaume Sgherri Grégoire Basquin, ses petits-enfants, Sa famille,

très touchés des marques de sympathie qui leur ont été adressées, lors du décès

M= veuve André PERSE.

expriment leurs sincères remercie-

Messes anniversaires

- En souvenir de

Charly DELMAS,

une messe sera célébrée à son intention. le 17 janvier 1990, à 9 beures, en l'église de Valbonne, pour le cinquième anniversaire de son décès.

- L'association Rhin et Danube, rappello que la messe annuello à la mémoire da

=urichal Jean de LATTRE de TASSIGNY, et de ses soldats morts pour la France

sera célébrée en l'église Saint-Louis des Invalides, le dimanche 14 janvier, à 11 beares.

Cet avis tient lieu d'invitation. Communications diverses

 Cercle Bernard-Lazare : « Léon Poliakot, «l'œuvre au présent»; à propos de l'Euvers du destin, eutre-tiens avec Georges Elia Sarfati (Ed. de Fallois). En présence des auteurs, dimanche 14 janvier, à 17 jeures, 10, rue Saint-Claude, 75003 Paris.

 Le président Étienne Vatelot prie les membres de la SEMA de noter que l'assemblée générale du 16 janvier aux ATP est reportée à une date ultérieure.



Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs : Hubert Bouve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Rédacteur en chef : Daniel Vernet Corédecteur en chef : Claude Sales

7 RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tél. : (1) 42-47-97-27 Telex MONDPAR 650572 F; Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Administrateur général :

**Bernard Wouts** 

SADIO-7

TF 1 27 35 Varién Avis ( m. 17.4 .

22.45 Mage \$ 0\0@ 23 45 Variet Et pui P 11100

0.45 Journ 1.05 Serie (rès # 1.55 Infort A 2 20.35 Fauille 21 30 Apost

Therre 22.60 Journ 23.10 Cinem qui S's Film an (1953).

20.35 ► Ma Vladivo g (sabe 21.30 Série : Le ret 22.30 Journa 22.55 Docum

M

FR 3

TF 1 13.15 Magaz Sauvona Nicolas 13.45 La Une Les rélé un réléfi 13.65 Feuille 14.25 La.Une 15,45 Tierce

15.55 La Une

17.00 Variet

17.30 Trents 19.00 Série : Les pro 18.50 Série : 19.25 Jau: La rou 20.00 Journa vert et 20.45 Variét Surpri 22.20 Magaz 23.20 Magaz

0.15 Journe

0.35 Série : 1.00 Série : 13.20 Docum La plai 4.15 Serie 14.45 Magaz Sports 17.35 Magaz

19.3**0 Jeu:** Dessir 20.00 Journa 20.35 Variet Cham 22.10 Série : Les br 23.05 Journa 23.25 Magaz Lunet blanct

FR 3

Avent 18.20 INC.

19.25 S<del>ár</del>ia :

12.00 Télévi 14.00 Magaz 14.30 Magaz Escaled Lyon. 15.00 Magaz 16.00 Magaz 16.00 Magaz Dreve 17.00 Flash 17.05 Samd 19.00 Le 19. De 19 la régio 19.55 Dessi

Les ge 20.05 Jeux : 20.35 Samd 21.50 Journ 21.50 Journ 22.15 Maga: D'Henritée Maga: D'Alam Viaga:

CA 13.05 Magai 14.00 Téléfi 15.35 Série

18.30 Sport

# **AGENDA**

# RADIO-TÉLÉVISION

TF 1

Variátás:

Avis de recherche. Invité : Léon Zitrone.

Magazine : Grands reportages.

Voyage au pays des sorciers Dominique Thouses. Variétés :

Et puis quoi encore ?

Fauilleton : Chouans, De Philippe de Broca.

Apostrophes.
Magazine Ritéraire de Bernard
Priot.
Thème: Les tournents de la vie.
Journel et Mézéo.

très spéciaux, info revue,

A 2

Emission animés per Nagul, Invitée : Inès de La Fressangs, Journal, Météo et Bourse, Série : Des agents

- Le conseil d'administration,

La Générale de transport et d'indus

ont la tristesse de faire part du décèt de

M. Jacques SOUFFLET, vice-président du conseil d'administration

commandeur de la Légion d'honneur, compagnon de la Libération (membre du conseil de l'ordre),

Les obsèques ont eu lieu dans l'inn-mité, à La Croix-en-Touraine (Indre-et-Loire), le jeudi 11 janvier.

(Le Monde du 12 janvier.)

- Luc VEZIAN.

ancien élève de l'École polytechnique

en décédé le la janvier 1990, à l'age

Le service religieux a été célébre en l'église réformée d'Auteuil, le vendre 5 janvier.

Sabine, Brigitte, Anne, Catherine,

a Oul, c'est en Dieu que mon àme se confie, de Lus vient mon salut.

docteur Georges BUROU

remercient très sincèrement tontes la personnes qui leur on: témoigné les sympathie lors de son décès.

m. et M™ Charles Basquin.

ses enfants.
Emmanuel et Guillaume Sgheri,
Grégoire Basquin
ses perus-enfants.

So fortille

Sa familie, Ses amis,

Sa famille,
se de sincipe se amis,
smale de se a

- En souvenir de

Charly DELMAS.

le 17 janvier 1990, a 9 heurs a

l'égisse de Valbonne, pour le conquite entiversaire de son deim

- L'association Rain et Danabe rappelle que la messe annuelle l'à

marechal Jean de LATTRE de TASSICNI.

et de ser

50ld215

mores pour la France

sets célébres en l'éplac Saint-Louis

Invalides, le comenche la passe.

Cet avis tien: lieu d'invitation

Communications diverse

Poliakov, a l'autre du present il propos de l'Envers du destin ser de Falions). En present de saint de Falions). En present de saint de Falions). En present des autre de Falions 14 janvier à 17 les 10, rue Saint-Claude. 75003 Paris

- Le président Euense Vack

les membres de la SEMA de amp l'assemblée générale du lo jame d' ATP est reportée à une date ultimat

Le Monde

Ecité per la SARL le Monde

Garant : André Fontains

directeur de la publication

Jacques Fauvet (1982-198) André Laurens (1982-198)

Rédacteur en ché

Deniel Vernet

Claude Sales

Bernard Wouts

Corédacteur en ché:

Administrateur genéral

7 RUE DES ITALENS. 76427 PARIS CEDEX N

Telex MONDPAR 6505771 Telex MONDPAR 6505771 Telecopieur: (1) 45-23-4

T&L: (1) 42-47-97-21

Anciens directeurs:

Cercie Bernard-Lazare : 1 18

Psaume 62, verses 2,

Remerciements

Et de toute sa famille.

101, rue de Sèvres, 92100 Boulogne.

- La famille

Et les proches

Фs

YYET

rel.

décès de

وعلويتهاية

By.

\*

retice (Tandre),

4970, 27200

dess is plus Croix-su-, in justi !!

impat.

der Miche do

άu

sarvenu le 9 janvier 1990.

e quatre-vingts ans,

De la part de

Le président, La direction, Et le personnel de

Les programmes complets de radio et de éliévision sont publiés chaque semaise dans notre supplément du namedi daté distanche-lundi, Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » D Film à évites se On pont voir se su No pas sanaquer se se Chaf-d'onvre ou classique.

20.30 Documentaire : Palettes.

21.30 Magazine : Ici bat la vie.

22.00 Documentaire : Charles

23.00 Spectacle : La passion selon Callas.

FRANCE-

Trenet, y'a d'în joie.

De Michel Van Zàla, d'après « Calles »,

22 h 44

D'Aisin Jeubert. 21.00 Magazine : Dynamo.

De Don Kent.

V	end	redi	12	jan	vier

4 et fin. Homo sovietique, de François-Marie Ribadesu. 23.45 Musiques, musique. Barca-rolle, de Chopin, per Friedrich Guida, plano.

CANAL +

de tout soupçon. 22.20 Documentaire : Roumenie, miracie

20.30 Téléfilm ; Ed Murrow,

ou révolution.
Journal d'actualité réelleé par l'Ecole de cinéma de Busrest.

12.45 Fituals d'informations.

23.00 Cinéma :
Police academy 3.

Mademo est servis. 20.30 Série : Le Saint.

22.10 Talafilm :

La mort sous contrat (rediff.).

journaliste au-dessus

		DIIII	<u> </u>	14	Janv	16
A SEPT	TF1		cinémato; tieme ; S	UDB/CT088	e : Athlé-	1

nau
20,35
22.45
23.45
0.45 1.05 1.55
20.35 21.30
22.50 23 <u>.</u> 10
FR 3
21,30 22,30 22,55
13.15
13,45
13.55
14.25 15.45 15.56 17.00 17.30 18.00
18.50 19.25
20.45 22.20 23.20 0.15 0.35 1.00
13.20   14.15   14.45   17.35
18.25 19.30 20.00 20.35

Thème : Les touments de le vie.	1		LA 5
22.50 Journal et Météo. 23,10 Cinéma : Une femme	20.40	Téléfil	
qui s'affiche, 🗷		De Thor	ie sur le green. nas R. Rondinalia.
Film américain de George Cukor (1959).			l Paris-Daker. ins : Reporters
FR 3			ıl de minuit.
		M 6	
20.35 Magazine : Thalassa, Viadivostok, la port Interdit,	20,30	Téléfil	m ;
d'Isabelle Moeglin et Jeen- Michel Destang		Le moi	rt sous contrat.
21.30 Série : Le retour d'Arsène Lupin.	22.05	Weston	ninic Ismio, avec , Eve Hudson.
22.30 Journal et Météo.	23.00	Gário :	Brigade de nui Médeolna de n
22.55 Documentaire : Moscou - Vladivostok.	0,00	Six mi	nutes madons
_			
S	am	ihe	13 jan
2	COLLEGE	MALL	To June
TF 1:			ine : Canalimmo
13.15 Magazine : Reportages.	1		a, Fléo et Benjamin
Sauvone les ours, de Bernerd Nicolas, Jean-Michel Chappes	18.03		e enimés : o pas Bunny.
et Paul-Hanri Devoir (recitf.).		_	usqu'à 20.30
13.45 Le Une est à vous. Les téléspectateurs choisissent	19.30	Flash d	Informations.
un téléfilm. 13.55 Feuilleton :		Top 50 Téléfik	
Salut les homards l		Mourh	pour Barossa.
14.25 La Une est à vous (suite). 15.45 Tiercé à Vincennes.	22.25	Docum	ld Cromble, entaire :
15.56 La Une est à vous (suite).			us étions maux
17.00 Variétés : Mondo Dingo. 17.30 Trente millione d'amie.		Les couff	eses d'un tournage
18.00 Série :			'informations. : L'enge
Les professionnels. 18.50 Série : Marc et Sophie.		de la ve	ingeance. M
19.25 Jeu : La roue de la fortune.		(1881).	éricain d'Abel Fe
20.00 Journal, Météo, Tapis	0.20	Cinéma	
vert et Loto. 20.45 Variétés :		Film am	sur commande éricain de Martin
Surprise aur prise.	2.20	(1980). Cináma	: Décembre. I
22.20 Magazine : Ushuaïa. 23.20 Magazine : Formule sport.		Film trai	nco-algérien de M
0.15 Journal et Météo.	3.50		hdar-Hamina (197) : : Le ventre
0,35 Série : Mésaventures. 1.00 Série : Mannix.			chitocae. <b>III II II</b> Innique de Peter I
4.0	- 4-	naway (1	1987).
A2	6.45		n : Carton roug s hooligans.
13.20 Documentaire : La planète des animaux.			
14.15 Série : Un duo explosif.		LAB	
14,45 Magazine : Sports passion.		Bário : l plus los	200 dollara
17.35 Magazine : Aventures-voyages.	14.25	Série :	
18.20 INC.	16.30	L'inspe Série :	cteur Derrick. La renard.
18,25 Série : La loi est la loi. 19,30 Jeu :	16.30	Série :	La cinqui
Dessinez, c'est gagné i	17.00	dimena Série :	Rintintin.
20.00 Journal et Météo. 20.35 Variétés :	17.30	Sárie :	Riptide. Paris-Daker
Champs-Elysées.		et \$ 22.	15).
22.10 Série : Les brigades du Tigre.			images. Happy days.
23,05 Journal et Météo. 23,25 Magazine :	19.30	Tout le	monde
Lunettes noires pour nuit	20.00	il est ge Journal	
blanche.		Drôies ( Téléfiln	i'histoires.
FR 3		Cinq sa	loperds
			zonie. Barla Dakar
13.00 Télévision régionale.		en Áma Spécial	Paris-Dever.
14.00 Magazine : Territoires.	22.15 22.45	Spécial Série : l	DEDBYOV 6.
14,00 Magazine : Territoires. 14,30 Magazine : Sports loisirs. Escalade : Coupe du monde à	22.15 22.45 23.30	Spécial Série : l Magazi:	rans-baker. le voyageur. le : Désir (rediff.) de minuit.
14.00 Magazine : Territoires. 14.30 Magazine : Sports loisirs. Escalade : Coupe du monde à Lyon. 15.00 Magazine : Fastoche.	22.15 22.45 23.30 0.00	Spécial Série : I Magazi: Journal	le voyageur. 10 : Désir (rediff.)
14.00 Magazine: Territoires. 14.30 Magazine: Sports loisirs. Escalade: Coupe du monde à Lyon. 15.00 Magazine: Fastoche. 16.00 Magazine:	22.15 22.45 23.30 0.00	Spécial Série : 1 Magazk Journal M ()	le voyageur. 10 : Désir (rediff.)
14.00 Magazine : Territoires. 14.30 Magazine : Sports loisirs. Escalade : Coupe du monde à Lyon. 15.00 Magazine : Fastoche. 16.00 Magazine : Drevet vend la mèche. 17.00 Flash d'informations.	22.15 22.45 23.30 0.00	Spécial Série : 1 Magazk Journal M () 56rie :	Le voyageur. ne : Désir (rediff.) de minuit.
14.00 Magazine: Territoires. 14.30 Magazine: Sports loisirs. Escalade: Coupe du monde à Lyon. 15.00 Magazine: Fastoche. 16.00 Magazine: Drevet vend la mèche. 17.00 Flash d'informations. 17.05 Samdynamite.	22.15 22.45 23.30 0.00	Spécial Série : I Magazia Journal M G Sárie : Madam Série :	Le voyageur. ne : Désir (rediff.) de minuit.
14.00 Magazine: Territoires. 14.30 Magazine: Sports loisirs. Escalade: Coupe du monde à Lyon. 15.00 Magazine: Fastoche. 16.00 Magazine: Drevet vend la mèche. 17.00 Flash d'informations. 17.05 Samdynamite. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journel de	22.15 22.45 23.30 0.00	Spécial Série : I Magazia Journal M G Série : Madami Série : Comme	Le voyageur. ne : Désir (rediff.) de minuit.
14.00 Magazine: Territoires. 14.30 Magazine: Sports loisirs. Escalade: Coupe du monde à Lyon. 15.00 Magazine: Fastoche. 16.00 Magazine: Orevet vend la mèche. 17.00 Flash d'informations. 17.05 Samdynamite. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.55 Dessin animé:	22.15 22.45 23.30 0.00 13.20 14.15	Spécial Série : 1 Magazia Journal Mi G Série : Comma Série : Les rout	le voyageur.  10 : Désir (rediff.)  de minuit.  1 set esrvie (redi  ndo du désert.  tes du paradis.
14.00 Magazine: Territoires. 14.30 Magazine: Sports loisirs. Escalade: Coupe du monde à Lyon. 15.00 Magazine: Fastoche. 16.00 Magazine: Drevet vend la mèche. 17.00 Flash d'informations. 17.05 Samdynemite. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de le région. 19.55 Dessin animé: Les gaffeurs. 20.05 Jeux: La classe.	22.15 22.45 23.30 0.00 13.50 14.15 15.00 15.60	Spécial Série : I Magazia Journal M G Série : Madam Série : Comma Série : S Série : S Série : S	Le voyageur.  ne : Désir (rediff.)  de mintait.  set servis (red  ndo du désert.  tes du paradis.  Sam et Sally.  Poigne de fer
14.00 Magazine: Territoires. 14.30 Magazine: Sports loisirs. Escalade: Coupe du monde à Lyon. 15.00 Magazine: Fastoche. 16.00 Magazine: Drevet vend la mèche. 17.00 Flash d'informations. 17.05 Samdynamite. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de le région. 19.55 Dessin animé: Les gaffeurs. 20.05 Jeux: La classe. 20.35 Samdynamite.	22.15 22.48 23.30 0.00 13.50 14.15 15.00	Spécial Série : I Magazh Journal M G Série : Comma Série : Série : S Série : S Série : S Série : S	Le voyageur.  ne : Désir (rediff.)  de mintait.  set servis (red  ndo du désert.  tes du paradis.  Sam et Sally.  Poigne de fer
14.00 Magazine: Territoires. 14.30 Magazine: Sports loisirs. Escalade: Coupe du monde à Lyon. 15.00 Magazine: Fastoche. 16.00 Magazine: Direvet vend la mèche. 17.00 Flash d'informations. 17.05 Samdynamite. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journel de la région. 19.55 Dessin animé: Les gaffeurs. 20.05 Jeux: La classe. 20.35 Samdynamite. 21.50 Journal et Météo. 22.15 Magazine: Le diven.	22.15 22.45 23.30 0.00 13.50 14.15 15.00 15.50 16.20 17.10	Spécial Série : I Magazh Journal M G Série : Les rour Série : Série : S Série : S Série : S Série : S Série : S	Le voyageur.  The : Désir (rediff.)  de mintait.  Set est violation de désert.  tes du paradis.  Barn et Sally.  Poigne de fer ridon.  Brigade de nuit.  Fegas.
14.00 Magazine: Territoires. 14.30 Magazine: Sports loisirs. Escalade: Coupe du monde à Lyon. 15.00 Magazine: Fastoche. 16.00 Magazine: Drevet vend la mèche. 17.00 Flash d'informations. 17.05 Samdynamite. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.55 Dessin animé: Les gaffeurs. 20.05 Semdynamite. 20.35 Semdynamite. 21.50 Journal et Mérico. 22.15 Magazine: Le divan. D'Henry Chapler. Imbés: kina lonecto.	22.15 22.48 23.30 0.00 13.50 14.15 15.60 16.20 17.10	Spécial Série : I Magazh Journal M G Série : Comma Série : Comma Série : S Série : S Série : Les rour Série : E Série : La comma M G Cap M G Cap M G Cap M G Cap	Le voyageur.  ne : Désir (rediff.)  de minuit.  set servis (red  ndo du désert.  tes du paradis.  sam et Sally.  Poigne de fer  rition.  Prigade de nuit.  /egas.  ritions :
14.00 Magazine: Territoires. 14.30 Magazine: Sports loisirs. Escalade: Coupe du monde à Lyon. 15.00 Magazine: Fastoche. 16.00 Magazine: Drevet vend la mèche. 17.00 Flash d'informations. 17.05 Samdynemite. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journel de la région. 19.55 Dessin animé: i.es gaffeurs. 20.05 Jeux: La classe. 20.35 Samdynamite. 21.50 Journal et Mériso. 22.15 Magazine: Le divan. D'Henry Chapler. Invités: Inna lonesco. 22.40 Magazine: Musicales.	22.15 22.48 23.30 0.00 13.50 14.15 15.00 15.50 18.20 17.10 18.06	Spécial Série : I Magazh Journal M G Série : Les rour Série : S Série : S Série : S Série : S Série : V Informa W G exp V ariétés	Le voyageur.  The : Désir (rediff.)  de minuit.  Set servis (rediff.)  ando du désert.  tes du paradis.  Sam et Sally.  Poigne de fer  ridon.  Brigade de nuit.  /eges.  tions :  ***********************************
14.00 Magazine: Territoires. 14.30 Magazine: Sports loisirs. Escalade: Coupe du monde à Lyon. 15.00 Magazine: Fastoche. 16.00 Magazine: Drevet vend la mèche. 17.00 Flash d'informations. 17.05 Samdynamite. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.55 Dessin animé: Les gaffeurs. 20.05 Semdynamite. 20.35 Semdynamite. 21.50 Journal et Mérico. 22.15 Magazine: Le divan. D'Henry Chapler. Imbés: kina lonecto.	22.15 22.45 23.30 0.00 13.50 14.15 15.00 15.60 17.10 18.06 19.25 19.54	Spécial Série : I Magazh Journal M G Série : Madam Série : Série : S Série : F Série : E Série : E Série : E Magazi Magazi Magazi Magazi Six mine	Le voyageur.  The : Désir (rediff.)  de minuit.  Set est vervie (red  ando du désert.  tes du paradis.  Sam et Sally.  Poigne de fer  rifon.  Brigade de nuit.  /egas.  tions :  /est : Multitop.  te : Turbo.  utes
14.00 Magazine: Territoires. 14.30 Magazine: Sports loisirs. Escalade: Coupe du monde à Lyon. 15.00 Magazine: Fastoche. 16.00 Magazine: Fastoche. 17.00 Flash d'informations. 17.05 Samdynemite. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.55 Dessin animé: Les gaffeurs. 20.05 Jeux: La classe. 20.35 Samdynamite. 21.50 Journal et Météo. 21.50 Magazine: Le divan. D'Henry Chapler. Invités: Irina Ionesco. 22.40 Magazine: Musicales. D'Alain Dusuit.	22.15 22.45 23.30 0.00 13.50 14.15 15.00 15.60 17.10 18.06 19.25 19.54	Spécial Série : I Magazk Journal M G Série : Comma Série : E Série : E Série : E Série : E Série : E Magazk Magazk Magazk Magazk Magazk Magazk Magazk Magazk Magazk Magazk Magazk Magazk Magazk	Le voyageur.  The : Désir (rediff.)  de minuit.  Set est est le le le  ndo du désert.  Tes du paradis.  Sam et Sally.  Poigne de fer  rifon.  Brigade de nuit.  /eges.  Il com :  /eses.  Il com :  /eses.  Il com :  /eses.  Il com :  /eses.  Il com :  /eses.

13.05 Magazine : 24 heures.

Preuve à l'appui

15.35 Série : Bergerac. 16.30 Sport : Snooker. L'Open de Monte-Carlo.

14.00 Táléfilm:

	Police academy 3, instructeurs de choc. □	c	ULTURE		Série : Chip
0.20	Film américain de Jerry Peris (1986), Avec Steve Guttenberg. Cimérna :	Ar	adio-erchives, Alexan	dre 16.35	Tiercé à Vir Dessine ani Disney pers
	Amsterdamned. =	Mi	lusique : Black and blu les, uits magnétiques :		Présentés per cault. Magazine :
20.40	Téléfilm : Panique sur le green.	His	stoires de secrétaires, u jour au lendemain,	19.00	Magazine : 7 Présenté par A
22.25	De Thomas R. Rondinalla, Spécial Paris-Daker,	0.50 M	usique : Cods.		Invité : Françoi Loto sportif. Journal, Mé
0.00	Magazine : Reporters, Journal de minuit.	_	RANCE-	20.35	vert. Cinéma : Po
40.00	M 6		NUSIQUE encert (donné en direct	de .	(1985), Avec ( Sophie Marcas
20,30	Téléfilm : Le mort sous pontrat. De Dominic Ismio, evec Jeff	22,20 M	uttgart). Uziqua lógère, Trois sé	<sub>16</sub> . 22.35	nine. Magazine : Ciné dimeno
22.05 23.00	Weston, Eve Hudson, Série : Erigade de nuit. Gérie : Médeoins de nuit.	101	des, de Dubols ; Rhepso mantique, de Betti ; Marti verture, de von Flotow.	ia, 22.40	Cinéma : Le de Don Cam
	Six minutes d'informations.		livre des meslanges. Historis d'or.		Film franco-it Duvivier (195
1777	odi 12 janvi	170		0.35	del, Gino Cervi, Journal et N
FTIL	edi 13 janvio			40.00	A2
17.30 18.00	Magazine : Canalimmo. Cabou cadin:	0.00 Siz	agazine : Culture pub. x minutes informations.	10,30	Présence pro Le jour du Se Messe, à la
18.03	Charlotte, Fléo et Benjamin. Dessina animés : Décode pas Bunny.		rie : Peter Gun.	11100	Saint-Jean-de Rochefort-sur-
	En cleir jusqu'è 20.30 ——— Fiash d'informations.		enri Guillemin raconte. nigma de Jeanne d'Arc.	12.05	Marttime). Dimanche M Comme sur un:
19.35	Top 50. Téléfilm :	Bo	diffusions.		per David et Ja Journal et M
,	Mourir pour Barossa. De Donald Cromble.	et S	m et Sally ; Culture pub ; Sa Selly ; Cuand la sience mèr nguête (A' chaeun se	10	Dimanche M La monde est Gipsy Kings,
22.25	Documentaire : Et al nous étions des animoux	1 Tri	ame) ; Sam of Sally.	14.56	Série : Mea l L'école des
	Les coufeses d'un toumage. Flash d'informations.		A SEPT ithode Victor : Angleis	16.35	François Valéry Série :
23.00	Cinéma : L'ange de la vengeance. M	14,45 Do	cumentaire : il ne suff e que Dieu soit avec is	it 1730	Panique aux Documentais L'équipa Cou
0.20	Film américain d'Abel Ferrara (1861). Cinéma :		IIVres. Borhan Alousie et Lotil Th	-	à la redécour du monde.
	Traftre sur commande. M Film américain de Martin Ritt	Do	cumentaire : uze heures de la nui Jesn Barronet.	t. 18.26	Cap Horn, les et Megazine : S Football : Buts
2.20	(1980). Cinéma : Décembre. III	17.00 Do	Gumentaire : rvail à domicile.		longe de l'ami Coupe du mone
3.50	Film franco-algérien de Moha- med Lakhdar-Hamina (1972). Cinéma : Le ventre		léfilm : nvité clandestin. Michel Mittani.		Champiornat d leigh : Champio Rugby : Cou
	de l'architecte. II III Film britannique de Peter Gree-	19.40 Ma	gazine : Mégamix. Martin Melasonnier.		L'équipe de Gel Cross Ouest-Fr
5.45	navay (1987). Téléfikn : Carton rouge pour les hooligans.	en	cumentaire : Mémok ricochets De Michel Mitmil.		que : Critérius glace : Champio Cyclisme : Cl
	LA 5	21.20 The	éâtre : Insieur chasse l		France, Cyclo d tats de la semai Série : Magu
3.30	Bário : 200 dollara	23.55 Do	ce de Georgé Feydeu. cumentaire : nce Black America.	20.00 20.35	Journal et M Série : Boilet
4.25	plus les frais. Série : L'Inspecteur Derrick.	-	DA. Pennebaker.		La tensille, de N Peter Satzmenr sel,
	Série : Le renard. Série : La cinquième		RANCE- ULTURE		Danse : Hom Alley.
	dimension. Série : Rintintin.		oto-portrait. Jean Hoffe rimeur-typographs.	t,	Documentair Picasso-rér par Françoise
	Série : Riptide. Spécial Paris-Daker (et à 22,75).	eaci	amatique. Le bonheur de izves, de Philippe Mestre. Isique : Opus.	*	De Fabienne Str La grand artiste
9.00	Journal images. Série : Happy days.	Mer	nos Hadjidakin. ir de nult.		proches. Journal et M
	Tout le monde il est gentil. Journal.		RANCE-		FR 3
0.30	Drôles d'histoires. Téléfilm :		USIQUE éra (clonné le 6 janvier, sali	11.30	Magazine : Li RFO hebdo.
	Cinq saloperds en Amazonie.	Play 3 ac	el) : Marie Stuert, opéra e tes de Donizetti.	n 12.00	<b>Megazine :</b> (rediff.). Flash d'infors
2.45	Spécial Paris-Daker. Série : î.e voyageur. Magazine : Désir (redif.).	0.30 La 1	monde la nuit. terrasse des audience clair de lune. Lezar Be	13.00	Magazine : D'un soleil à l
	Journal de minuit.	23.08 Le i	i, piano. monde de la nuit.		Magazine du r Jean-Claude Wi Forum NMC-I
	MG	du	terrasse des audience clair de lune. Lazar Be 1, pieno.	14.30	Magazine : Si
	Sárie : Madame set servie (res).). Sárie :			. 65 ion	100/
	Commando du désert. Série :	Audie	Audience TV du	n 1 point = 2	VIET 1330 202 000 foyers
5.00	Les routes du paradis. Série : Sam et Sally.	HOF	POYERS AYANT	TF1	A2
_	Série : Poigne de fer et séduction. Série : Brigade de nuit.	· -	(en %)	Santa-Barbera	, ,
7.10 8.00	Série : Vegas. Informations :	19	h 22   59,1	21,8 Roue fortune	7,8
8.05	M 6 express Variétés : Multitop. Magazine : Turbo.	. 19	h 45 61.1	27,6 Journal	7,9 Journal
9.54	Six minutes d'informations.	20	h 16 72,2	29,5	16,4 Toute une vie H
0.00	Sèrie : Mademo est estvis,	20	h 55 70,8	Navarro 34,6	8,0
	Série : Le Saint. Casse-tête australien, de l Donald Crombie.	22	h 8 % 61.9	Neverro 34,8	Tours une viel H
	Talanim :			Par. otages	Toute une vie

	Dį	mai	nche 14 jany
	TF 1		cinématographiques : Athlé- tisme : Supercross de Paris ;
	HIL NR.J-TF1.		3º Grand Prix intermediated SMO de Saint-Gervaie; Hockey sur
10.50	Magazine : Les animeux du monde.		glace : Tournol du Mont-Blanc (France-Suisse).
	De Meriyas de La Grange. Magazine : Auto-moto.		Flash d'Informations. Magazine : Montagne.
	5 Jeu : Tournez manège. 5 Jeu : Le juste prix.		De Pierre Ostien et Jean-Pierre Locatelli.
12.68	Métée et Journal. Bérie :		Kitzbubel, peur sur la piste, de Dominique Sanfourche, Antoine
	Un file dams in Meffe.	17.30	Marnas et Jenn-Pierre Rivet. Amuse 3.
	Série : Rick Hunter, ins- pecteur choc.		Série ; Gym ; Molieriesimo ; Mol. Renart.
15.10	Y a-t-il encore un coco	19.00	Téléfilm : L'enfance de Charlie Chaplin,
15.40	dimi le show ? Série : Chips.	19.55	De Baz Taylor (demitre partie). Flash d'informations.
10.30	Tiercé à Vincervies.	20.00	Série : Benny Hill.
10.30	Dessins animés : Disney perade.	1	Groupes à risques, d'Andrei
	Présentés per Jean-Pierre Fou- cault.	21,30	Nichine. Magazine : Océaniques.
	) Magazine : Téléfoot, ) Magazine : 7 sur 7,	22.05	L'actualité culturelle. Journal et Météo,
	Présenté par Anne Sinclair, Invité : François Léotard,	,	Cinéma : Les jeunes maris, II II
	Loto sportif. Journal, Météo et Tapis		Film italien de Mauro Bolognini
	vert.	1	(1957), Avec Antonella Luakfi, Isabella Corey, Antonio Cifariello
20.35	Cinéma : Police, E E Film trançais de Maurice Platet		(v.o.)
	(1985), Avec Gérard Depardieu, Sophie Marcaeu, Richard Anco-		CANAL +
22.35	nine. Magazine :	9.30	Cinéma :
	Ciné dimenche,		La rançon de la liberté. Il Film emíricain de Tom Riokman
22.40	Cinéma ; Le petit monde de Don Camillo, M		(1984), Avec Tommy Lee, Mar- tha Plimton, Brian Dennehy.
	Film franco-italien de Julien Duvivier (1951), Avec Fernan-	11.00	Cinéma : Police academy 3,
0.35	del, Gino Cervi, Sylvie. Journal et Météo,	1	Instructeurs de choc. 🛘
VIV			Film américain de Jerry Paris (1986). Avec Steve Guttenberg,
	A2	-	Bubba Smith, David Graf. En clair jusqu'à 14.00
	Présence protestante. Le jour du Seigneur.		Magazine : Rapido. Présenté par Antoine de
	Messe, à la maison d'accueil	13.00	Cause.
	Saint-Jean-de-Jérusalem à Rochefort-sur-mer (Charente-		Magazine : Mon zénith à
12.05	Martime). Dimanche Martin.		mol. Présenté per Michel Denisot.
	Comme sur un plateau, présenté per David et Jacques Mertin.	14.00	Téléfilm : Fantôme sur l'oreiller.
	Journal et Météo. Dimanche Martin (suite).	1	De Pierre Mondy, avec Michel Aumont, Agnès Soral.
	Le monde est à vous, avec les Gipey Kings.	15.35	Spectacle:
14.56	Série : Mea Gyver.		Le monde du cirque, Barnum nº 8.
	L'école des fans, invité : François Valéry.	16.20	Magazine : 24 heures. Rediffusion de l'émission du
16.35	Sărie : Panique aux Caraïbes.	17.15	13 janvier. Sport :
17.30	Documentaire :	17	Dimanche aux courses.
	L'équipe Cousteau à la redécouverte	1	Les trois courses de trot les plus importantes de la journée à Vin-
	du monde. Cap Horn, les eaux du vent.	17.35	Documentaire :
18.26	Magazine : Stade 2. Football : Buts étrangers, Chai-		Les oiseaux sans vol. De Diys Brasse.
	lenge de l'amitié; Ski alpin :	18.00	Cinéma :
	Coupe du monde ; Basket-bail : Champiornat de France ; Bobe-		L'espion qui m'aimait. III Film britannique de Lewis Gil-
	leigh : Championnet de France ; Rugby : Coupe de France		bert (1977), Avec Roger Moore, Barbaya Bach, Curd Jurgens.
	L'équipe de Gelles ; Athlétisme : Cross Ouest-France ; Ski maré		En clair jusqu'à 20.30
	que : Critérium ; Hockey aur glace : Championnet de France ;	20.05	Flash d'informations. Dessins animés :
	Cyclisme : Championnet de France, Cyclo cross ; Les résul-	20,10	Ça cartoon.
19.30	tats de la semaine. Série : Maguy.	20.30	Présentés par Philippe Dana. Cinéma : Homeboy. #
20.00	Journal et Météo.		Film américain de Metaul Sore- sin (1987). Avec Mickey
20.30	Série : Boileau-Narcejac. La tensille, de Nins Grosse, avec		Rourke, Christopher Walken, Debra Fauer.
	Peter Satzmann, Myriam Rous- sel.		Fiash d'informations.
22.15	Danse : Hommage à Alvin Ailey.	22.Zb	Magazine : Journal de l'art.
22.45	Documentaire :	22.15	De Stewart Bires. Cinéma : Les biches. W W
	Picasso-réminiscences par Françoise Gilot.		Film français de Claude Chabrol
	De Fabienne Strouve-Beckers. La grand artissa évoqué par aes		(1967). Avec Jean-Louis Trinti- gnant, Staphane Audran, Jac-
23.50	proches. Journal et Météo.		qualine Sassard.
			LA5
	FR 3	10.40	Série : L'homme
	Magazine : Latitudes. RFO hebdo.	11.35	qui valait trois milliards. Série : L'homme de
	Megazine : Musicales		l'Atlantide. Documentaire :
	(rediff.). Flash d'informations.	12.00	Beauté sauvage.
13.00	Magazine : D'un soleil à l'autre.		De Frédéric Rossif. Les animeux des prairies et des
	Magazine du monde rural de Jean-Caude Widemann.		fleuves. Journal.
13.30	Forum RMC-F/L3.		Série : Les épées de feu. Téléfike :
	Magazine : Sports loisirs. Pestival movifal des cascadeus		Docteur Teyran.

#### CE TV du 11 janvier 1990 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) FR3 CANAL LA 5 M6 3.2 19,5 3,0 4,0 19-20 mfor Amold Willy Magnum 11,9 4.1 4.5 Pub M- serve 6,9 5,3 12,2 2,6 oute une vie Hôtel inter Mort plays La surdoué 12,4 5.4 9,0 1,6 6,5 Soir 3 Eclair de funei Patis-Dakar Brigade nuit 0,9

ie 14 janv	<u>ier</u>	
natographiques : Athlé- ) : Supercross de París ;		De Jean Chapot, avec Michel Piccoli, Nadine Alari (2º perce).
and Prix intermediated SMO laint-Gervais ; Hockey sur	17.00	Série : La cinquième dimension.
: Tournoi du Mont-Blanc	17.30	Magazine :
ce-Suisse). r d'Informations.	19 30	Télé-matches dimanche. Série : Arnold et Willy.
azine : Montagne. erre Ostien et Jeun-Pierre	18,50	Journal images.
eli.		Série : Happy days.
itel, peur sur la piste, de rique Santourche, Antoine	19.30	Divertissement : Tout le monde il est gentil.
es et Jean-Pierre Rivet.		Journal. Drôles d'histoires.
: Gym : Molierissimo ;	1	Cinéma ; Witness E A
ienert. film : L'enfance		(Témoin sous surveillance). Film américain de Peter Weir
harlie Chaplin. z Taylor (demière partie).		(1984).
d informations.		Spécial Paris-Dakar. Magazine ; Ciné Cinq.
; : Benny Hill. :mentaire : Optique.		Magazine ; Désir (rediff.).
ses à risques, d'Andrei	0.00	Journal de minuit,
ine. színe : Oc <b>éaniques</b> ,	}	M 6
alité culturelle. nal et Météo.	11.00	Série :
më :	44 20	Les années coup de cœur. Feuilleton :
etines maris, II II mien de Mauro Bolognini	11.30	Les aventures de Tom
), Avec Antonella Luakii,	44 55	Sawyer, Infoconsommation,
le Corey, Antonio Citariello		Informations:
MAT I	12.05	M 6 express. Magazine :
NAL +	12.00	Sport 6 première.
mā;		Série : Chacun chez sol. Série : La petite maison
nçon de la liberté, III méricain de Tom Rickman		dans la prairie.
). Avec Tommy Lee, Mar- imton, Brian Dennehy.	13,45	Série : Madame est servie (redif.).
ma :	14.10	Série :
e academy 3, ucteurs de choc. 🛘	14.40	Commando du désert. Série :
máricain de Jeny Paris		Les routes du paradis.
). Avec Steve Guttenberg, Smith, David Gree.		Série : Sam et Sally. Série : Brigade de nuit.
r jusqu'à 14.00 zine : Rapido.	17.10	Série : Vegas.
nté par Antoine de	18.00	Informations: M 6 express.
d'informations.		Série : Père et impairs.
zine : Mon zénith à	18,30	Série : Les années coup de cœur.
nté per Michel Denisot.	19.00	Magazine : Culture pub.
ilm : Ime sur l'oreiller.		Série : Roseenne. Six minutes
erre Mondy, avec Michel		d'informations.
nt, Agnàs Soral. tacle :		Sárie : Madame est servie.
onde du cirque. um nº 8.	20.30	Cinéma : Trop terd
zine : 24 houres.		pour les héros. M Film américain de Robert Aktrich
usion de l'émission du vier.	22.45	(1970). Magazine : Sport 6.
**	22.50	Capital,
nche aux courses. is courses de trot les plus	22.55	Téléfilm : Mortelle lune de miel.
antes de la journée à Vin-		De Joseph Mohri, avec Jim Wil-
mentaire :		lisms, Jean Levins. Horraur au motel.
iseaux sans vol. /s Brassa.	0.15	Six minutes d'informations.
08:		
ion qui m'aimait. III ritanique de Lewis Gil-		LA SEPT
977), Avec Roger Moore,	14.30	Méthode Victor : Angleis.
a Bach, Curd Jurgana. r jusqu'à 20.30	15.00	Tillefilm : La goutte d'or.
d'informations.		De Marcu Bluval. Megazine : Imagine.
ns animés :	17.30	Documentaire : Palettes. D'Alain Jaubert.
rtoon. tés par Philippe Dana.	18.00	Magazine : Dynamo.
ns : Homeboy. # miricalo de Michael Sere-		De Benoît Delépine et Matthias Sanderson,
987). Avec Mickey		Magazine : lci bat la vie.
, Christopher Walken, Fauer.	13.00	Documentaire : Charles Trenet, y'a d'is joie.
d'informations.	20.00	De don Kent. Spectacle :
zinė : al de l'art.		La passion selon Cellas.
wart Birms.	21.10	Cinéma : La stratégie

21.10 Cinema : La stratege de l'araignée. Il III II Film Italien de Bemerde Berto- lucci (1969). Avec Giulio Brogi, Alide Valli, Pippo Cempanini. 22.45 Court métrage. 23.00 Documentaire : Les hommes-livres, Claude Simon.
De Roland Allard.  FRANCE- CULTURE
20.30 Atelier de création radio-
phonique. Propos rustiques.  22.35 Musique : Le concert. symphonie de chambre op. 9. Le Pierrot lunaire, d'Arnold Schoenberg.  0.05 Clair de nuit.
FRANCE-

MUSIQUE 20,30 Concert (donné ca jour à Valencia): Fidello, ouverture en mi bémol majeur op. 72, Symphonie nº 4 en si bémol majeur op. 80, de Beethoven; Concerto pour violon et orchestre en le mineur op. 82, de Glezounov; Bacchus et Ariene (suite nº 2), de Roussel, per l'Orchestre national de France, dir. Lorin Maszel, sol. Ingolf Turban (violon). 23.05 Climats. Musiques tradition nelles. Pathens Khan, chanteur du Penjab pakistanais. 0.30 Archives dans la nuit. Sérénade nº 13 en sol maioux K525, symphonie nº 39 en mi bémol majeur K 543, de Mozart ; Concerto pour violon et orchestre en ré majeur op. 61,

### TOMBOUCTOU

de notre envoyé spécial

Jeudi 11 janvier est un jour de congé exceptionnel pour les enfants des écoles de Tombouctou. Le passage du rallye explique cette mesure préfectorale. Comme les autres années, la ville se mobilise pour la venue de la caravane. Car ici, comme dans les villes étapes du Tour de France, on sait profiter de la manne que représente la venue d'un milier d'étrangers.

M. Med Tahar Boubacar, commerçant en alimentation, explique: « C'est à ce moment de l'année que nous réalisons notre plus gros chiffre d'affaires. » Toute la famille se mobilise. Les deux garçons sont réquisitionnés pour vendre de l'eau et du pain au bivouac, la femme confectionne des brochettes et monsieur gère les deux 405 Peugeot transformées en taxis. L'entreprise tourne au maximum et espère encaisser de nombreux billets à l'effigie de

Bien sûr, il y a les taxes que s'empressent de prélever les poli-ciers de la cité. A raison de 100 F par taxi pour la journée, cette dime n'est pas trop sévère pour des courses facturées en moyenne 150 F. « Il faut bien vivre », lance l'avisé commercant, en essayant de montrer au touriste sa « grande pauvreté ». A Tombouctou, comme partout au nord du Mali, la pauvreté existe, mais elle est inégalement

répartie. Les tables du restaurant de l'hôtel Bouctou, comme celles du Sofitel Azalai en témoignent. Des lieux plus distingués que le bar du Cercle où les petites gargotes sénégalaises du marché, des endroits qui savent aussi s'adapter à ce « coup de chaud ». Car la « saison », ainsi qu'on le dit en Bretagne de l'été, dure peu. Il faut « assurer le maximum de rentrées » en une journée, ainsi que l'expliquent les jeunes tenanciers du bar impro-

visé de l'aéroport. Mais comment résister à leurs bières tièdes, lorsque le soleil se fait violent? Et puis les circons-tances s'y prêtent. L'étape est «française», et l'événement mérite d'être fêté, dans une épreuve où les succès se déclinent en italien ou en finlandais,

Gilles Picard, le Lorrain de trente-trois ans, a oublié qu'il n'était qu'un « second couteau » dans l'équipe Yamaha. Cyril Neveu et Stéphane l'archanse rentrés en France, il s'efforce de maintenir le flambeau de l'équipe bleue. L'ancien champion de France d'enduro rivalise avec l'Italien Edi Orioli sur les pistes de sable, même si trois houres les séparent au classement général.

L'autre héros du jour se nomme Philippe Wambergue. Avec son navigateur Jean Da Silva, il a mené sa 205 T-16 la première sur la ligne d'arrivée. Une victoire banale pour l'écurie Pengeot, qui domine magistralement l'épreuve, mais un succès personnel pour, un pilote chevronné qui a souvent du mai à s'exprimer face an grand Finlan-

. Wambergue roule vite. Il a même tendance à ne pas ralentir lorsqu'il traverse des villages, ainsi que le stipule le règlement. Jeudi, les commissaires lui ont infligé une amende de 3 500 F à verser à l'organisation humanitaire TSA (le Monde du 11 janvier) à la suite d'un contrôle effectué dans le village malien de Menaka, le mardi 9 janvier. Une broutille pour la marque sochalienne, qui, cette amée encure, a investi de gros moyens sur la course.

#### Une ruche laboriense

Se demander pourquoi Peuecot gagne n'a pas récliement de sens lorsqu'on voit chaque soir le camp des Lionnes transformé en ruche laborieuse. La structure de un clipper cinglant vers l'Amérique : il y a le capitaine qui donne les ordres, les timoniers qui tien-nent la roue et les matelots qui triment. Les principaux rôles sont comus. La petite silhonette de l'anxieux Jean Todt, directeur de Pengeot-Talbot Sport (PTS). est familière, celle du Finlandais Ari Vatanen n'est plus à présenter. Restent les soutiers. Ceux qui, le muit, remettent les voitures en état de gagner.

Le jour où Philippe Wamber-gue reussi le meilleur temps, c'est Carlos Dos Baros qu'il fant

déconvrir. Ce mécanicien de

trente ans est le responsable de

la 205 numéro 205. Il fait partie

de la quarantaine d'agents de l'entreprise qui suivent la course avec leur boîte à outils. Une

function qu'il occupe depuis qua-

tre ans. Carlos est un ancien du

Dakar. H est aussi un ancien de

après l'obtention de mon CAP

de mécanique, raconte le Parisien bronzé. A l'époque, je tra-

vaillais dans un garage et je pro-fitais de mes loisirs pour donner

un coup de main au pilote Fran-cois Chatriot » La passion pour le sport automobile est née de

cette rencontre avec ce voisin

d'immenble devenu champion de

France des railyes. Quelques

années plus tard, le petit mécano

réalise son rêve en entrant chez

Chrysler compétition. « Le véri-table apprentissage commence à

ce moment-là et se poursuit chez

Lotus, d'abord en France puis en

Carlos, qui avait connu Jean

Todt lorsque ce dernier disputait

des rallyes avec Guy Fréquelin

le rejoint à la création de PTS. Il

vit l'époque glorieuse des cham-pionnats du monde des rallyes,

et, fin 1986, se prépare à son pro-

mier Dakar. Responsable, à

l'époque, de la 205 de Shektar

Metha, il se rappelle le difficile travail qui l'attendait chaque soir. « Maintenant les choses ont

bien changé. Nos voitures sont

parfaitement fiables et nous

avons acquis l'expérience du ter-

Pour la quatrième édition, « le

boulot est moindre », assure

Carlos. Mais il travaille quand

même chaque soir jusqu'à

minuit, car « il faut tout démon-

ter et vérifier le moindre bou-

lon ». Le rangement, programmé par ordinateur, du matériel dans

es camions d'assistance facilite

la tâche et les jambons trans-

portés par Georges Groine amé-

Carios n'est pas fâché que cette

édition soit la dernière de son

employeur. « Quatre ans, cela suffit, surtout que l'on gagne

tout le temps et qu'il n'y a pas

vraiment de concurrence pour

Alors, l'avenir en sport proto-

types l'intéresse. « Un challenge.

voilà qui est motivant dans notre

métier », assure le salarié de

chez Peugeot. Un homme qui vit

pour la compétition dans « une

entreprise où cela a un sens»,

même si les salaires ne dépassent

pas beaucoup la moyenne de

Le plaisir pour Carlos, c'est d'assister à la victoire de « sa

voiture », comme ce jeudi soir à

Tombouctou. Même si cet événe-

ment est exceptionnel, car, pour

la marque au lion, le champion de France de rallycross Philippe

Wambergue ne peut gagner le

Treizième étape

Gao-Tomboucton

412 kimomètres

• AUTOS, - 1. Wambergue-Da

• AUTOS. - 1. Wambergue-Da Silva (Fra., Peugeot 205 T-16), 56 min 14 s de pinalité; 2. Auriol (Fra., Buggy) à 14 s; 3. lckx-Thrin (Bel., Lada-Poch), à 44 à; 4. Waldeguard-Femoull (Sud.-Fr., Pos-geot 405 T-16), à 51 s; 5. Vannen-Berglund (Fin-Sud., Peugeot 405 T-16), à 4 min 36 s.

- MOTOS. - I. Picard (Fra.,

Sousuro-Yamaha), les 412 km de spé-ciale en 3 h 55 min 59 s; 2. De Petri (It, Cagiva), 2 2 min 42 s; 3. Rabier (Bel., Sazaki), 3 5 min 36 s; 4. Orloli (It, Cagiva), 2 6 min 15 s; 5. Arcu-rons (Esp., Cagiva), 3 6 min 26 s.

CLASSEMENTS GÉNÉRAUX

• 1. Vatnen-Bergiund (Fin.-Sud., Pengeot 405 T-16), 21 h 57 min 23 s de péralité; 2. Wambergue-Da Silva (Fr., Pengeot 205 T-16), à 1 h 19 min 7 s; 3. Waldegrard-Fenoull (Sud.-Fr., Pengeot 405 T-16), à 1 h 21 min 4 s; 4. Ambrosino-Baumgartner (Fra., Pengeot 205 T-16), à 3 h 51 min 52 s; 5. Covan-Delferrier (G-B-Bel., Mitsubishi), à 4 h 27 min 37 s.

• MOTOS. - 1. Orioli (It., Cagiva), 62 h 48 min 7 s; 2. Mas (Esp., Yamaha), à 1 h 16 min 58 s; 3. Picco (It., Yamaha), à 2 h 29 min 59 s; 4. Picard (Fr., Somato-Yamaha), à 2 h 50 min 24 s; 5. Magnaldi (Fra., Yamaha), à 2 h 50 min 26 s.

SERGE BOLLOCH

ceux de Sochaux.

rain », explique-t-il.

Angieterre. >

« J'ai débuté à seize aus, juste

la compétition automobile,

VOILE: la course autour du monde en solitaire

# Le galérien des mers du Sud

Le navigateur Titouan Lamazou (Ecureuil d'Aquitaine) est toujours largement en tête de la course autour du monde en solitaire sans escale. Mais, au premier tiers de l'épreuve, la grande révélation est, sans conteste, Jean-Luc Van den Heade, un professeur de mathématiques parti sans commanditaire, qui s'est hissé à la troisième piace des dix res-

Une bouffée de fraicheur envahit le PC du Vendée Globe Challenge à chacune des interventions de Jean-Luc Van den Heede (VDH pour tout le monde) sur les ondes de Saint-Lys radio. Et pas sculement parce que le skipper de 3615 Met est celui qui navigue le plus au sud (53° 40 de latitude), à proximité des glaces du continent

Depuis quelques jours, les stalactites ont fait leur apparition dans son cockpit, aussi austère et dépouillé qu'une cellule de moine trappiste. 3615 Met est un des rares bateaux de cette course à ne pes être équipé d'un système de chauffage pour ces latitudes extrêmes. «Le seul chauffage, c'est moi, et j'en al à revendre», lance Jean-Luc Van den Heede avec ce grand éclat de rire - ce ennissement, rectifierait Titonan Lamazou - qui ponetue la plupart de ses interventions.

Alors que les autres solitaires vivent désormais le plus possible calfeutrés dans leur cockpit en laissant les pilotes électriques mener leur bateau, VDH passe le plus clair de son temps à la barre. Une barre franche comme celle de Jean-François Coste (Cacharel) sur le vieux Pen-Duick-III d'Eric Tabariy. « Au portant, elle réagit plus vite qu'une barre à roue et elle est moins fragile, estimotil. Et lorsqu'on barre soi-même, on va forcément plus vite car on se permet d'envoyer plus de toile. »

La capote qui devait le protéger a explosé sous une vague défermain sur la barre, le visage gifflé par les grains ou les flocons de neige avec quelques cristanx de glace dans sa barbe, chantant à tue-tête - une de ses manies pour se donner du cœur à l'ouvrage, en scrutant l'horizon pour guetter son premier ioeberg.

« l'aimerai en woir un de près une fois dans ma vie, dit-il. Lors du dernier BOC Challenge (course autour du monde en solitaire en quatre étapes), je n'en avais pas

#### SKI ALPIN Première victoire en descente

pour Franck Piccard

Franck Piccard a remporté, jeudi 11 janvier, la descente de Schladming (Autriche) devant l'Italien Christian Ghedina et le Suisse Daniel Mahrer (nos der-nières éditions du 12 janvier). Son coéquipier Denis Rey a pris la quatrième place de cette descente « historique » pour le ski français. Depuis Heari Duvillard, en décembre 1970 à Sestrières (Italie), aucun skieur français n'avait pu gagner une descente comptant

pour la Coupe du monde. Franck Piccard avait été champion olympi-que de slalom géant en 1988, à Cal-

gary, où il avait également pris la trossième place en descente.

EN BREF □ BASKET-BALL: Coupes PERrope. – Limoges a battu Salo-mique (94-84), jeudi 11 janvier, en poule finale de la Coupe d'Europe des clubs champions. Avec trois victoires et une défaite, Limoges compe la deuxième place de cette poule derrière Split. Dans

□ TENNIS: tournoj de Sydney. Yannick Noah s'est qualifié, vendredi 12 janvier, pour les demi-finales du tournoi de Sydney en battant Ivan Lendl (6-1, 6-4). Actuellement vingt et unième au classement de l'Association des tennismen professionnels, le numéro un français vient d'annon-cer, dans une interview publiée dans Tennis de France, que 1990 serait sa dernière amée de compé-

épreuve féminine, Mirande a

batta Prague (88-68).

Pour ne pas rater le speciacle et, surtout, éviter une fâcheuse collision, il a pris ses dispositions. Au radar, onéreux et pas toujours effi-cace dans ces cas-là, il a préféré un thermomètre. « Cest une sonde reliée à ma centrale et à une alarme, explique-t-il. Actuelle-ment, l'eau est entre 4 et 5 degrés dans la journée. Si la proximité d'un iceberg la fait descendre à 3,5 degrés, l'alarme se déclenche.» Par son inconfort, 3615-Met est

plus proche d'une galère que des Luc Van den Heede ne s'en plaint pas. An contraire. A quarante-quatre ans, ce professeur de mathématiques et d'électro-technique au lycée d'enseignement professionnel de Lanester (Morbihan) est allé jusqu'an bout de ses idées et de sa passion pour l'aventure de sa vie.

Autourd'hni. VDH ne sait plus très bien s'il est encore enseignant navigateur ou navigateur exignant. Avant le départ, il avait proposé au ministère de l'édu-cation nationale de « revaloriser le métier d'enseignant à travers cette course ». Fante de réponse, il a dil prendre une nouvelle année de congé sans solde. La troisième en quinze ans. « Le rectorat m'a précisé que ce serait la dernière et que je seral ensuite obligé de travailler cinq ans sans m'arrêter, dit-il. On verra bien. Je ne suis pas inquiet pour mon avenir. Pour 8 000 F par mols avec une licence de maths. ie peux faire autre chose que de l'enseignement.

Le virus de la course au grand large, Jean-Luc Van den Heede l'a attrapé en disputant la Minitransat en 1977. Malgré les difficultés rencontrées pour loger son double mêtre dans ces petits voihers de 6,50 mètres de long, co géant au physique de bûcheron nordique a récidivé deux ans plus tard pour une nouvelle traversée de l'Atlantique.

## «Let's go»

En 1986, il avait une première fois largué les amarres pour un an, en s'engageant dans la deuxième course autour du monde en solibateaux financés par de puissants commanditaires, le sien, baptisé Let'z go (Alkus-y), résumait déjà sa philosophie. Pour aider au finanzire étabes. A côté de coment de cette opération, VDH avait créé l'Association bretonne pour la course autour du monde. Anjourd'hui, elle compte encore quelque deux-cent adherents. Les moins riches paient 50 francs en échange d'une lettre d'information. D'autres l'aident à trouver de petits budgets.

L'annonce de la création d'une course autour du monde en solitaire sans escale l'avait transporté de joie. « C'est le summum dont un navigateur puisse rèver, dit-il. Je voulais absolument en être, car je viellis et je voulais connaître ça à tout prix. » Hélas! Sa recherche d'un commanditaire pour convrir les frais de l'aventure n'a pas abouti. Pour gérer le budget et financer la construction du batean, il a créé, avec quatre actionnaires. une société dont il est le gérant : VDH 60. Sa banque lui a autorisé un découvert de 400000 franca en prenant le bateau pour caution.

Par nécessité, Jean-Luc Van den Heede a di tout calculer au plus juste. Heureusement que, par conviction, il souhaitait un bateau d'une extrême simplicité. Alors que les autres ont misé sur des voiliers puissants (12 tonnes de dépla-cement; 5,50 mètres de largeur en moyenne avec des ballasts pouvant embarquer jusqu'à 4 tonnes d'eau de mer). VDH a opté pour une « torpille » en aluminium de 3,50 mètres de large et 8,5 tonnes de déplacement. Son hadget de course (2,5 millions de francs) est ainsi trois ou quatre fois inférieur à ceux des favoris.

Pour arriver à ce résultat, il a dû un pen « forcer la main » de Phi-lippe Harlé, l'architecte auquel il est resté fidèle depuis la première Mini-transat. « Les ordinateurs sont marqués par la jauge IOR, qui pénalise les bateaux étroits, et ils n'intègrent pas le fait qu'on navigue en solitaire, explique-t-il. Dans les courses ION différences se sont au près serré. Or, dans le Globe Challenge, il y a beaucoup de portant dans les mers du Sud. »

L'accastillage et les sides à la navigation sont limités au strict minimum. Ainsi ne dispose-t-il pas d'un enrouleur de foc. « J'ai voulu gagner un peu de poids et me sim-plifier la vie en limitant les risques de casse », dit-il. Le bureau d'études météorologiques Mérillat hri a offert un suivi météo quotidien pendant la course. VDH, qui n'avait pas trouvé de commandi-taire, a décidé de baptiser son bateau du nom de leur nouveza service télématique 3615 Met.

BII

M. Roca

et les vei

de l'Etat

4 écouter le pres

s exprimer, l'em

d'interrompra l'o

e plus court, plui

smple » (voir no.

editional. Car Ma

quelque vingt m

Matignon et l'ex

plusieurs postes

continue de parte

ji n empêche.,. S

dorvent souvent

ramisés, analysé

rarement le santi

lot commun de t

cointiques ou éco

S'expannent jeud

devant de nombi

d'entreprise, le p

été net : il prendi

mesures necessar

qu'un emballeme

consommation n

déséquilibre de n

Parmi ces mesuri

monétaires (taux

budgétaires figure

politique salanale

rémdexer les sals

même si la tentat

forts, a déclaré M

avec la fonction p

solder l'année 19

des prix plus forte

S'apprêter à préci

sions que la croiss

que les entreprise

profits est probab

siors que le Parti s

par le**s divisions q** 

réunir **an congrés** i

demander des con

M. Rocard n°a bas

de cire des choses

patrons. Nous avo

pour vous, feur a-t

lavonsé ; il va fallo

des comptes à la c

salaries notamenet

maitraités, one vis

d achar réduit, bes

emplois supprimés

premier ministre n

facile car il va deve

le point de savoir s

qu'il mêne — fisca

notamment - doi:

lavonser les entres

competitivité alors

M. Mitterrand, s'e:

suet il y a quelque

event déclaré qu'or

Lire également pa

INSO

De B

à New

allemand Pol

Leipzig, a and

11 janvier, l'

d'une société

emericaine inst York, Royal Zer

Neck pour 35

dollars (environ

de francs). L

"envers ? L"Est

Cuest | Une

mixte > à Nev

fait, ce n'est p

une mnovation.

sieurs annéer grandes sociét

est-européenne des entreprises qu'elles utilise

gittle bont co

leurs product

Graph vendra s

de cette soci

Outre-Atlantique

tion réside aille financement. C

que ouest-all Bayerischen i Bank qui financ partie t'achan Munich. Cette accordé un rea

accordé un prê

écrire par l'i

gouvernent.

L'intérieur est aussi spartiate et dépouillé que le pont. La hauteur sous barrot est si limitée que, même assis, VDH ne peut reds ser la tête que devant la table qui hii sert pour su navigation et seurepas. Pour la nourriture, il doit se contenter de conserves et de lyophi lisés achetés dans un super marc des Sables-d'Olonne avant le départ. Avec une seule bouteille de champagne pour le passage du can

#### Le pain et l'amitié

Son seul « luxe » est le pain de 250 grammes qu'il confectionne chaque semaine: « Je prends de la farine et du levain, raconto-t-il. L'ajoute de l'eau avant de pétrir la pate. Je laisse gonfler, puix je fats chauffer doucement pendant 20: 25 minutes dans une poèle avec une cloche. Le plus dur, c'est de ne pas le manger quand il est encore tout chaud.

Peur des tentations? Lui qui va à la messe « pour Noël, les mariages et les enterrements » n'e emporté que trois livres : la Bible, un ouvrage sur la religion au Tibet et le dernier prix Renaudot. Sa scule autre distraction est un jeu d'échecs électronique. « La marche du bateau doit passer absolument avant tout », estime t-il. Dans ce domaine, il a déjà fait preuve d'une remarquable efficacité en limitant son retard au près dans la longue descente de l'Atlantique, et a déjà profité des vents portants des « cinquantièmes buriants » pour se bisser à la troisième place.

La ronte est, certes, encore lon-gue jusqu'aux Sables-d'Olonne, mais VDH a déjà gagné ce qu'il était venu chercher. Je crois à l'amitié qui se crée dans ce genre d'épreuve, dit-il. Je me souviens d'une présentation des concurrents français avant le départ du lippe Jeantot était arrivé en retard et s'était tout de suite dirigé vers Guy Bernardin et Jacques de Roux avec lesquels il avait disputé le premier. Ensuite, ils sont allés manger ensemble. Je connaissais déjà de Roux, maix, malgré mon envie, je n'avais pas osè me joindre à eux. Je sentais qu'il y avait quel-que chose de très fort entre eux et qu'on ne pouvait pas le partager avant à avoir fait la même chose ».

GÉRARD ALBOUY

#### Les positions vendredi 12 janvier

Venured 12 janvier

1. Titouan Lamazon (Ecureuild'Aquitaine), à 13 159 milles de l'arrivée; 2. Loik Peyron (Lado-Poch-I), à
283 milles; 3. Jean-Lue Van Den
Heede (36-15-Mel), à 510 milles;
4. Pietre Follenfant (TBS-CharenteMaritime), 662 milles; 5. Alain Gantier (Genérali-Concorde), à
277 milles; 6. Philimes Van tter (Generati-Concorde), à 827 milles; 6. Philippe Jeantot (Crédit-Agricole), à 857 milles; 7. Patrice Carpentier (Nouvel-Obs), à 1 391 milles; 8. Mike Plant (Duracell), à 1 409 milles; 9. Guy Bernardin (O-Koy), à 2 137 milles; 10. Jean-Vent Tellais (MAP) (1 2002) Yves Terlain (UAP-1992), à 2184 milles; 11. Jean-François Coste (Cacharel), à 3 454 milles.

# JEUX ASIATIQUES

#### Pas d'équipe commune aux deux Corées

Des divergences sont apparues, mercredi 10 janvier, entre les deux Corées au moment où les délégations des deux pays tentaient de mettre par écrit les accords yerbaux, acquis depuis plusieurs semaines, concernant l'envoi d'une délégation commune aux Jeux asiatiques 1990, à Pékin.

Les divergences entre les deux

tiques 1990, à Pélcin.

Les divergences entre les deux délégations, réunies au village-frontière de Panmunjom, seraient apparues lorsque la Corée du Sud a voulu ajouter un appendice au texte envisagé. Cet appendice stipulait qu'un échange de lettres garantissant l'application de l'accord devait intervenir entre les premiers ministres des deux pays et que des échanges sportifs devaient être instaurés entre Séoul et Pyongyang pour le tennis de table et le volley-ball. Les négociateurs nord-coréens s'y sont opposés.

Les deux parties étaient notamment tombées d'accord pour que l'équipe commune soit appelée « Corée », tant en anglais qu'en coréen, ainsi que sur le choix de l'hymne et du drapean. — (AFP.)

# CAMPUS

# Une campagne pour le technique

M. Robert Chapuis, secrétaire d'Etat à l'enseignement technique, a annoncé, jeudi 11 janvier, une vaste campagne de promotion pour les formations technologiques et profession-nelles. Une « Semaine nationale de l'enseignement technique » aura lieu du 22 au 27 janvier, c'est-à-dire au moment où les élèves et les familles ont à réfléchir aux pramiers vosux d'orientation. Mille points d'information seront ouverts, en perticulier dans les centres d'information et d'orientation. Des affiches seront apposées dans les lycées et collèges. Volontairement très décenisée « efin d'établir le dialogue sur le terrain », la cempagne aura pour thème central : « Avec l'enseignement technique, je fais le choix de l'efficacité. »

Un concours sur le thème du « défi » est proposé parallèlement aux élèves des collèges, lycées professionnels, sections techniques des lycées et sections de techniciens supérieurs. Ils devront présenter un projet (individue), de groupe et de classe) sous forme d'un dossier écrit remis aux chefs d'établissement avant le 24 janvier. Les meilleurs projets seront présentés à des entreprises en vue d'une commercialisation. Les gagnants se verront offirir un voyage d'études au cours de la remise des prix, le 13 mars à Paris. A cette période de l'année où les conseils de classe commencent à se réunir, la campagne sera relancée sous forme d'information documentaire des différentes filières techniques. M. Chapuis espère modifier l'image de l'enseignement technique pour qu'il devienne une orientation positive et non plus

J.~J. B.

### Architecture et informatique

L'Ecole d'architecture de Granoble organise les 15, 16 et 17 janvier un colloque sur le thème « Architecture(s) et informatiques(s) : pédagogie, pra-tique, recherche ». Cette rencontro internationale sa tiendra dans les locaux de l'Ecole d'architecture, 10 galerie des Balladins à Grenoble.

▶ Renseignements suprès de Dominique Lesterlin au 76-23-11-72.

# Orientation

Le Centre d'Information et de documentation jeunesse (CIDJ) organise tous les jeudis de 14 h 30 à 17 h des stellers d'information et d'orientation sur le thème « S'orienter vers l'enseignement supérieur ». Les séances qui ont lieu au CDJ seances qui ont lieu au CAU (101, quai Branty, 75740 Paris Cedex 15) s'adressent aux élèves de première et de terminale, ainsi qu'aux étudiants de première année d'enseignement supérieur qui désirent se récrienter.

Renseignements au 45-67-35-85.

#### Le pain et l'amitié

Son seul « luxe » est le pain de 250 grammes qu'il confectionne chaque semaine. . Je prends de la farine et du levain, raconte-t-il l'ajoute de l'eau avant de petrir la pate. Je laisse gonfler, puis je fais chauffer doucement pendant 20. 25 minutes dans une poèle avec une cloche. Le plus dur, c'est de ne pas le manger quand il est encore

Peur des tentations? Lui qui va à la messe e pour Noël, les mariages et les enterrements . 12'1 emporté que trois livres : la Bible un ouvrage sur la religion au Tibe et le dernier prix Renaudot, Sa seule autre distraction est un jeu d'échees électronique. « La marche du bateau doit passer absolument evant tout . estime-t-il. Dans ce domaine, il a déjà fait preuve d'une remarquable efficacité en limitant son retard au près dans la longue descente de l'Atlantique, et a déjà profité des vents portants des « cinquantièmes hurlants » pour se hisser à la troisième place.

La route est, certes, encore losgue jusqu'aux Sables-d'Olonne. mais VDH a déjà gagné ce qu'il était venu chercher. Je crois à l'amisté qui se crée dans ce genre d'épresove, dis-il. Je me souviens d'une présentation des concurrents français avant le depart du deuxième BOC Challenge. Philippe Jeantot était arrivé en retard et s'était tout de suite dingé ven Guy Bernardin et Jacques de Roux avec lesquels il avoit disputé le premier. Ensuite, ils soni alles manger ensemble. Je connaissais dejà de Roux, mais, malgré mon envie, je n'avais pas osé me joindre deux. Je sentais qu'il y avan quelque chose de très for: entre eux et qu'on ne pouvait pas le partage avans d'avoir fait la même chose . GÉRARD ALBOUY

# Les positions

vendredi 12 janvier 1. Titeran Lamazou Ecureul. # Aquitaine: 1 13 159 milles de l'amvée: 2 Leck Peyron (Leda-Poch-) 1 283 milles: 3 Jean-Luc Van Den Heede (36-15-Mer) 2 10 milles: 4 Pierre Fellenfant (Tas-Charente Maritime): 662 milles: 5 Aian Gantier (Générali-Concorde) 1 227 milles: 6. Philippe Jeanta (Crédit-Agracole) 2 857 milles: 7. Parrice Carpentier (Nauvel-Oss) 1 1391 milles: 8. Mike Plant (Date 1991): 1 409 milles: 9 Guy Bernardin (O-Kay) 2 2 137 milles: 10 Jean 1992. din (O-Kay), 2 2 137 miles; 10 Jess Yes Terlain (L'AP-1902), 1 2184 miles; 11, Jean-François Com (Cacharel), 2 3 454 miles.

# JEUX ASIATIQUES

# Pas d'équipe commune anx deux Corées

Des divergences sont apparact mercredi 10 janvier, entre les des Cordes au moment où les délètices des deux pays tentaient de fices de les deux pays tentaient de fices de les deux pays de les deux de fices de les deux de fices de les deux de les deux de fices de les deux de les deux de les deux de les de les deux de les de les deux de les de les de les deux deux de les deux deux de les deux de les deux deux de les deux deux de les deux deux de les deux de les deux de les deux deux de les deux de les deux de les deux de les deux deux de les deux

défération commune aux des touses 1990, à Pékin.

Les divergences entre les des déférations, réunies au village déférations, réunies au village défération de Panmunjom, de sei apparaises lonsque la Corée du Sei apparaises envisagé. Cet appendice se tente envisagé. Cet appendice se tente envisagé. Cet appendice se tente envisage. L'application de garantissant l'application de garantissant l'application de garantissant intervenir entre la la corée de la comment de la c premiers ministres des deux passes premiers ministres des deux passes premiers des deux passes premiers decisies passes sentre Seoul et premiers passes passes le tennis de table et la principal de la premier de l

Les deux parties étatent notificant tombées d'accord pour après Contra en anglais que co regione et du drapeau.

28 Le dialogue social reprend en Espagne. 29 Les tracés du TGV-Méditerranée

30 Marchés financiers · 31 Bourse

# BILLET

27 M. Rocard au Forum de l'Expansion

La gestion des œuvres sociales EDF-GDF

# M. Rocard et les vertus de l'Etat

A écouter le premier ministre s'exprimer, l'envie vient souven d'interrompre l'orateur, de lui dire ∢ plus court, plus clair, plus simple » (voir nos dernières quelque vingt mois passés à Matignon et l'expérience de plusieurs postes éminents, continue de parier trop vite, par allusions, parfois par contorsions. Il n'empêche... Si ses propos doivent souvent être décryptés, tamisés, analysés, ils donnent rarement la sentiment de banalité. lot commun de trop de discours politiques ou économiques. S'expriment jeudi 11 janvier devant de nombreux chefs d'entreprise, le premier ministre a été net : il prendra toutes les mesures nécessaires pour éviter qu'un emballement de la consommation n'accentue le déséquilibre de notre commerce

Parmi ces mesures qui seront monétaires (taux d'intérêt) et budgétaires figure, bien sûr, le politique salariale. Pas question de réindexer les salaires sur les prix même si la tentation de le faire est forte, a déciaré M. Rocard. réponse faite par avance aux négociations qui vont s'engager avec la fonction publique pour soider l'année 1989 et la hausse des prix plus forte que prévu. S'apprêter à prêcher la rigueur siors que la croissance est forte et que les entreprises accumulent les profits est probablement un signe de lucidité, sûrement de courage alora que le Parti socialiste, secoué par les divisions qu'on sait, va se réunir en congrès à Rennes et demander des comptes à ceux qui

M. Rocard n'a pas craint non plus patrons. Nous avons fait beaucoup pour vous, leur a-t-il déclaré en substance, nous yous ayons favorisé : il va falloir bientôt rendre des comptes à la collectivité, aux salariés notamment qui ont été maltraités, ont vu leur pouvoir d'achat réduit, beaucoup de leurs emplois supprimés. Là encore le premier ministre n'a pas la tâche facile car il va devoir trancher sur le point de savoir si la politique qu'il mene - la notamment - doit continuer de favoriser les entreprises et leur compétitivité alors même que M. Mitterrand, s'exprimant sur la sujet il y a quelques semaines. avait déclaré qu'on en avait assez

Lire également page 27.

INSOLITE

De Berlin

à New-York

Le combinat est-allemand Polygraph, de

Leipzig, a annoncé, jeudi 11 janvier, l'acquisition d'une société commerciale américaine installée à New-York, Royal Zenith of Grast

Neck pour 35 millions de dollars (anviron 210 millions

de francs). Le monde à l'envers ? L'Est qui rachète

l'Ouest i Une « société

mixte a à New-York ! En

fait, ce n'est pas vraiment una innovation. Depuis plu-

sieurs années déjà, les grandes sociétés étatiques

est-européennes achètent des entreprises à l'Ouest, qu'elles utilisent comme

arms pour commercialises leurs productions. Poly-

graph vendra ses machines à écrire par l'intermédiaire

de cette société acquise

La nouveauté de l'opéra-

tion réside allieurs. Dans le financement. C'est une ban-

que ouest-allemande, la

Bayerischen Hypotheken

partie l'achat. Basée à

Munich, catte banque a accorde un prêt de 25 mil-

ions de dollars à Polygraph.

outre-Atlantique.

# Trente-quatre pays représentés à la réunion de Paris les 15 et 16 janvier

# La CEE va proposer à l'Europe de l'Est 15 % du capital de la Banque pour la reconstruction

(Communautés européannes)

de notre correspondant Les trente-six délégations intéressées par la mise en place de la Banque pour la reconstruction et le développement de l'Europe de l'Est (BERD) tiendront une première session lundi 15 et mardi 18 janvier à Paris sous la présidence de M. Jacques Attali, conseiller spécial du président de la République française. M. Jean-Claude Trichet, le directeur du Trésor, dirigera la délégation française,

«Nous avons le souci d'aller vite mais aussi celui de ne pas bousculer les pays qui, jusqu'à présent, n'ont pas eu l'occasion de s'exprimer ainst publiquement», commentait un diplomate à Bruxelles. Il s'agit en vérité de la mise en place d'une institution d'un genre nouveau, de la première institution de la « maison commune », où cohabiteront des représentants des Douze, des pays de l'AELE, de de l'Amérique du Nord. Cette simple énamération suscite des fris-sons craintifs parmi ceux, notamment à Bruxelles, que la perspective d'une redistribution trop radicale des cartes sur le jeu du continent préoccupe. Compte tenu des délais nécessaires pour les ratifications parlementaires, la Banque deviendra opérationnelle, au plus tot, debut 1991.

Le projet de créer cette banque a été présenté par la France à ses partenaires des Douze, qui l'ont approuvé lors du conseil européen de Strasbourg on décembre. Depuis lors, deux réunions de concertation ont eu lieu à douze, au niveau des experts. La seconde s'est tenue mardi 9 janvier, à Bruxelles. Une ébauche de statut existe, car il faut bien disposer d'un document de départ pour ordonner le débat, mais du côté communautaire. On ne veut à aucun prix donner l'impression aux partenaires de l'Est comme de l'Ouest de chercher à les placer devant un fait

# ca 1991

Deux idées se trouvent au centre du projet. Il s'agit d'une initiative communantaire, et il convicat done que les Douze y conserve une res-ponsabilité particulière. C'est dans cette perspective qu'il est prévu de leur attribuer un pou plus de la moitié du capital de la banque. Les délégations

Les douze pays de la Communauté, France, RFA, Royauma-Uni, Italia, Espagna, Pays-Bas, Belgique, Luxem-bourg, Portugal, Grèce, Danemark, Irlanda.

Les six pays de l'AELE, Autriche, Suisse, Finlande, Suède, Norvège, Islande.

La Turquie, Chypre, Malte. Huit pays de l'Est, URSS, Pologne, Hongrie, Tchécoslo-vaquie, RDA, Roumanie, Bul-garie, Yougoslavie. Cinq pays de l'OCDE hors

Japon, Australie, Nouvelle-Zélande. Deux institutions communautaires, la Commission européanne, la Banque européenne

Europe : Etata-Unia, Canada,

Celui-ci serait fixé à 10 milliards d'écus (70 milliards de francs), dont 30 % scraient appelés dès l'installation de l'institution, ce qui fait donc 3 milliards d'écus (21 milliards de francs) disponibles pour financer des opérations dès la première année de mise en route. On minimise, à Bruxelles, les divergences constatées mardi dernier lors de la réunion des Douze sus le montant du capital. « Les Français suggéraient peut-être un capital de 15 milliards d'écus mais en n'appelant dans une première phase que 20 %, ce qui aboutissait également à 3 milliards d'écus disponibles ; ce ne sont là que des dif-férences d'approche technique... » Pour mettre en relief le caractère

## Vienne candidate

communautaire de l'entreprise, la

Dans une lettre adressée à M. François Mitterrand, le chancelier autrichien, M. Franz Vrantzky, propose que Vienne soit le siège de la future Banque pour le reconstruction et le ppement de l'Europe de l'Est. Le chancelier met en avant les « multiples expériences de l'Autriche avec les Etats limitrophes de l'Europe de l'Est ainsi qu'avec les insti-tuts bancaires internationaux qui ont établi à Vienne le centre de leur activité esteuropéenne et avec les instituts de recherche d'économie politique qui sont spécialisés sur l'Europe de l'Est ». Le Danamark a déjà officiellement demandé à accueillir le siège de la future banque.

Commission européenne ainsi que la Banque européenne d'investisse-ment (BEI) ont été invitées en tant

Il importe de créer une institution nouvelle car il s'agit de faire face à des besoins d'un type tout à fait nouveau. La raison d'être de la banque sera d'accompagner les réformes de structure qui vont faire passer les pays de l'Est d'une économie centralisée à une économie de marché. An reste, comment ceux-ci vont-ils réagir à un objectif ainsi formulé? Les dirigeants bongrois et polonais parlent bien, esseriement, de passage à l'éco-nomie de marché, mais les Soviétiques, dans leur discours, préfèrent mettre l'accent sur - l'insertion de leur pays dans l'économie interna-

#### 8,5 % du capital à l'URSS

Quoi qu'il en soit, les Douze ont paux bénéficiaires, à savoir l'URSS et ses voisins, soient pleinement associés à l'entreprise. Dans cet esprit, il leur sera proposé de participer pour environ 15 % au capital. Mais les inventeurs de l'exercice ont également le souci de ne pas exclure les pays intéressés n'appartenant pas à la région euro-péenne, tels les Etate-Unis ou le

On insiste, à Bruxelles, sur le fait qu'il s'agit d'un projet ouvert. Pour la répartition du capital, le schéma qui sera sur la table de négociation prévoit d'attribuer 8,5 % à chaceu des quatre principaux pays de la CEE (France, Royaume-Uni, RFA, Italie) ainsi qu'à l'URSS, aux Etats-Unis et au Japon.

Les délégations présentes à Paris auront un premier échange de vues sur la nature des interventions de la banque. A l'origine du projet, il y a assurément, de façon prioritaire, l'idée de développer le secteur privé. Mais les pays de l'Est opèrent leurs réformes économiques à des rythmes différents. POurroutils, d'ailleurs, tous prétendre être immédiatement éligibles aux interventions de la banque? Celle-ci, notamment pour tenir compte du décalage existant dans la mise en œuvre des réformes, sera-t-elle autorisée à financer également la modernisation d'infrastructures? en place une institution aussi peu bureaucratique que possible, s'appuyant sur ce qui existe, c'est-à-dire, dans la Communauté, sur la BEI, dom les équipes pourraient être mises à contribution, ou encore, par exemple pour la définition des règles de conditionnalité, sur le FMI ou la Banque mondiale.

Dénonçant le patronat et les syndicats

# M<sup>me</sup> Thatcher s'inquiète du dérapage des salaires

patronat.

Dans une interview an Daily

Telegraph, M= Thatcher

affirme ainsi que « sa plus

grande déception depuis dix ans

a été de voir le retour de l'infla-

tion ». Elle estime que les aug-mentations de salaires dépassent

de très loin les hausses de pro-

ductivité, ce qui risque de mettre à terme la Grande-Bretagne dans une position catastrophique à

l'égard de ses principaux parte-

naires commerciaux. Elle consi-dère que l'augmentation des

coûts unitaires du travail est

désormais le plus grand danger auquel le pays soit confronté.

Les folies du patronat

et des syndicats

« Ceux-ci progressent plus vite que ceux de nos concurrents

en RFA, au Japon, aux Etats-Unis et en France. Si les salaires

augmentent plus vite que la pro-

ductivité, nous cesserons bientôt d'être compétitifs. Nous le deve-

nions davantage ces dernières années. L'al peur actuellement que les salaires ne décollent, affirme-t-elle. Pédagogue, M= Thatcher est « très sou-

cieuse » de saire passer son mes-

sage. « Sinon, les salariés seront

augmentés... puls perdront leur travail et ils n'auront alors à s'en prendre qu'à eux-mêmes.»

Si elle ne pent rien face aux folies du patronat et des syndi-cats, elle peut en revanche tenir

serrés les cordons de la bourse du

secteur public. L'agitation n'a

cessé de croître depuis plusieurs semaines parmi les fonction-naires qui voient les entreprises

privées se préparer à accorder

des hausses supérieures à 10 %,

alors que leur niveau de vie sta-gne, et parfois diminue. Le chan-celler de l'Echiquier, M. John Major, a pour mission de tenir

les augmentations de salaires du

secteur public pratiquement au niveau de l'inflation, et lorsque

cela est possible, un peu en des-

traditionnellement sous-payés,

tels que la santé (entièrement

gratuite depuis l'après-guerre),

c'est quasiment la révolte. Les

ambulanciers, qui sont des fonc-

quelques jours, l'armée et la

police assurent environ la moitié

des transports vers les hôpitaux.

Dans certains services publics

Mª Thatcher a retrouvé sa et presque une trahison, du vigueur d'antan pour dénoncer les hausses de salaires qui risquent, selon elle, de faire capoter l'économie britannique. La Dame de fer, qui samblait un peu lasse ces derniers mois, a repris le sentier de la guerre. Elle est décidée à faire encore une fois la lecon à ses concitoyens et à leur rappeler quelques principes de base de sa philosophie ultralibérale qu'ils ont en ce moment un peu tous, patrons compris, quelque tendance à oublier....

de notre correspondant

Le pays est en effet en plein dérapage. Le début d'année est traditionnellement la période pendant laquelle patrons et syn-dicats s'observent et lancent des ballons d'essai pour savoir com-bien les uns sont disposés à accorder et les autres à accepter en matière d'augmentations de salaires. Ford jone encore dans ce domaine le rôle-pilote qu'avait Renault en France. Avec trente deux mille salariés, la filiale britannique du constructeur d'automobiles américain est une des premières entreprises industrielles du pays et a l'habitude de commencer très tôt, bien avant le le janvier, la négociation avec les syndicats. Son offre initiale a fait dresser les cheveux de Mª Thatcher.

Ford propose 10.2 % daugmentation cette année. Cela représente une hausse de 880 F du salaire mensuel moyen ouvrier, lequel passerait ainsi à 9 840 F. Sentant leur avantage (Ford a réalisé des bénéfices sans précédent en 1989), les syndicats chipotent et demanden un petit supplément. Le signal donné à la fois aux autres chefs d'entreprises et aux salariés est le suivant : des augmentations supérieures à 10 % sont possibles en 1990.

C'est précisément ce que Mme Thatcher souhaite à tout prix éviter. Le gouvernement donne actuellement une priorité absolue à la lutte contre l'inflation, laquelle reste obstinément droche de 8 % et est ainsi ui

des plus élevées des pays indus-trialisés. Il n'est pas question, au nom des dogmes libéraux, que l'Etat intervienne dans les négo-

ciations en cours dans le secteur privé, mais le premier ministre a bien le droit de froncer le sourcil. M= Thatcher s'indigne devant ce qu'elle considère comme un

PHILIPPE LEMAITRE | manque total de responsabilité,

mercredi soir une sorte de désobéissance civile après avoir, depuis quatre mois, opéré une sélection des appels. Ils ne répondaient qu'aux plus urgents. Désormais, ils n'obéissent plus aux ordres de leur hiérarchie et court-circuitent les standards en donnant directement leurs numéros au public par l'intermédiaire de la presse locale. Depuis

> Le mouvement des ambulanciers est le plus grave auquel soit confronté le gouvernement depuis la grève des infirmières à la fin de l'hiver 1988. Les conducteurs d'ambulance et les infirmiers qui les accompagnent sont notoirement mal payes, et l'opinion leur est majoritairement favorable. Ils réclament 11,4 % d'augmentation. Le gouvernement ne veut pas leur accorder un sou de plus que ce qui a été prévu : 9 % étalés sur un an et demi. M. Thatcher est intervenue jeudi après-midi aux Communes pour dire, avec les phrases courtes qu'elle affec-tionne, qu'elle ne céderait pas.

> M= Thatcher ne déteste pas les parties de bras de fer, et celle qui s'engage avec le patronat et les syndicats qui forment une étrange alliance contre le gouvernement n'est sans doute pas pour lui déplaire. L'année 1989 n'a pas été bonne pour elle : échec cuisant aux élections euro-péennes de juin, démission du chancelier de l'Echiquier, M. Nigel Lawson, en octobre, et, en décembre, le défi d'un obscur député conservateur gallois qui prêtendait lui ravir le leadership. Elle contre-attaque sur le terrain de l'économie. Après la sur-chauffe de 1987-1989, la récession menace. Elle a deux ans avant les prochaines élections pour démontrer à ses concitoyens que le miracle anglais n'était pas

# Selon l'Agence internationale de l'énergie

# Le redressement du marché pétrolier mondial se confirme

hausse, production record et consommation en augmentation constante, le redressement du mar-ché pétrolier mondial se confirme. Au quatrième trimestre de 1989 la production mondiale de brut, tirée par une demande exceptionnellement ferme, a atteint 54,8 millions de barils/jour, soit le plus haut niveau de la décennie, note l'Agence internationale de l'énergie dans on rapport mensuel. Pourtant les prix, loin de s'effondrer, n'ont cessé de se raffermir, dépassant même au début de janvier le cap des vingt dollars par baril en moyenne pour le panier de réfé-rence de l'OPEP.

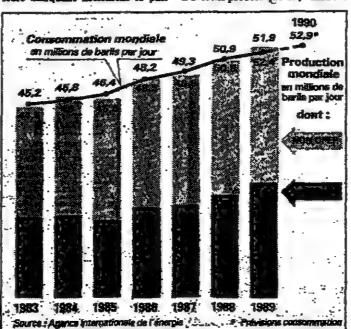
> La reprise profite an cartel de l'OPEP

Cette reprise amorofe il y a qua-tre ans à la faveur du contrechoc pétrolier de 1986 devrait se poursuivre, Au-delà des péripéties à court terme, qui pourraient de l'avis des négociants provoquer une nouvelle rechute des cours à la fin du premier trimestre, la consom-mation en 1990 devrait, selon les prévisions de l'AIE, continuer à augmenter de 1,5 % dans l'OCDE et de 3,5 % dans le reste du monde, soit au total de 2 % par rapport à 1989, après une hausse de 1 % l'an

Prix de nouveau orientés à la dernier et de 2,9 % en 1988. cette reprise devrait profiter sur-tout aux producteurs membres du

Comme les années précédentes ont produit l'an dernier 23,6 millidas de barils/jour, soit 45 % da total mondial (52,4 millions de cartel de l'OPEP, qui seuls gardent des capacités de production inemployées, l'extraction partout ailleurs marquant nettement le pas.

butil hontait (2,2 financis de barils/jour (9,2 %) de plus qu'en 1988. En 1987 ils n'avaient produit que 19,4 millions



Les treize pays membres du cartel de barils/jour, 40 % du total mon-

Partout ailleurs les capacités sont saturées ou reculent. Les plus fortes baisses affectent les deux principaux producteurs : Etats-Unis et URSS. Outre-Atlantique la production, handicapée par la buisse des cours mondiant, n'a cessé de diminuer depuis 1986, tombent de 10,3 millions de barils/jour il y a quatre ans à 9,3 millions de barils/jour l'an dermer, ce qui, joint à une stagnation de la production en mer du Nord et au Canada, a entraîné une baisse de près de 1 million de barils/jour (de 16,9 à 16 millions) de la production dans l'OCDE entre 1986 et En URSS la chate est plus

récente et provoquée par la montée de difficultés techniques et des coûts marginaux d'exploitation. Selon l'AIE la production soviétique a diminué de 300 000 à 400 000 barils/jour en 1989 et devrait continuer à chuter en 1990. Résultat : pour la première fois depuis le début de la décennie les exportations nettes de l'ensemble des pays de l'Est (Chine incluse) ont diminué l'an dernier, tombant à 2,4 millions de barils/jour en moyenne an cours des neuf premiers mois de 1989 contre une moyenne de 2,6 millions de barik/jour en 1988.

anda Lin THE R Phi-sci ii nibro

Magazi.

TRIUMPH

VOLKSWAGEN

and the state of the





BMW

1 000 km, TBE G. nombrouses options 186 000 F. AUTOGR 47-90-01-75

80 1800 E LUXE, ciéc. 88, vert clair métel., int. cuir velours, racio, alarme, gl. rétro et fernet. élect., pot récent, pris à revoir, 93 000 km, 58 000 F. MARCO 40-98-57-00 p. 5338 80-79-48-26 sp. 20 k. ALFA ROMEO ALFA 75 Turbe, nov. 85, 82 000 F, snod. 87, rouge, int. tuesd gris, gl. teint. disct., jies aku, red. KJ, fermet. disct., jies aku, red. KJ, fermet. disct. A8, settlusge, distrib. nve, ger. longes durbe.

86 000 km. MCHR

(16) 44-26-15-81, dom. (proc.) ALPINE

528 L juin 84, gris métal venni, int, hleu, T.O., gl. teint., tatousge sierne, 73 600 km, SECHER, 48-02-68-11, bur. ALPINE RENAULT
Coupé Vé GT
déc. 88, mod. 89, rouge
verni, trt. noir, starme,
jentes BBS, freire ABS, mintchaîne, pr. m. 14 500 km.
ALBY, 43-68-09-16, perm. ALPUNE REMAULT Couple V8 Turbo, juin 89, rouge werd int. valours gris, minichalma, alarme, totousgo, pr. m., 4 800 km, 198 000 F. MEMBREY 80-61-61-41 but (16) 80-62-88-70, 20 h 30.

QUATTRO fév. 85, bleu mátal., 59 000 F. int. bleu chiné, radio, alarma, tatouses pr. m. 84 000 km. BLANC 48-81-51-35 bur. 43-75-75-56 dom. AUDI 200 QUATTRO 88 175 000 F AS AUTO 60-46-52-52 AUDI 90 Chimtero, 136 cv, bieu, 96 000 km, argus à débettre, ALMOGR 16L : 47-80-01-76.

Liberté de choix du véhicule,

ation de fonds minimale

**AUDI** 

80 000 F 316, 4 portes, jul. 88, noir mét., jes alu, répre électr. AB, gl. électr., slerme, 84 000 km, BECHENH, 43-77-62-35, bur. 43-89-04-68, para. 43-43-04-08, para.
325 D1 2 portes, déc. 88
modèle 83, blanc, int. gris
noir, vitres teirt., pré-dusp.
radio pip, alerno, climer,
pr. m., 47 000 km.
LASARGIE 75-23-13-44, bs.
76-23-31-01, sp. 20 h (prevence) BUICK

Coopé Skylark sotom., kin 80 bleu nuk, mécsi. veril, int. velours bleu, gl. teint., doupé GFL, freins, pot et map. 3 000 km, 40 000 km. Pit: 60 000 F Eymric, 66-79-12-94, bur. 56-82-06-84, dom. (province) FIVE INTERNATIONALE SA

Pour on Savoir plate: Tel.: 49.10.96.05 ou acressez votre carte de visite à FIVE INTERNATIONALE sa, au Capital de 1.000.000 Francs 93 Rue Thiers 92100 BOULOGNE

Peugeoit 605 SRL. 2.610 FFTTC/Mois Renault 5 Baccare, 1.830 FFTTC/Mois

BMW 520 L.... 3.280 FF TTC/Mois Citroën XM 2 L Amb. 3.160 FF TTC/Mois

Loyers 48 mois 20,000 km par an tenant compte d'un dépôt de garantie de 12% du prix du taril, restitué en fin de contrat.

CADILLAC CADILLAC Coupé vile 1969 86 000 F. Tél. : 48-82-26-28 ALTERNATIVE CAR AUTO CADILLAC Flastwood 1968 bleu métall. 35 000 F. ALTERNATIVE CAR AUTO Tél.: 48-82-25-25

CADALAC Sévils blanche 1979, 82 000 km 76.: 49-82-25-28. ALTERNATIVE CAR AUTO CHEVROLET BREAK CHEVROLET 1974
7 pleass, bles métal.
45 000 f. 76l. : 48-82-26-28
ALTERNATIVE CAR ALITO
CHEVROLET SUBURBAN 4×4
blenc fn., 1985, 83 000 im
116 000 f. 76l. : 49-82-26-28.
ALTERNATIVE CAR ALITO

CHEEROKEE

CHEEROKEE LIMITED 88 84 000 km, T.O. discrique 136 000 F, AUTOGRI 47-80-01-75 CITROEN



LANCIA

MASERATI

CHRYSLER BREAK CHRYSLER 1981 LANCIA FULVIA 1,38 oupé, 1974, 140 000 km bleu, voir carrosarie ta Rétrovisaur, 16 500 F) 3 500 F, AUTOGER 47-90-01-75

DODGE DODGE Dart coupé, 1970 vert métal., 30 000 F. ALTERNATIVE GAR AUTO Tél.; 48-82-26-26

**FORD** FORD FIESTA XR2 Avril 88 12 000 km, 46 000 F, 7£L journée : 48-37-97-11 Soir : 42-43-36-81

ILE-DE-FRANCE

TÉLÉPHONE DE VOITURE

Rediocom 2000 SFR

Prix spécial début d'année

11,500 F

MASERATI SPYDER 1 500 ion, váhicula MERCURY

74.(I) 1281,15.5

UN NOUVEL ACCUEIL

AUX BUTTES CHAUMONT

79 AVENUE SIMON BOLIVAR

'5019 PARIS 🕿 42 08 27 33

MERCURY, Cornete 1965 or métal., 45 000 F. 16L: 48-82-28-25 ALTERNATIVE CAR AUTO

MERCEDES 180 E, juin 83, muge verni nt. beige, 2 alann., nad. int. bega, 2 sistin., ma., V 90, 2 rouse neige, pr. m., 180 000 km, 55 000 f. M= VALENTE 43-75-82-84, bur. 45-47-88-84, ap, 17 h 30

PEUGEOT PEUGEOT 606 3 LSV. act 88. mad. 90, blev snerin verni, int. velours, becquer juntes slu., minichains, pr m 4 000 km. M. LEGARAND (16) 33-52-27-72 bar. (18) 33-52-32-90 dom.

PEUGEOT 405, GRD 89, Prix: 72 000 F. AS AUTO, tdl.: 60-48-52-52.

OLDSMOBILE OLDSMOBRE Coupé 1963 gris métal, 35 000 F. ALTERNATIVE CAR AUTO Tél.: 48-82-26-26 OLDSMOBILE REGENCY 98 1985, 107 000 km perfeit état. 90 000 F. AUTOGIR 47-90-01-75

OPEL OPEL CABRIOLET GSI 88, 40 000 km, garantie 1 an, 79 600 F. AUTOGIR, 18L 47-90-01-75.

**PONTIAC** PONTIAC Phoenix, 1981 V6, noir et gris. 48 000 F. Tél.: 48-82-26-26 ALTERNATIVE CAR AUTO

PORSCHE PORSCHE 917 Cerrore 89, gris métal, int. cuir nois climat., silero, spoiler, pré-équip. téléphone, pr. m re-équip. téléphone, pr. 1 28 000 km. M. GRIMA 47-47-60-61, bur. 30-34-20-82, dom. 340 000 F

926 L, oct, 87, mod, 88, vert verni, radio cassama, sierma, jantes alu., gl. diect., pre contacts, 97 000 km. TEIL 48-34-93-71, bur. 43-45-62-31, soir

NOUVEAU

RENDEZ-VOUS

DE L'AUTOMOBILE

12 heures précédant la première parution.

\$448, fév. 87, métal. verni, trit. no pré-équipée radio V90, alarme. direct. assit. 81 000 km. M. VIAUD 180 000 F 60-17-87-87, bur. 69-21-31-11, dors.

Coupé TH7, soût 79, mod. 80 rouge, int. écossais rouge et noir. T.O., redio K7, mot. éch, stænd. : 117 000 km, pr. m., 122 000 km, LEKCR (16) 87-48-18-61, bar. (16) 67-45-08-73, dom. RENAULT REMAILT ESPACE TSE 1985, jurnue siu., gris métal., 105 000 km, 58 000 F Til.: 48-82-28-28 ALTERNATIVE CAR AUTO

ESPACE BTS, options, 2 tohs counterts + 2 sieges, sierrie, sease-glaces arrière, topia sol, galeria, strache cerrivens, 15 000 km, 115 000 F, coulser rouge, 48-39-38-61. RENAULT 21 TX, 1989, 80 000 km, gris argent. 78 000 F. RENAULT NATION, 43-40-08-71.

R18 BREAK & Gale # Gris métallisé 1986. 28 400 km Prix : 35 000 F. Tél. : 48-22-02-47.

SAAB SAAB 9000 | 168. mers 87 blanc verni, int. gris T.O. élect., jernes etc. eleme fermet. élect., ratio, pr. m. 98 000 km. MECARNI, 39-72-79-70, bur. TOYOTA

SUPRA 1988, intérieur cui 33 000 km, 185 000 F. Tál.; 47-28-19-65,

« SPÉCIAL PARTICULIERS »

 $2 \times 3$  lignes = 450 F TTC

 $2 \times 5$  lignes = 600 F TTC

VW GOLF GTI 4 p. 89 bleu métal., 25 000 km T.O., garantie 1 an 77 000 F. AUTOGIR 47-90-01-75 47-80-01-75
GOLF CABRIOLET GLI
1980, 101 000 km, blanc,
kit BBS, jantee alliaga, calendre 4 phares, volant pommeau bois, haut-parlaur
PIONEER, coupe-circuit prádquip., sisrme Cobra,
embrayage next, 8.V. nexte,
prisus neufs, moteur refait.
PX: 62 000 F
47-08-41-10, dom. sp. 20 b
47-24-37-77, heures de bor. GOLF STI 16 S. 5 ptes, janv. 89, noir métal., varni, direct, essiste, freins ASS, T.O., siarma, 1° rasis, 10 000 km. 113 500 F. PEREZ, 49-53-60-66, bur, 39-56-90-57.

VAG DAV EXPOSITION DES MODELES DISPONIBLES Centresto 5.a Zrue des Cloys 18

46.06.44.65

🎝 propriétés 🛬

RECHERCHONS

Le Monde M. Rocard, \*/ uu un dérasag Ampromette ce .. scropage de wait l'eccélére Je remplis cette grille et la renvoie accompagnée de mon règlement : chèque ou CCP libellé à l'ordre du Monde Publicité, L'Ew service MKD, 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris, avant le lundi

Saite de la pren Cela revient dire qu'on ne per

CONJON

Risque de

ceasemmat.

<sub>rigueur</sub> sala

majeur pose !

des regim**es** (

tion des prél

torres . M. M.

iongue**ment** 

11 ianvier der

chefs d'entre

le Foru**m de l'** 

Sid n'a fait a gramier minist

incre de ses in

... d'autres po

declarations &

mattens d'abon

vanilité mones

restance l'ac

iaie, est aussi c

non curopsenne greux que la j

en reule solli

ar straire, être e

tique budg

- dinque des

errounces no

der entreprises,

-upriementaise

des epargnants

parer l'averar el

rer la contrainte Mais. a tou

nauté avec un Et is via communat rait, dans le droi · monstre froid jurer qu'au lend du mur de Berlit verser tons les pai eu la tent ambivalence? I da président d française en a pe ple ic plus net. C'est pour or teile schizophréi

ie. Douze sont bourg de public lacaelle il a éti ic\_r capacité à s ce texte dépendi le succès, on l'é

Un su

Des extraordi qui e produisen on poit tirer au 1 Surrante ; il n'est internationale. en i eu militaire Paul facteur d'e du consentemen nom desquels en mayens de les fa

Cest un pri mais:c son atta à l'Etat de droit a eu tendance accommodé tro division de l'Eur seus de beau i'. 2/2ntage = dimensions ( " Litte - A de įugeaient plus leur conceptio ecuilibre euros bre ne sera qu' repose pas, pou l'acceptation de ple allemand o d'habitants et c réunion iui peri

iver un énorme que en est un. L soi un drame. REPR

INGÉNIEURS, INFORMATICIENS INGÉNIEURS COMMERCIAUX...

(Entretien, Assurance, Telephone...)

Chaque mardi daté mercredi

retrouvez les pages d'offres d'emploi

SECTEURS DE POINTE

dans notre supplément

**ECONOMIE EMPLOI FORMATION** 



diffusée avec le quotidien sans supplément de prix

L'AGENDA

Bijoux **BIJOUX ANCIENS** BAGUES ROMANTIQUES RE CHOISISSENT CHEZ COLLET ACHAT OR OCCUMENDANT 20 Y

Entrepôt du canapé

Les 12 et 13 janvie verre exceptionnelle d canapés et fauteuila Numbreut modèles en cu et tisse. Par exemple canapé 3 places entien ment déhoussable 2 490 F. Canapé 3 place cuir plaine flour antin

2 490 F. Casapé 3 places cair pleine fleur entline 9 900 F au lieu de 17 450 F. Venez vite pour avoir le choix, tous les modèles tont disponibles. Entrepot du Canapé 26, rue des 7-Arpents Le Pré-Saint-Garrelle 78.: 48-44-83-81 Quest de 10 à à 19 h. Gants

HELION-GANTIER Matériel

de bureau

CASH-SUREAU
MOBILER DE SUREAU ET
DISCOUNT, PRIX BIBBATTARLE: MATERRES LIVRÉS ET
MONTÉS; CATALOGUE 36
PAGES SUR DEMANDE
600 nº D'EXPOSITION.
24, c. Devous, 83500 Panth, Sortis pours de la Villeta.
Tél.: 48-43-09-71.
Diçon, 18.: 80-61-35-55.
Marsaille, 18.: 91-43-23-43.

Vacances Tourisme

5º arrdt 3 BIS, RUE DES GOBILLINS Sam. 14-17 II. Hötel histor., 17°, telon + chore en mesz. Poutres pelmes superbes. Van dégagé. Grand cherme. 1 790 000 F. 46-44-88-07.

10° arrdt CAMAL ST-MARTEN
Beau 2/3 pièces, cuis.,
beins, 5° 6c. s/cour sams
asc. 6, RUE ALIBERT.
agmed, 13 h-17 h. 14° arrdt

DENFERT Rue caime, imm. 1900 or DUPLEX (1" at 2" étage), 10 PCES, Conft, belc., sec. Prix : 7 750 000 F. 76.: 43-20-26-35 MARTINE ROMOBILIER. PARC MONTSOURS

PRIX INTERESSANT R MORLEN DE LES MET mm. ricent, tt cft. Park. 3d fv., 2 chbres, entrée, cuie., beins. 70 m², Sud. 42, RUE LIANCOURT, Sam.-dim., 14 h à 17 h.

15° arrdt M- CONVENTION PLACE D'ALLERAY PRÈS, gd 2 P. s/jardins, 5º ét., asc. LITTRE 45-44-45

AP PTE-DE-VERSARLES imm. pierre de t., tt cft, sê, dble, 1 ch., entrée, cuis-beint. 70 m². Poes. park 46, rue du HAMEAU, Sem.-dim., 14 h-17 h. MONTPARMASSE. Itelier d'artiste, 100 m². A ténover. 3 000 000 F. Caime. Verdure. 3d charme. 46-44-88-07.

Le Monde L'IMMOBILIER

appartements ventes achats **DORESSAY** 

> MASTER GROUP du studio su 7 p. de stand. Tél. : 42-22-24-66. bureaux 🛭

> > Locations VOTRE SEGE FOCIAL DOMICULATIONS

pavillons Part. wand pavilion 1980. Sous-sot total 90 m². Séjour avec cheminée. a ê manger. Terrasea. Culsine atténegée. Etage : 3 ch. 1/2, bre. w.-c.. Gerege. Le tout sur 300 m². Prist: 389 000 F. Tél. : 49-63-01-65. 140 KM SUB PARIS

POUR NOTRE CLIENTÈLE
EUROPÉENNE,
PROPRIETÉS, DOMAINES,
CHATEAUX
EXPERTISES GRATUITES.
DISCRÉTION ASSURÉE. Rech. pr CLIENT SELECTIONNÉE PARIS RÉSIDENTIEL APPTS HAUT DE GAMME et HOTEL PARTICULIER Tél. : 46-24-93-33 DOURDIN echète CPT PARIS INTRA MUROS. Beeux interpubles LIBRES DU OCCUPES. Tél.: 46-24-93-93 FAX 47-45-75-08. COSTA BLANCA
Villas neuves, ht prestigs, sv.
piscine priv., modèles dip. 120
à 300 m² è tendre. Garante
AP ventu. Resente topp., ville,
barain v/mer, docum. Gestion
loc, vecenoes. Consultati-nous i
AGILA AZILA. 21 L. D. 21 LA. T&L: (1) 48-73-35-43. Etude VALRI, 43-79-11-11 130, bd Voltsire, 11°, rech. tz genre d'appts petits ou ple pour clients ou palement immédiat en cas d'achet direct par nos soins. y propriétés 🖰 locations non meublées demandes! NOGENT-SUR-SEINE Terrain et fonds de commerce SARL Base de loisirs (9 ha dont 3 ha plen d'eau. Plage, pédelos), 110 places eménagées pour mobilhomes ou caravanes evec deconfigurance can de la commerce de Paris 47, rue VANEAU, 75007 Paris, rech. pour cadres mul-cinationales et banques, apparts vides ou meublés,

> Cable, situation interessants fur route de la Suisse. A 10 km Provins. PROX. EURODISNEYLAND. 🥶 fermettes 🥽

CONJONCTURE

Au Forum de « l'Expansion »

# M. Michel Rocard réaffirme qu'il n'acceptera pas un dérapage de la consommation

Risque de dérapage de la consommation on France. rigueur salariale, problèma majeur posé par la financement des régimes de retraite, évolution des prélèvements obligatoires: M. Michel Rocard s'est longuement exprimé jeudi 11 janvier devant de nombreux chefs d'entreprise réunis pour le Forum de l'Expansion.

S'il n'a fait aucune révélation, le premier ministre a confirmé cer-taines de sea intentions tandis que sur d'autres points il éclairait des déclaraits points il éclairait des déclarations antérieures. Confir-mations d'abord. « Le choix de la stabilité monétaire, qui guide avec constance l'action gouvernemen tale, est aussi celui de la construc tion européenne [...]. Il serait dan-gereux que la politique monétaire soit seule sollicitée. Elle doit, au soit seule sollicitée. Elle dots, au contraire, être en cohérence avec la politique budgétaire et avec la politique des revenus (...). Je continuerai à veiller à ce que les ressources nouvelles, les profits des entreprises, les recettes fiscales supplémentaires, les placements des éponte et à le profit parer l'avenir et, à lerme, à desser-rer la contrainte extérieure. rer la contrainte extérieure, »

Mais, a tout do suite ajouté M. Rocard, « je n'accepterat pas qu'un dérapage de la demande compromette ce rétablissement car le dérapage de la demande entral-nerait l'accélération de l'inflation,

l'érosion du pouvoir d'achat. l'affaiblissement de la monnaie ». « Le retour de la croissance ne sauroit donc s'accompagner d'un relâchement de nos disciplines: c'est la condition première pour que nous tirions profit des perspec-tives qui s'ouvrent avec la décen-

Le premier ministre a ensuite abordé le problème du partage du revenu national entre profits des entreprises et part des salarlés. « Notre pays a connu ces dernières années une révolution culturelle profonde : le monde de l'entreprise a été réhabilité (...). Ce change-ment d'attitude de la collectivité à l'égard de ses entreprises constitue aussi une dette pour ces dernières.

La balance des transactions cou-rantes de la France a enregistré en octobre, selon des données estima-tives, un déficit brut de 4,5 mil-liards de francs, contre 5 milliards de francs en septembre, a indiqué le ministère de l'économie et des finances le jeudi 11 janvier. Après correction des variations saison-nières, la balance des transactions companies a encepisité un déficit de

courantes a enregistré un déficit de 6,4 milliards de francs en octobre, alors qu'un excédent de 7,9 mil-

Si le partage du revenu national a cié défavorable aux entreprises après les deux chocs pétrollers, en 1974 et en 1979, son rétablisse-ment à partir de 1983 a en effes été payé d'un prix élevé: recul du pouvoir d'achat, licenciements massifs, précurisation du monde du travail. Après avoir rétabli leurs comptes, les entreprises auront à rendre compte à la collec-tivité. Quel sens aurait en effet aux yeux de nos concitoyens la célébration de l'entreprise si le seul résultat tangible en était l'enrichissement des forts, l'accroissement des inégalités, la concentration du patrimoine en

quelques mains? =

Balance des paiements

Légère contraction du déficit

des transactions courantes

Répondant ensuite à une ques-tion posée sur le problème des retraites, le premier ministre a été net : « Dans vingt ans le système sauxe. » Expliquant que le pro-blème était posé à notre société et non pas au gouvernement, M. Rocard 2 souligné que après qu'ait été mis fin au « scandale de la vielliesse », il fallait maintenant s'interroger sur le fait que « les feunes payaient pour les vieux ». Mais le premier ministre a refusé de discourse de la constitue Mais le premier ministre a refusé de dire ce qu'il ponsait de la retraite à soixante ans. Il a en revanche confirmé qu'il proposera au Parlement cette amée une consaiton sociale généralisée qu'il substituera en partie aux cotiautions actuelles, allusion faite à la taxe de 0,4 % sur les revenus.

Progression des dépenses de santé

Le premier ministre a insisté sur Pinquiétude et le mécontement que lui inspirait la très forte pro-gression des dépenses de santé: + 10 % en 1989 dont + 14 % pour les seules dépenses pharmacentiques. Il n'est pas question de mettre un policier derrière chaque médecin mais les choses ne peuvent continuer ainsi. « Le corps médical est en train de scier la branche sur languelle il est ossis.» laquelle il est assis. »

Enfin M. Michel Rocard a recomm que l'augmentation des prélèvements soligatoires n'était pas souhaitable mais il a mis en garde contre des spertes de recettes qui auraient des coméquences sur la qualité des services de l'Etat.

SOCIAL

La gestion des œuvres sociales d'EDF-GDF

# Après la Cour des comptes, quatre syndicats s'en prennent à la CGT

Los syndicats CFDT, FO, CFTC et UNCM-CGC s'en sont vivement pris jeudi 11 janvier an cours d'une conférence de presse à la gestion de la Crisse centrale d'activités sociales (CCAS) d'EDF-GDF (250 000 salariés) par la CGT, mise en cause par la Cour des comptes (le Monde du 12 janvier). Selon ces quatre organisations, la CGT a fait preuve d'une « conception hégémonique » au sein de la CCAS. Mais, n'ayant pas eu complement de l'intégralité de l'enquête de la Cour des comptes, qui n'a pes encore rendu son rapport définitif, elles se déclarent dans l'impossibilité de conclure à l'existence de détournements de fonds et n'envisagent pas pour le moment d'intenter une action en justice. Néanmoins, elles font état de « détournements de finalité ».

La CFDT, FO, la CFTC et l'UNCM reprochent notamment à la CGT (majoritaire au sein d'EDF avec 54 % des voix) d'avoir utilisé certains des quatre mille permanents de la CCAS à des fins « n'étant pas forcément liées à la gestion des œuvres sociales, ni même à des activités syndicales ». La CGT a fait de la CCAS. dont le budget est de près de 3 milliards de francs, un véritable block-haus », ont déclaré les quatre syndicats, qui se disent déterminés à « défendre les acquis sociaux des gaziers et électriciens », qui pourraient, selon eux, être menaces par les conséquences de la gestion

Pour sa part, la fédération CGT de l'énergie dénonce une - campa gne - menée à son encontre, el assure qu'« il n'y a rien dans le dossier de la Cour des comptes ». « Ce qui nous est reproché, par exemple, c'est d'avoir remboursé le forfait hospitalier », estiment les cégétistes, qui entendent « se battre, y compris en appelant à la

La Cour des comptes critique notamment l'utilisation des réserves des caisses d'action sociale, le recours à la société Ariès, dont les études - sont sundicalement orientées », et préconise des améliorations de la gestion.

Plainte du ministère de la se coutre les inhoratoires Squible Le ministère de la solidarité et de Le ministère de la solidarité et de la santé a déposé, jeudi 11 janvier, auprès du procureur du tribunal de Paris une plainte contre les labora-toires pharmaceutiques Squibb pour violation de l'article R-5046.1 du code de la santé publique. Celui-ci interdit d'accorder aux médecins e des avantages matériels directs ou indirects de quelque nature que ce soit ». A l'occa-sion du lancement d'un nouveau médicament (le Monde du 10 janvier), cette firme a proposé aux praticions d'adhérer gratuitement à un club permettant diverses remises sur l'achat d'automobiles ou d'équipements médicaux.

# L'Europe schizophrène

Suite de la première page

Cela revient tout simplement à dire qu'on ne peut vivre en communauté avec un Etat qu'en dehors de rait, dans le droit fil de la tradition diplomatique, comme un autre « monstre froid ». Qui pourrait jurcr qu'au lendemain de la chute du mur de Berlin, qui venait boule-verser tous les schémas, on n'ait pas eu la tentation d'une telle ambivalence? Le voyage de Kiev du président de la République française en a peut-être été l'exem-

C'est pour couper court à une telle schizophrénie européenne que les Douze sont convenus à Strasbourg de publier la déclaration à laquelle il a été fait allusion. De lour capacité à se tenir à l'esprit de ce texte dépendra en grande partie le succès, ou l'échec final, de leur entreprise.

#### Un supplément d'âme

Des extraordinaires événements qui se produisent à l'Est, on peut et on doit tirer au moins la conclusion mivante : il n'est pas d'organisation internationale, m traité, ni pacte, civil ou militaire, qu'on doive tenir pour facteur d'ordre, en l'absence du consentement des peuples au nom desquels ces traités et pactes sont conclus et qui fournissent les moyens de les faire fonctionner.

C'est un principe que l'Ouest, malgré son attachement proclamé malgré son attachement proclamé à l'Etat de droit et à la démocratie. a en tendance à oublier. On s'est accommodé trop facilement d'une division de l'Europe qui avait, aux yeux de beaucoup, au moins l'avantage » de rameser les dimensions de l'Allemagne dimensions de l'Allemagne utile » à des limites qu'ils jugeaient plus compatibles avec leur conception pré-établie de l'équilibre européen. Or cet équilibre ne sera qu'une illusion s'il ne repose pas, pour commencer, sur l'acceptation des faits. Que le peuple allemand compte 80 millions d'habitants et que leur éventuells réunion lui permettrait de constituer un énorme potentiel économituer un énorme potentiel économique en est un. Un fait n'est pas en soi un drame.

VIENT DE PARAITRE

FRANCIS LEFEBYRE SOCIAL

SOCIAL! FISCAL! YRP, statulaires Salarie

REPRESENTANTS DE COMMERCE

C'est ici qu'entre en scène la Communauté. Comment faire pour que le discours officiel, tel qu'il s'exprime avec une persévérance et une force particulières en France, garde son pouvoir? L'idée mille fois répétée est qu'il m'y a pas contradiction entre, d'une part, la construction de l'« union économique et monétaire » proposée à nouveau (après l'échec d'une tentative semblable au début des années 70, sous le patronage du plan Werner) comme le substitut le plus proche de l'unité tout court et, d'autre part, l'ouverture sur l'Europe de marxismo-léninismo. C'est vrai que l'irruption inopinée de la volonté des peuples de disposer d'euxmêmes, au moment où le diplomate et les stratèges s'y attendaient le moins (ils ne s'y attendent jamais car ils n'y croient pas volontiers), semble, malgré leur surprise, apporter à l'édifice la pierre qui allait lui manquer.

On reprochait à la construction orchestrée par Bruxelles sa froi-deur, son côté « Europe des marchands et des banquiers », la voici subitement pourvue du supplément d'âme qui lui faisait cruellement défaut. L'organisation communautaire ne prend-elle pas tout son sens si elle devient le noyau autour duquel viendra s'articuler le rapprochement intereuropéen d'abord splendidement spontané mais en quête de modèle et de structures. Jacques Delors, comme ou sait, a, sur ce thème un schéma tout à fait

Mais, pour que le discours tem à Bruxelles et ailleurs, notamment à Paris, demeure crédible, il conviendrait que la passion retrouvée pour l'« intégration » (on la croyait refroidie depuis que le débat sur la « supranatioté » s'est perdu dans les sables, faute de cor ne serve pas de paravent à une poli-tique nationaliste classique. Si tel devait être le cas, la notion d'a intégration » deviendrait encore plus imprécise, et le nationalisme classique encore plus destructeur de tout

Pour que l'esprit communaitaire ne succombe pas dans les machina-tions et les rancunes de l'esprit de rivalité, il serait bou de distinguer soigneusement, dans la réalité alle-

5, rue Jocques Bingen

mande d'aujourd'hui et dans son potentiel pour l'avenir - puisque c'est de cela qu'il s'agit toujours, ce qui peut être effectivement une source d'inquiétude pour les voisins et ce qui constitue au contraire un atout pour le dynamisme d'ensemble de l'Europe. Aurait-on déjà perdu de vue qu'à l'origine le grand marché unique pour 1992 était conçu comme une nécessité organique pour les Européens menagés dans leur travail et pout-être dans leur identité par la superpuissance américaine et par la superpuissance japonaise ?

liards avait été dégagé en septem

L'année 1989 devrait se solder

par un déficit supérieur à celui de

par un deixit superior a centr de 1988, pulsqu'au cours des dix pre-miers mois de l'année le solde néga-tif de la balance dos opérations courantes s'est élevé, en données corrigées des variations saison-nières, à 15,2 milliards contre

5,5 miliards au cours de la même

période l'année précédente.

#### Le risque d'une zone mark?

A cela s'ajoute une préoccupation paralièle : dans un monde en proie à des forces déstabilisatrices évidentes (la «volatilité» des monnaies, des taux d'intérêt, des Bourses de valeurs, l'imprévisibilité des courants commerciaux et la concurrence sauvage qui en résuite avec son pendant, le protectionisme multiforme et aveugle), l'Europe sera-t-elle un élément d'ordre ou un facteur supplémentaire de déséqui-libre? De ce point de vue, quel peut être la contribution de l'Allemagne, dans ses dimensions actuelles et futures ? Quel pourrait-être aussi le rôle de la nouvelle organisation monétaire de l'Europe comprenent la création d'une banque centrale commune, dont la conférence intergouvernementale désormais prévue pour la fin de l'année, sur l'insistance de Paris et de Bruxelles, a pour mission prioritaire de discu-ter?

La façon dont s'est engagé le débat, et ses finalités profondes, sont pleines de malentendus. D'un côté, on présente l'acheminement vers une union monétaire comme une œuvre de longue haleine et tout à fait originale, s'agissant d'une communauté qui, jusqu'à nouvel ordre, restera composée de nations souveraines, et d'un autre côté on se précipite pour préciser sans plus attendre les étapes à franchir et les abandons à consentir. La raison ne serait-elle pas, on s'en cache à peine, qu'on veut corriger an plus vite le déséquilibre dont souffriait le système monétaire européen tel qu'il existe aujourd'hui? Le SME serait dominé par la Bundesbank et risquerait de se transformer en une sone merèt pour et simple. zone mark pure et simple.

Laissons de côté l'aspect technique du problème, pourtant essen-tiel et propre à mettre en relief l'ambiguité de la formule. A travers le monde entier, les banques centrales accumulent du dollar parce qu'il est faible et qu'il fant le soutenir en Europe elles subiraient la loi du deutschemark parce qu'il est plus sain - ou moins malade que la devise américaine. Concentrons toute notre attention sur une antre contradiction. Est-il logique de faire mine de redouter de nonveaux développements de la paissance germanique et de dénoncer

la suprématie, réelle ou supposée, on mark?

Dana l'Allemagne moderne, isme de la défaite de 1945, l'institut d'émission de Francfort tient une piace particulière parce qu'à sa manière, tout en restant dans son domaine, il a joné son rôle dans l'établissement et la consolidation de la démocratie. La montée de l'hitlérisme est liée, dans l'esprit des Allemands, aux ravages de l'hyperinflation du début des années 20. La stabilité monétaire n'était pas précisément une tradition germanique. Elle est devenue intéresse aussi l'ordre politique.

Qui dit solidité de la monnaie dit discipline imposée à la puissance publique, à laquelle est fermé le libre accès aux facilités de la création monétaire - facilités sans lesquelles Hitler, qui poussa le contrôle des changes et les techniques de l'inflation réprimée, à leur plus haut degré de perfection, n'aurait pu mener son entreprise. L'autonomie de la Bundesbank, la politique de stabilité qu'elle a fait prévaloir (avec moins de succès et de sévérité qu'on ne le dit, mais tout est relatif), est une pièce essentielle de la division des pouvoirs en Allemagne. On devrait y voir un gage précieux contre li résurgence d'un super-Etat allomand. La force que le deutsche-mark vaut à l'économie allemande est celle qui découle naturellement de la tempérance et de la retenue, pas celle que l'arbitraire de la nesure veut susciter à tout prix.

# Un savant

équilibre politique Il est vrai, si l'on en croit le rapport Delors que c'est un organisme du même genre que l'on veut créer au bénéfice de l'Europe tout entière. D'après les conch ce rapport, approuvées par le conseil européen, le futur système européen des banques centrales serait à la fois indépendant des gouvernements nationanx et des institutions communautaires. Il y avait un moyen simple de prouve cette intention. Placer la construc tiois monéraire suropéenne dans le prolongement de l'actuel SME, lequel précisément échappe juridi-quement à l'emprise de Bruxelles. On veut au contraire l'y ramener.

Le rapport Delors est lui-mêm le fruit d'un savant équilibre « politique ». Pour recréer en Europe les conditions d'une fixité des sanx de change, consacrée à terme ou non par l'émission d'une monnale unique, plusieurs voies sont conceva-bles. La seule qui est envisagée dans le rapport Delors soumet les Etats de la façon la plus étroite possible aux décisions d'une nonvelle institution communantaire Celle-ci devrait être dotée de pos-YOUR SAME COMMUNE TRESTITE AVEC ce que l'on connaît aujourd'hui Est-ce là seulement une voie prati-

## Après la journée d'action du 11 janvier

# La BNP propose plusieurs mesures salariales

BNP, qui a rassemblé, selon les estimations, de 2 000 à 5 000 personnes, la direction de la banque a avancé plusieurs mesures sala-rieles. La BNP propose une prime de productivité égale à 10 % d'une mensualité avec un minimum de 1 000 francs. Pour les bas salaires (4 000 personnes sont concernées), elle accorde cinq points supplémentaires (63.80 francs par mois) ainsi qu'une prime de 926 francs. Les syndicats ont jugé ces dispositions insuffisantes. La CFDT fait état d'« avancées non négligeables »

mais juge préférable une mesure

Au terme de la journée d'action indiciaire (sous forme de points) organisée jeudi 11 janvier et de la « dans un exprit d'ouverture, sans manifestation devant le siège de la en chiffrer, a priori, le montant ». La direction souligne que l'ensem-ble de ses propositions aboutit à uno augmentation de 6 % des salaires en masse comme en niveau et rappelle que les revalorisations indiciaires générales sont du ressort de l'Association française des banques (AFB).

L'intersyndicale de la BNP orga-nisera une nouvelle journée d'action mardi 16 janvier, alors que les fédérations CFDT, FO et CFTC envisagent d'organiser une initiative nationale fin janvier dans touts la profession bancaire.

# Exxon se donne un vice-président chargé de l'environnement

Exxon, le premier consortium pétrolier du monde, vient de nommer au sein de son étatmajor un vice-président chargé major un vice-pressont charge de l'environnement. Il s'agit de M. Edwin J. Hess, précédem-ment chargé de la planification des activités internationales du groupe. Raison de cette nomination : les conséquences désastrouses des récentes affaires de pollution dont Exxon s'est rendu responsable aux Etata-Unia

Au printemps 1989, la société s'était mise en vedette en noircissant de pétrole des centaines de kilomètres de côte en Alaska. Le nettoyage allait coûter près de 2 milliards de dollars. En outre, l'image de la lui aussi chuté de 34,5 %.

mai eprès un rapport accabiant des autorités locales parlant des cerreurs » des diripeants d'Exxon et de leur « arrogante suffisance s. La semaine dernière, à la suite d'une incroyable erreur de manipulation, c'est la port de New-York ke même qui a été envahi par deux signé Exxon. Devis du nettoyage: encore quelques mil-lions de dollars.

Selon le megazine Fortune, dans la cote d'amour des entreprises Exxon a dégringolé de la sixième à la onzième place. Pour les neuf premiers mois de 1989 le bénéfice de la compagnie à

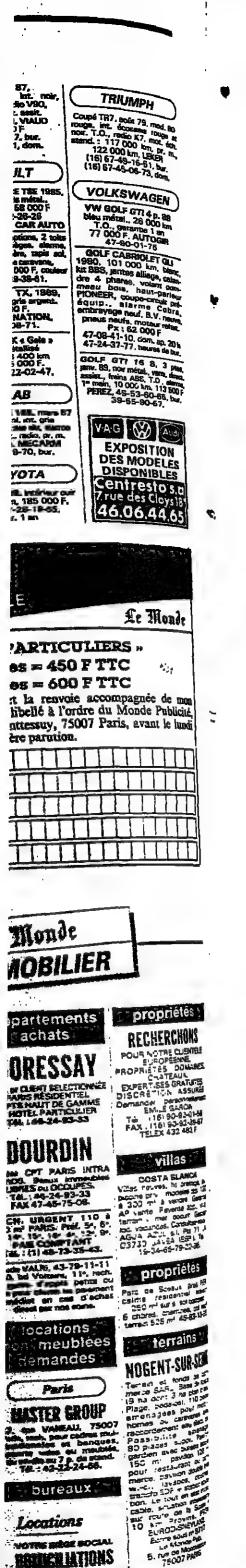
Afin de se recentrer sur les biotechnologies et l'homéopathie

# OHF revend sa pharmacie à Roussel-Uclaf

OHF d'Etudes et de participa-tions (anciennement Ominium Homéopathique de France) se retire de la pharmacie. La direc-tion de ce holding a décidé de céder, dans les trois mostà venir, la 175 millions de france environ. totalité des activités exercées dans

totalité des activités exercées dans cette industrie et regroupées dans les Laboratoires Soekami-Lefrancq, à Roussel-Uclaf (groupe allemand Hoechst). Le prix de vente n'a pas été rendu public.
L'incursion d'OHF dans l'industrie du médicament n'aura donc pas duré plus de trois ans. C'est en 1986, en effet, que cette société avait racheté les Laboratoires Lefrancq, un premier novau the mesure avec at aujourd'hui.

175 millions de francs caviron. En plein recentrage sur les biotechnologies, avec notamment, la firme Clonatec (test diagnostic de la présence d'anticorps HIV-2, deuxième virus du sida), l'homéopathie (rapprochement avec Boi-ron, numero un mondial), la distri-bution de produits cosmétiques (Lamotte Taurelle), la santé et l'alimentation animales (Coophavet spécialiste de l'élevage industriel, Ascor), OHF a préféré ne pas trop disperser ses offorts.



perillons:

Nort west profiles 1980. Sport and 1980 or Sejour a

REPRODUCTION INTERDITE

Les syndicats et le gouvernement lâchent du lest

# Le dialogue social reprend en Espagne

Après une interminable brouille, le dialogue reprend laborieusement en Espagne entre gouvernement, syndicats et patronat. Ebauché en décembre, il est désormais entré dans le vif du sujet et les interlocuteurs sociaux espèrent qu'il pourra déboucher, dans le courant de ce mois, sur de premiers accords concrets.

#### MADRID

de notre correspondant

Ces contacts sont les premiers depuis la rupture survenue il y a près d'un an, en sévrier dernier.
Forts du succès remporté lors de la grève générale du 14 décembre 1988, les deux grands syndicats, l'Union générale des travailleurs (socialiste) et les Commissions ouvrières (communistes), avaient alors voulu mettre le gouvernement au pied du mur en le sommant d'accepter telles quelles leurs principales revendications. Ils s'étaient toutefois heurtés à un refus et le dialogue s'était brutalement

Depuis, chacun a lâché du lest, mi que le maintien d'une telle impasse n'était, en fin de compte, profitable à personne. Les syndicats, et plus particulièrement la centrale socialiste, n'ont pu que constater qu'ils n'avaient pas réussi, malgré le succès de la grève générale, à influer sur la politique économique du gouvernement.

Dans ces conditions, leur capacité de mobilisation commençait à s'émousser, les « bases » hésitant à poursuivre un mouvement qui se révélait infructueux. Force était donc pour les syndicats d'abandonner les ultimatums pour reprendre la voie de la négociation.

Du côté du gouvernement aussi on a compris, au vu du verdict des urnes, qu'il était temps de mettre de l'eau dans son vin. Les socia-listes se sont certes maintenus, lors des législatives d'octobre dernier, aux abords de la majorité absolue, quoique d'extrême justesse cette fois. Mais ils n'en ont pas moins enregistré un recul sensible qu'ils n'ont pu attribuer qu'à la grogne syndicale. Ce sont d'ailleurs les communistes qui, en doublant leur nombre de voix, en ont essentiellement profité.

#### Des négociations *séparées*

Rien d'étonnant, donc, si, le 21 décembre dernier, le président du gouvernement. M. Felipe Gonzalez, recevait les secrétaires généraux des deux centrales, MM. Nicolas Redondo et Antonio Gutteriez, qu'il n'avait plus vus depuis des mois. Le lendemain c'était au tour du président de la confédération patronale CEOE, M. José-Maria Cuevas, de rencontrer M. Gonzalez. Le dialogue social était relance. Tirant la leçon des échecs passés ils avaient décidé, d'un commun accord, de négocier désormais séparément chaque thème plutôt que de recher-cher un accord global qui s'était révélé illusoire,

Une première réunion a en lieu le 9 janvier entre gouvernement et syndicats. Le premier a accepté la méthodologie des seconds qui avaient exigé d'aborder en priorité le problème de la «dette sociale». Les centrales font valoir que l'écart, ces deux dernières ann entre la prévision officielle d'inflation et la hausse de prix réelle (7 % en 1989), alors que le gouverne-ment avait d'abord annoncé 3 %, s'est traduit par une sensible baisse du pouvoir d'achat pour les catégories de travailleurs dont le revenu est déterminé par l'Etat : fonction-naires, bénéficiaires d'une pension, titulaires du salaire minimum.

Les syndicats demandent donc que ce préjudice soit réparé. Ils réclament aussi l'instauration d'une clause de revalorisation automatique afin d'éviter la répétition d'un tel déphasage dans le futur. Si les deux parties semblent d'accord à évaluer le montant réel d'une telle « dette sociale » et à fixer d'un commun accord pour 1990 un objectif d'inflation plus réaliste tandis que le gouvernement prévoit 5,5 % à 6 %, les syndicats, pour leur part, parlent de 7 %.

#### Des objectifs ambitieux

Une fois réglé ce premier contentieux, les syndicats entendent aborder progressivement avec l'administration l'ensemble de leurs revendications : l'élargissement de la converture des alloca-tions de chômage (35 % à peine des travailleurs sans emploi en bénéficient à l'heure actuelle), la lutte contre la «précarisation» du marché du travail (un travailleur sur quatre ne dispose aujourd'hui que d'un emploi temporaire), la création d'un fonds d'investisse ment ainsi que la participation des travailleurs à la gestion des entre-

Parallèlement, patronat et syndicats ont commencé, eux aussi, à se réunir les 3 et 10 janvier pour analyser les problèmes de la formation professionnelle. De bien ambitieux objectifs pour un dialogue qui n'en est encore qu'à ses débuts mais que personne, cette fois, ne vent rom-

THIERRY MALINIAK

Le projet de loi de finances de 1990

# La Suède opte pour une politique d'austérité

STOCKHOLM

de notre correspondante

Pour la huitième année consécutive, M. Kjell-Olof Feldt, ministre des finances, a présenté, mercredi 10 janvier à Stockholm, son projet de loi de finances pour l'exercice 1990-1991: 407,9 milliards de couronnes de recettes (407,9 milliards de francs), 398,3 milliards de dépenses. S'il n'est pas excéden-taire comme le précédent, ce budget reste avec une petite impasse de 368 millions de couronnes, • fort car équilibré » a indiqué le ministre qui a cependant mis en garde contre la surchauffe persistante de l'économie nationale et le risque de voir encore grimper le taux d'inflation.

L'avenir immédiat sera décisif : il s'agira de réduire l'inflation pour ne pas suivre le chemin vers le chomage qu'ont pris d'autres pays », dit M. Feldt. Selon les chiffres officiels, la hausse des prix restera élevée: 7,7 % pour 1990 et 6,2 % pour 1991, compte tenu aussi des effets du financement de la réforme fiscale. Le chômage devrait passer de 1,4 % en 1989 à 1,5 % en 1990. Le déficit de la balance des paiements courants no cesse de croître : 12,2 milliards en 1989, 37,5 milliards en 1990 qui pourraient aller, seion les calculs

du ministère des finances, jusqu'à 52,5 milliards en 1991.

Pour gagner du temps, M. Feldt a décidé de convoquer les parte-naires sociaux pour discuter, dès ce mois-ci, de l'évolution des salaires. Les accords pour 1990 les feront augmenter de 7,5 % en moyenne et le ministre n'entend pas que les augmentations dépassent 4 % en 1991. Les partenaires sociaux sont tenus de mener leurs négociations rapidement, sinon des mesures coercitives seront imposées, comme une médiation obligatoire, ou alors la politique des salaires sera carrément confiée au Parlement, en faisant entrer des députés dans le conseil d'administration de la direction nationale du patronat...

La seule recette de redressement, si l'on ne veut pas réduire l'inflation aux dépens de l'emploi, c'est une politique d'austérité. « Une politique difficile mais nécessaire », avertit M. Feldt qui attend de voir le résultat des négociations avec les partenaires sociaux, qui devront être achevées au plus tard le 15 février, pour compléter son projet de loi de finances. Une politique difficile, certes, si elle doit passer, comme il le menace, par l'abandon de la deuxième phase de la réforme fiscale et l'apparition de nouveaux

FRANÇOISE METO

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

EMISSION D'OBLIGATIONS CONVERTIBLES EN ACTIONS



Depuis l'émission télévisée « l'Heure de Vérité », vous connaissez mieux les marques et le rayonnement de BSN en Europe dans les produits alimentaires. Aujourd'bui, vous pouvez vous associer par votre épargne au développement de BSN en souscrivant à notre emprunt convertible en actions.

Antoine Riboud

# Conditions de l'opération

Actionnaires de BSN, vous avez priorité pour souscrire du 8 janvier au 19 janvier 1990 inclus, à raison d'une obligation pour 15 actions anciennes détenues.

Montant minimum de l'émission: 3,3 milliards de francs.

Prix d'émission: le pair, soit 900 F.

Intérêt: 6,60 % payable annuellement le 1er janvier (Jouissance: 8 février 1990).

Echéance: 1º janvier 2000.

Amortissement: à 110 % in fine, soit 990 F.

Amortissement anticipé au gré de l'émetteur: possible à 100 %, à partir du 1 = janvier 1993, pour autant que le cours de l'action excède 130% du prix d'émission. Taux de rendement actuariel à l'échéance: 7,32 %.

Conversion des obligations: à tout moment, à raison d'une action pour une obligation.

Visa COB N° 90-03 en date du 04/01/1990 - Balo du 08/01/1990. mmunication Externe et Financière - 7, rue de Tébéran - 75008 Paris - Tél. (1) 42.99.12.57





VIENT DE PARAITRE 5, rue Josephin Bingan FRANCIS LEFEEVRE SOCIAL DIRIGEANTS DE SOCIETES Control de travail Protection reside Régime fiscal des remunerations 240 f

# Le Monde

7, RUE DES ITALIENS. **75427 PARIS CEDEX 09** 

Tál.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 850572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Le Monde

PUBLICITE

5, rue de Montieury, 75807 PARIS Tél : (1) 43-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télez MUNDEUB 266 126 F

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

620 000 F

l'rincipeux associés de la sociésé : Société civile Les Réducteurs du *Monde* : Société anonyme des lectours du Monde,

Le Monde-Entreprises, M= Geneviève Beuve-Méry M. André Fontaine, gérant,



et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

et index du Mondo su (1) 42-47-99-61.

**ABONNEMENTS** BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tel: (1) 42-47-98-72 AUTRES PAYS BENELUX SUISSE

365 F 399 F 504 F 728 F 762 F 972 F 1 400 F 1 300 F 2 659 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Changemonts d'adresse définités ou provisoires : nos abonnés som invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière maler leur départ. Joindre la dernière proper payé : PARES RE

OTTION OF SHAPE A STATE COLLESPONDENCY	PORT PA	IE: PARES
BULLETINED	ABONNEM	ENT.
Durée choisie : 3 mois	6 mois	1 an
Nom:	Prénom :	
Nom:		
1	Code postal:	
Localité :	Pays : .	
Veuillez avoir l'abligeance d'écrire tous l	et noms propres en capitale	es d'imprime

Cent qual le develop 

in the second หว้า ออสราสุข de det gir and Seat. E A - 2 - 6 . 72 64 0

The late desciin in its ingra and the Committee --- Honor de la La ramport Cura La ramport Cura ารูน.พลกรมระดก him in lettre at common les présid

್ರ ಸಂಘಟನ ಬೆರಕ ಕ

- - - - d agricu

FNSHA, do la Fi

-.. 21 ជី តែ**ថ្** 

# ÉCONOMIE

nces de 1990

# opte ie d'austérité

: ministère des finances, jusqu'à 15 milliards en 1991. Pour gagner du temps, M. Feldt

décide de convoquer les paristires sociaux pour discuter, des ce rois-ci, de l'évolution des salaires es accords pour 1990 les feront agmenter de 7,5 % en moyenne et : ministre n'entend pas que les ngmentations dépassent 4 % en 1991. Les partenaires sociaux sont enns de mener leurs négociations apidement, sinon des mesures coercitives seront imposées, comme me médiation obligatoire, ou alors a politique des salaires sera carré. nent confiée au Parlement, en saissant entrer des députés dans le conseil d'administration de la direction nationale du patronat.

La seule recette de redresse ment, si l'on ne veut pas réduire l'inflation aux dépens de l'emploi, c'est une politique d'austérité "Une politique difficile mais nécessaire », avertit M. Feldi qui attend de voir le résultat des négo ciations avec les partenaires sociaux, qui devront être achevées su plus tard le 15 février, pour compléter son projet de loi de finances. Une politique difficile, certes, si elle doit passer, comme il le menace, par l'abandon de la deuxième phase de la réforme siscale et l'apparition de nouveaux

FRANÇOISE NIETO

5, rue Jacques Binger RE SOCIAL 75017 Paris

DE SOCIETES Protection sociale s remunérations 240 franc

Conde

T&L: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

se Monde

Til: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Tilex MONDPUB 206 136 F

senf accord met l'administration

CEDEX 89 TEL: (1) 42-47-98: PENELUX 1 400 F 972 E

vole adricane tarif sur demande. GYEZ CE BUILLETTN 2000mpagne de ment à l'adresse ci-dessus 15 LEMONDE code d'accès ABO

2001 tous renseignements 1-03-21 (munéro vert)

Pronoco

Code postal :

the total has some propert at cop

Dans la perspective européenne

# Cent quarante parlementaires demandent le développement du réseau fluvial français

A l'approche du comité intermi-nistériel qui devrait être consacré, dans la deuxième quinzaine de janvier, à l'avenir de la voie d'eau, les partisans de ce mode de transport ont choisi de faire pression sur le gouvernement, en publiant la lettre signée par cent-quarante députés et sénateurs qui demandent la mise en application du schéma directeur des voies navigables défini par le gouvernement Fabius en 1985.

Parmi les utilisateurs de l'eau et des cours d'eau, EDF, qui s'en sert pour produire du courant ou refroi-dir ses centrales nucléaires, refuse d'alourdir le prix du kilowattheure par une taxe destinée à allonger le réseau fluvial à grand gabarit.

Aussi le Comité de liaison pour la promotion de la voie d'eau, qui la promotion de la voie d'eau, qui rassemble tous les professionnels du transport fluvial, développe-t-il une argumentation qui contourne ce reproche de non-rentabilité. Dans une lettre adressée au président de la République, en juillet dernier, les présidents des ports autonomes, des assemblées des autonomes, des assemblées des chambres d'agriculture et de com-merce et d'industrie, de la FNSEA, de la Fédération natio-

West Side Office

nale des travaux publics, du Conseil national des usagers de transports, de la Chambre natio-nale de la batellerie artisanale, avaient exprimé leur conviction que la voie d'eau est « un puissant vecteur du transport des marchandises, sur et non polluant ».

La France, qui est bien raccor-dée aux réseaux ferroviaires et autoroutiers du reste de l'Europe, ne l'est pas au réseau fluvial à grand gabarit. En 1992, la mer Noire sera reliée à la mer du Nord par le Rhin, le Main et le Danube, alors que la Seine et le Rhône reront des culs-de-sac.

Autrement dit, les signataires des appels au gouvernement et au président de la République deman-dent qu'on décide enfin de Seine-Est, Saone-Rhin et qu'on trouve les moyens de financer la vingtaine de milliards de francs indispensables en demandant aux collectivités locales, à la CEE et aux bénéficiaires des aménage-ments fluviaux d'épauler financiè-

West Side Office : façade

Plusieurs tracés à l'étude

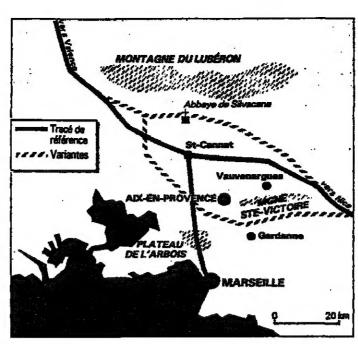
# Le TGV-Méditerranée entre les vignes et les primeurs

de notre correspondant

En 1994, le prolongement de la ligne à grande vitesse, qui contour-nera Lyon, fera de Valence la grande banliene de Paris, et en 1997 le TGV-Méditerranée devrait mettre Marseille à trois heures de Paris. Chacun s'en réjouit en Pro-vence, mais les difficultés commen-cent lorsqu'on déplie les cartes et que l'on cherche les tracés. Jusqu'à Avignon il n'y a pas de problèmes.

C'est ensuite que les choses se gâtent. qui à partir de Saint-Caonat ira plein sud vers Marseille. Il faudra plein sud vers Marseille. Il faudra simplement trouver les crédits pour creuser un tunnel sous la chaîne de la Nerthe, comme pour la ligne actuelle, Toutefois, le maire d'Aixen-Provence, M. Jean-François Picheral (socialiste), aimerait au passage attirer le TGV jusqu'au plateau de l'Arbois, entre Aix et Marseille, afin qu'une gare desserve le futur pôle économique qu'il défend ardemment.

Mais le vrai problème c'est, pour la direction de Nice, vers l'est. Le projet de trajet initial, que les élus, interprètes de leurs administrés,



Les trois variantes

repoussent avec effroi, risquerait, affirme-t-on, de détruire 80 % d'un vignoble produisant un vin d'appellation contrôlée, celui des coteaux-

d'Aix, comu dans l'Europe entière. Aussi un autre trajet a-t-il été envisagé, passant plus au nord, paralièlement au lit de la Durance et au massif du Lubéron. Mais la vallée, fertile, abrite aussi de nom-breuses exploitations agricoles, de primeurs en particulier. Une deuxième variante a donc été étudiée, au sud. Passant entre Aix et Marseille, elle aurait satisfait les deux villes. Las, à la hauteur de Gardaine, l'exploitation minière rend fragile le sous-sol et donc déli-cate la construction de la ligne à

Bref, le TGV-Méditerranée n'a pas fini de faire parler de lui, même si chacun le trouve capital (en 1988, déjà huit millions de voyageurs ont emprunté le TGV-Sud-Est, et l'on en prévoit dix-huit millions dans sept ans). Ainsi les Verts, par la voix de M. Gérard Monnier-Bezombes, député euro-péen, s'affirment favorables au rail, de préférence à l'autoroute, mais - pas n'importe où ».

JEAN CONTRUCCI



# UNE CONTINUITÉ DE STYLE

WEST SIDE OFFICE

8225 m<sup>2</sup> de bureaux, à l'angle de la rue de Silly et de l'avenue du Maréchal-Juin. Depuis 1989, Vallourec, Air France-Amadeus, et l'agence Troubat y ont domicilié leurs bureaux.

# LES PATIOS

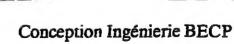
16000 m<sup>2</sup> de bureaux et d'activités Rues Marcel Dassault, Thiers, d'Anjou.

# L'ÉTENDARD

5000 m<sup>2</sup> de bureaux, commerces, 49 appartements. Avenue Edouard Vaillant.

Réalisations communes





SEGIF - 12, avenue de Messine - 75008 PARIS. Tél.: (1) 45.62.48.71





Les Patios : la cour-jardin intérieure

# MARCHÉS FINANCIERS

# **Eurotunnel obtient** le déblocage de ses crédits

Les vingt-deux banques diri-geant le pool bancaire créancier du tunnel sous la Manche ont donné leur accord pour le déblocage de 2,5 milliards de francs de crédits gelés illiagui à présent et vont son gelés jusqu'à présent et vont pré-senter pour ratification aux autres membres l'accord intervenu entre Eurotunnel, la société chargée de la réalisation, et le consortium des entreprises de construction, Trans-Manche Link (TML). Ce déblocage permettra de poursuivre les opérations pendant trois mois.

Eurotannel a précisé, jeudi
11 janvier, les dispositions du compromis conclu en début de semaine
avec TML (le Monde du 11 janvier). Le prix de la construction du
tunnel hismème (prix a d'obiecvier). Le prix de la construction du tunnel hui-même (prix « d'objec-tif») a été fixé à 15,8 milliards de francs 1985 (au lieu de 12,9 mil-liards). Au-delà, les constructeurs prendront à leur charge 30 % des dépassements, quel qu'en soit le montant. Le rééchelomement des échéances de pénalités leur per-mettre de sagner 200 millions de mettra de gagner 200 millions de mettra de gagner 200 initions de francs s'ils respectent les délais (somme équivalente sinon supé-rieure aux pénalités prévues en cas de retard de quelques semaines).

En outre, la commission de 11,5 % accordée à TML sur les fournitures de matériel roulant sera plafonnée à 600 millions de francs 1985 (la dernière estimation s'éle-vait à 730 millions de francs). De son côté, pour contribuer à la maitrise des coûts, Eurotunnel est déjà en train de réduire d'un quart son équipe de supervision du projet.

Le maître d'œuvre (les cabinets d'experts Setec et Atkins), qui a réalisé une première évaluation du coût global de l'opération en décembre, va la réactualiser en fonction de cet accord. Le coût des terreure à forfait a forest terreure. fonction de cet accord. Le coût des travaux « à forfait » (gares terminales, équipement des tunnels) reste pour Eurotunnel fixé à 14,8 milliards de francs 1985, tandis que TML l'estimait à 18,5 milliards (sommes qui s'ajoutent à la construction du tunnel et au matériel roulant). Mais les modifications du projet acceptées par Eurotunnel (essentiellement la réduction de la vitesse de pointe des navettes dans le tunnel) doivent permettre d'économiser 1 milliard de francs.

# Les bénéfices de Total progressent fortement

Le groupe Total devrait réaliser en 1989 un bénéfice net consolidé autour de 3 milliards de francs . et une marge brute d'autofinancement (MBA) comp-table d'environ 10 milliards, 2 annoncé, jeudi 10 janvier, M. François-Xavier Ortoli, président de Total. Les résultats de 1989, en nette progression par rap-port à l'exercice précédent (Total avait réalisé un bénéfice de 1,95 milliard de francs et une MBA de 7,2 milliards), incluent, a reconnu M. Orton - un fort effet de stock positif reflétant la hausse [des prix] du pétrole brut alors que, en 1988, l'effet de stock pesait négativement sur les comptes - (pour 600 millions de

Cependant, a-t-il ajouté, même hors effet de stock, notre marge brute d'autofinancement sera meilleure en 1989 qu'en 1988, ce qui témoigne des efforts de rationalisation ainsi que de l'amélioration des marges de raf-

Soulignant l'amélioration du marché pétrolier, « revenu en 1989 à une situation proche de l'équilibre » grâce à la reprise rapide de la demande, le président de Total, qui quittera ses fonctions en mars prochain, s'est montré optimiste sur l'avenir du groupe, s'insur-geant contre les présentations

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### SICAV AGF SÉCURITÉ 87, rue de Richelieu 75002 PARIS

Le Conseil d'administration de 2.1.90 a décidé que la gestion de la SICAV serait confiée à la société anonyme PHÉNIX FINANCE à dater du 1° avril.

désireux de sortir de la SICAV peuvent le faire sans frais, pendant trois mois à compter de cette

« exagérées » qui en out été faites. « Au moment où je m'apprête à transmettre à M. Serge Tchuruk les clés de la maison, j'ai la faiblesse de penser qu'il trouvera un groupe en bon état de marche, remis des traumatismes des chocs pêtroliers », a assuré M. Ortoli, avant de souhaiter - bon vent - à

## La COB transmet le dossier d'un intermédiaire au parquet

La Commission des opérations de Bourse (COB) a annoncé jeudi 11 janvier avoir transmis au procureur de la République les résultats de ses enquêtes effectuées sur la gestion du remisier Alain Monnet. Les investigations réalisées depuis plus de six mois par la COB sur cet intermédiaire chargé de gérer les portefeuilles de clientèles privées portefeuilles de clie ont mis en évidence de graves irré-gularités. L'autorité de surveil-lance des marchés a donc transmis ses dossiers à la justice en précisant qu'à la demande du parquet la carte d'auxiliaire de la profession boursière a déjà été retirée à M. Monnet.

A ses clients, en majorité des sociétés et des associations, le remisier, qui opérait principalement sur la MATIF (marché à terme international de France) et sur le MONEP (marché des opparents de Paris) négociables de Paris), promettait un rendement minimal. Il ne pou-

vait, en fait, tenir ses engagements.
Selon la COB, les clients de
M. Monnet ont perdu des sommes
importantes ces derniers mois. Or importantes ces dermers mois. Or les erreurs et fantes de ce cabinet étaient dénoncées depuis long-temps. Ainsi, l'an des clients de ce remisier, l'ADAMI, société pour l'administration des droits des artistes et musiciens, a perdu environ 10 millions de francs entre 1987 et le début de 1988 (le Monde du 17 février 1989). C'était il y a plus de deux ans...

Bearbull

Acquisition de 51 % de la société

**IMMODISQUE - DISQUE BLEU** 

par le

**GROUPE RALLYE** 

Opération menée sous l'égide du

**GROUPE Bearbull** 

GÉRANT DE FORTUNE

51, AVENUE HOCHE, 75008 PARIS. TÉL : 47-66-00-01 AMSTERDAM, BRUXELLES, GENEVE, LONDRES, LUXEMBOURG, MADRID, PARIS

# NEW-YORK, 11 james &

# La reprise s'accroche

Le mouvement de reprise a enfin réussi à s'accrocher jeudi sur le marché new-yorkais. Amorcé la veille en deuxième partie de séance, mais sans effet sur le bilan boursier de la journée, toujours très négatif, il s'est poursuivi et a permis à l'indice Dow Jones des industrielles de remonter à 2 760,66 avec un gain de 10,02 points. Sur 1 967 valeurs traitées, 880 ont monté, 570 ont baissé et 517 n'ont

Selon les professionnels, ce rebond a été essentiellement da au facteur rechnique, dont les méca-nismes ont joué après deux journées de baisse assez sévères. Mais les investisseurs ont surtout procédé à des achats de précaution plus qu'ils n'out vraiment pris des positions. Beaucoup attendent en effet la publication, vendredi après-midi à Washington, des dernières statisti-ques faisant le point sur la situation conomique (priz à la production et ventes au détail pour décembre). Une certaine indécision en a découlé, et l'activité a diminué avec 154,38 millions de titres échangés contre 176 millions la veille.

VALEURS	Cours du 10 janv.	Cours de 11 jans.
Alcos A.T.T.	75 1/2 45	75 3/4 44 3/8
Boeing Classe Menhaman Benk Du Pont de Nemours	62 1/8 31 3/8 124 3/8	81 1/4 31 5/8 125 7/8
Eastenen Kodak Exercise	42 1/8 48 3/4 44 1/2	42 48 45
General Electric General Motors	64 5/8 43 3/8	84 3/4 43 3/8
Goodynar LB.M. LT.T.	43 3/8 99 1/8 56 1/2	43 1/2 99 7/8 56 1/2
Mobil (9) Pfizer Schlomberger	58 7/8 70 7/8 47 1/2	58 7/8 70 1/8 47 3/4
UAL Corp. ex-Alleges .	56 3/8 163 5/8	57 1/8 164 1/4
Union Carbide U.S.X. Westinghouse	23 3/8 36 73 1/4	23 5/8 36 1/8 74 1/2
Xerox Corp.	56 3/4	56 7/8

# LONDRES, 11 janvier 1

## Arrêt de la baisse

Au lendemain de la forte baisse (23,7 points), la Bourse de Lon-dres est parvenue à enrayer le mouvement. Après avoir initiale-ment enregistré des pertes, les valeurs ont reviré à la hausse pour terminer en progrès jeudi. L'indice Footie a gagne 5,3 points. Le volume des échanges s'est appré-cié et a porté sur 578,8 millions de tirres. L'ouverture en hausse de titres. L'ouverture en hausse de Wall Street n'a toutefois pas apporté le soutien escompté par les boursiers. La plupart des sec-teurs se sont montrés irréguliers, notamment les brasseries, les bannotamment les brasseries, les ban-caires et les chimiques. Le groupe alimentaire Rank Hovis a bondi sous l'effet de rumeans évoquant la vente de la participation déte-nue par la compagnie Sunning-dale. Le groupe pétrolier BP est resté ferme à la suite de spécula-tions une la décourage d'un invent resté ferme à la suite de spécula-tions sur le découverte d'un impor-tant gisement de pétrole dans le golfe du Mexique. La banque TSB a grimpé, malgré l'annonce d'une baisse de 63% de son bénéfice annuel. En revanche, la chaîne de magasins Dixons s'est effritée en raison des bruits évoquant la sai-sine de la Commission des mono-poles au sujet de l'OPA lancée par Kingfisher.

# PARIS, 11 jerwier T

## Reprise

Après deux seances de surplace (+ 0,07 % mardi et + 0,01 % mercredi), la Bourse est repartie de l'avant. L'indice CAC 40 progressait de 0,47 % durant la matinée, event de cultiminer à 17 heures en clôture à 1,14 % au-dessus de son niveau précédent.

Sceptiques ces demiers jours, les intervenants commencent à croire à une détente sur les taux d'intérêt. Aux Etate-Unie, les taux des bons à 7 aux sont tombés mercredi au plus bas depuis juillet demier, et en RFA, les signes de détente sont également perque. Lora de son point de presse hebdomadaire, M. Pierre Bérégovoy a également tenu des propos ressurents. Le ministre de l'économie et des finances a affirmé que les récentes interventions sur les marchés des changes étaient suffisantes pour contrôler l'évolution du dollar. « Je considère que ce qui a été fait suffit », e-t-il déclaré. « Je préfère des interventions plutôt qu'une hausse des taux. »

Autre motif de cette reprise de

qu'une haussa des taux. 3

Autra motif de cetta reprise de confiance, les pronostics du centre de prévision de l'Expansion (CPE). Pour cet organisme, la croissance en France en 1990, tirée par le dynamisme allement devrait dépasser les 3 %. Toutefois, l'attente de la publication vendredi de qualques stastistiques sméricaines sur les ventes de détail et les prix à la proventes de détail et les prix à la pro-duction incitait à une relative pru-

Dans ce contexte, on dénombrait en fin d'après-mixil 132 valeurs en progression de 1,61%, face à 65 en recul de 0,98% et 23 inchangées. La tendance était analogue sur le comportement des valeurs étrangères avec 48 actions en hausse de 2,79%, 25 en baisse de 0,83% et 3 inchangées. Les plus fortes progressions étaient emmenées par Luchare, SAT, Soos et La Rochetta. On notait toujours une cartaine effervescence autour de Suez avec 286 000 titres échangées.

Les principaux reculs étaient

Les principaux reculs étaient emmenés par la groupe Victoire, Sogérap et imétal.

# min, sur le MATIF, le même mouvement de reprise était observé, l'ensemble des contrats s'appréciant de 0,5 % pour l'échéance de mars,

#### TOKYO, 12 janvier Très forte baisse

Le mouvement de reprise eure-gistré à Tokyo après plusieurs jours de baisse n'aura été qu'un fen de paille. La Bourse japonaise a, en effet, lourdement chuté ven-dredi. La séance avait commencé sur une note très contrastée (repli puis reprise). Malgré les espoirs de voir la hausse l'emporter, l'après-midi fut détestable. A la l'après-midi fut détestable. A la cloure, l'indice Nikkei abandon nait 653,36 points (- 1,71%)
pour s'inscrire à 37 516,77. Cette
baisse est plus importante que
celle enregistrée au moment du
mini-krach le 16 octobre 1989. mmi-state le 10 centre 1705. Cependant, les professionnels cherchaient à minimiser l'évencement. « Personne n'a paniqué », a déclaré M. Georges Nimmo, de la SBCI-Securities (Asia).

Reste que les investisseurs ont manifesté une certaine nervosité face à la baisse du yen et du mar-

YALEURS	Cours du 11 janv.	Cours du 12 jane.
Almi	950	948
Canca	1 730 1 870	1 700
Fuji Bank	3 440	3 440
Mataushita Gestric	1 830 2 360	2 350
Mitsubishi Heavy	1 110	1 110
Sony Corp. Tovota Motors	8 650 2 580	2 550 2 550

# **FAITS ET RÉSULTATS**

to Cap Gemini Sogeti émet des obligations convertibles. — Cap Gemini Sogeti a annoncé, jeudi 11 janvier, qu'elle allait procéder à partir du 15 janvier à une émission d'obligations convertibles en actions pour un montant de 1.5 milliard de francs, dont 450 milliard de francs, dont 450 millions seront réservés au marché international. Les obligations auront une durée de dix ans (échéance au 1" janvier de l'an 2000), émises au pris de 600 F, et

possiront être converties à compte pontront être converties à compter du 19 février 1990 dans la propor-tion d'une action Cap Gemini Sogeti pour une obligation. Elles porteront intérêt de 5,5 % par an et seront assorties d'une option de et seront assorties d'une option de remboursement au gré du porteur à 744 F le 15 février 1995. Les actionnaires actuels bénéficieront d'un délai de priorité de quinze jours à raison d'une obligation convertible pour 10 actions déto-mes... Cette opération s'unscrit dans la ligne des ambitions mon-diales du groupe français (le Monde du 21 octobre 1989).

Bristol. Murca-Sanible : les

Monde du 21 octobre 1989).

Bristol-Myers-Squibb: la fesion s'aumonce oméreuse. — La décision prise l'été dernier par les groupes pharmaceutiques américains Bristol-Myers et Squibb de fusionner feurs activités pour devenir le deuxième plus grand fabricant mondial de médicaments derrière Smithbee (Smithkline, Beecham) s'annonce oné.

kline, Beecham) s'annonce oné Bristol-Myers a déjà annoncé qu'il allait provisionner pour le quatrième trimestre de 1989 une somme de 855 millions de dollars

(4,9 milliards de francs) au titre

OPA simplifiée de la Société générale sur Calif. – La Société générale, qui détient déjà 86,93 % du capital de la Calif, lance une OPA simplifiée sur le reste du

La Société générale compte acquérir la totalité des actions de la Société anonyme de crédit à l'industrie française Calif, restant en circulation, soit 84 640 titres an prix unitaire de 800 F. Cette offre est valable du 12 janvier au 25 janvier inclus. vier inclus.

I Résultats en progression pour la Compagnie générate de chauffe. — La Compagnie générate de chauffe. — La Compagnie générale de chauffe prévoit un résultat net après impôt de 140 millions de francs pour l'aunée 1989, soit une progression de 27 % sur 1988. Au premier semestre, le résultat net s'eat élevé à 90,5 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 2,045 milliards.

I Extension de Horwath dans le

de 2,045 milliards.

© Extension de Horwath dans la franchise. — Horwath et Horwath France, cabinet de conseil en gestion pour l'hôtellerie, le tourisme, le sport et les activités de loisirs, vient d'acquérir 30% de RDR (Régie de développement de réseaux), spécialisé dans le conseil en franchise, la création et le développement de réseaux. formules loppement de réseaux, formules qui, depuis dix ans, se sont consi-dérablement développées dans la dérablement développées dans la distribution et l'hôtellerie en France, mais où il existe encore peu de conseils spécialisés. Hor-wath a réalisé un chiffre d'affaires de 110 millions de francs en 1989.

# PARIS:

Se	Second marché (addoction)							
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier coors			
Amerik & Associés		380	Locaric		142			
Asystal		143	Metra Communication .	****	223 80			
RAC		250	Metallurg. Minibra		238			
B. Demacky & Assoc		601	Métroservice		172			
Benque Tarnesso	191 50	190	Mésosevice (boss)					
BLCM.		801	Molex	200 10	205			
Boisso		439	Navale Dalmas		1250			
Roisses (Lyon)		285	Olivetti Logaber	240				
Câbles de Lyon	••••	2599	Ora. Gest.Fig		559			
Calbarace		716	Presit		504			
Cardif		749	Presbourg (C in & Fig)					
CAL-defr. (C.C.L)		940	Présence Assurance,		570			
COME		1932	Publicat Flipacchi	{	706			
C. Fouls, Sleet.			Razel		700 .			
CEGEP		295	Rénty & Associés	ł	384 50			
Carpents of Origins		704	Phone-Alpes Ecu (Ly.)		327			
CHUK	,	764	St-Honoré Matignos		250 ·			
Codetour		282	S.C.G.P.M		705			
Confurante		1155	Segin	319 70	316			
Creeks		439	Silection inv. (Lyon)		117 50			
Datas		173	SEP.	I	468.90			
Dauchin		625	Seribo		540			
Desariay		1180	S.M.T.Goup?		356 10			
Devile		530	Sodistorg	[::::	160 50 a			
Dollaros		197 90	Supra	ł:	262			
Editions Belland		160	Theremdor Hold, (Lyon)	I	274			
Bysics Investisses		18 85	TF1	J	288			
Force		218 40		1	200 20			
Garonor	l	965	Uniog	]····	496			
Gr. Foncier Fr. (G.F.F.)		316 80		····	201			
Guintoli		930	Viel et Cie		1150			
1CC		266 20	Yves Seint-Laurent	I	( Linn ,			
1081		345		- mar -	MAUTT			
Idianova		141	LA BOURSE	SUH	AILS LET			
142		300		TAP	E7			
bet Mend Service	ł	1050	7A_16		the second second			
Le gel Berg du mois		440	•3U=  2	LEM	ONDE			
i ocs investiments	J	286						

Marché des options négociables le 11 janvier 1990 Nombre de contrats :

	DO IV	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS	PRIX	Mars	Juin	Mars	Juin	
	exercice	dernier	dernier	demiar	dernier	
Accor	840	70	92	14,50	_	
Bouygnes	648	31	-	28	. –	
CGE	520	44	_	12	21	
Elf-Aquitaine	560	22,50 6,90	43	21,50		
Eurotumel SA-PLC .	76	6,90	10,48	-	12,69	
Havas	1 500	42		-	-	
Lafarge-Coppée	388	26,50	- 1	11	-	
Michelin	152	29,40	-	1,50	-	
Mid	1 550	33	-	-		
Parihas	600	93	-	5,50	· -	
Pernod-Ricard	1 600	40	-		-	
Pengeot SA	775	57	76,30	25,50	36	
Rhône-Powlenc CI	489	16	-	_	-	
Saint-Gobtin	640	49	68	-	-	
Source Perrier	1 960	110	_	115	-	
Société générale	568	13,50	_	-	_	
Suez Financière	449	45	63	5 .	<b>-</b> ·	
Thomson-CSF	160	7,60	12	12	-	

# MATIF

COURS	ÉCHÉANCES						
COOKS	Mars 90	Ju	in 90	Septembre 90			
Dernier Précédent	103,38 102,88		3,78 3,40	104,10 103,66			
	Options	sur notion	nel				
DOTY IVEVED CICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTION	S DE VENTE			
PRIX D'EXERCICE	Mars 90	Juin 90	Mars 90	Juia 90			
104	0,46 1,19		1,06	1,38			

# INDICES

#### CHANGES Dollar: 5,72 F 4

Le dollar s'inscrivait en légère baisse dans un marché calme, vendredi 12 janvier, dans 'attente de la publication, dans 'après-midi, des statistiques uméricaines des ventes au détail

et des prix à la production. La monnaie américaine s'inscrivair à 5.72 F contre 5,7365 F la veille à la cotation officielle. Le dollar restait presque inchangé contre le yen, pour la première fois-depuis plusieurs jours. FRANCFORT 11 janv. 12 janv.

1,6830 1,6810 Dollar (en DM) TOKYO OKYO 11 janv. 12 janv. offer (en yeas) 145,27 145,35 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (12 janv.)..... 10 191/8% New-York (11 janv.). . . 81/883/65

# **BOURSES**

PARIS (INSEE, base 100: 29-12-89) 10 janv. 11 janv.

Valeurs françaises . 99,2 100 Valeurs étrangères . 101,98 1028 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC 542,8 542,4 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . 1970,30 1992,89

NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles ..... 2 759,64 2 769,67 LONDRES (Indice e Financial Times ») Industrielles ..... 1936,4 1949,5 Mines d'or . . . 322,4 Fonds d'Etat . . 82,98

TOKYO 11 janv. 12 janv. Nikkei Dow Jones ... 38 170,13 37 516,77 Indice général . . 2814,13 2786,47

# LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN	MOIS	DEU	X MOIS	SCX	MOIS
1	+ bes	+ heart	Rep. +	on dép	Rep. +	on dép	Rep. +	ou dip.
SE-IL Sem Yen (168) .	5,7180 4,9378 3,9340	5,7230 4,9464 3,9393	+ 125 - 71 + 127	+ 140 - 41 + 164	+ 260 - 103 + 261	+ 235 - 65 + 305	+ 838 - 167 + 797	+ 986 - 76 + 874
DM Flacie FB (600) RS L (1 000)	3,4626 3,6142 16,2167 3,7918 4,5634	3,4879 3,9185 16,2401 3,7976 4,5711	+ 76 + 48 + 10 + 28 - 7 - 354	+ % + 61 + 132 + 47 - 381	+ 151 + 104 + 93 + 87 - 112 - 628	+ 176 + 123 + 361 + 116 - 68	+ 428 + 317 + 417 + 363 - 342 - 1698	+ 491 + 367 + 932 + 429 - 265 - 1517

# TAUX DES EUROMONNAIES

					211101	ITAILS	
\$E_U 7 Flacin 8 \$E.R. (1999) 10 F.S 9 L (1 999) 12 C 14 F franc 10	1/16 5/8 1/4 5/8 7/8	7 11/16 8 7/8 10 3/4 9 7/8 13 15 1/8 10 1/4	8 1/8 7 7/8 8 3/4 10 3/4 9 13/16 12 15 1/16 10 7/8	15 3/16	8 1/8 8 1/16 8 3/4 18 5/16 9 5/8 12 1/8 15 1/16 11 1/16	8 1/4 8 1/8 8 3/16 8 7/16 8 7/8 8 7/8 10 11/16 10 3/8 9 3/4 9 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/8 15 3/16 15 1/16 11 3/16 11 1/4	8 1/4 8 9/1 9 11/1 9 3/1 13 15 3/1 11 3/1
C		ionale one	La maro	hé interbo	acoine de	a devises some see	a indiam'

ces cours pratiques sur le marche interoaucan en fin de matinée par une grande banque de la place.

MICHE OFFICIEL

5 date | \$87 | 5 impre | 74 | 1 mars | 404 | 1 mars | 1342 | 1 mars | 545

Chigations

24

的复数

De N

664.81

体机 強

252.1

) Se (15 a

3544

Engalement

cen an

والإنجابة إنطاقة

TALEURS

物值

113 80 1

35 !C 101 20

10: 65 100 07 15 1

:3:52 94

110 42

174.05

27.53

'≅ 85

X 45

43 50

32 35

₹ 7¢ 99 50

. T 40

39 SQ

TE

2120

Actions

10 mm 12 mm

Cote de RUCO

# MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE	<b>DU</b> 11	JANVIE	ER					·		C	cours relevés à 17 h 38
Sphore precise cours	Detrier % +		Rè	glemer	nt mens	suel			Compan- sation	URS Cours Premier Computer Com	
3770 CRE 3% ± 3800 3835 36 1038 RRP, T.P 1045 1043 10 1219 CCF, T.P 1220 1221 12 1058 Crid Lyon, T.P. 1055 1096 10 1635 Ramult T.P 1815 1820 16	000	ALEURS Cours precided. Premier course	% Comps + - Comps sector	VALEURS Com	Frenier Corper	% Compen-		nation Denier % cours cours +-		Bank 1509 1511 1513 n Cat 50 96 95	60 + 6 11
3770 C.R.E. 3% & 3800 3235 34 1038 R.H.P. T.P. 4045 1023 1220 1223 12 1068 Crdd. Lyon. T.P. 1065 1068 1635 Fanual T.P 1815 1820 18 2050 Fiber-Post. T. 2080 2067 2067 1248 St. Gobien T.P 1280 1290 1290 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 128	118 + 0 17 220 C.0 045 - 0 24 715 C.	J 217 218 217 Lyon. (CI) ± 718 711 714 John Nac. + 1232 1230 1302	- 0 56 2550 + 5 68 1900	Labon ± 1413 Lagrand ± 3588 Lagrand (DP) ± 1925	3540 3580 1930 1930	+ 0 26 1880	Senot ± 1120   15 S.A.T. ± 1845   16	581 581 115 1127 + 06 588 1780 + 65	3 33 East Ren 9 256 Bectrois	Codek 241 241 60 241	60 + 025
885 Accor 885 888 680 680 Air Liquido 677 677 2500 Alx. Superm. 2280 2300 2580 ALSPI4 624 817	907 + 023 4030 Dec 179 + 030 2190 Dec 120 + 175 220 Dec	ment S.A. ± 4145   4145   4145   1122	+ 1 12   2080 	Leony Someris . 2000 Leonical In. 4 788 Leonical R 624 Leonical R 861	800 776 525 525 860 862 436 436 5170 \$200	- 288 1000 + 019 120	Saupiquet (No.) 1085   1 Schneder tr 830   1	349 348 + 11 100 1100 + 13 833 942 + 12 4440 4586 + 42	295 Exces Co 245 Ford Mon	p 279 80 281 281 241 256 256	- 035 + 043 + 622 + 362
500 ALSPIN 624 517 6 3020 Appen Primers 3075 3000 30 620 Aussedus-Reyle 810 605 1040 Auss Garage, of 1078 7078 30	120 - 0.64 220 0.66 175 - 0.64 340 0.66 105 - 0.82 580 0.8 106 + 0.19 280 280	r. R. Sud-Eat 348 348 340 A.C.,	- 145 350 + 034 5110 - 112 536	Luchester 417 LVMA: 5160 Lyone Emm # . 574	[ 670   672	+ 4 56 1120	SCAEG + 1156 11	156 1156 - 00 160 1155 - 04 538 546	3 375 Gán, Bac 545 Gán, Bac	196 215 211 12 369 90 374 374 100 586 585	50 + 124
3020 Asion, Printers 3075 3080 30 620 Assessant Rey & 610 605 605 480 Ass. Estroy & 1078 1075 1075 480 Ass. December & 880 672 72 405 RAFF & 383 380 2 380 Bell-Equipmen & 358 80 383 3 360 Bell-Equipmen & 358 80 383 3 360 Bell-Equipmen & 418 80 414 10	100 + 2 94 5280 Dec 196 50 + 140 525 Dun 158 - 0 22 2340 End 110 + 1 486 End	met # 895 890 890 890 816fa   12326 2326 2355 82 1235 825 82 1235 825 825 825 825 825 825 825 825 825 82	+ 079 77 - 056 310 + 116 490 - 123 385	Majoratsa Eyit 339 Mar. Washid & 479	336 336 479 480 385 50 384 60	+ 021 [ 235 ]	SEE ± 1570 1	570   1570   270   279   + 5.4 830   830	57 Scillestro 50 Hermony 270 Hautet-I	ofizin 81 61 20 61: 53 80 55 95 56: actual 268 271 80 271	20 + 033 40 + 483 50 + 097
385 B.N.P. C.L. 4 418 90 414 4 900 Bollow Tech 901 900 9 800 600 Con Sentraire 4 833 830 8 783 783 783	117 - 0.45 (100 Eac 122 + 2.33 4.75 (2.1) 145 + 1.90 4.85 (2.1) 199 4.15 -	S. Desseutch: 462 463 478 Aguitaine 534 538 549	+ 0.35 4900 + 3.03 280 + 2.81 240 + 5.34 183	Mario Gario d. 4965 Mateleuropir . 252 Micrologie Mr. d. 223 Micrologie Mr. d. 173	14946 14950	- 0.20 1000	St. Rossignott: 1045 11 Signs : 906	610 616 + 03 730 8028 - 16 808 915 + 11	3 9730 Hoschat / 0 118 Homestal	Me . 1013 1020 1017	+ 039
846 866hin-Sey ± 747 750 7 1590 Berger Dia) 1549 1541 18 760 8ic ± 768 7 768 7 910 BLP. ± 1020 1020 10	787 + 288 1310 5ps 141 - 052 3000 6ps 150 + 183 1430 5ps 110 - 098 610 5ps	kin RF 1370   1380	+ 0 73 1379 - 0 07 176 - 0 29 480 + 1 31 199	M64 (Co) 1437 1644 (M.SA gr 180 185 Saleig (Ma) . 479	1439 1420 178 178 478 479	- 1 18 141 173 1756 1 322 96	Sociens (%)	524 525 + 03 144 144 + 07 166 168 758 758 + 01 103 103 70 + 18	360 IIT	323 50 324 324 323 50 324 324 323 50 324 324	50 - 193
900 Bollord Turch. 901 900 830 830 830 830 830 830 830 830 830 8	715 + 4.41 2550 Gar 125 + 0.46 1980 Gar 145 + 2.25 82 Gar 128 + 1.13 4450 Gar	ufrance∳ 2618   2605   2616 coom ★ 1975   1990   1980 codencyland 22 90   82 75   82 90	- 9 04 143 + 0 25 190 - 1 67 315	Moulant 144 Novig Micro t 1965 Nord-Eat t 193	70 142 20 143 70 1880 1968 20 183 186	- 0 89 455 2530 + 0 53 1640	Sogenet 506 Somm-ASh. ± 2589 2 Source Permerit 1823 16 Sovice ± 744	496 10 498 50 - 14 589 2599 + 03 530 1854 + 17 740 749 + 06	8 22 Mazonii 8 480 March .	20 55 20 45 20 440 440 442	70 + 073
148 S.P. Frace & 156 156 740 R.S.R. # 746 744 7 745 745 744 7 752 7 75	58 40	ope nº 1 ½ 1080 1081 1073 1081 1073 1081 1073 1081 1073 1081 1073 1081 1081 1081 1081 1081 1081 1081 108	- 085 795 + 086 796 + 070 1820	Nonvales Gal. # 790 Occid. (Géo.) # 772 Occod. Parint 1840	421 421 790 780 770 773 1848 1848	- 127 790 1 + 013 1180 1 + 056 435	Spie-Battgool tr 764	755 764 182 1235 + 41 462 50 475 + 21	3 240 Morgan J 3 32500 Nesti .	p 341 341 341 P 247 244 244 34720 35110 353 1008 1125 1136	60 + 181 + 12 60
3400 Careford 3810 2611 36 210 Careford 215 210 60 2 135 Careford A.P.# 137 50 138 1050 Careford D. 1065 1065 10	157 + 675 1580 Feb. 112 - 083 1220 Feb. 139 + 100 206 Find 155 - 094 365 Feb.	Mai-Sanctury 1133 1106 1130 1130 1130 1130	+ 0.75 400 - 9.25 4680 - 715 + 4.42 1560	Other ±	1849 1849 446 441 70 4887 4918 882 881 1625 1685	+ 3 62   103	Total (CFP) ★ 561   1 - (corride) ★ 103 50	564   568   + 12 103 50 106 30   + 27	240 Philip Mo	238 30 230 232	10 + 242 + 9 10 + 1 20 50 - 243
150 C.C.M.C	150 2460 From 125 + 0 68 1280 Gal 128 - 1 65 540 Gan 184 + 0 36 1710 Gaz	Latayattarik 2068 2068 2051 nagarak 652 555 555 ret Faurah 1705 1700 1850	+ 0 59 306 - 0 73 196 + 0 64 680 - 0 88 1480	Pechany Int 182 Pechantik 580 Pechantik It490	20 306 309 30 181 181	+ 180 455 + 052 1100 + 067 700	15.2Locate # 450 LLC # 1090 11	405   408   + 07 459   480 10   + 00 105   1110   + 18 700   682   - 18 376   980   + 94	2 111 Page Do	me 140   138 10   138 10   138 10   138 10   115   139 20   139	10 - 1 36
1050 Canonage D.L. 1005 1055 1055 1055 1055 1055 1055 105	57 50 + 0 22   \$10   \$60 89 - 0 51   835   \$60 25     715   \$60 40 + 2 85   2280   \$6.	iands: 581 681 690	+ 0 09 800 + 1 32 470 + 1 84 830 - 7 71 1180	Plantic Ottes # 480 Point # 578	582 583 1492 1500 780 786 488 485 578 580 1220 1225 901 906 742 744 4390 4383 588 585	+ 104   225	LCB. 247	376 980 + 0.4 248.50 247 387 896 - 1.4 123 848 + 2.9	1 440 Royal Del 53 Rio Tinto 3 22 Sept. & S	matchi.   25 55   25 40 ( 25 4	10 - 067 40 + 073 40 - 058 + 658
1780 C.G.J. Informat. 1740 1748 17 1530 C.G.P. 1480 15 685 C.G.P. 547 635 6 1320 Chargaus S.A. 1296 1299 13	95 + 144 1140 34 + 2 95 1180 GT 40 - 108 1220 Gu 45 + 3 78 390 Mad	Victories 1777 1452 1640 — Issell J 998 1000 980 M-Consta, 1276 1370 1383 M-Consta, 1235 1220 1235 Shells ★ 402 80 400 409 80	- 3 90 906 + 0 68 700 4410 + 1 74 530	Printed Sc. ± 1235 Printed Sc. ±	901 906 742 744 4390 4363 698 686	+ 058 465	fallouse: \$ 458 20	489 484 - 09 182 389 - 02 136 1432 + 05 111 1122 + 07	0 280 Schlumbe 5 45 Shell tran 6 2260 Samers	rgar 270 50 274 50 274 sp 44 95 44 44 2533 2504 2526	+ 129 - 211 - 032
135 Carino A.D.P. # 137 50 138 1 1050 Cansumara D.L. 1065 1065 1 150 C.C.M.C. 150 150 1 150 C.C.M.C. 150 150 1 150 C.C.M.C. 150 1 150 C.E.P. Comen. 502 362 362 1 150 Cartalon 502 562 562 1 150 Cartalon 502 562 563 1 150 Cartalon 502 562 5715 7 1510 C.G.E. 525 525 5715 7 1510 C.G.E. 525 525 5715 7 1530 C.G.L.P. 1480 1480 15 1530 C.G.L.P. 1480 1480 15 1530 C.G.L.P. 1480 15 1530 C.G.L.P. 1480 15 1530 C.G.L.P. 1596 1596 1596 1596 1596 1596 1596 1596	18 + 3 92 1280 Hun 26 - 1 06 1280 Hun	株式・, 1411 1410 1431 (41) 株 615 608 811 chimaco 未 1218 1225 1225	+ 142 176 - 065 3560 + 057 460	Ref. D. Total ± 170 Redoute (Lai ± . 3600 RPoulenc CIP± 460	168 60 170 50 3600 3665 468 90 464	+ 028 130 / - 087 187 / - 130 270 /	Lener, Express 194 Lener, Taleph 257 50	147 147 20 + 5 5 193 10 193 10 - 0 4 259 40 259 + 0 5	0 151 Sumitome 6 46 Taletonic 8 220 T.D.K.	140 139 30 139 : 47 50 47 40 47 4 235 237 227	30 - 050 40 - 021 + 085
172 Codetald 178 175 1	03 + 162 5830 Inst.	Marian de INDRO INDRO ISONO I	- 2 10   350 + 8 02   172 - 0 88   2150 - 0 19   4880	Rober Stanc. 359 Rochette Stal 142 Roused Ucteb 2290 R. Inspir. (Lyl 4778	2290 2250 1	+ 527 580 7	langold 594 Sanco Semander 297 LASF (Alc) 1048 11	515 512 + 30 296 > 301 + 13 348 1045 - 02	3 475 United ( 5 310 Unit, Ted	482 482 481 0 306 309 310	
1160   Congr. Mod.   1214   1205   12	143 + 0 83 1850 Intel 24 + 1 65 1280 I.U 00 - 0 39 1210 Lab	mini x 1210 1200 1225 1245 1271	+ 0 06 187 + 1 24 1580 + 1 58 520 1520	Sacie	4775 4820 184 184 1830 1558 648 566 1808 1612 2830 2540	+ 2 52   192	Auffelsiont 115 Chase Marit 154 50	267 1085 - 18 118 80 117 + 17 181 50 182 20 - 12 115 118 + 40 105 106 80 + 32	4 300 West Day 5 330 Xerox Co	p 301 312 312 p 324 324 50 324 dai 137 50 142 142	+ 3 65 + 0 15
520 IC.F. Istaartait. ±   545   541   6		nptant (sélection)	+ 0 67 12970	Salomon 2805	2830  2540		V (sélection)	105   106 80   + 32	2   242 Z=1in C		1/1
VALEURS % % du coupon	VALEURS Cours prés.	Damier VALEURS Co	urs Dumier fc. cours	VALEURS	Cours Dernier préc. Cours	VALEURS	Emission Rechart Frais incl. net	VALEURS ,	Estimate Rectust make	VALEURS Emissis	_
Obligations	Champer Bly) 160 CLC (Florac, de) CL Maritims	151 Maganin Unjois 152 10 Maganin Unjois 169 Markinson Part	. 122 10 . 400	Visit	903	A.A.A	241 10 254 65 805 31 583 43	France-Index Sicar France-Indextint France-Obligations	118 57 115 73 462 51 441 47 467 13 452 80	Presimpine Resolve	23 803 72 96 259 16
1,00 % 79/95 98 10 4 213 10,30 % 79/94 101 20 3 217 13,25 % 80/90 101 8 058	Cleanie 129	1000 Mars,	. 172 80 d 220 285 50	Étrar	igères 1140   1200	Actions suscionains Actions	. 822.30 857.64 . 1238.01 1207.81	Francic Plans Francic Plans Francic Régions	513-52 466-86 126-70 123-01 1344-96 1305-82	Figure Investig	20 1210 98 60 72228 23
16,20 % 82/90 100 07 16 111 18 % join 82 101 48 8 468 14,60 % 56.63 104 25 12,980	Complete Cin industrialis Comp. Lyon-Alast. Concords it.al	775 Opturg	2215	Alcan Alber	416 134 50 129 50 120 20 120	AGF. 8000	1073 97 1083 34	Fracti-Epergra	28.79 28.78 30.03 29.30 34.20 33.69 14028-03 114028-43	Placement J	45 53592 27 15 114 02
13,40 % dác. 33 180 42 0 777 12,20 % ect. 84 104 05 3 175 11 % fix. 35 107 55 9 784 10,26 % mps 38 101 89 8 573	C.M.P. Cold. Gio. Ind. C: Universal (Col)	20 06 Pelual Marriant	. 700 249	American Brands Arbed Americano Mises Boo Pop Espanel	390 390 390 195 435 445	AGF DEUG.	13571 132.40	Frucidor Frucidor Frucidor Frucidor	236 77 233 27 983 92 559 92 33 01 32 22	Precière Obligations 10932 Préviopanne Ecumil 114 Prés/Association 23664	53 10821 61 07 111 02
OAT 10 % 2000 103 30 5 274 OAT 9,90 % 1987 102 65 0 787 OAT 9,80 % 1986 100 46 9 290	Debies S.A. Department Debies S.A. Debies S.A.	140 Pain France	. 259 . 480 50	Buspin Citistum B. Rigi. Internet Br. Lambert	1900 1900 40000 40800 730 736	Agford	728.41 708.66 207.61 200.11	Feeting	4416 89 4406 88 573 66 585 17 10829 65 10869 51	Countz	79 123 67 48 160 09
Ch. France 3 fs 143 80 CNB Squet jam. 82 98 25 0 242 CNB Paubes 98 70 0 242	Delmas Violgaex Didut-Bottin Eaux Bose, Victor	4704 Pathi-Cinire	:	Canadian Pacific Chrysler corporation CIR	123 10 127 112 24 22 96 1050 1070	America	8526 95 6230 98 868 63 850 13 8751 41 5739 92	Gestion	1153 20 1115 28 58967 78 58940 89 153 93 160 32	Resetz Vert	60 913 22 30 269 50
CRES Seet	EGLA	4340 Poster	1790	Ders. and Knab	406 402	Amois	377 11 384 71 1523 65 1473 27	havotig	1269 41 1231 47 06700 25 103562 48 11835 79 11380 67	Schlosof Maigron PL . 243 Schlosof Pacifica 827 Schlosof P.M.E	599 57 82 533 48
CNE 1 L60% 86 102 20 6 296 CNT 9% 86 93 20 6 182 CRH 10,90% 66 86 103 80 0 323	E.L.M. Lablent	160 Rougier et File	809 423	Géa Belgique Generat Gene Goodyner	1210 1235 154 90 154 90 256 255	Antir C.C.  Antir Algie  Ant Entpe  Ant Insulanments	1570 15 1639 38 124 57 118 92	Japace Jerryne Leftine-Amiliane	578 08 561 25 195 28 189 59 249 91 237 35 232 07 221 55	St-Hanori Servicus	89 512 38 85 794 80
C.H.C.A. T.F 108 Certa 455 2120 210 C.G.E. 676 jann. 83-69 54 500	Recops Studies Indust Enteralt	2185 SAFAA	430 750	Grace and Co GTE corporation Honorwell inc.	178 179 390 496 491	Ans HP1	. 107 67 102 79 137 57 131 33	Lettos Europe Lettos Espanion Lettos France	303 39 209 65 295 64 202 23 373 52 355 86	Sicuri Tuut. 11286 Sicarden (Cenden BP) . 702 Sicur-Associations . 1489	71 11286 71 86 892 56
Dissect Ant. Ctd. som	Fonciles (Cia)	842 Sales de Midi	245 650 130	Lateria	8500   1580 80   81	Capitatic	1041 54 1025 15 1578 24 1678 24 35 76 34 89	Latine-immedika Latine-lapon Latine-Obig	277 13 264 56 450 90 430 45 136 14 131 88	S.F.L. ft. et étz	80 770 49 88 437 86
VALEURS Come Dumber cours	Foreste LARD.	944 SCAC Smalle Machiniga	496 10	Mineri-Romanc Heranda	96 30 97 120 119 21 90 22	CP (soir AGF Actions) Complements	1045 94 1034 33 . 8638 67 \$630 22		190 05 181 43 391 25 273 51 5456 84 5448 67	Sheen	65 211 73 06 433 15
Actions	France (La) From Paul Berenti GABI,	2130 Sci	475 10	Pationel Holding	438 450 396 40150 415 396 49 20 48 80	Constitute Constitute Constitute Code Manual Copied.	434 54 417 83 548 15 532 18	Lacroiting terms	10198 05 10198 06 5462 52 5293 71 10702 27 10702 27 23493 46 23434 87	SALL	320 66 23 1099 98
A.G.F. (St Cart.) 1160 Alethors 1201	General	1029 Siph (Faut. Hirries)	796 1130	Robert Robert	215 10 318 30 215 10 318 235 234 970 9 30	Disset Flares Droublingstins	. 1181 14 1142.30 . 902.62 861 69	Liocolat	774 97 767 26 2154 81 2133 49 663 11 546 71	Solid Investimenant . 573 Stranigia Accions 1298 Stranigia Rendement . 1167	85 547 83 13 1190 51
Actori	Sr. Fis. Countr.  Gels Monlins Paris  G. Transp. Incl.  Inne. Picha-Moncotts	1460 Solicani	1613	Saipute Sama Group Shall Sr. (port.) S.K.F. Akthibolog	35 33	Drough Silvaria Drough Silvarian Exercis	253 95 242 44 148 78 149 12 1070 84 1055 01		748 03 725 24 204 23 194 97 10094 83 9983 88	Technocio	E3 6133 49
Bain C. Moneco	institute instit	A30 Soppi Sal So	458 1001 635	Seed Cy of Can Tenanco Them Bill Tony indust.inc	104 10 104 335 356 75 50 77 41 41 30	Econol Capazintica . Econol insutissement Econol Mosepratilis	. 53557 68 53557 68	Moneden	463 15 432 60 5510 89 5510 89 54045 74 54045 74	Transcontinents 59 Triber Plat 1041 Triber Riel 11548	06 1030 75 23 11543 23
Biarzy-Court	Innest, (Std Cort.)	525 See (Fis. de)-CP 240 3001 Stemi	748 4269	Visite Montages Wagoon-Uts Week Band	1499 1512 16 50 17	Econol Healtain Econol Trimetal Elevis	2225679 2225679	Manadai Dépète	2005 44   5055 44   10067 65   10046 16   105 27   14071 55	Televicia	59 502930 02 47713
Cambridge 780 CAME 193	Listent Frient Listentins Local Expension Local Constanting	1980 Trens-Aequites 281 Tour Effel 400 Utier S.M.D	952 330 855	Whitem Corporation .	160   161	Epartic	. 2890 75 2880 75	NatioEpargne Triace Z	1421227 14071 55 6354 36 6341 68 26844 226844 1182 34 1150 70	Uni-Amorinicas 171: Unitanes 624 Unitanes 1511:	06 111 06 96 602 27
Carbose-Lorreice 948 Case-Pocisis 30 05 C.E.S.Frig 447 20 d	Located	387 10 Uglar A. Chet. Gaug	400 850 2770	Academ Patroline Banque Hydro Energio . Baltoni	315	Epergro-Capital	. 866 52 8521 31 . 545 45 545 45	Hato-Menitaire	20524 72 20524 72 539 75 525 30 1512 75 1472 28	Uni-Garantia 1347 Uni-Hidgions 3363 Univento 2321	28 1320 84 55 5281 26
Combati	Machine Bell	] 89 ] Veijois	2380	Catabhor Constructe ML Cockery Cognition	179 181 70 1778 360 93 50	Eperpolister Eperpolister	98 64 96 97 615 90 398 42 55188 90 55188 90	Natio-Sicanti	8681 33 86681 33 1017 30 1007 23 11409 35 11409 35	Union Acies 1925 Union Acies 1825 Union Obligation 1822	56 194 56 06 1281 49 89 1569 53
Cote des c	hanges		S COURS	C, Occid. Forestiles Coperer Enrop. Accessed Garbot	354 354 70 10 70 10	Epergran Long-Termo Epergran Munich Epergran Premilier Epergran Oblig	. 1380 28 1343 34 . 11776 56 11682 88	Nord-Said Diseitage	6890 71 6578 24 6890 71 6578 24 1243 1243 62 6243 12112 13 11874 64	Valenam	29 1890 60 38 42858 88
MARCHE OFFICIEL pris. 1 Essa-Unis (\$ 1)	11/1 Actuat Vents 5736 5540 5 00 6806	ET DEVISES         prée           50 Or fin (kilo ex bernit)         74650           Or fin (im lingut)         74860	78600 78460	Harto-Hopke-Zan Hospowert Hospowert	210 217 240	Epergra-Unite  Epergra-Unite  Epergra-Value	1577 40 1048 58 1406 58 1365 75 465 89 453 42	Chii Association	123 38 122 18 2284 05 2250 30 1034 35 1019 07		. ,
Altamagne (100 DN) 340 800 3 Beiglose (100 E) 16 252 Pays Bes (100 E) 301 750 31 Danamark (100 lord 87 810	16 232 16 700 16 75 01 740 252 311 57 750 86 82	Files seizes (20 ft) 438 Piles seizes (20 ft) 415 Piles seizes (20 ft) 490 Piles latins (20 ft) 430	390 485 437	Nicolm Particip Procier Reputito N.V. St-Schole Entailines	910 957 175 20 175 90 2890	Estola Estola	. 1158 46 1146 95 . 1155 11 1121 47 . 1203 34 1163 77	Oblig, toutes cathig, Obligion	148 04 145 85 1077 85 1087 18 . 10329 90 10329 90	PUBLIC	
Norshge (100 to   87 860   Grands Strateges (£ 1) 9 471   Gricos (100 decisional 3640   1000 final 4557	88 130 85 92 9 514 9 150 9 9 3 842 3 400 4 20 4 660 4 350 4 85	50 Soyumin 547 Pièce de 20 doines 2825 50 Fièce de 10 doines 1470 50 Fièce de 10 doines 1470	558 2870 1470	Secretary	320 320 2610 2400 e 580	Femicar (dis. per 10) . Femicar (dis. per 10) .	. 11462.90 11462.90 . 222.79 284.20	Oneior	1781 48 1239 34 618384 61 6183 84 . 16635 61 16633 40	FINANCI Renseignement	
Suisse (100 fr.) 376 940 37 Suide (100 fr.) 93 140 48 395	78 150 365 500 389 50 63 280 90 97 68 415 46 750 50 5 722 5 650 5 60	Piles de 50 pages	2980 452	Uline Union Resmutine Wooder	380 104 1070	France-Guantin	. 9958.20 9507.59	Parkes Opportuniste Parkes Patrioning Parkes Revers	129.20 123.43 570.99 547.71 88.99 89.10	45-55-91-82, pos	
Pertugal (100 esc.)	3867 3650 438 4951 4770 513 3947 3800 400	50 Or Zerich		e:coupon d	étaché – o : offi	ert - •: droit	détaché - d : dem	andé - + : prix p	précédent - *	: marché continu	

ilus ētre ist une e. • quipe de sur de la me oppoillé entre s et purs : dans la soutenir mmuniste impopureaucoup - reconel d'Ecoil à nous ajoute le cela va lont rien à lgare sur le sur

.

projet de offrir des la aux Bullide l'UFD, Kiouranov, oupes dans des garantoi émane-opéens et là en effet drome chydleurs par le m hasard si ntrant du armaca puis haleureuses: Collègues Selon une a dirigeanus as réussi à istre soviéti-sfia pour la DN, la projen face à la ent compris une par les ninistre bulfermement nauté turque e minorité. « a montré illeux turcs

90

TE

\_\_\_\_

)

res

's nationaux zit mercredi re, Rabotnit-

ays »

e -, le minisn projet de
e chaîne de
e chaîne in de
e de TDF est
uvre à Bucas jours. - Je
e le chef de la
sur une base
sur laquelle il
. Nous anensumains qu'ils
spe de société
eutent assudence.

tre Cornes pris vend

pris vendredi
aner en compaCornea et de
els, parmi les
inescu. Dan
amitru, qui ont
ateur commun
onsabilités plus
à l'intérieur du
e des zélateus
ent su l'autorit
du pays prépar
et un projet de
oment où, recuon, elle semble
à retarder les
aes semaines, il
ce, de se garder
trop ravageurs
que M. Dumas.
Chevardname
naine, s'est abs
e mot a révoluerventions publi
ministre a bien
ses déclaratums
n'ai jumus du
ts de Roumant
es, j'ai dit qu'u
gui élimure son
l'exil ou l'instre
ément des oppinais parlé d'ur
ganisé: (...)
uis persuade pu
ombée à la suit
e la Roumant
le la Roumant

1/4 1/16

1/96 3/8 3/8 3/8 quès

# Le Monde

#### Un tournant dans les négociations de paix

# Téhéran et Bagdad accueillent favorablement une offre soviétique de médiation

L'URSS s'apprête à relancer les négociations de paix entre l'fran et entre les ministres des affaires étrangères des deux pays avec M. Edouard Chevardnadze, a rapporté jeudi 11 janvier l'agence Tass. L'Iran et l'Irak ont donné leur accord au principe d'une réunion tripartite en territoire soviétique à une date qui reste à préciser.

Le retour de l'Union soviétique comme médiateur entre les deux anciens belligérants constitue un tournant dans les négociations de paix conduites sous l'égide du secrétaire général de l'ONU et qui n'ont pratiquement pas progressé depuis la première séance en août

L'URSS avait déjà proposé sa médiation au lendemain de l'acceptation par les deux belligérants de la résolution 598 du Conseil de sécurité, mais l'Iran et l'Irak

avaient préféré que les discussions se tiennent sous l'autorité de M. Javier Perez de Cuellar. L'Union soviétique avait également joué un rôle actif pour que les deux pays acceptent cette résolu-tion appelant à un cessez-le-feu.

A New-York, cependant, les

Nations unies restent prudentes sur les chances de succès de l'initiative soviétique. Rien n'indique, souliene-t-on de sources diplomati ques, que l'URSS réussira à infléchir la volonté des deux anciens belligérants pour les amener à reprendre des pourparlers directs, après la vaine tentative de décembre à New-York du secrétaire général de l'ONU. Ce deraier, qui a accueilli avec satisfacttion l'initiative soviétique, sera à Moscou lundi où il s'entretiendra de cette question avec M. Gorbatchev. - (AFP.)

#### NAMIBIE

# La nouvelle Constitution devrait rassurer la communauté blanche

Le futur gouvernement namibien, nommé en décembre par le président de la SWAPO et futur chef de l'Etat, M. Sam Nujoma, s'est réuni pour la première fois le jeudi 11 janvier à Windhoek pour préparer sa pro-chaine entrée en fonctions, alors que ia Constitution devrait être adoptée dans le courant du mois par l'Assem-Cette Constitution se caractérise

par son extrême modération, qui devrait rassurer définitivement la petite minorité blanche (quelque 80 000 personnes sur une population totale d'environ 1,5 million d'habitants) et les milieux d'affaires.

Mis au point sur le plan technique par trois experts sud-africains en droit titutionnel le texte va être examiné par la commission permanente de l'Assemblée. Selon une version publiée par le quotidien de Win-dhock. The Namibian (favorable à la SWAPO), la seule référence au socialisme (dont se réclame la

SWAPO) est une vague déclaration affirmant que la propriété et le contrôle des ressources matérielles sont répartis de manière à servir le bien commun. Une · juste indemni-sation · Le droit à l'enseignement privé est reconnu, à condition que l'admission ne repose pas sur des cri-tères de race. Une « charte des droits de l'homme » prévoit l'abolition de la peine de mort.

La SWAPO a obtema gain de cause quant au statut du chef de l'Etat, qui sera le chef de l'exécutif et dirigera done l'action du gouvernement, en collaboration avec un premier ministre. Mais elle a, en revanche, cédé sur deux points auxquels les partis d'opposition tennient bezucoup: l'existence d'une Chambre haute, qui aura le pouvoir de rejeter des lois votées par l'Assemblée nationale, et le mode d'élection de cette dernière, qui sera désignée au scrutin proportionnel. - (AFP.)

# ESSENTIEL

# SECTION AT A L'évolution dans les

La visite à Paris du premier ministre japonais

Un entretien avec M. Toshiki

pays de l'Est ..... 2 et 3

L'épreuve de force 

La contestation au PCF Le point de vue de Bernard Frédérick, l'un des correspondants de l'Humanité à Moscou . . . . . . . . 6

Journal d'un amateur « Hópital », par Philippe Boucher . 6

SECTION BEST

L'affaire Dobbertin

inculpé, il y a onze ans, pour espionnage au profit de la RDA, le physicien Rolf Dobbertin devra comparaître devant la cour 

L'avenir de la SFP Confrontée à un déficit de 285 mil-

lions de francs, la Société frança de production (SFP) met à l'étude la vente des Buttes-Chaumont ... 12

Mort de Juliet Berto

La « Chinoise », la petite fille apportée par la Nouvelle Vague, est morte à quarante-deux ans d'un

SANS VISA

Carnet de rail

Comme les violons, les rails ont une ăme... Avec le convoi s'élance la pensée... Petit Guide des sensations

La mort d'Hector de Galard

Cofondateur du Nouvel Observateur en 1950, il avait été directeur de l'hebdomadaire jusqu'en 1986..22

SECTION C

La banque pour l'Est

A l'occasion de la réunion de Paris des 15 et 16 janvier, la CEE propo-sera que l'URSS et l'Europe de l'Est possèdent 15 % du capital de la Banque de reconstruction . . . . 25

Climat social tendu en Grande-Bretagne

Mme Margaret Thatcher met en garde ses concitoyens contre les conséquences de trop fortes aug-

mentations de salaires ...... 25

Bourse de Tokyo Sur un marché très peu étoffé, l'indice Nikkei de la Bourse de Tokyo a chuté jeudi 12 janvier de 1,7 %, la

plus forte baisse en une séance depuis novembre 1987 ......30

Services

Annonces classées ..... 26 Spectacles ..........20 Loto . . . . . . . . . . . . . . . . . 21 Marchés financiers .... 30-31 Campus ......24 Philatelie ......21 La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 2615 LM

Le numéro du « Moade » daté 12 jauvier 1990

#### PANAMA

# 2 000 soldats américains ont regagné les Etats-Unis

Quelque 2000 soldats américains appartenant à la 82- division aéroportée, l'une des divisions d'élite ayant participé à l'intervention au Panama, ont regagné jeudi 11 janvier les Etats-Unis, a annoncé le Commandement Sud. Un calendrier du retrait des troupes d'intervention américaines au Panama devrait être prêt d'ici à la fin de la semaine, a indiqué à Washington le secrétaire américain à Washington le secrétaire américain à la défense, M. Dick Cheney. Il a tenu à rappeler que seules les troupes dépêchées des États-Unis le 20 décembre dernier, soit environ 15 000 hommes, scraient rapatriées. Les effectifs maintenus sur place devraient se rétablir au niveau d'avant l'intervention, soit quelque 12 000 militaires.

M. Cheney est par ailleurs revenu sur l'engagement au Panama des chasseurs-bombardiers « furtifs » F-117, qui a soulevé une controverse aux États-Unis, certains critiques

pareilles opérations. Il a tenu à souli-gner que les plans originaux qui lui avaient été soumis par l'US Air Force prévoyaient une utilisation massive de ces appareils, ajoutant qu'il avait préféré réduire leur nombre au mini-

D'autre part, des délégués du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) ont pu visiter ces derniers jours 351 prisonniers militaires et civils au Panama détenus par taires et civils au Panama détenus par l'armée américaine. Il s'agit des soixante-cinq prisonniers de la base de Fort-Clayton, que les représentants du CICR ont pu voir lors de visites qui ont commencé le 3 janvier, et des 286 détenus qui se trouvent à Nuevo-Emperador, un « camp de transit », où 4 200 personnes sont passées entre le 20 décembre et le 10 janvier, selon les listes présentées au CICR. Le chef des « bataillons de la dignité », Benjamin Colomarco, s'est rendu mercredi 10 en fin s'est rendu mercredi 10 en fin estiment que des avions d'un tel prix. d'après-midi et a aussi été placé en ne devraient pas être utilisés dans de détention. – (AFP, Reuser, UPI.)

libération des - militants - empri-

sonnés. y compris ceux accusés du meurtre de l'ancien chef d'état-major,

Des gages

de bonne volonté

la porte du dialogue n'était pas refer-

mée en accueillant le premier minis-tre à l'aéroport. La réunion s'est donc

limitée à une sorte de meeting électo-

ral riche en discours et en bonnes intentions. M. V. P. Singh a cepen-

dant donné de nouveaux gages de

bonne volonté : les déserteurs de l'armée après l'opération • Blue Star • contre le Temple d'or et les

jeunes militants emprisonnés pour délits mineurs vont être relâchés.

Le 17 décembre, lors d'une pre-

mière tentative pour élaborer un consensus de toutes les formations

politiques, qui s'était soldée par un résultat aussi peu encourageant, M. Singh avait déjà fait deux pro-

messes: la suppression de l'amende-

ment constitutionnel qui permet

d'instaurer l'état d'urgence au Pend-

des massacres anti-Sikhs qui avaiem

suivi l'assassinat d'Indira Gandhi er

de la réunion de Ludhiana, les extré-

mistes sikhs ont répondu en assassinant le commandant d'un bataillor

de police du Pendjab, déchiqueté par

une bombe à retardement placée dans son bureau. L'attentat a tué

trois autres responsables de la police

M. Mann a pris quelques distances

et blessé une douzaine de personnes.

avec les organisations terroristes, mais ses imentions demeurent ambi-

gues. Entouré de rivaux, il continue

en outre d'exiger la constitution d'une

région autonome . version atté-nuée du . Khalistan . patrie mythi-

'Avec cette deuxième occasion manquée, M. Singh vient d'appren-

dre à ses dépens pourquoi son prédé-cesseur a obtenu de si minces résul-

que des sikhs.

Cela sera-t-il suffisant ? A la veille

et le jugemen

M. Mann a cependant montré que

INDE: la crise du Pendjab

# Les efforts infructueux de M. V.P. Singh

**NEW-DELH!** 

de notre correspondant En conviant à Ludhiana (Pendjab), jeudi II janvier, tous les partis politiques, M. V.P. Singh espérait rééditer l'opération à la fois politique et symbolique de sa visite surprise à Amritsar, moins de quarante-huit heures après avoir été investi dans ses fonctions de premier ministre. A l'époque, le 7 décembre, chacun avait rendu hommage à ce geste d'-homme d'Etat : il avait visité le Temple d'or, le lieu saint des sikhs, et ceux-ci, presque unanimement, avaient salué sa démarche.

Les relations entre le nouveau pouvoir et une communauté déboussolée par un terrorisme devenu aveugle s'annonçaient bien. Cette bonne volonté était rapidement confirmée par le remplacement du gouverneur du Pendjab, M. S.S. Ray, un homme énergique mais usé par un mandat de trois ans et des résultats minces dans sa lutte contre le terrorisme.

Cette nouvelle réunion n'a pas été couronnée de succès en raison de du Congrès de M. Rajiv Gandhi et de celle de M. Simranjit Mann. nouveau chef de l'Akali Dal (M), le parti sikh. Chacun avait, bien sur, de bonnes raisons pour justifier son absence : l'ancien premier ministre a pris prétexte des déclarations, il est vrai provocantes, de M. Devi Lal. vice-premier ministre dont les coups de gueule - sont déjà fameux, et qui avait estimé que l'on pouvait fort bien se passer du Congrès. M. Mann, obligé de tenir compte d'une base extrémiste, avait, quant à lui, posé comme condition la

UN MESSAGE FORMIDABLE ET UNE INVITATION DU PRÉSIDENT DE RODIN

TEMPÊTE SUR LA MODE ET CURAGAN SUR LES PRIX! POUR YOUS, DES AVANTAGES SPECTACULAIRES: Suppression de tous les abstades sur

le chemin de la mode, Les prix volent en édat et ils baissen folement, > Les plus illustres créctions vous soutent ou cou. D Cheque mêtre de lissu superbe s'offre à votre choix...

DEPUIS IS F LE MÈTRE! 36, CHAMPS-ÉLYSÉES PARIS







25, rue Royale, Paris 8. 174, bd Saint-Germain, Paris 6.



**SUR LE VIF** 

CLAUDE SARRAUTE

# Dictature du prolétariat

airs bonasses, le petit père des peuples en colère, dites donc l Suffit de le regarder à la loupe de l'écran, ce formidable verre gros pour voir craquer à tous moments son vernis de chef d'Etat à l'occidentale. C'est un gros malin, Gorby. Il a piqué son sourire ouistiti-sexe à Reagan, ses costards de chez Lanvin à mon Mimi, ses culottes Petit Bateau à Pasqua et ses chaussettes à Béré. Il lui manque que le sac à main de Maggie, Remarquez, Raïssa le porte pour lui, et, comme elle trottine sur ses talons façon Nancy, l'illusion est totale. Même que là, à Vilnius, il lui a confié en plus un petit lecteur de cassettes : chaque fois que le l'ouvre, tu fais pareil, t'appuies là, sur ce bouton.

Du coup, c'est pas paroles en l'air son dialogue plutôt inquiétant avec ca vieil ouvrier réclamant l'indépendance de la Lituanie: Qui c'est qui te l'a donné, cette pancarte? Ca, c'est le vieux réflexe des bolchos, toujours à renifier le complot. Il pouvait pas imaginer que l'autre l'avait bricolée luimēme. Et c'est quoi à ton avis,

AS commode, sous ses | l'indépendance ? totale ? - C'est comme dans les années 20. Aucune nation n'a le droit d'attaquer une autre

> Là-dessus, cours magistral d'économie politique assené par le professeur Gorby comme quoi c'était la province, un vrai trou perdu, la Lituanie, avant que les Soy l'arrachent au quart-monde pour en faire un pays développé | Ça, c'est colossal, parce qu'enfin, jusqu'à l'annexion, les pays baltes et scandinaves, question niveau de vie, c'était du pareil au même. Alors que maintenant, pardon !...

> Et l'ouvrier qui l'interrompt - non, ce culot ! - pour lui demander s'il savait combien de Lituaniens étaient morts en Sibérie dans les années 40. Qu'est-ce qu'il avait pas dit là ! li a vu rouge, le maître du Kremlin : Suffit. Si de tels slogans circulent en Lituanie, elle peut s'attendre à des temps très difficiles. Menacent avec ça ! Hors de lui : je veux plus parler avec tol, compris. Et à sa femme qui essayait d'en placer une : Tais- toi !

Ah I mais I

#### M. Bernard Kouchner invité du « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Bernard Kouchner, secré-taire d'Etat auprès du premier ministre chargé de l'action huma-nitaire, sera l'invité de l'émission hebdomadaire « Le grand jury RTL-le Monde » d'imanche 14 janvier de 18 h 30 à 19 h 30.

14 janvier de 18 h 30 à 19 h 30.

L'ancien animateur de Médecins sans frontières, qui fut candidat malheureux (majorité présidentielle) dans le Nord aux élections législatives de 1988, répondra aux questions d'André Passeron et de Robert Solé du Monde et de Dominique Pennequin et d'Isabelle Dath de RTL, le débat étant dirigé par Olivier Mazerolle.

Tél: 43.29.44.10

PARKING ATTEMANT A NOS MAGASINS

# **BOURSE DE PARIS**

Matinée du 12 janvier

Pause

Au lendemain du mouvement de reprise observé rue Vivienne, au terme duquel l'indice CAC-40 a progressé de 1,14 %, l'heure était à la pause. Les valeurs reculaient modérément et réagissaient peu à la forte chute de la Bourse de Tokyo. Le CAC-40 perdait 0,12 % en fin de matinée. Les plus fortes hausses étaient emmenées par le Club Méditerranée (+ 4 %), Gaz et Eaux (+ 3,6 %) et Locabail (+ 3 %). En baisse, on notait le Groupe Victoire (- 4,8 %) Cap Gémini (- 2,8 %) et Drouot Assurances (- 2,5 %).





**HORS-SERIE** SCIENCESAVENIR

**UN NUMERO ENTIEREMENT CONSACRE A** 

Des premières pyramides à l'Egypte d'aujourd'hui: 5000 ans de civilisation

**EN VENTE PARTOUT 25 F** 

Laime ្ ភិទ្ធមួយ

i ment. OS

ulier carmi le

socialistes qui se

tout es long des

de 1989 Dermier

en maus ament

bien demerenant

reur oue faisa

régime Le Ceause

sussi ia cremière

Part: Statementste

Cast er tout mnonce condre vier in is te pi foule .. 'on lie gu Conseil ou F mational (CFSN) angien argantaire d'être yearte par Ceme annonce promesse d'organ rendum is 28 jai ger te tetabhaser ± is terre de ma verues a la suite ce to le qui aurait ère consacrée à mage 3 a mémoir se la revolution re ere. is: manifesta samaré n'a iamais a sue sues mil enconne des sie communistes et or memoras du CFSI converte à la d dont puriours e des :--- - otoires .

la ent ensuite réc

bisser ent de la p

Li avarr ét**á ab**o

main de l'ex**écuti** 

Ceaustacu.

ନ୍ଦିପE le CFS cuelques ! long. Sazucoup de Consess one bien c Nêtre pas représ peusie sui n'a p Amais ou s'exprin tiquement pendar histoira. Ces déme ing:-cinquieme h Marions pas des opposents membr Mais ny louant d figuration — ont alques milliers tents, car ils ne encors aucum lev Mende sans un per relement implosé. Pas meme s farmés, qui reste ! de pays après is ment de la Secur Pourrai: bien é emain ca jouer

sinon de prendre k Main, Ne vient-elle

le faire - mais,

des provisoire -

où les retances

CESN on été co

démissionnes, tro

membre; evant ét

FEST pour Ventilieuses V a mise a nors la loi qui a compté 3,8 membres, soit un rois. Ces chiffres Certas par iz néces! We plus and par b ais la dacision ay: dens un mement de Brait etonnant q thors is ici s ne m jour de ses cendi the appeliation. ton cas. cois beau per Woscan : c.est h bateau rire qui

ancien glacis d